



**Élisabeth Borne règle ses comptes** Macron, coups bas, rumeurs... Extraits exclusifs de « Vingt mois à Matignon »

**Élection américaine** Kamala Harris paie son soutien à Israël

**Spécial immobilier** Profiter de la baisse des prix

# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 17 octobre n° 2724 - 6,90 €

L 13780 - 2724 - F. 6,90 €



**Camouflage, enfumage et impôts...**



# On arrête les carabistouilles ?



**Contre le renoncement et la lâcheté, « Sursaut », le livre de Nicolas Baverez**

Les nouveautés du Mondial de l'Auto

BE/LUX: 7,30 € - SUISSE: 9,20 CHF - CANADA: 12,95 CAD - DOM: 7 € - POL: 10,70 ZPL - NCAL: 10,20 ZPL - ALLEMAGNE: 8,50 € - ESPAGNE/ITALIE/PORTUGAL: 7,30 € - GRECE: 7,50 € - MAROC: 6,5 MAD - TUNISIE: 10,10 D.TND - AFRIQUE CFA: 4700 CFA

JEAN-BERNARD VERNIER/BJV NEWS/ABACA VIA REUTERS, KHANH RENAUD POUR « LE POINT », ÉLODIE GRÉGOIRE POUR « LE POINT ».

BIOCERAMIC  
MOONSWATCH  
COLLECTION

MISSION ON EARTH POLAR LIGHT



Ω  
OMEGA  
×  
swatch®  
+

Exclusivement disponible dans une sélection de Swatch Stores

BIOCERAMIC  
MOONSWATCH  
COLLECTION

MISSION ON EARTH LAVA



Ω  
OMEGA  
×  
swatch® 

Exclusivement disponible dans une sélection de Swatch Stores





# VOUS AVEZ SU DONNER DU SENS À VOTRE ENTREPRISE, ENSEMBLE, NOUS EN DONNONS À VOTRE PATRIMOINE.

Parce que vous voulez donner du sens à votre patrimoine,  
CIC Banque Privée sait **MOBILISER** des expertises nationales  
et internationales, adaptées à vos besoins et aux enjeux  
de demain.



**BANQUE PRIVÉE**

BANQUE PRIVÉE DU DIRIGEANT D'ENTREPRISE



# Faut-il soutenir Michel Barnier ?

**Dieu seul sait si Michel Barnier est un homme digne ou non** mais il a tout du dignitaire, « *personnage revêtu, selon le Larousse, d'une dignité, d'un rang éminent dans une hiérarchie* ». Avec ça, moins empesé qu'on l'aurait cru. Quant à Gabriel Attal et Gérard Darmanin, qui, du fond de leurs boutiques, préparent avec fébrilité l'après-Macron, ils mériteraient d'être rangés dans la catégorie des hâbleurs, incarnations vieillottes, malgré leur jeunesse, de la politique politicienne.

**Attal et Darmanin ne veulent pas de hausses d'impôts**, et ils ont raison. Mais que n'y ont-ils pensé plus tôt quand leur cher président « *cramait la caisse* », pour reprendre l'expression si juste de Valérie Pécresse, et qu'ils plastronnaient sous les lambris des palais officiels ? Un peu de jugeote ou de sens de l'État aurait dû les amener à tirer la sonnette d'alarme. À moins qu'ils n'aient cru que l'économie relevait seulement de l'intendance, les farceurs. En tout cas, ils sont eux aussi comptables du bilan de Macron.

**Pour une fois, ô paradoxe, c'est aux coupables de nettoyer le lait renversé.** Battus comme toutes les autres formations aux dernières législatives, qui n'ont donné de majorité à personne, les macronistes ont réussi à investir Bercy, devenu leur dernière place forte avec l'Élysée. Sous le regard sans pitié des marchés financiers, qui peuvent décréter la danse du scalp à tout moment, ils parent au plus pressé et augmentent les impôts en toute hâte, laissant de côté les autres pistes, bien meilleures mais plus difficiles à mettre en œuvre, socialement parlant : la baisse des dépenses publiques et la mise à plat des déficits de retraites.

**Augmenter les impôts des particuliers et les taxes sur les grandes entreprises est évidemment une sombre idiotie** dans un pays qui a déjà l'un des taux de prélèvements obligatoires par rapport à la richesse nationale (PIB) les plus élevés au monde (un peu moins de 45 %, selon les instituts) tout en détenant, ceci expliquant cela, le record international du taux de dépenses publiques (56,7 %). Voilà où nous a menés, dans la précipitation, la politique de gribouille à base de déficits et d'endettement exponentiel conduite par Macron et ses prédécesseurs, laquelle, de surcroît, a rabougri la croissance.

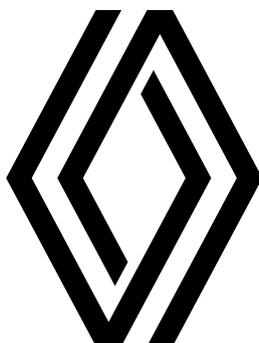
**Barnier n'est pas de Gaule. Sinon, ça se saurait.** Mais dans l'urgence, son gouvernement, si imparfait fût-il, ne pouvait pas faire grand-chose si ce n'est essayer de sauver les meubles de la maison France.

À la fin de 1958, quand, après avoir dissous l'Assemblée nationale, le Général disposait d'une large majorité au Palais-Bourbon, il avait pu lancer un plan de rigueur, dit de « stabilisation », qui reste un modèle du genre. Échafaudée par un vrai Mozart de la finance cette fois – le génial Jacques Rueff –, cette politique avait généré, par la suite, une croissance de 5 ou 6 %, à la chinoise.

**Colmatage et rafistolage sont, pour l'heure, les deux mamelles du barniérisme.** Que l'Assemblée nationale lui prête une longue vie, rien n'est moins sûr : tout dépendra du bon vouloir de Marine Le Pen, qui, avec son groupe parlementaire, peut à tout moment baisser un pouce césarien. Dans tous les cas de figure, on peut espérer que le Premier ministre commencera, une fois passé le budget – s'il passe –, à parler vrai, comme disait Michel Rocard : il est temps de faire de la pédagogie et de cesser d'infantiliser le pays, après sept ans de comptines ou berceuses macronistes. À force de dépenser plus qu'elle ne produit, la France s'est mise en danger. Depuis 1980, selon les calculs de l'économiste Marc Touati, la dépense publique a augmenté de 650 % et le PIB de 530 %. Cherchez l'erreur.

**Le régime des partis de la IV<sup>e</sup> République :** voilà le système dans lequel nous sommes condamnés à vivre en l'absence de majorité et dans lequel trop de politiciens de basses eaux frétilent déjà, en rêvant d'instiller de la proportionnelle dans le mode de scrutin, pour en finir avec nos institutions. Ce n'est pas le meilleur cadre, loin de là, pour s'attaquer à la montagne de problèmes qui se posent à nous, à commencer par celui qui fâchera : assainir nos systèmes de retraites dont, les cotisations vieillesse ne suffisant plus, l'État comble les déficits en s'endettant toujours plus.

**Et la France dans tout ça ?** C'est la grande absente, mais elle pourrait mettre d'accord beaucoup d'entre nous, au milieu de tant de couinements, gesticulations ou complots d'arrière-cuisine, alors que notre pays est au carrefour d'au moins trois crises : financière, politique et civilisationnelle. On ne s'en sortira qu'en serrant les rangs autour du patriotisme et de l'intérêt général, ces valeurs qui devraient nous permettre de reprendre le dessus. Elles ne sont pas bien portantes, pourtant, à en juger par l'attitude des députés de LFI, voire du NFP, qui ont transformé en ZAD l'hémicycle du Palais-Bourbon : on n'attend plus que les tentes et les feux de camp. Puisse le spectacle qu'ils donnent finir, un jour, par nous réveiller tous ! ■

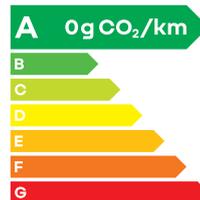
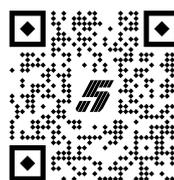


# RENAULT 5 E-TECH 100% ELECTRIQUE

**borne de recharge offerte<sup>(1)</sup>**

assemblée en France  
jusqu'à 410 km d'autonomie<sup>(2)</sup>  
chargeur bidirectionnel  
openR link avec Google intégré<sup>(3)</sup>  
200 combinaisons de personnalisation  
jusqu'à 26 systèmes avancés d'aide à la conduite

profiter  
de l'offre





## disponible à l'essai, en concession dès maintenant

(1) borne de recharge à domicile Mobilize powerbox verso (valeur : 990€ ht) offerte pour toute commande de Renault 5 neuve + forfait comprenant borne et installation **du 1<sup>er</sup> au 31/10/24**. borne non substituable par une autre contrepartie, ni par une borne de recharge de nature équivalente. offre à particuliers résidant en maison individuelle, valable pour toute commande d'un forfait borne Mobilize powerbox verso avec installation de Mobilize power solutions, via points de vente Renault participants. (2) selon données wltp. (3) Google, Google Play, Google Maps, Waze et autres marques sont des marques déposées de Google LLC. **consommations min/max (kwh/100 km)\*: 14,9/15,5 pour la version autonomie confort 52 kwh. émissions co<sub>2</sub> (g/km)\*: 0.** \*selon norme wltp.

renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

À nos lecteurs

## Baverez, l'homme qui avait raison (et que moquaient les imbéciles)

Elle est longue, la liste des « autruchistes » de salon qui, ces vingt dernières années, ont arboré ce petit rictus dédaigneux à l'évocation du nom de Nicolas Baverez. « *Déclinologue!* » exorcisaient ces jocrisses. Pauvres d'eux!

Car notre ami et éditorialiste, qui publie ces jours-ci *Sursaut* (L'Observatoire), un brillant et remuant mode d'emploi du redressement, avait raison (*lire p. 44*)! Il avait vu juste, il y a vingt et un ans, avec son fameux livre *La France qui tombe*, qu'il était de bon ton de balayer d'un revers de la main dans certains cercles de la cuisine mondaine. Il a touché dans le mille, depuis un peu plus longtemps encore, dans ses éditoriaux du *Point*. Le tout premier fut publié fin 2001 et était intitulé « Crise et châtement »... Il y était – déjà! – question de la « *dérive accélérée des dépenses* », et s'il visait à l'époque Lionel Jospin, les mêmes mots pourraient s'appliquer aujourd'hui à Emmanuel Macron, ce qui en dit long sur ce dernier.

Depuis vingt ans, les « cigalistes », ces apôtres zélés de l'insouciance, ont préféré appliquer la maxime d'Henri Queuille: « *La politique ne consiste pas à faire taire les problèmes, mais à faire taire ceux qui les posent.* » Bonne chance pour réduire au silence le « *Aron flingueur* », comme on dit au *Point*! Car ses références au grand Raymond, dont il fut le disciple, et sa grande gentillesse dans la vie ne l'empêchent pas de sortir l'artillerie lourde quand il le faut.

Les quatre derniers présidents de la République en ont d'ailleurs fait les frais. En 2003, au moment de la deuxième guerre d'Irak, il pulvérisait Jacques Chirac pour sa « *peur panique* » des syndicats avec ce titre: « *Debout face à Bush, couché devant Blondel* ». Nicolas Sarkozy fut aussi éreinté pour ses « *renoncements aux réformes* » et s'être lové dans la « *chronique d'une faillite annoncée* ». Quant à François Hollande, il a eu droit à un « *Chérie, j'ai rétréci la France!* » bien senti. Puis il y eut Emmanuel Macron, dont il a, il faut le dire, démasqué

plus tôt que les autres la pusillanimité... L'auteur de ces lignes peut en témoigner: Nicolas Baverez a souvent exaspéré le locataire de l'Élysée. Et à juste titre! On pense à cet article au lance-flammes de l'été 2023 qui avait fait la couverture de notre journal sous le titre « *Y a-t-il encore un président?* », et qui l'avait mis en furie. Macron s'était ensuite expliqué dans nos colonnes, s'en prenant au passage à Baverez, selon lui « *facile et imprécis* ». Avec le recul, il est clair que la facilité (de la dépense publique) et l'imprécision (budgétaire) sont plutôt du côté de Macron...

Tous ceux-là auraient bien fait d'écouter Baverez. Le nouveau gouvernement le fera-t-il? *Sursaut* nous rappelle que le bricolage se termine toujours mal. Or le projet de budget actuel, un rafistolage laborieux essentiellement à base d'impôts, fait plutôt penser à un gruyère à trous commençant à fondre qu'à des fondations solides pour l'avenir (*lire Pierre-Antoine Delhommais, p. 50*). Alors on dira – et ce n'est pas faux! – que Michel Barnier fait ce qu'il peut avec ce qu'il a, c'est-à-dire presque rien.

En attendant, le constat bavézien se confirme chaque jour. Le fabuleux exploit réalisé par Elon Musk, qui a réussi à faire revenir sur Terre le premier étage de sa fusée géante *Starship* (71 mètres de haut), recueilli par des brasmécaniques à quelques mètres du sol, nous rappelle cruellement que le monde ne nous attend pas. Il est loin le temps où, chez Arianespace – qui est un projet européen mais une société française –, on se gaussait des ambitions de SpaceX... Une illustration spectaculaire de ce que Mario Draghi explique dans son dernier rapport sur le décrochage européen dans la course à la technologie.

Désespérant? Attendons un peu. Baverez, lui, se veut « *raisonnablement optimiste* » car la prise de conscience a commencé. « *Les Français sont suffisamment dégoûtés du mensonge pour accepter de considérer la vérité* », écrit-il. Acceptons-en l'augure, l'ami Nicolas a si souvent eu raison... ■ ÉTIENNE GERNELLE

### ÇA SE PASSE AU « POINT »



« **Sécession. Au cœur de l'Amérique fracturée** », notre nouveau hors-série géopolitique est en kiosque (100 p., 10,90 €).



**Investigation**  
Biodiversité, médecine, corruption... Chaque semaine, retrouvez notre « Enquête du dimanche ».



« **Le Guide du cerveau** »  
Pour savoir comment le soigner, améliorer ses performances... En kiosque (116 p., 10,90 €)



- 7 L'éditorial de Franz-Olivier Giesbert
- 10 L'éditorial d'Étienne Gernelle
- 15 La chronique de Patrick Besson
- 16 Les éditoriaux de Luc de Barochez, Peggy Sastre, Pierre-Antoine Delhommais, Nicolas Baverez
- 22 Le Point de la semaine

**FRANCE**

- 34 Elisabeth Borne règle ses comptes

**EN COUVERTURE**

- 44 Nicolas Baverez : « Nous ne pouvons plus ruser »
- 50 Monsieur le Premier ministre, si vous osiez... par P.-A. Delhommais
- 54 Paroles de (petits) patrons sous le choc... fiscal
- 58 Les leçons de Daron Acemoglu

**ÉCONOMIE**

- 59 État-major : Hôpital américain de Paris

**MONDE**

- 60 Michigan : Kamala Harris paie son soutien à Israël

**HISTOIRE**

- 66 Et Madge cassa le KKK

**SOCIÉTÉ**

- 68 Amis hier, ennemis aujourd'hui

**ENVIRONNEMENT**

- 70 Pyrénées-Orientales : demain, un désert ?

**FUTURAPOLIS SANTÉ**

- 74 Comment l'IA révolutionne la santé

**CULTURE**

- 78 Exposition : à Los Angeles, sur l'Acropole de la culture
- 84 Que faire à Art Basel Paris ?
- 86 Effrayant Arcimboldo
- 87 Cinéma : devenir Aznavour
- 90 Essais : l'autre Casanova
- 91 Récit (Virginia Tangvald) : l'amer en partage
- 92 Récit (Nina Leger) : inventer l'or
- 93 La Minute antique de Christophe Ono-dit-Biot

**STYLE**

- 96 Stephen Jones, chapelier pas si fou
- 100 Virginie Friedmann et Delphine Versace décorent l'époque
- 102 Joaillerie : les chefs-d'œuvre miniatures d'Alice Fournier
- 105 Richard Mille, formule gagnante
- 106 Table : La Palme d'Or, à Cannes
- 107 Valençay, le vin du diable
- 108 Mondial de l'Auto Bijoux français - Nouvelle vague chinoise - Toutes les routes mènent à Paris

- 126 Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

- 128 Bridge & Mots croisés

**LE POSTILLON**

- 130 Philippe Raynaud : ce que l'on doit à Victor Hugo
- 132 Quand le Hezbollah parlait aux Français
- 134 Catherine Mayeur-Jaouen : sur les traces des saints musulmans

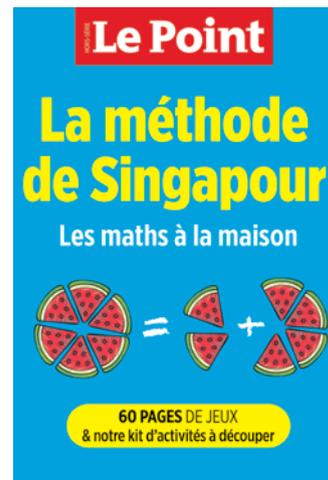
**SPÉCIAL IMMOBILIER**

- 136 Un vent de reprise *Voir le sommaire détaillé*
- 182 La chronique de Kamel Daoud

*Le Point* est publié chaque semaine par la Société d'exploitation de l'hebdomadaire *Le Point-Sebdo*, 1, bd Victor, 75015 Paris, France. Copyright *Le Point* 2024. Origine géographique du papier : Allemagne, Autriche. Taux de fibres recyclées : 63%. Certification des fibres : PEFC. Eutrophisation Ptot : 0,003 kg/T. **PRINTED IN FRANCE.** Entre les p.182-183 : une couverture + 24 p. Montpellier, une cov. + 16 p. Angers et une publicscopie Aquitaine/Limousin-Poitou-Charentes (diffusion partielle); un encart Fondation de France jeté (diff. partielle abonnés); un encart Les Journées impériales de Nice jeté (diff. partielle); un encart abonnement *Le Point* jeté (ventes).



Pour des maths ludiques à la maison



60 pages d'activités et un kit à découper pour que les mathématiques deviennent faciles à tout âge.

En vente en kiosque et sur [boutique.lepoint.fr](http://boutique.lepoint.fr)



**À nos abonnés**

Accédez gratuitement à tous nos contenus en ligne sur le site [lepoint.fr](http://lepoint.fr) ou l'application Le Point. Créez votre compte [lepoint.fr](http://lepoint.fr) à l'aide de votre numéro d'abonné. Service abonnements - Tél. : 01.44.10.10.00 - E-mail : [abo@lepoint.fr](mailto:abo@lepoint.fr)



Scannez ce QR code pour vous connecter facilement.

Tout pour faire **Le Point**



Données WLTP en cycle mixte au 18/07/2024 de la gamme GLC SUV, selon homologation en Allemagne conformément à la réglementation en vigueur (certaines lignes ou équipements peuvent ne pas être disponibles en France) : **Consommations : 0,4-10,6 L/100 km.** Mercedes-Benz France - RCS Versailles 622 044 287.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche



# SALONS PRIVÉS MERCEDES-BENZ

DU 4 AU 26 OCTOBRE

Bénéficiez d'un accueil privilégié chez votre Distributeur  
et profitez d'offres sur le GLC ainsi que d'autres modèles\*.

Découvrez-les sur [www.mercedes-benz.fr](http://www.mercedes-benz.fr) ou en scannant ce QR code.



\*Voir détails de nos offres sur [www.mercedes-benz.fr](http://www.mercedes-benz.fr)

ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

# Tous les chemins mènent à Rome. Mais aussi à New-York, Shanghai, ou même **Vesoul.**

Présent dans près de 70 pays, GEODIS offre aux grands groupes comme aux petites entreprises, des solutions logistiques de bout en bout innovantes, durables et éthiques pour livrer vos marchandises où que vous soyez.

542 084 322 P.C.S. NANTERRE - BETC



**GEODIS**

**A better way to deliver**

A better way to deliver : une meilleure façon de livrer.

# De la presse

**Patrick Besson**

Les kiosques à journaux transformés en boutiques de souvenirs, comme si la presse écrite était déjà du passé.

\*

Un hebdo au même prix qu'un McDo, alors que ça ne se mange pas.

\*

Les ouvriers n'ont plus les moyens de lire *L'Humanité*.

\*

Au parc Monceau, un lecteur pour cent coureurs.

\*

Personne ne vous appelle quand vous avez un bon article sur votre dernier livre, car personne ne l'a vu.

\*

Le seul journaliste avec qui je suis toujours d'accord: Serge Halimi.

\*

Bernard Frank me manque.

À 12 ans, j'achetais *Le Monde* tous les soirs après le lycée.

\*

Sous le communisme, une bonne critique dans la *Pravda* vidait les théâtres.

\*

Je n'ai jamais rempli une grille de mots croisés ni résolu un problème d'échecs.

\*

Gérard de Nerval et Charles Baudelaire ont écrit toute leur vie dans des journaux oubliés.

\*

Le bruit bientôt disparu des pages d'un quotidien que l'on feuillette dans le métro.

\*

Les romans ultracomplexes de Henry James (1843-1916) paraissaient d'abord en feuilleton dans des journaux populaires.

N'ai toujours pas compris comment *L'Officiel des spectacles* réussit à donner chaque semaine la liste de tous les films projetés à Paris et en banlieue.

\*

La presse papier connaîtra-t-elle la même renaissance que les 33-tours ?

\*

J'arrive en avance à tous mes déjeuners afin d'avoir le temps de lire les publications que j'ai achetées en chemin.

\*

*Le Figaro*, en vente dans les rues de Belgrade pendant les bombardements de 1999.

\*

Souvenirs: *Les Versets sataniques* de Salman Rushdie, édités par *L'Idiot international* et vendus au siège du journal de Jean-Edern Hallier, sans la moindre mesure de sécurité.



Des lecteurs de journaux, dans le sud de la France, en 1972.

**Le bruit bientôt disparu des pages d'un quotidien que l'on feuillette dans le métro.**

Partagés en deux blocs irréconciliables, les États-Unis sont devenus inaudibles avant l'élection de novembre.

# L'Amérique polarisée, c'est Gulliver entravé

par Luc de Barochez

Le crépuscule de son mandat est un calvaire pour Joe Biden. Le président américain est non seulement cacochyme mais aussi politiquement impuissant. À ne jamais obtenir les cessez-le-feu qu'il réclame à Gaza ou au Liban, sa crédibilité est écornée. Le monde entier a l'impression que Benjamin Netanyahu le promène par le bout du nez. Comment expliquer que le dirigeant le plus puissant de la planète ne parvienne pas à imposer sa volonté à Israël, pays dont la sécurité dépend tellement de son allié américain ?

Le Premier ministre israélien fait le gros dos dans l'espoir d'un retour de Donald Trump à la Maison-Blanche. S'il peut jouer la montre, c'est parce que le consensus américain a volé en éclats. Pendant des années, les prési-

dents, qu'ils soient démocrates ou républicains, étaient tous guidés par l'idée de « la terre contre la paix » : un retrait d'Israël des territoires occupés en échange de son insertion pacifique dans son environnement régional.

Là comme ailleurs, Donald Trump a renversé la table à son arrivée au pouvoir en 2017. Emboîtant le pas à Netanyahu, il a écarté le projet « terre contre paix », déménagé l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem et

**La polarisation qui mine les États-Unis est un boulet pour la politique étrangère de Washington.**

nommé à la tête de celle-ci un partisan résolu de la colonisation de la Cisjordanie. Netanyahu compte sur un second mandat de Trump dans la même veine. Son intérêt est donc de camper sur ses positions en attendant le 5 novembre. Voilà pourquoi Biden est incapable de lui imposer quoi que ce soit.

Le Proche-Orient n'est pas une exception. La polarisation qui mine les États-Unis est devenue un boulet pour toute la politique étrangère de Washington. Que ce soit sur les relations transatlantiques et l'avenir de l'Otan, la guerre en Ukraine, le conflit autour de Taïwan, la relation avec la Corée du Nord, les démocrates et les républicains sont aux antipodes, ou presque. Selon que Donald Trump ou Kamala Harris l'emportera, la diplomatie américaine adoptera des positions opposées.

Un exemple éloquent est fourni par la lutte contre le changement climatique. Obama a signé l'accord de Paris en 2015 ; Trump en a fait sortir les États-Unis en 2017 ; Biden les y a fait rentrer en 2021 ; on peut parier sans risque que Trump, s'il est élu, les en fera sortir de nouveau en 2025, ce qui ne sera pas le cas avec Harris.

La polarisation extrême qui déchire la politique intérieure américaine a pour conséquence de transformer la moindre question diplomatique en terrain d'affrontement entre les deux camps. Chaque élection devient un enjeu existentiel, car elle met aux prises deux Amériques qui ne se comprennent plus – et qui ne veulent plus se comprendre. Résultat, les États-Unis deviennent imprévisibles. Le scrutin du 5 novembre sera très serré, selon les sondages. Les chances que le vainqueur soit Trump ou Harris sont à peu près de 50-50. Soit la même probabilité que si le sort du monde était joué à pile ou face.

Dans ces conditions, des dirigeants sont tentés de tout miser sur l'un des deux candidats. C'est le cas non seulement de Netanyahu, mais aussi de Poutine. Quoi qu'il en dise, le président russe espère qu'une élection de Trump conduira à un effondrement du soutien occidental à l'Ukraine. Il exclut par conséquent toute négociation sérieuse avec Kiev en attendant le résultat

LE DESSIN de Jean



Jean-Pierre tentait de concilier ses passions du scrabble et de l'auto-stop.

ILLUSTRATION : JEAN POUR « LE POINT »

LE DESSIN de Xavier Gorce



des urnes. À l'inverse, l'Iran se satisfait de Harris, car Khamenei n'a pas oublié que Trump avait dénoncé l'accord sur le nucléaire iranien et mis en place une politique de « pression maximale » sur Téhéran.

Les dirigeants chinois, eux, sont circonspects. Une victoire du candidat républicain troublerait la relation entre Washington et ses alliés asiatiques. De leur point de vue, ce serait bon à prendre. Mais ils ont aussi entendu Trump menacer d'imposer un droit de douane de 60 % sur les produits chinois, ce qui serait désastreux pour l'économie de la République populaire.

L'incertitude électorale est aggravée par deux facteurs : l'imprévisibilité de Trump, qui a radicalisé ses positions par rapport à son premier mandat ; l'inconsistance de Harris, qui a évité au maximum, pendant sa courte campagne, de se prononcer sur les sujets controversés. Dans un monde bouleversé par l'extension des conflits, la voix de l'Amérique ne porte plus. Pour l'Europe, qui continue malgré les avertissements à compter d'abord sur Washington pour sa sécurité, le jeu devient de plus en plus périlleux ■

Une émission de la Web TV Blast consacrée au 7 Octobre s'est fourvoyée dans le même narratif déshumanisant que celui qu'elle reproche à Israël.

## Territoire de personne

par Peggy Sastre

C'est une suite de mots prononcés par Michèle Sibony, porte-parole de l'Union juive française pour la paix (UJFP), le 7 octobre dernier, dans une émission de Blast intitulée « Après le 7 Octobre, bilan d'un an de propagande et de coups de force ». Aujourd'hui, après la bronca qu'ils ont logiquement suscitée, Blast comme l'UJFP hurlent à la décontextualisation, à la calomnie et promettent de porter plainte – notamment contre Géraldine

Woessner, consœur du *Point*, qui les a qualifiés de « propagande antisémite ». Ils méritent donc qu'on les cite au plus près de l'exhaustivité :

« J'ai beaucoup d'empathie pour toutes les victimes de cette histoire : les victimes juives du 7 Octobre et les victimes palestiniennes depuis et avant le 7 Octobre. Je pense que, de ces deux narratifs qui se sont affrontés – le narratif juif israélien, "Nous sommes dans la légitime défense", comme si un oppresseur, envahisseur et occupant pouvait être dans la légitime défense, contre le narratif palestinien –, il serait bien, je le dis platement, mais ce serait bien qu'on arrive à comprendre qu'en fait il y a un seul narratif. Que tous ces gens-là, les Juifs morts le 7 Octobre et tous ceux qui ont suivi le 7 Octobre sont les victimes du régime colonial.

[...] en réalité, si on acceptait de considérer que les Juifs qui ont été tués le 7 Octobre ont été tués parce qu'ils sont pris dans le système colonial qui fait d'eux des privilégiés – qu'ils le veulent ou non, qu'ils soient des gens bien ou pas, ce n'est pas la question –, structurellement, ils sont pris dans un système qui les désigne comme cibles.

D'où la peur des Israéliens, une peur justifiée, sauf qu'on lui donne de faux motifs. On dit que "C'est le terrorisme". Non, ce n'est pas le terrorisme. Il y a une guerre de libération. Le 7 Octobre, ce n'est qu'un épisode d'une guerre de libération d'un peuple opprimé et colonisé. Tant qu'on n'accepte pas cela, on est dans une forme de barbarie, qui est un narratif qui écrase l'autre, et un peuple qui en écrase un autre. »

Le tout dure un peu moins de deux minutes et intervient – si jamais vous voulez vérifier l'exactitude de ma retranscription – entre 1 heure 39 minutes et 1 heure 40 minutes 50 secondes, pour un programme durant autour de trois heures. Mais cette série de mots suffit pour comprendre que les accusations de calomnie, de décontextualisation et les menaces de plainte ne sont que des écrans de fumée dans cette langue si dégueulasse de la militance.

Celle du vrai qui s'enfuit à toute berzingue sur l'autoroute de la mise en sommeil de la raison par la première bretelle disponible. Celle qui vous vient à la bouche quand vous avez l'inconscient structuré comme une pancarte de manif. Celle qui signale que vous ne cherchez pas à cheminer ■■■

■■■ vers un quelconque terrain d'entente, mais – et c'est là une sinistre ironie – à tisser et à renforcer des « narratifs » afin qu'ils aillent en écraser d'autres. Pour dominer, supplanter, annihiler. Avoir l'ascendant dans le rapport de force. Dissoudre la diversité des intérêts et des points de vue au profit d'une ligne unique, le petit doigt sur la couture du pantalon.

Telle est la langue du « système », des « structures », de ces artefacts hollistiques nébuleux qui avalent tout sur leur passage, à commencer par la chair et l'os des individus qu'on fait passer en pertes et profits de repréailles collectives évoquées la conscience tranquille. Tant pis pour eux, petits privilégiés du régime colonial contre lesquels, on hésite d'ailleurs à user d'un défini, contre « quoi », alors, serait-il plus pertinent d'écrire, contre quoi, donc, tout est permis. L'essentialisation, vilaine sœur siamoise de la déshumanisation – littéralement, la radiation de l'humanité. Ce qui vaut pour nous ne vaut pas pour eux.

L'an dernier, le 14 octobre, dans une interview à Algérie patriotique, un autre porte-parole de l'UJFP, Pierre Stambul, comparait les militants du Hamas au groupe Manouchian-Boczov-Rayman. Les non-Français, panthéonisés cette année, qui avaient rejoint la Résistance française contre les nazis, avant que les nazis ne les capturent et les fusillent.

On comprend que les mots de Michèle Sibony n'ont rien d'une anomalie, d'un faux pas, d'une bavure. Ils sont la marque de notre nouvelle normalité. De deux mondes inversés, chacun comme le négatif, le miroir infernal de l'autre avec, entre les deux et comme seul passage, un no man's land condamné par les éboulis de notre réalité commune ■

**Les mots de Michèle Sibony sont la marque de deux mondes inversés, chacun étant le miroir infernal de l'autre.**

Le choc fiscal annoncé risque d'être aussi nuisible à la croissance qu'impuissant contre l'envolée de la dette.

## Un budget de bric et de broc

par Pierre-Antoine Delhommais

Plus de huit Français sur dix (82 %), selon un sondage Elabe, jugent « urgent » de réduire la dette. Une bonne nouvelle qui témoigne d'une prise de conscience tardive mais salutaire de notre situation financière désastreuse. Une moins bonne nouvelle est que, à en juger par les premières réactions au projet de loi de finances, près de 100 % des Français semblent opposés aux mesures de rigueur qui les touchent personnellement. Des efforts budgétaires, oui, mais pour les autres.

Les retraités ne veulent pas entendre parler d'un gel de six mois de leur pension, les contribuables aisés consultent des avocats fiscalistes pour échapper aux nouvelles taxes, les collectivités locales hurlent à l'idée qu'on les ponctionne, les patrons de PME sont vent debout contre un alourdissement de leurs cotisations, les syndicats de fonctionnaires dénoncent une « saignée » après l'annonce de 2 200 suppressions de postes, etc.

Du côté des partis politiques, le RN fustige un budget d'austérité « inacceptable » quand le NFP, par la voix de Jean-Luc Mélenchon, parle de « calamité ». Ce qui est au moins cohérent avec leurs programmes économiques pour les législatives, qui prévoyaient sans état d'âme de creuser très fortement le déficit, avec respectivement 179 milliards et 71 milliards d'euros de nouvelles dépenses et baisses d'impôts.

Les dirigeants du parti présidentiel se disent, quant à eux, fermement opposés aux hausses d'impôts. Leur gestion calamiteuse des finances publiques, dont les Français commencent à payer la facture, devrait pourtant les amener à se montrer discrets. Et même à prier pour que des collectifs de contribuables en colère n'aient pas l'idée de les poursuivre en justice. Dans ce contexte po-

litique, il ne faut guère compter sur les débats parlementaires pour contribuer au désendettement du pays.

Au-delà de leurs inquiétudes sur l'impact très négatif qu'aura le choc fiscal massif sur l'attractivité, la compétitivité, la croissance et l'emploi, les économistes critiquent de leur côté un budget fait de bric et de broc. L'excuse d'avoir été bâti dans l'urgence ne suffit pas à justifier l'absence totale de mesure structurelle de nature à redresser nos finances publiques sur le long terme ou à rassurer nos créanciers, nos partenaires européens et les agences de notation.

En résumé, tout cela risque de mal finir, d'engendrer une crise de la dette et une crue historique des taux d'intérêt comme la Grèce, le Portugal et l'Irlande en ont connu au début des années 2010. Il faut une arrogance bien française pour croire que notre statut de grand pays nous met à l'abri d'un tel scénario. C'est aussi oublier que notre glorieuse histoire est riche en défauts de paiement sur la dette, puisque la France en comptabilise huit. Avec une grande franchise, l'abbé Terray, contrôleur général des finances de Louis XV, avait d'ailleurs confié que « la banqueroute est nécessaire une fois tous les siècles, afin de mettre l'État au pair ».

Le dernier défaut de paiement de la France remonte au mois d'août 1788, le royaume s'étant retrouvé dans l'incapacité d'honorer une dette s'élevant à près de 5 milliards de livres. D'où la convocation des états généraux en mai 1789 par Louis XVI. Lors de la séance inaugurale et dans un discours de près de trois heures au cours duquel le roi s'était d'ailleurs endormi, le ministre des Finances, Necker, avait évoqué des « circonstances malheureuses » pour expliquer « une grande disproportion entre les revenus et les dépenses » et demandé aux députés de trouver « des moyens ■■■

# ANTICIPER SA RETRAITE AVEC LA NUE-PROPRIÉTÉ EN SCPI



Avec l'annonce du report par le gouvernement français de la revalorisation des pensions de retraite au 1er juillet 2025 et la remise en question des dernières réformes, les retraites demeurent un sujet de préoccupation majeur pour les Français. Dans ce climat d'incertitude, bien préparer sa retraite devient une priorité. L'investissement en SCPI (Sociétés Civiles de Placement Immobilier) reste une solution pertinente pour se constituer un patrimoine immobilier et générer des revenus complémentaires potentiels. Parmi les options offertes par ce produit d'épargne, la nue-propriété se distingue comme une stratégie avantageuse pour ceux qui souhaitent anticiper leurs besoins à la retraite, en bénéficiant d'une décote à l'acquisition et d'une fiscalité allégée. Dans cette interview, Gautier Delabrousse-Mayoux, Président d'Iroko, nous explique l'intérêt d'investir en nue-propriété avec la SCPI Iroko Zen pour préparer sereinement sa retraite.

## Pourquoi la SCPI est-elle un outil pertinent pour préparer sa retraite ?

Les SCPI sont parmi les solutions d'épargne les plus appréciées des Français pour anticiper leur retraite. Elles permettent d'investir dans l'immobilier sans avoir à gérer les contraintes liées à la propriété. En contrepartie de frais de gestion, la société de gestion prend en charge l'ensemble des opérations, de l'acquisition des biens à leur gestion locative, jusqu'à la revente.

Grâce aux loyers versés par les locataires, les investisseurs peuvent percevoir des revenus potentiels qui compensent la baisse de leurs revenus à la retraite.

## Qu'est-ce que l'investissement en nue-propriété et pourquoi est-il adapté à la préparation de la retraite ?

L'investissement en nue-propriété est adapté à ceux qui envisagent de préparer leur retraite. Il consiste à acquérir des parts de SCPI à un prix décoté en échange de la non-perception des revenus locatifs pendant une période définie, pouvant aller de 3 à 20 ans.

Cette option d'investissement est particulièrement adaptée aux personnes encore en activité, car elles profitent d'une « réduction » sur le prix des parts tout en reportant la perception des revenus potentiels à leur retraite, moment où ces ressources seront plus utiles. Pendant la période de détention en nue-propriété, les épargnants ne sont pas imposés, et les parts détenues ne sont pas intégrées dans l'assiette de l'impôt sur la fortune immobilière.

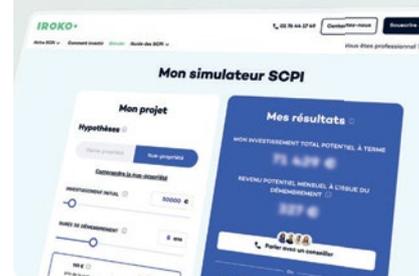
## Pourquoi choisir la SCPI Iroko Zen pour investir en SCPI ?

La SCPI Iroko Zen, lancée il y a quatre ans, continue de croître et de collecter malgré un contexte de marché difficile. Cette collecte nous permet de réaliser des acquisitions immobilières à des prix compétitifs. Notre portefeuille se diversifie avec des actifs tels que des bâtiments logistiques, des bureaux stratégiques, des hôtels et des commerces, offrant des rendements (non garantis) plus élevés que ces dernières années (Source : Iroko - Analyse des rendements des acquisitions entre 2021 et 2024).

Présente dans six pays d'Europe de l'Ouest, avec plus de 100 bâtiments et plus de 190 locataires signant des engagements moyens de plus de 7 ans, la SCPI Iroko Zen est bien positionnée pour maintenir sa performance dans les années à venir. La récente augmentation du prix de la part en août 2024 témoigne de la solidité de notre stratégie dans ce contexte.

Iroko et ses partenaires sont à vos côtés pour vous accompagner et répondre à toutes vos questions.

Rendez-vous sur [iroko.eu](https://iroko.eu) pour simuler votre projet d'épargne.



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Le prix de la part peut évoluer à la hausse comme à la baisse en fonction de l'évolution du marché immobilier et de la valeur du patrimoine. Lors d'un investissement en nue-propriété, votre épargne est bloquée pendant toute la durée du démembrement, même si celle-ci est supérieure à la durée de placement recommandée de la SCPI, à savoir 8 ans.

Le traitement fiscal dépend de la situation individuelle de chacun et est susceptible d'être modifié ultérieurement. Investir en SCPI comporte des risques, notamment de liquidité et de perte en capital. Veuillez vous référer à la note d'information d'Iroko Zen et au document d'informations clés avant de prendre toute décision d'investissement. Ceci est une communication publicitaire.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur

[iroko.eu](https://iroko.eu)

Ou contactez un expert Iroko au

**01 76 44 17 49**  
(prix d'un appel local).

Ou renseignez-vous  
auprès de votre Conseiller  
en Gestion de Patrimoine

■■■ *pour ramener un équilibre si nécessaire*». La suite est bien connue.

On peut tout de même rappeler l'avertissement lancé seize mois plus tard par Mirabeau, qui s'inquiétait de voir ses camarades révolutionnaires perpétuer la tradition royale des déficits et de l'endettement. « *La dette publique fut le germe de la liberté. Elle a détruit le Roi et l'absolutisme. Prenons garde qu'en continuant à vivre, elle ne détruise la Nation et nous reprenne la liberté qu'elle nous a donnée.* » Ses talents d'orateur manquent aujourd'hui pour faire comprendre aux Français à quel point une dette de 3 228 milliards d'euros constitue une menace non seulement pour leur niveau de vie mais aussi pour la démocratie ■

Emploi, déficit, sécurité...  
Quand les mauvais élèves  
d'hier donnent une leçon  
au couple franco-allemand.

## Europe: le grand renversement

par Nicolas Baverez

L'Europe est la grande perdante de la nouvelle donne issue de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Zone de déclin démographique et de stagnation économique, tout en se découvrant désarmée face à l'impérialisme de la Russie, elle est confrontée à la faillite des principes qui ont présidé à sa reconstruction après 1945 : l'établissement de la paix par le commerce et le droit ; la réassurance de l'intégration du continent par le moteur franco-allemand.

L'Union, au moment où elle doit se réinventer autour de la souveraineté et de la sécurité, connaît un grand renversement. La France et l'Allemagne font figure d'hommes malades, quand les pays d'Europe du Sud, du Nord et de

l'Est montrent une résilience et une capacité d'adaptation très supérieures face aux chocs qui se multiplient – du krach de 2008 à la guerre d'Ukraine, en passant par la pandémie de Covid ou la crise énergétique.

La France est devenue l'Argentine de l'Europe. Elle cumule croissance atone, baisse de la productivité (– 6 % depuis 2019), chômage structurel de masse (7,3 % des actifs), double déficit budgétaire (6,2 % du PIB) et commercial (3,6 % du PIB), explosion de la dette publique (112 % du PIB), position extérieure nette négative de 800 milliards d'euros, paupérisation accélérée de la population – qui nourrit la colère sociale et l'extrémisme politique –, paralysie des institutions et marginalisation diplomatique.

L'Allemagne est en panne. Elle sera en récession en 2024, comme en 2023 (– 0,2 %). La production industrielle affiche une diminution de 15 % depuis 2019. Le décrochage n'est pas conjoncturel mais structurel, ancré dans l'hiver démographique (1,5 enfant par femme), l'effondrement de la compétitivité avec le prix élevé de l'énergie et la pénurie de travail qualifié, le legs de décennies de sous-investissement, le carcan de la bureaucratie et le poids des impôts. Son modèle mercantiliste est caduc, miné par les difficultés de l'industrie, la chute des exportations (45 % du PIB) et la vague des délocalisations. Avec, pour symbole, le déclin de la production automobile (– 8,1 % en 2024), et ses plus de 780 000 emplois directs.

Or, dans le même temps, l'Europe du Sud renaît. L'Espagne, forte de 90 millions de touristes qui lui apportent plus de 200 milliards d'euros, affiche une croissance de 2,8 % en 2024 et ramènera son déficit à 3 % du PIB en 2025. Elle emprunte désormais moins cher que la France – tout comme la Grèce, où l'activité progresse de 2,3 % par an. Le Portugal s'enorgueillit d'une croissance de 2,3 % et d'un excédent budgétaire de 1,2 % du PIB. L'Italie tire les fruits de sa politique favorable aux entreprises et du dynamisme de ses exportations, avec une croissance de 1 % et un chômage réduit à 6,8 % de la population active.

Au nord et à l'est de l'Europe également, il y a du nouveau. Les pays scan-

dinaves sont les plus avancés dans la conciliation entre la compétitivité, la solidarité, la révolution numérique, la transition climatique et le réarmement. La Pologne poursuit son rattrapage en conjuguant une croissance de 4 à 5 % et le plein-emploi (taux de chômage de 2,8 %). Elle fait preuve d'une remarquable attractivité pour les investissements étrangers, qui représentent plus de 30 % de son PIB, grâce à sa fiscalité, à la qualité de ses infrastructures et à l'efficacité de sa main-d'œuvre.

Sur le plan diplomatique, l'invasion de l'Ukraine a ouvert une nouvelle donne géopolitique. Contrastant avec les errements de la France et de l'Allemagne vis-à-vis de la Russie – illustrée notamment par la division par deux de l'aide de Berlin à Kiev –, la Suède et la Finlande ont rompu avec leur neutralité pour intégrer l'Otan, tandis que la Pologne portait son budget de défense à 4 % du PIB.

L'Union européenne doit se refonder, comme dans les années 1950, sauf à mettre en grand péril sa prospérité et sa liberté. Mario Draghi a dessiné la stratégie pour y parvenir, donnant la priorité à la productivité et à la sécurité. La réorientation de l'Union reste largement conditionnée par le redressement de l'Allemagne et de la France.

Or, si des signaux de renouveau sont perceptibles à Berlin – avec l'initiative pour la croissance ou la perspective d'une alternance lors des législatives de septembre 2025 –, la France court à la faillite en appliquant à une économie exsangue un choc fiscal de 30 milliards d'euros qui va casser l'investissement, l'innovation et l'emploi tout en entraînant une vague massive de départs de capitaux, d'entreprises et de talents. Fort heureusement, l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle s'invente désormais avant tout au sud, au nord et à l'est de notre continent ■

**La Pologne poursuit son rattrapage en conjuguant une croissance de 4 à 5 % et le plein-emploi.**

ART DIR: PAUL MARCIANO — PH: TATIANA GERUSOVA © GUESS®, INC. 2024



# GUESS UOMO INTENSO

LE NOUVEAU PARFUM POUR LUI

# Le point de la semaine

Par Michel Revol, Fabien Roland-Lévy et les services du « Point »

## EN FORME



### Jean Castex

59 ans – L'ex-Premier ministre a été reconduit à la tête de la RATP après le vote des députés de la commission du Développement durable, validant sa nomination pour un nouveau mandat de cinq ans.



### Salima Saa

53 ans – Dans une période de rigueur budgétaire, la secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes a obtenu une augmentation de son budget de 10 %.



### Agnès Pannier-Runacher

50 ans – La ministre de la Transition écologique représentera la France à la COP16, sur la biodiversité, fin octobre à Cali (Colombie), et à la COP29, sur le climat, en novembre à Bakou (Azerbaïdjan).

## EN PANNE



### Hugo Prevost

25 ans – Accusé de violences sexuelles, le député La France insoumise de l'Isère a démissionné de l'Assemblée nationale. Il avait auparavant été exclu de son groupe parlementaire.



### Luc Jousse

65 ans – Le maire de Roquebrune-sur-Argens (Var) de 2001 à 2016 a été condamné à un an de prison pour « prise illégale d'intérêts ». Absent à l'audience, il a ensuite été visé par un mandat d'arrêt.



### Christine Macel

55 ans – Après une enquête déclenchée à la suite du départ de membres du personnel, la directrice du musée des Arts décoratifs a été réaffectée à un poste de « conseillère scientifique et artistique ».

## À l'Élysée, le dernier carré des historiques

La nomination de Michel Barnier a changé la vie au Château. Ainsi, le secrétaire général, Alexis Kohler, a fait passer la consigne au cabinet que les ponts étaient désormais coupés avec Matignon. Lui seul fait office d'interface avec le Premier ministre et les ministres. « *On est passé d'Alexis Colbert à Alexis Bianco* [Jean-Louis Bianco, son homologue, plus classique, sous Mitterrand, NDLR] ! » raille un habitué du Palais, pas mécontent que le puissant conseiller perde de sa superbe. Après le départ annoncé du conseiller sport Cyril Mourin, il ne restera plus que quatre « historiques », en poste depuis 2017 : Alexis Kohler bien sûr, Tristan Bromet (conseiller de la première dame), Patrick Strzoda (ex-directeur de cabinet, toujours conseiller), et Bruno Roger-Petit (conseiller mémoire). Leur point commun ? Un rapport direct avec le président. « *Et ceux dont on a le plus dit et raconté qu'ils allaient partir !* » ironise-t-on à l'Élysée.



### Wauquiez, un « sale type » selon Marine Le Pen

Le 2 octobre, Sébastien Chenu a été élu président de la commission chargée d'apurer les comptes de l'Assemblée nationale, avec quelques voix venant d'un autre groupe. Le député est donc le seul élu RN à détenir une fonction. En juillet, Laurent Wauquiez avait proposé à Marine Le Pen de l'aider à décrocher quelques postes pour ses troupes, mais la conversation avait mal tourné. « *C'est un menteur, un sale type* », avait-elle ensuite lancé, à son sujet, de vive voix dans la buvette de l'Assemblée.

### Houlié fait son marché

L'ex-député macroniste Sacha Houlié (photo), désormais non inscrit, tente de convaincre des parlementaires de constituer, autour de lui, un nouveau groupe à l'Assemblée. Il a approché Martine Froger et Laurent Panifous, deux ex-socialistes opposés au NFP et membres du groupe Liot. Mais la chasse est infructueuse. « *Seuls trois ou quatre députés pourraient le rejoindre, comme les anciens macronistes Stéphane Travert ou Stella Dupont* », assure un député Liot. On est encore loin des 15 députés nécessaires pour former un groupe...



PHOTOPQR/LE PARISIEN/MAXPPP - ALFONSO JIMENEZ/SIPA - FRANÇOIS GREUZ/SIPA - SIPA - PHOTOPQR/LE DAUPHINE/MAXPPP - PHOTOPQR/NICE MATIN/MAXPPP - ERIC TSCHAEN/POOL/SIPA - ISA HARSIN/SIPA



## Budget : 7 façons de chicaner

Voici sept éléments de langage « pour » et « contre » le projet de loi de finances afin de vous aider à discuter devant la machine à café :

### POUR

### CONTRE

#### 1. S'agit-il de rigueur ou d'austérité ?

« C'est un budget de rigueur. »

Pierre Moscovici, France Info, 11 octobre

« Cela va être un plan d'austérité. »

François Hollande, TF1, 7 octobre

#### 2. Quel effort exigera-t-il pour les Français ?

« Il va falloir se retrousser les manches. »

Michel Barnier, *La Tribune*, 5 octobre

« Il va falloir passer à la caisse. »

Sophie Binet, *Ouest-France*, 11 octobre

#### 3. Comment le résumer ?

« Il s'agit d'un budget de courage et de responsabilité. »

Laurent Saint-Martin, AFP, 11 octobre

« Ce PLFR, c'[est] essentiellement de la hausse de la fiscalité. »

Gabriel Attal, France 2, 10 octobre

#### 4. Le Maire et Macron ont-ils caché le dérapage des « Fipu » ?

« C'est un mauvais débat, il n'y a pas de coupable à aller chercher. »

Laurent Saint-Martin, AFP, 10 octobre

« La vérité apparaîtra plus tard. »

Bruno Le Maire, France 2, 10 octobre

#### 5. Faut-il craindre un matraquage fiscal ?

« Nous faisons beaucoup plus d'économies que de hausses d'impôts. »

Antoine Armand, BFM TV, 13 octobre

« Il y a beaucoup trop d'impôts, et notamment qui touchent le travail. »

Gérald Darmanin, France 2, 13 octobre

#### 6. Faut-il taxer les riches ?

« Il faut aller chercher l'argent là où il est, chez les plus riches, les ultrariches qui se sont de plus en plus enrichis. »

Aurélien Trouvé, France Inter, 10 octobre

« Quand on augmente les impôts, les gens qui ont de l'argent s'en vont. »

Gérald Darmanin, France Inter, 30 septembre

#### 7. Faut-il toucher aux retraites ?

« Si nous n'arrivons pas à faire cet effort tous ensemble, nous n'y arriverons pas. »

Antoine Armand, BFM TV, 13 octobre

« Les retraités doivent être exemptés d'effort. »

Éric Coquerel, RTL, 6 octobre

### Les rendez-vous discrets de l'ex-ministre Roland Lescure

Le député prépare un plan B pour 2025 en cas de censure du gouvernement Barnier. Il s'est donné pour mission de « parler à tous les raisonnables » en vue de former une coalition d'union nationale, de « Fabien Roussel à Xavier Bertrand ». Le macroniste s'est entretenu avec l'écolo Cyrielle Chatelain et le socialiste Nicolas Mayer-Rossignol. Il doit voir Xavier Bertrand, Boris Vallaud, Christophe Béchu, Karim Bouamrane, Édouard Philippe, Bernard Cazeneuve, Raphaël Glucksmann... « Nous avons le devoir de nous parler. »

# 375 millions

**de femmes violées ou agressées sexuellement avant l'âge de 18 ans,** selon un rapport de l'Unicef. L'Afrique subsaharienne compte le plus grand nombre de victimes (79 millions), suivie par l'Asie de l'Est et du Sud-Est (75 millions), l'Asie centrale et du Sud (73 millions), l'Europe et l'Amérique du Nord (68 millions), l'Amérique latine et les Caraïbes (45 millions), l'Afrique du Nord et l'Asie occidentale (29 millions) et l'Océanie (6 millions).

### La riposte « privée » de Rachida Dati

Quelques jours après sa reconduction rue de Valois dans le gouvernement Barnier, une enquête de *Libération* détaillait le train de vie de Rachida Dati. Et notamment comment, alors qu'elle était ministre du gouvernement Attal, l'un de ses « ex », Henri Proglio, ancien PDG d'EDF, lui avait consenti un prêt et avait continué, après leur rupture, à prendre en charge pendant quelques mois le loyer d'un appartement de 225 m<sup>2</sup> dans le centre de Paris. Or ces informations ne figurent pas dans sa déclaration d'intérêts à la HATVP. Son avocat, Basile Ader, vient de déposer plainte non pour diffamation mais pour violation de la vie privée au nom de la ministre mais aussi de sa fille, mineure, évoquée dans l'article.



### Pourquoi Beaune énerve

Le 10 octobre, lors d'une réunion de Renaissance, Clément Beaune a rappelé que la fidélité à Emmanuel Macron devait rester la règle, alors que des ténors macronistes, dont Gabriel Attal, s'éloignent du chef de l'État. Mais certains n'ont pas oublié qu'en décembre, à l'occasion de la loi immigration voulue par le président, Beaune avait été le premier à mener la fronde au sein du gouvernement...

## « Ce robot est moins intelligent qu'un chat »

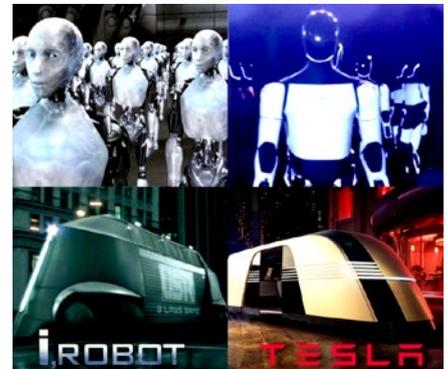
C'est un défilé qui rappelle une scène du film *I, Robot*, dont Alex Proyas avait conçu, il y a vingt ans, le design des androïdes. Le 10 octobre, Elon Musk a profité de la présentation de Robovan, un prototype de bus autonome Tesla, pour donner un aperçu de la dernière version d'Optimus, son robot humanoïde censé accomplir des tâches humaines quotidiennes (apporter un colis, arroser vos plantes ou promener votre chien). À terme, il promet de commercialiser entre 20 000 et 30 000 dollars ces robots à tout faire, des humanoïdes qui se déplacent sur deux jambes. « C'est un exemple d'équilibre qui témoigne d'une belle mécanique, mais déjà réalisé par le japonais Honda avec son robot Asimo il y a plus de vingt ans », tempère Ludovic Righetti, professeur à l'université de New York et titulaire d'une chaire internationale à l'Artificial and Natural Intelligence Toulouse Institute.

**Poudre aux yeux.** Pourtant, plus encore que sa capacité à se déplacer, c'est son aptitude à converser qui impressionne. Dans une vidéo, Optimus raconte à un Californien qu'il vit à Palo Alto, la capitale de la Silicon Valley. « C'est là où nous sommes entraînés, où nous recevons nos factures, et où nous sommes amenés à travailler avec des gens exceptionnels. » Et lorsque son interlocuteur lui demande ce qui est le plus dur quand on est un robot, il répond : « Essayer d'être plus humain. » On est cependant en droit de douter de la spontanéité de l'échange. « Cette conversation est de la poudre aux yeux. Les robots sont téléopérés à distance, la seule prouesse est électromécanique », explique au Point Yann Le Cun, scientifique en chef à Meta, Prix Turing (l'équivalent du Nobel en informatique) et professeur à l'université de New York, qui appelle à éviter tout anthropomorphisme. « Il est important de ne pas confondre apprentissage par cœur et compréhension, ou connaissance accumulée et intelligence. »

Pour lui, la mise au point d'une intelligence artificielle (IA) capable d'égaliser l'homme dans toutes ses capacités cognitives prendra des décennies. « Les mo-



**Humanoïde de compagnie.** La dernière version d'Optimus, le robot de Tesla, telle qu'elle a été présentée. Des similitudes avec le film *I, Robot* ont été relevées sur le réseau social X (en bas).



dèles actuels sont entraînés à prédire le prochain mot dans un texte. Mais cela les rend si bons à manipuler la langue qu'ils nous trompent. Et, en raison de leur énorme capacité de mémoire, ils peuvent sembler raisonner, alors qu'ils ne font que régurgiter des informations sur lesquelles ils ont été entraînés. » Résultat, « la machine, aujourd'hui, fait preuve de moins d'intelligence qu'un chat. Les félins ont un modèle mental du monde physique, une mémoire persistante, une certaine capacité de raisonnement et une capacité de planification », a-t-il déclaré au *Wall Street Journal*. Comment faire des progrès à l'avenir ? « L'idée, poursuit Yann Le Cun, est de créer des modèles qui apprennent tel un bébé animal, en

construisant un modèle du monde à partir des informations visuelles qu'ils absorbent. » Cette capacité de la machine à comprendre son milieu peut venir de lunettes connectées capturant des images alentour. Il restera à les interpréter. « Un des gros enjeux, c'est d'établir des liens entre les images perçues par un robot et les informations qu'il pourra lui associer. Cela lui permettra de se représenter une partie de son environnement », explique Joëlle Pineau, professeure à l'université McGill, et directrice générale du laboratoire Fundamental AI Research de Meta. Relever ce défi est une condition pour qu'Optimus puisse badiner, « naturellement », avec un humain ■ GUILLAUME GRALLET



MONTRES PIAGET POLO  
*Sascha Von Bismarck avec Ella Richards,  
Orson Richards et Kesewa Aboah  
par Brigitte Niedermair.*

# PIAGET

## DUBAIL PARIS

21 Place Vendôme 75001 Paris - 01 42 61 11 17  
73 Avenue Des Champs-Élysées 75008 Paris - 01 45 61 55 10  
[www.dubail.fr](http://www.dubail.fr)

**Il n'y a pas de petit vent**

Les éoliennes transforment le vent en électricité. Des chercheurs espagnols proposent de faire de même avec le vent produit par les systèmes de refroidissement et par les transports. Ils ont mis 6 turbines près des 8 ventilateurs destinés à refroidir un centre de données colombien. L'électricité produite n'était pas négligeable. L'idée est d'étendre ce dispositif aux trains, navires et à tout système créant de l'énergie éolienne. (*Scientific Reports*)

**Touchons du bois...**

Il y a quelques années, on a découvert, sous 2 m d'argile, au Québec, un morceau de tronc de cèdre rouge (*photo*). Surprise : malgré ses 3 775 ans, il n'avait perdu que 5 % de son carbone d'origine, et ce grâce à l'argile qui l'avait protégé de l'air et des micro-organismes. La décomposition n'avait donc pas pu avoir lieu, et le carbone



était resté emprisonné sans se répandre dans l'atmosphère sous forme de CO<sub>2</sub>. Le climatologue Ning Zeng (université du Maryland) propose d'utiliser cette technique comme puits de carbone. (*Science*)

**Cap vers l'ouest**

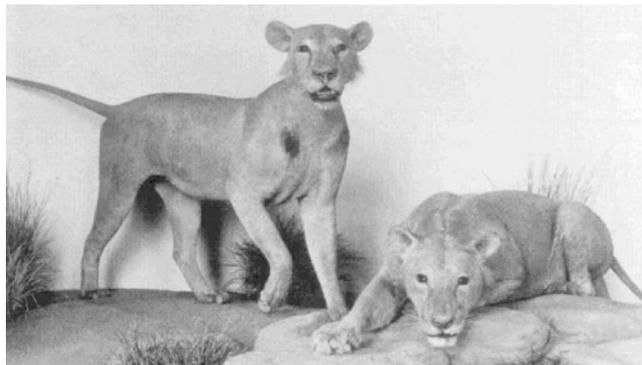
Pour une fois, le réchauffement n'est pas le premier coupable. Le Centre allemand de recherche sur la biodiversité a révélé que les plantes forestières européennes se déplaçaient plus vers l'ouest que vers le nord. La faute à l'augmentation de la pollution des sols par l'azote atmosphérique en Europe occidentale, qui favorise la migration des plantes tolérantes à l'azote vers l'ouest. (*Science*)



**Un espoir pour les coraux**

Les coraux sont les premières victimes du réchauffement climatique. Bonne nouvelle : des chercheurs de l'université de Newcastle, au Royaume-Uni, sont parvenus à accroître la tolérance de ces organismes marins vivants à la chaleur grâce à une technique identique à celle employée par les créateurs de fleurs. Elle

consiste à élever plusieurs générations de coraux en sélectionnant à chaque fois les individus les plus résistants. Pour autant, beaucoup de problèmes, tels que la préservation de leur fécondité, restent encore à résoudre avant que cette méthode puisse être appliquée. (*Nature Communications*)



**Les secrets des lions mangeurs d'hommes**

C'est une triste histoire qui a fait beaucoup parler d'elle à l'époque. Dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, deux lions mangeurs d'hommes dévorèrent pas moins de 28 ouvriers africains qui construisaient un pont sur la rivière Tsavo, au Kenya. Lorsqu'ils furent enfin abattus, on envoya les fauves naturalisés au muséum d'histoire naturelle de Chicago (*photo*), et, en inspectant leurs mâchoires, on découvrit, coincés entre leurs dents, de nombreux poils appartenant

sûrement à leurs victimes. Il y a peu, des généticiens ont entrepris d'analyser l'ADN mitochondrial de ces poils. Ainsi a-t-on pu reconstituer les repas des fauves, qui étaient constitués de girafes, d'oryx, d'antilopes, de gnous, de zèbres et, effectivement, d'hommes. Malgré tout, les scientifiques se félicitent de cette méthode, qui, en étant appliquée à tous les lions conservés dans les musées, permettrait de reconstituer la faune ancienne d'Afrique. (*Cell Press*) ■ PAGE RÉALISÉE PAR FRÉDÉRIC LEWINO

NING ZENG/DR - PATTERSON, LIEUT. COL. J.H./WIKIMEDIA COMMONS - TOSHIYUKI KON/AP/SPA

# Découvrez les merveilles de la Patagonie en croisière

 Voyages d'exception



**Cap sur le bout du monde !**  
Embarquez avec **Voyages d'exception** pour une croisière francophone exceptionnelle en compagnie de conférenciers de renom à bord d'un navire spacieux et élégant, le **Holland Oosterdam** (982 cabines).

PLUSIEURS DÉPARTS :  
**FÉV. • MARS • DÉC. 2025**  
**Dès 5 590 €/pers.\***  
depuis Paris - pension complète



Scannez ce QR code pour télécharger la brochure



L'itinéraire peut différer selon les dates de départ et le type de contrat. Informations complémentaires dans les brochures disponibles sur notre site web. CGV disponibles sur notre site. Photos : ©AdobeStock/HollandAmerica



**CROISIÈRES FRANCOPHONES**



**ACCOMPAGNEMENT DEPUIS PARIS**



**CONFÉRENCIERS DE PRESTIGE**

## RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS :

Tel : 01 75 77 87 48 - mail : [contact@voyages-exception.fr](mailto:contact@voyages-exception.fr)  
[voyages-exception.fr/brochures](http://voyages-exception.fr/brochures) (code PATAL)  
ou dans votre agence de voyage

\*Prix incluant une remise de 400€/pers. pour toute réservation avant le 30 novembre 2024.

**VOYAGES-EXCEPTION.FR**

CARNET

DÉCÈS



Tennis

L'Espagnol **Rafael Nadal** a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière après la phase finale de la Coupe Davis, en novembre, à Malaga.

Cinéma

Le cinéaste franco-grec Constantin Costa-Gavras, 91 ans, recevra un César d'honneur lors de la 50<sup>e</sup> cérémonie des César, le 28 février.



Nobel 2024

**Terumi Tanaka**, survivant de Nagasaki, est coprésident de l'organisation japonaise anti-armes

atomiques Nihon Hidankyo, lauréate du prix Nobel de la paix. Le Nobel d'économie est, lui, décerné au Turco-Américain Daron Acemoglu et aux Britanno-Américains Simon Johnson et James A. Robinson (voir p. 58).

Paris

Trois des neuf passerelles et ponts du canal Saint-Martin (10<sup>e</sup> arrondissement), lieu emblématique du cinéma français, vont prendre les noms des comédiennes Michèle Morgan, Bernadette Lafont et Maria Pacôme.



Cabaret

L'acteur et humoriste **Gad Elmaleh** rachète le cabaret parisien Chez Michou. Il en fera « un lieu de comédie et d'humour, tout en gardant l'âme des lieux », a expliqué le service de communication de l'acteur.

Arts

Le prix Marcel-Duchamp 2024 a été décerné à la plasticienne, sculptrice et photographe française Gaëlle Choïne, 39 ans. Cette récompense prestigieuse est décernée chaque année depuis 2000 à un artiste contemporain.



Pierre Vernier

93 ans. Comédien français. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il était l'un des derniers, avec Françoise Fabian, de la « bande du Conservatoire », promotion 1954, formée de Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort, Annie Girardot et Bruno Crémer. Personnage familier du cinéma français et grand second rôle, on connaissait son visage mais pas toujours son nom. Acteur prolifique, il avait tourné dans une soixantaine de films, avec des réalisateurs, comme Marcel Carné, Marc Allégret, Claude Chabrol. Proche de Belmondo, il sera souvent

son partenaire au cinéma : dans *Stavisky* d'Alain Resnais, *Le Professionnel* de Georges Lautner ou encore dans *Itinéraire d'un enfant gâté*, de Claude Lelouch. Mais aussi au théâtre, dans *Kean* ou *Cyrano de Bergerac*. Plus récemment, on avait pu le voir au cinéma dans *Palais royal*, *100 % Cachemire* ou *Marie-Francine* de Valérie Lemercier. En 2009, il reçoit le prix de la meilleure interprétation masculine au Festival TV de Luchon et la nymphe d'or du meilleur acteur au Festival de télévision de Monte-Carlo pour son rôle de Charles de Gaulle dans *Adieu de Gaulle, adieu*, de Laurent Herbiet.



Job

96 ans. Scénariste suisse de bande dessinée. André Jobin conçoit sa première série de BD en 1967, *Les Aventures de Pythagore et Cie*, dessinée par Derib. Le duo crée ensuite

*Yakari* en 1969, l'histoire d'un enfant de la tribu Iakota. Enorme succès. *Yakari* sera le héros de 38 albums dont Job a écrit le scénario entre 1973 et 2014. Job a obtenu le prix jeunesse du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême pour deux albums de *Yakari* en 1982 et en 2006.

Ethel Kennedy

96 ans. Veuve de l'ancien ministre américain de la Justice, Robert « Bobby » Kennedy, assassiné en 1968.

Ratan Tata

86 ans. Industriel indien. Il avait pris la tête de l'empire familial, Tata Steel, en 1991, transformant un groupe centenaire en un conglomérat de taille mondiale. Les compagnies Tata ont réalisé plus de 165 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2023-2024. Célibataire endurci, pilier de la communauté zoroastrienne parsi, Ratan Tata consacrait sa retraite à la gestion des activités philanthropiques du groupe et au financement de start-up.

Alex Salmond

69 ans. Ancien Premier ministre écossais. Fervent défenseur de l'indépendance de l'Écosse, il avait dirigé le parti indépendantiste écossais, le SNP ■

PAGE RÉALISÉE PAR STELLA DE SANTIS

REUTERS (X2) - NICOLAS MESSYASZ/SIPA - MIKAEL ANISSET/PHOTOPOR/LE MIDI LIBRE/MAXPPP - COLLECTION CHRISTOPHEL

Villa Amélia

# LA PIERRE

## Valeur d'avenir

Antony



Franc Suisse Bâtiment - RCS Nanterre 380 216 473 - Illustration non contractuelle - Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr - 17-10-24, PEMA CITY

VISITEZ NOTRE APPARTEMENT DÉCORÉ

**FRANCO  
SUISSE**



Nos belles adresses à découvrir en Île-de-France  
**01 46 66 92 92 | franco-suisse.fr**

| Bâtir l'excellence

## Qui est vraiment concerné par les hausses d'impôts ?

Comment rendre le projet de budget acceptable ? En augmentant les impôts mais pas trop et, comme cela ne suffit pas, en trouvant en parallèle de nouvelles recettes fiscales auprès des particuliers. Michel Barnier s'est livré à ce difficile exercice, tout en sachant que de nouvelles mesures susceptibles d'alourdir la facture pour les ménages pourraient être votées au Parlement.

### Chez les « plus riches », trois catégories de ménages visées.

La règle est claire : durant trois ans, les célibataires qui déclarent un revenu fiscal de référence supérieur à 250 000 € et les couples déclarant plus de 500 000 € devront acquitter un taux moyen d'imposition d'au moins 20 %. Les salariés qui gagnent ces sommes ne seront pas concernés, puisqu'ils paient déjà plus. En effet, un célibataire gagnant 250 000 € et ne bénéficiant d'aucune réduction d'impôt paie aujourd'hui 89 644 €, soit un taux d'imposition de 35,85 %, bien au-dessus de 20 %. Idem pour un couple sans enfant gagnant 500 000 € : il paie, hors réduction d'impôt, 179 289 €, soit 35,85 %. Et, si le couple a trois enfants, la note tombe à 172 253 € (34,45 %).

« Ces hausses visent les contribuables dont les revenus sont constitués dans une forte proportion de dividendes ou de revenus mobiliers qui sont taxés à 12,8 % », explique Éric Ginter, avocat associé au cabinet Altitude Avocats. À ces 12,8 % s'ajoutent – à ne pas oublier, même si le gouvernement le fait – 17,2 % de prélèvements sociaux. Seront concernés tous ceux dont le taux moyen d'impôt sur le revenu, tous revenus confondus, est inférieur à 20 % : des chefs d'entreprise, des professions libérales, voire des retraités.

« Autre catégorie qui pourrait tomber sous le coup de cette réforme, continue Éric Ginter, les contribuables qui achètent ou ont acheté un monument historique (château, hôtel particulier). » Ils peuvent déduire l'intégralité des travaux réalisés de leurs revenus imposables, réduisant d'autant l'impôt à acquitter. Désormais, si le texte est voté tel quel, ils devront payer au minimum 20 % d'impôt

sur leurs revenus avant déduction.

Pourraient aussi être concernés les Français qui ont réalisé, en 2024, une plus-value sur la vente d'un bien immobilier (hors résidence principale). Dans la pratique, l'impôt est acquitté lors de la vente par le notaire. « Sauf que le vendeur est tenu de mentionner la plus-value dans sa déclaration de revenus même si beaucoup oublient de le faire, estimant avoir payé leur dû », constate Éric Ginter. « La réintégration de cette somme dans le revenu général peut soumettre le ménage à cette imposition minimale de 20 % ».

Le gouvernement estime à 24 300 le nombre de foyers concernés par cet impôt minimum.

**Location Airbnb.** Le projet de loi prévoit, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2025, que, lors de la vente d'un bien ayant bénéficié du statut de loueur en meublé non professionnel, les amortissements dont le propriétaire a pu profiter soient réintégrés dans le montant de la plus-value imposable réalisée. La mesure avait déjà été envisagée lors de l'examen de la précédente loi de finances et écartée ensuite. Les montants sont loin d'être négligeables.

Par ailleurs, les propriétaires subiront, en 2025, la réduction de 75 à 50 % de l'abattement sur les loyers perçus, mesure votée dans la précédente loi de finances et validée par le Conseil constitutionnel.

### Hausses d'impôts déguisées.

Pour le reste des ménages, l'augmentation du prélèvement fiscal est plus insidieuse. Elle passe par la hausse de la taxe sur l'électricité. Le gouvernement espère qu'elle sera compensée par la baisse des tarifs annoncée en 2025 pour ceux qui ont choisi un tarif réglementé. Pour les autres, la hausse se traduira par une augmentation de la facture.

De même, l'installation d'une chaudière à gaz coûtera plus cher au 1<sup>er</sup> janvier 2025, le gouvernement relevant le taux de TVA de 5,5 à 20 %. En revanche, les dépenses d'entretien et la réparation des équipements resteront à 5,5 %.

L'achat d'une voiture coûtera aussi plus cher en raison de la diminution du bonus et de l'augmentation du malus.

Le report de la revalorisation liée à l'inflation des pensions de retraite et la baisse du taux de remboursement des consultations par l'Assurance maladie – qui devra être comblée par les mutuelles et les assureurs et sera répercutée sous forme d'augmentation des primes d'assurance – sont des hausses d'impôts déguisées.

Le gouvernement déposera également un amendement qui augmentera la taxe de solidarité sur les billets d'avion (TSBA) en 2025. Les jets privés y seront assujettis.

Et ce n'est sans doute pas fini, tant l'imagination des députés et des sénateurs est fertile ■ LAURENCE ALLARD

### CE QU'ELLES PEUVENT RAPPORTER À L'ÉTAT



Source : Le Point.

# AMPHIBIOX™

Imperméable et respirante



geox.com

Respira™

**GEOX**

## L'atelier parisien de Jean Dubuffet

Le groupe immobilier Varenne propose aux riches prétendants d'acquérir une pépite domestique de la rive gauche de la capitale. Lovée dans une discrète impasse du quartier Montparnasse, cette paisible maison de 280 mètres carrés étagés sur trois niveaux fut construite en 1926 par Auguste et Gustave Perret pour l'artiste peintre polonaise Mela Muter (1876-1967). Son homologue Jean Dubuffet (1901-1985) occupa ensuite les lieux durant quarante ans, jusqu'à sa mort. Man Ray, Raymond Queneau, Denise Colomb, Robert Doisneau... D'autres artistes majeurs de la Ville Lumière firent halte dans cet intérieur au plan en « L », typique des frères Perret, articulé autour d'un patio central baignant de lumière toutes les pièces aujourd'hui rénovées. À l'étage supérieur, l'atelier de peinture de Jean Dubuffet a fait place à une vaste suite parentale avec bureau, tandis que le clou du spectacle se niche sur la terrasse paysagée : une centaine de mètres carrés de verdure à ciel ouvert, en plein cœur de Paris.



Le peintre et sculpteur a vécu jusqu'à sa mort dans cette maison conçue par les frères Perret. Un îlot de lumière et de verdure au cœur de la capitale, aujourd'hui en vente.



### États-Unis : l'immobilier premium en forme

Le marché américain des biens haut de gamme a repris des couleurs, avec des ventes de maisons qui ont doublé par rapport au début d'année, selon le réseau d'agences Coldwell Banker. « *Un temps prudents,*

*les clients fortunés sont de retour. Et New York, Miami et Los Angeles restent attractifs pour les acheteurs étrangers,* » vante Laurent Demeure, président pour Coldwell Banker de la France et Monaco. Les promoteurs

s'adaptent à la demande croissante de biens dotés de matériaux naturels et équipements high-tech. Pour connaître la situation en France, consultez notre dossier en page 136 ■ PAGE DIRIGÉE PAR BRUNO MONIER-VINARD

# 75%

C'est, selon Delta Media, la part des agents immobiliers américains utilisant l'intelligence artificielle : amélioration de contenu, prédiction des tendances du marché, visites interactives.

# QUALITÉ. PRIX. ARCHITECTURE. VOUS ÊTES AU BON ENDROIT !

Depuis plus de 55 ans, Promogim conçoit des lieux de vie pérennes pour améliorer et embellir la vie de ses clients.



**"GRAND PARC" À  
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)**



**PROMOGIM.FR**

**01 48 25 08 08**

Découvrez également nos adresses partout en France.

**PROMOGIM**  
LA VALEUR SÛRE DE L'IMMOBILIER



**« Ma pudeur  
a pu être caricaturée  
en froideur. »**

# Élisabeth Borne règle ses comptes

**Exclusif.** Macron, les coups bas, les rumeurs... L'ex-Première ministre, candidate à la présidence de Renaissance, fend l'armure pour la première fois, à l'occasion de la sortie de son livre, *Vingt mois à Matignon* (Flammarion).

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE SIRAUD

**P**eut-être que les Français qui liront *Vingt mois à Matignon* changeront de regard sur Élisabeth Borne. Rue de Varenne, l'ex-préfète a rempli sa mission dans la douleur : la réforme des retraites adoptée par 49.3, la pantalonnade de la loi immigration, une majorité relative et des oppositions déchaînées, les trente et une motions de censure, les émeutes, un président qui continue de se mêler de tout (contrairement à ce qu'il lui avait dit !), des ministres plus ou moins bienveillants. À plusieurs reprises, elle a hésité à jeter l'éponge. Il y a une part de ressentiment sous la plume incisive de l'ex-Première ministre, députée du Calvados, qui raconte dans le détail le sexisme, l'antisémitisme, les coups bas et les coups de mou. Ce livre est aussi une libération et le signe d'une mue politique pour cette femme de devoir et dure au mal, une énigme aux yeux de beaucoup, qui brigue la présidence du parti Renaissance malgré la candidature imminente de Gabriel Attal, favori du scrutin. Elle narre son histoire, celle d'une fille de père déporté qui finit par se suicider et d'une mère qui se retrouve dans la galère. Dans ce journal de bord captivant et édifiant, Élisabeth Borne règle ses comptes mais cherche aussi les bons points qui, jamais, ne lui ont été attribués. «*Elle a fait tout le sale boulot. Et le président l'a maltraitée*», rapporte une amie. Borne plaide pour une démocratie plus apaisée. Sans se fermer aucune porte. Quand elle reçoit *Le Point*, elle ménage d'ailleurs Michel Barnier et ne souhaite pas commenter son gouvernement, auquel elle a refusé de participer. «*Question de cohérence*», balaie celle qui s'est vu proposer, une nouvelle fois, le ministère des Armées.

**Libérée.** Élisabeth Borne, députée du Calvados, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, le 14 octobre.

**Le Point :** Malgré les difficultés, vous racontez que, ce 9 janvier 2024, vous ne voulez pas partir de Matignon. Avez-vous compris pourquoi Emmanuel Macron vous avait remplacée ?

**Élisabeth Borne :** Je n'ai pas forcément compris sa décision. Je venais de rattraper un texte mal engagé [*la loi immigration, NDLR*], et j'avais envie de continuer en portant des sujets qui me tenaient à cœur, comme la transition écologique ou l'égalité des chances. Car je constate qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire en la matière. **Vous avez souffert de cette image de «Madame 49.3». Cherchez-vous à réhabiliter votre bilan ?**

Il y a eu une représentation caricaturale et mensongère sur le recours permanent au 49.3, d'autant que la plupart des textes ont été votés en construisant des majorités. Cela donne confiance sur le fait qu'on est capable de bâtir des compromis. Je raconte aussi ma découverte d'un monde politique où certains peuvent passer plus de temps dans les médias, à vous mettre des bâtons dans les roues plutôt qu'à agir. Enfin, je voulais dire qui je suis.

**Vous racontez en effet votre histoire, votre enfance qui fait de vous, dites-vous, «une anomalie statistique»...**

Ma pudeur a pu être caricaturée en froideur. Cette histoire, je l'ai racontée car elle me donne de la force. Je suis la fille d'un père qui a été déporté, qui est revenu des camps. Il a essayé de reprendre sa vie, de fonder une famille, et il a été rattrapé par l'horreur qu'il a pu vivre et s'est suicidé. Ma mère s'est retrouvée seule avec ses deux filles, sans revenus, avec des factures qui s'accumulaient ■■■



■■■ sur la table de l'entrée. C'est très fort dans ma construction politique. En tant que pupille de la Nation, j'ai pu faire des études, devenir préfète, puis dirigeante d'une grande entreprise [la RATP, NDLR], ministre, puis Première ministre. L'expérience que j'ai pu avoir me permet aussi d'être plus en prise avec le quotidien. Tout ça me donne une connaissance du pays, pas de quelques arrondissements parisiens. Aujourd'hui, je m'engage à fond en politique pour que cette promesse républicaine perdure.

#### **Votre relation avec le président n'a pas été simple.**

Nous avons toujours eu des relations agréables dans l'échange. Il ne fait pas de doute que nous n'avons pas le même caractère, le même vécu. Je suis d'abord une femme d'écoute et de dialogue. Je m'épanouis dans le compromis. Le président appréhende toute la complexité et prend ses décisions en ayant beaucoup écouté. Donc, ce n'est pas forcément ce que vous avez proposé qui est mis en œuvre ! Nous avons surtout un sujet sur les institutions. Un certain nombre de réformes institutionnelles sont venues brouiller les rôles

#### **Divergences.**

La Première ministre au côté du président, le 26 septembre 2022.

**« Je ne m'explique pas le dérapage des dépenses publiques ces derniers mois. »**

respectifs du président et du Premier ministre. Je pense au quinquennat suivi des élections législatives, qui fait qu'on attend tout du président, qui pense en retour qu'on lui fera forcément le reproche de tout ce qui ne fonctionne pas.

#### **Le budget 2025 comprend 60 milliards d'euros d'économies et des hausses d'impôts.**

#### **N'est-ce pas votre échec ?**

Nous devons être conscients de la situation extrêmement difficile de nos finances publiques – qui est apparue après mon départ.

Comment est-il possible que Bercy ne sache plus estimer des recettes à partir d'une croissance donnée ? Je pense utile que le ministère effectue son introspection. Je ne m'explique pas non plus le dérapage des dépenses publiques ces derniers mois. Il faut trouver un chemin pour redresser nos comptes, sans

avoir à sacrifier le futur au présent, ce que Michel Barnier a bien en tête. Je suis convaincue que notre cap était le bon : le soutien à l'activité et à la création d'emplois. Il faut être ferme sur l'idée de ne pas casser la croissance mais, pour autant, il ne faut pas s'interdire de taxer les rentes ou de ■■■



Devenons l'énergie qui change tout.

# QU'EST-CE QU'ON OUBLIE SUR LA TERRASSE ET QUI PENSE À VOS FACTURES ?

Une pompe à chaleur,  
c'est jusqu'à 50% d'économies  
sur votre budget chauffage\*.

EDF lance  
le Bonus Pompe à chaleur\*\*

**+ 3500€** minimum

sans condition de ressources, en complément des aides  
publiques sur les travaux d'économies d'énergie.

[edf.fr/bonusPAC](https://www.edf.fr/bonusPAC)

\* Source EDF, juillet 2024 - estimation de gain moyen sur le poste chauffage en remplaçant une chaudière fioul (50% en moyenne) ou gaz (40% en moyenne) par une pompe à chaleur air/eau. Gains TTC : réalisés sur les trois dernières années pour un client en maison individuelle moyennement isolée, avec un besoin de chauffage moyen de 15 MWh/an et calculés sur la base des tarifs suivants : TRV option Base (électricité), prix repère CRE (gaz) et données du SDES (fioul). Période de chauffe du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> mai. \*\* Offre valable jusqu'au 31/12/2024.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

■■■ revoir des niches fiscales, ce qui était dans notre philosophie d'origine.

**Vous vantez l'esprit de coalition. Pourtant, cela n'a pas marché, le chef de l'État lui-même a fait ce constat...**

J'ai eu l'occasion de dire au président que je trouvais que cela fonctionnait. Il a reconnu que l'Assemblée n'était pas bloquée, puisqu'elle votait des textes! La logique de compromis est plus positive pour notre pays que celle du bloc contre bloc ou l'alternance droite-gauche. Il y a eu un souffle en 2017, un essoufflement en 2022 puis en 2024. Il faut donc être à l'écoute, comprendre, construire des solutions qui donnent envie et de l'espoir. Le bloc central doit être un pôle de stabilité et s'inscrire durablement dans la vie politique française.

**Vous êtes candidate au congrès de Renaissance. Pour quoi faire?**

Il est temps que ce parti se réinvente et propose un nouveau projet pour les Français: ils ont du mal à nous identifier, nous devons donner les moyens à nos militants pour se former, pour produire des idées, pour préparer les élections municipales et nationales et les consulter régulièrement.

**Vous consacrez une partie de votre livre au sexisme. La macronie est-elle machiste?**

La classe politique est machiste! En tant que femme, vous êtes en permanence renvoyée à des codes masculins. Il est justement important que notre famille politique reflète la diversité des Français. La France est faite d'hommes et de femmes; de gens jeunes, dynamiques et brillants, de gens plus mûrs, expérimentés. De gens qui vivent en Île-de-France, de gens qui vivent dans les territoires ruraux.

**En ayant appelé à faire voter des candidats du NFP face au RN, vous avez contribué à faire élire des députés LFI...**

LFI sert de marchepied au RN. Par son soutien à l'islamisme qui inquiète beaucoup de Français, LFI participe à la normalisation du RN. À titre personnel, je ne pouvais pas appeler à voter pour un candidat qui porte ces thèses. Ils font beaucoup de mal à notre pays. L'action clientéliste de LFI attise une partie de notre population contre les juifs. Je trouve cela insupportable.

**Le gouvernement de Michel Barnier, que vous soutenez, dépend du bon vouloir du RN...**

Le gouvernement est sous la menace d'une censure du RN dès lors que le NFP reste uni. Pour changer de logique, il faut que le PS puisse s'émanciper de la domination de LFI. C'est la raison pour laquelle je suis favorable à l'instauration de la proportionnelle au niveau départemental.

**Vous êtes «prête à mettre toute [votre] énergie pour bâtir ensemble». Est-ce le signe que vous pensez à 2027?**

Ce n'est pas l'actualité du moment. Aujourd'hui, nous devons d'abord construire un projet ■

## EXTRAITS

### LA NOMINATION

Lundi 16 mai, 10 heures, j'entre dans le bureau du Président. C'est la première fois depuis que je le connais que je me trouve en tête-à-tête avec lui, a fortiori à l'Élysée. [...] D'emblée très chaleureux, il ne fait pas mystère de l'objet de ce rendez-vous et me dit très vite qu'il envisage de me nommer Première ministre. Et s'il me confie apprécier le fait que je ne l'aie pas sollicité à tort et à travers pendant toutes ces années au cours desquelles nous avons si bien travaillé ensemble, cette discrétion a une contrepartie: «Je ne te connais pas bien personnellement, pourrais-tu me raconter ton histoire?» [...] Emmanuel Macron m'écoute attentivement, il n'avait aucune idée de mon passé et paraît intéressé. «Tu devrais fendre l'armure plus souvent et partager cette histoire, elle est très belle, très forte...» [...] Quel mode de fonctionnement entre nous envisage-t-il? Nous n'entrons pas, ce matin-là, dans les détails, mais Emmanuel Macron m'affirme que, lors de ce second quinquennat, il entend «prendre davantage de hauteur et de recul». J'ai spontanément tendance à faire confiance à mes interlocuteurs et à croire ce qu'on me dit. Surtout quand je suis en plein accord avec ce que j'entends! En l'occurrence, je suis assez traditionaliste quand il s'agit des institutions de la V<sup>e</sup> République. Les rôles du Président et du Premier ministre y sont clairement définis: le Premier ministre détermine et conduit la politique de la nation, anime son équipe gouvernementale, il dispose de l'administration et de la force armée. [...] Mais je ne suis pas convaincue alors qu'Emmanuel Macron partage cette lecture de nos institutions. Au cours du premier mandat, en tant que ministre, j'ai assisté à des dizaines de conseils des ministres au cours desquels le Président pilotait de manière extrêmement précise la mise en œuvre des politiques publiques. Chaque ministre présentait ce qui s'appelait des «objets de la vie quotidienne» et rendait des comptes au Conseil des ministres, donc au Président. Le moindre détail était passé en revue. Par exemple, je me souviens du ministre de l'Éducation nationale exposant longuement la mise en place des petits-déjeuners gratuits dans les quartiers prioritaires. Les ministres devaient se livrer chacun à leur tour à cet exercice de manière extensive. Lors de notre conversation, j'évoque ces conseils des ministres qui s'apparentaient parfois à des réunions de cabinet: Emmanuel Macron m'assure que leur format va changer lors du second mandat et qu'il reviendra à moi, Première ministre, de m'en charger. Une sorte de bonne résolution présidentielle que je ne peux qu'approuver! ■■■



«Vingt mois à Matignon», d'Élisabeth Borne (Flammarion, 236 p., 21,50 €). À paraître le 23 octobre.

# Jamais



# vu ça

**-5 €/mois**  
et par plateforme  
de streaming  
remise cumulable,  
sur tous les abonnements  
avec ou sans pub<sup>(1)</sup>.

La **Fibre Orange** vous  
offre des mois et des mois  
de plaisir sur **Netflix,**  
**Disney+ et Max**

### Disponible avec l'offre Livebox Max.

Offre soumise à conditions, engagement 12 mois, en France métropolitaine. Avec l'offre Livebox Max à 57,99€/mois (prix hors promotion), sous réserve d'éligibilité, avec décodeur compatible (frais de mise en service : 40€). Souscription de la ou des plateformes en plus auprès d'Orange dans un délai de 3 mois suivant la mise en service de l'offre Livebox Max et activation du compte de la plateforme selon les conditions générales d'utilisation de chacune. Remise(s) appliquée(s) sur la facture Orange. Liste des plateformes au 10/10/24 susceptible d'évolution. Perte de la remise en cas de résiliation après les 3 mois. Frais de résiliation Livebox : 50€. Détails et tarifs sur [orange.fr](https://orange.fr)

(1) Hors Netflix Essentiel. Shogun ©2024 Disney et ses sociétés affiliées.

**orange™**  
**est là**

## LE SEXISME

Lorsque je quitte mes fonctions en janvier 2024, le bilan dont certains me créditent me sidère encore : j'ai « tenu » plus longtemps qu'Édith Cresson ! Je ne pratique pas le rodéo, ni la compétition d'haltères, et je n'ai pas accepté cette fonction dans l'objectif de « tenir ». Il existe donc deux catégories de Premier ministre : les vrais, les hommes. Et les autres, les femmes. Je suis donc heureuse de livrer ici un triple scoop. J'ai aussi tenu plus longtemps que Bernard Cazeneuve. J'ai tenu plus longtemps que Pierre Béregovoy. J'ai tenu aussi longtemps que Laurent Fabius. [...] Pendant mon séjour à Matignon, je lirai dans la presse qu'Emmanuel Macron préférerait déjeuner avec Jean Castex plutôt qu'avec moi, car avec lui, au moins, il pouvait partager une copieuse côte de bœuf ! En 2023, ma visite au Salon de l'Agriculture donne lieu à de multiples commentaires sur cette information majeure que les observateurs les plus aguerris ont le professionnalisme de mettre en perspective, en scrutant les archives de la V<sup>e</sup> République : « Élisabeth Borne n'a quasiment rien mangé ! Au moins, quand Jacques Chirac venait porte de Versailles, il goûtait à tout, et reprenait même de la tête de veau... » [...] Quand j'entre à Matignon, on m'a demandé comment je souhaitais être appelée : « Madame la Première ministre », évidemment. Cela n'allait pas de soi pour beaucoup et il a fallu commander un nouveau papier à en-tête sur-le-champ... Au fond, tout au long de ma carrière, j'ai pratiqué une sorte de militantisme féministe par la fonction.

## L'ÉCHEC DES LÉGISLATIVES DE 2022

Évidemment, après cet échec, la question de mon maintien à Matignon est posée. Elle l'est par les entourages et les commentateurs, toujours sympathiques. Elle l'est aussi par des témoins de la majorité, dont François Bayrou, qui plaident pour la nomination d'un « Premier ministre plus politique ». Et, bien sûr, cette question, je me la pose avant eux. Je ne me la pose pas parce que je serais abattue ou accablée par les résultats, c'est contraire à mon tempérament ! [...] La question, pour moi, se pose en ces termes : serai-je encore en position d'agir ? Soit on pense possible une coalition avec les LR, alors je ne suis pas la mieux placée ; soit on est prêt à rechercher des accords texte par texte, dans ce cas je suis prête à relever le défi. Voilà ce que je partage avec Emmanuel Macron le lendemain des législatives. Je lui propose également ma démission, pensant que s'il souhaite me confirmer, le mieux est qu'il l'accepte formellement pour me

renommer ensuite avec le nouveau gouvernement, ce qui m'aurait confortée. Mais il la refuse et le fait savoir officieusement. Décidément, je n'aurai pas eu une once de légitimation !

## L'ANTISÉMITISME

Quelque chose de profond chez moi m'alerte sur un antisémitisme prégnant qui cherche la moindre occasion pour ressurgir. Cette conviction s'ancre dans l'enfance. Mon père a vécu dans la crainte que la Shoah ne recommence, si bien que, dans la tradition de l'époque, il a francisé son nom. Il s'appelait Bornstein au moment de sa naturalisation en 1949. Il est devenu officiellement Borne – nom qui apparaissait sur ses faux papiers sous l'Occupation – et a donné des prénoms français traditionnels à ses deux filles : Anne-Marie et Élisabeth. Ma mère était de culture catholique et c'est dans cette culture que ma sœur et moi avons été élevées, par des parents attentifs à ce que nous soyons tout à fait intégrées.

L'antisémitisme, je l'ai croisé à plusieurs reprises. Je me souviens de conversations à la table de ma belle-famille où, oubliant ma présence, des propos antisémites pouvaient être tenus. Cet antisémitisme me demande qu'à se réveiller et se nourrir d'une Première ministre qui brandirait le flambeau de son histoire. Je ne suis pas dupe du fait que, si je crispais l'opinion publique ou si j'étais reje-

tée, par exemple à l'occasion de réformes impopulaires, cela pourrait faire surgir une nouvelle source d'antisémitisme. À cet antisémitisme latent dans le pays s'ajoute désormais une nouvelle forme portée par LFI. L'antisionisme revendiqué ne parvient plus à masquer l'antisémitisme d'une partie de la classe politique à l'extrême gauche, qui soutient le communautarisme islamiste et vise à rallier une partie de l'électorat musulman.

## LE SUICIDE DU PÈRE

Papa se suicide à l'été 1972, à Livarot, dans le Calvados, dans la maison de ma grand-mère où nous passons traditionnellement nos grandes vacances. Me voici à onze ans au cœur d'un monde dont, à mon tour, je ne comprends pas les codes. Je me sens perdue aussi bien face à mon histoire familiale qu'à celle de la grande Histoire. C'est précisément à cet instant que je me résous à ne plus compter dans l'existence que sur mes propres forces pour me définir un chemin. Les mathématiques deviennent mon antidote psychologique. Je m'y réfugie, rassurée de découvrir que des règles simples peuvent exister, et que chaque jour deux et deux font quatre. Nous nous retrouvons à trois dans l'appartement de l'avenue Mozart. ■■■

**« Macron préférerait déjeuner avec Castex, avec lui, au moins, il pouvait partager une côte de bœuf ! »**

# Impulscience®

## Du talent, de la rigueur et du mental.

Les champions de la recherche française dans  
les sciences de la vie méritent aussi qu'on les soutienne  
pour améliorer la santé humaine.



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Parce qu'elle est une chercheuse d'exception  
en sciences de la vie, **Lydia Robert** et son équipe  
bénéficient pendant 5 ans du soutien d'envergure  
du programme Impulscience.  
Pour en savoir plus : [fondationbs.org](https://fondationbs.org)



■■■ Ma mère doit élever seule ses filles adolescentes. Notre situation financière se dégrade. Je bénéficierai d'une bourse, par mon statut de pupille de la nation. J'échappe alors à l'ambiance pesante qui règne chez moi en partant à seize ans m'installer chez mon copain de l'époque. [...] C'est depuis lors qu'est gravé en moi que, par la volonté, la détermination et le travail, on peut affronter l'adversité et s'en sortir. Je me suis sauvée, construite et j'ai tenu ainsi, à chaque étape de ma vie. J'éprouve une certaine fierté à montrer qu'en France, même en étant issue de cette histoire, en ayant comme papa un Français de préférence, on peut devenir Première ministre. J'ai accepté comme un fait d'évidence que l'existence est un combat. Qu'on ne doit attendre de cadeau de personne, mais qu'on peut y arriver. Cette conviction que l'on peut s'en sortir devient une forme d'instinct de survie.

### LES RUMEURS

Les rumeurs sur ma prétendue homosexualité ne sont pas parties de nulle part. J'ai toutes les raisons de croire que mon propre camp politique les a lancées. Des conseillers – dont certains se donnent de l'importance en laissant supposer qu'ils en savent plus que les autres, ou qui sont parfois téléguidés – et des personnalités de la majorité qui ne me connaissent pas bien ont dû se dire que ça rendrait mon « personnage » plus intéressant. [...] Je rends visite à peu près chaque année depuis trente ans à un couple d'amis tropéziens propriétaires d'une maison qu'ils ont eux-mêmes construite. Les vingt-neuf premières fois, cela n'avait évidemment intéressé personne. La trentième, je suis Première ministre. Comme toujours en vacances, je suis allée courir chaque matin. Cette fois, je suis photographiée à mon insu par des paparazzis. Je ne me suis rendu compte de rien. J'ai été choquée et blessée par la publication des photos. [...] Qu'on me photographie, à nouveau à l'été 2023, à mon insu et dans mon intimité, cela me choque. Mais l'article et les légendes de *Paris Match* qui accompagnent ces clichés me laissent sans voix : tout ceci, les footings et le kayak avec mon compagnon, ne serait qu'une mise en scène destinée à brouiller les pistes. Un détail nous a trahis, d'après ces Sherlock Holmes de bazar : nous portons, Patrice et moi, sur les photos de 2023, à peu près les mêmes tenues qu'en 2022. C'est un fait. Pendant



**« Les rumeurs sur ma prétendue homosexualité. J'ai des raisons de croire que mon propre camp politique les a lancées. »**

#### Confidences.

Élisabeth Borne dans son bureau de l'Assemblée nationale. À côté d'elle, les premiers exemplaires de son livre.

les douze mois qui viennent de s'écouler, entre budget de l'État et réforme des retraites, je n'ai pas posé une RTT pour aller chercher une tenue de course à pied. Je confesse avoir couru deux étés consécutifs sans m'acheter un nouveau short. À l'homme qui se trouve près de moi sur les photos dans *Paris Match* est attribuée une légende qui se veut aussi mystérieuse qu'appétissante. « Mais qui est ce Patrice Obert, cet inconnu qui la suit partout ? » Tout simplement mon compagnon, que cette exhibition publique non consentie

n'amuse pas du tout. Patrice milite dans de nombreuses actions associatives, écrit des livres, est engagé dans le dialogue interreligieux. Il se retrouve du jour au lendemain torse nu ou en débardeur dans un hebdomadaire tiré à 500 000 exemplaires. La brigade des mœurs journalistique ajoute que mon compagnon est pacé depuis 2021 à une autre femme. Bon sang, mais c'est bien sûr ! : j'utilise Patrice comme couverture pour cacher mon homosexualité, et mon footing à la plage des Canoubiers est un leurre pour que les paparazzis se repaissent. Je nourrirais presque des complexes à ne pas avoir imaginé un tel scénario. Au fond, faire du kayak ou du paddle avec son compagnon la semaine du 15 août, ça doit être assez décevant comme image de Première ministre.

### LA RÉFORME DES RETRAITES

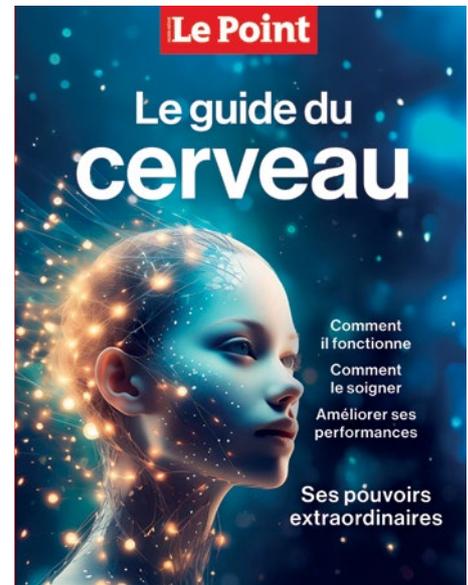
Déclencher un 49.3 sur une réforme des retraites représente pour moi une violence inouïe. [...] Cette décision me collera à la peau, me rendra extrêmement impopulaire, j'en suis parfaitement consciente et meurtrie, mais la France a besoin de cette réforme, j'en suis convaincue, et c'est le seul moyen pour qu'elle passe.

Mon équipe est réunie autour de moi à Matignon où nous regardons l'entretien du Président à 13 heures, ce 22 mars. [...] À deux reprises, très clairement, il me renouvelle sa confiance, en m'encourageant à « élargir au maximum la majorité ». La journaliste insiste, il répète ses propos et conclut sa phrase dans un souffle, par ces mots : « J'espère qu'elle y parviendra. » Six mots qui ne me heurtent pas immédiatement, je reste concentrée sur la suite de l'entretien. Mais mon entourage me regarde, interrogatif : cette petite phrase gratte l'oreille. [...] Quand je le revois après cette interview, le Président est très souriant, parfaitement chaleureux. Il ne me donne pas le moindre signe

de défiance et me redit son soutien. [...] Avec Emmanuel Macron, nous avons clairement une différence de tempérament. Il prend sans doute comme de la faiblesse ma conviction selon laquelle on n'a jamais intérêt à humilier qui que ce soit. Il est assez darwinien. Parfois, il me donne l'impression de considérer que la dissemblance de nos caractères représente une complémentarité intéressante, donc une force. Il lui arrive même, me semble-t-il, de croire en ma méthode, mais il prend rapidement ses distances pour pouvoir signifier aux Français, le cas échéant, qu'elle n'a pas fonctionné. Encore une fois, être un fusible fait partie de la fiche de poste officieuse du locataire de Matignon...

### LA DÉMISSION

Avant de partir pour Cayenne, je discute avec le Président et nous envisageons en effet un remaniement de l'équipe gouvernementale, sans évoquer mon avenir à Matignon. Au contraire, nous passons en revue les différents chantiers qui nous attendent et il se montre enthousiaste à l'idée de ce réveillon dans la jungle. [...] Avant de dîner, je m'isole pour écouter les vœux du Président. Au milieu de son allocution, il glisse cette phrase : « Je veux ici tout particulièrement remercier la Première ministre et son gouvernement. » Quand je l'entends, je ne me sens pas à l'aise. Ce genre de formule ne lui ressemble pas. Et la polysémie du verbe « remercier » ne m'échappe pas. [...] Dès que je pose le pied en métropole, j'ai Emmanuel Macron au téléphone. Il m'affirme alors n'avoir pris aucune décision me concernant et, aujourd'hui encore, je n'exclus pas qu'il y ait une forme de sincérité dans ce propos. Le mercredi 3 janvier, je déjeune avec lui en tête-à-tête, dans un salon sans oreilles indiscrètes. Le Président me confirme qu'il réfléchit mais qu'aucune décision n'est encore prise. Nous échangeons sur l'idée d'un gouvernement resserré, que je continuerais à diriger. [...] Emmanuel Macron m'annonce qu'il va obtenir de Bruno Le Maire son départ du gouvernement pour conduire notre liste aux Européennes. [...] Deux jours plus tard, le dimanche 7 janvier à 19 h 15, je me rends à l'Élysée pour m'entretenir avec le chef de l'État. Nous discutons en tête-à-tête pendant une heure. Il n'a toujours pas pris sa décision, me dit-il, et me demande de revenir... le lendemain. Je ressors perplexe de cette conversation. Selon la communication élyséenne, ce rendez-vous du dimanche soir était consacré aux intempéries et à la vague de froid. [...] Lundi 8 janvier, en fin de matinée, je suis de retour à l'Élysée. Le thermomètre affiche 2 degrés, le ciel est bas et maussade. Quand j'entre dans le palais présidentiel, le climat se fait en revanche tout à fait chaleureux. C'est un Emmanuel Macron très souriant qui m'accueille et qui m'annonce qu'il a pris sa décision, il va changer de Premier ministre ! Toujours aussi souriant, il enchaîne : « Je souhaite te garder dans l'équipe, j'aimerais que tu deviennes ministre d'État, pourquoi pas aux Armées ? » Un peu sonnée, je le remercie, mais je vais décliner cette proposition ■



# Connaître son cerveau et le muscler

Les dernières découvertes  
des neurosciences

•  
Tous nos conseils  
pour booster  
ses performances

En vente en kiosque et sur  
[boutique.lepoint.fr](http://boutique.lepoint.fr)

Tout pour faire **Le Point**

Nicolas Baverez

# « Nous ne pouvons plus ruser »

**Défi.** Contre les renoncements et les lâchetés des politiques, notre éditorialiste publie *Sursaut* (L'Observatoire). Si Emmanuel Macron a poussé le pays jusqu'à la rupture, il n'est pas trop tard pour inverser la vapeur.

Croissance raplapla, finances publiques hors de contrôle, déficit abyssal de la balance commerciale, productivité en berne, dégringolade du niveau scolaire, poursuite de la politique de gribouille sur le plan diplomatique, pagaille institutionnelle et parlementaire sans précédent sous la V<sup>e</sup> République... Disons-le d'emblée : étant donné la piètre situation générale dans laquelle se trouve le pays au moment où nous écrivons ces lignes, nous nous attendions à ce que l'essayiste Nicolas Baverez, peu connu pour son optimisme, choisisse pour son nouvel essai l'un de ces titres ravageurs dont il a le secret. Après *La France qui tombe. Un constat clinique du déclin français* (Perrin, 2003), *Réveillez-vous!* (Fayard, 2012) ou encore *L'Alerte démocratique* (L'Observatoire, 2020), qu'allait donc choisir ce fidèle éditorialiste et ami de la rédaction du *Point*? Surprise! L'éternel inquiet – qui est aussi un grand lucide ayant saisi avant la majorité des observateurs la triste vérité comptable du bilan d'Emmanuel Macron – a choisi d'intituler son dernier opus *Sursaut* (L'Observatoire). Voici pourquoi.

**Le Point:** Votre dernier ouvrage, *Sursaut*, paraît à l'occasion du 21<sup>e</sup> anniversaire de votre best-seller *La France qui tombe*, et, à vous lire, c'est un bien triste anniversaire...

**Lucide.** Selon Nicolas Baverez, « avec Emmanuel Macron, la France est devenue l'homme malade de l'Europe et du monde développé ». L'avocat, ici au siège du cabinet August Debouzy, à Paris, le 13 octobre.

**Nicolas Baverez:** *La France qui tombe* entendait alerter sur le décrochage de notre pays et surtout appeler à la mobilisation pour le moderniser. Depuis sa parution, les chocs et les crises se sont multipliés – krach de 2008, pandémie de Covid-19, guerres d'Ukraine et de Gaza... La révolution numérique et la transition climatique ont formidablement accéléré. Et, en l'absence de vrais changements, la France est passée du décrochage au déclin. La démographie s'effondre; la productivité chute; la réindustrialisation patine; le chômage se maintient à un niveau élevé; la paupérisation et la violence minent des pans entiers du territoire et de la population; la nation se désagrège; notre diplomatie est marginalisée en Europe comme dans le monde. L'affaissement de la France s'étend sur plus de quarante ans, mais Emmanuel Macron l'a formidablement amplifié jusqu'à pousser notre pays à la rupture. Rupture financière avec la perte complète de contrôle des finances publiques. Rupture institutionnelle avec la paralysie de la V<sup>e</sup> République. Rupture diplomatique avec la sortie d'Afrique, la fin programmée de la présence en Asie-Pacifique avec le chaos en Nouvelle-Calédonie, l'effacement de notre pays au sein de la Commission et du Parlement européens. Sans oublier les errements et les revirements incessants autour de l'invasion de ■■■



■■■ L'Ukraine par la Russie ou des massacres du 7 Octobre et de la logique de guerre qui gagne le Moyen-Orient.

**En 2003, lors de la parution de *La France qui tombe*, nombre de personnalités ont tenté de vous faire passer pour un oiseau de malheur. Alain Juppé avait même écrit dans la revue *Commentaire* une virulente critique, titrée «L'insoutenable légèreté du déclinisme».**

À partir du moment où l'on participe au débat public, la critique est légitime. Pour autant, j'ai été frappé par l'insoutenable légèreté de mes contradicteurs. Les critiques n'ont pas discuté le diagnostic ni les propositions de redressement du pays, mais instruit un procès en sorcellerie sur la posture. Mettre en doute la permanence de la grandeur de la France constituait à leurs yeux un crime de lèse-majesté, un acte de mauvais citoyen, voire d'un suppôt de l'extrême droite.

Les faits sont pourtant têtus. Entre 2000 et aujourd'hui, la France est tombée du 4<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> rang économique mondial. Pis, en matière de PIB par habitant, nous sommes passés de la 10<sup>e</sup> à la 26<sup>e</sup> place depuis 1980. La richesse moyenne des Français est aujourd'hui inférieure de 15 % à celle des Allemands. Les élites étaient parfaitement informées. Elles ont choisi de mentir sciemment pour profiter des rentes publiques et privées dont bénéficiait la France – à commencer par celle de l'euro. Cette trahison rappelle la situation dénoncée par Julien Benda et Marc Bloch dans l'entre-deux-guerres. Les Français la paient maintenant au prix fort.

**Vous êtes né en 1961. Cet échec, n'est-il pas celui de votre génération ?**

Je suis effectivement né en 1961, à la fin de la guerre d'Algérie et au seuil de la plus belle décennie de croissance de l'histoire économique de la France. J'avais 20 ans lors de l'élection de François Mitterrand, qui légitima la V<sup>e</sup> République avec l'alternance mais marqua aussi le début du décrochage français. Il existe une forme d'unité entre les trois premiers présidents de la V<sup>e</sup> République : le général de Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing, figures historiques aux sensibilités très diverses, partageaient en effet la hantise de la débâcle de juin 1940 et la volonté de reconstruire la France comme puissance en privilégiant les enjeux de long terme et l'intérêt supérieur du pays, y compris en demandant des efforts aux Français. Sous le miracle de 1958, on trouve une modernisation à marche forcée qui a transformé au prix de grandes souffrances un pays rural en une société industrielle, urbaine et moderne. Deux générations ont reconstruit la France après 1945.



Trois générations d'irresponsables l'ont défaite pour la laisser en 2024 devant l'alternative décrite par le général de Gaulle en 1958 : « le miracle ou la faillite ».

**« Je t'en conjure, France, sois encore la grande France, reviens à toi, retrouve-toi. » En exergue de votre livre, vous avez mis ces mots d'Émile Zola. Est-ce à dire que vous êtes aussi révolté par la situation actuelle que l'auteur de la *Lettre à la France* lors de l'affaire Dreyfus ?**

Dans son histoire récente, la France a connu trois grandes crises de la démocratie. La première à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la montée du nationalisme et de l'antisémitisme qui culmine avec l'affaire Dreyfus (1894-1906), où la vérité a fini par triompher du mensonge. La deuxième durant les années 1930, qui s'achève par un effondrement économique, militaire mais plus encore politique et moral avec le régime de Vichy. La

troisième est celle qui s'est ouverte depuis les années 2010. Qu'ont en commun ces crises ? Elles s'ancrent dans un décrochage économique et un contexte de déflation qui exacerbent la colère sociale et alimentent l'extrémisme. Elles voient un repli de la France et des Français sur eux-mêmes et une incapacité à comprendre et à s'adapter aux transformations du capitalisme et du système géopolitique. Elles sont mises à profit par des démagogues qui, au lieu de s'interroger sur les dysfonctionnements de notre pays, attribuent ses maux à des boucs émissaires : aujourd'hui la mondialisation, l'Europe, les Allemands et toujours les Juifs ! L'antisémitisme reste le meilleur baromètre de la crise de la démocratie. Il est navrant de voir aujourd'hui la gauche française renouer avec cette sinistre tradition et

prétendre effacer la mémoire de la Shoah au profit de celle de la colonisation dont la pointe avancée serait Israël. C'est Émile Zola qui a raison. Au lieu de céder aux passions collectives et à une violence nihiliste, les Français doivent retrouver foi dans les valeurs et la devise de la République – liberté, égalité, fraternité –, qui n'ont jamais été plus actuelles que dans l'histoire universelle du XXI<sup>e</sup> siècle.

**À vos lecteurs, vous suggérez de suivre le conseil donné par Alexandre Soljenitsyne aux citoyens de l'Union soviétique : « Crois tes yeux, pas tes oreilles. » Vivons-nous vraiment dans une société du mensonge ?**

Comme il existait après la guerre un voile idéologique sur la réalité des camps soviétiques, malgré les nombreux témoignages de rescapés, il existe aujourd'hui un voile idéologique sur la réalité du décrochage français. Sous les discours

ronflants se cache une situation qu'il faut affronter. Pour l'industrie, nous ne produisons plus que 36 % des biens manufacturiers que nous consommons. Pour l'éducation, nous occupons, dans le classement Pisa de 2022, une calamiteuse 26<sup>e</sup> place sur 32 pays développés. Pour la santé, le prétendu meilleur système du monde est incapable d'assurer un accès minimal aux soins et est paralysé par des pénuries chroniques, et de plus en plus graves, de médicaments que l'on cache faute d'être capable d'y remédier. Pour la paix civile, chacun constate non seulement la multiplication des violences mais leur montée en intensité et leur sortie de toute limite. Pour la dette, nous empruntons plus cher que l'Espagne et le Portugal. Mais certains n'hésitent pas à soutenir que la France est un pays « ultralibéral » alors que la dépense publique accapare 58 % de la richesse nationale. Et on reste sans voix quand on entend qu'il faudrait « lever le tabou de l'impôt » alors que les recettes publiques culminent à 52 % du PIB. Les seuls véritables tabous, ce sont la baisse des dépenses publiques et la réforme de l'État. Donc ouvrons nos yeux et croyons ce qu'ils nous montrent de l'état réel de notre pays.

#### **Mais quel serait l'intérêt de la classe politique à mentir ?**

Un mélange de renoncement et de lâcheté. La classe politique a enfermé la France dans le piège d'un système de décroissance à crédit dont elle ne sait plus comment sortir. Elle s'est installée dans la dépendance de clientèles qui la dominent désormais et qui vivent essentiellement de transferts sociaux financés par la dette. Aujourd'hui, le système est arrivé en bout de course.

#### **Quel bilan faites-vous de l'action d'Emmanuel Macron pour améliorer l'attractivité et la compétitivité du pays ?**

L'implosion de nos finances publiques masque l'échec définitif des « Macronomics ». Des réformes positives sont intervenues au début du premier quinquennat. La plus importante et la plus oubliée concerne le marché du travail et a été réalisée par Muriel Pénicaud. Une politique active de soutien des start-up a été mise en place. Dans le domaine de l'attractivité, une attention constante a été portée aux investissements étrangers, qui a produit des effets positifs jusqu'à la dissolution. Mais les résultats macroéconomiques restent catastrophiques, surtout si on les compare aux 1 000 milliards d'euros de dettes accumulés. La croissance annuelle est de seulement 0,4 %, en moyenne, depuis 2019 et la productivité a chuté de 6 points. Le chômage remonte autour de 8 % de la population active, très loin du plein-emploi. Le déficit commercial atteint 100 milliards

## **« Entre le miracle et la faillite, Michel Barnier a déjà renoncé au miracle. Il lui reste la faillite. »**

d'euros. La position extérieure nette est négative de plus de 800 milliards. Le déficit s'est envolé à 6,2 % du PIB en 2024 sans aucune raison et la dette culmine à 110,7 % du PIB. Avec Emmanuel Macron, la France est devenue l'homme malade de l'Europe et du monde développé. Et le choc fiscal bien réel de 30 milliards d'euros pour des baisses de dépenses fictives prévu pour 2025 va lui donner le coup de grâce.

#### **« Depuis 1981, la France a privilégié la diminution du travail et de la consommation par rapport à la production, à l'investissement et à l'innovation », écrivez-vous. Nos compatriotes ne préfèrent-ils pas simplement l'inactivité ?**

Je ne pense pas qu'il faille blâmer d'abord les Français. Depuis quarante ans, on leur a répété que le travail était un fardeau inutile et odieux, que la production était une relique barbare du passé, que l'innovation était un risque insupportable,

que la dette n'était un problème que pour les créanciers, que la décroissance était l'avenir de l'humanité. Au moment où l'espérance de vie augmentait fortement a été instaurée puis sanctuarisée la retraite à 60 ans. Au moment où la Chine entrait dans l'OMC et où l'Allemagne s'engageait dans l'Agenda 2010 ont été inventées les 35 heures dans un seul pays. Au

moment où l'euro interdisait l'inflation et la dévaluation a été promu le développement par la dette publique et privée. En détruisant méthodiquement notre appareil de production et en finançant du pouvoir d'achat fictif par la dette publique, nous avons fait la fortune de nos concurrents tout en nous ruinant.

#### **Les retraités bénéficient d'un revenu moyen supérieur à celui des actifs tandis que la pauvreté et l'exclusion se concentrent chez les jeunes, constatez-vous. Faut-il davantage mettre à contribution les seniors ?**

La pauvreté, l'exclusion et le chômage se concentrent en effet chez les jeunes, ce qui est un problème majeur. Il est certain qu'on ne peut pas laisser s'installer le déséquilibre entre les jeunes et les seniors. Pour trois raisons. La première, c'est la dérive du système de retraite, qui mobilise 14,5 % du PIB et dont il faut rappeler qu'il a fait exploser la Grèce en 2009, représentant alors 18 % de son PIB. La deuxième raison, financière, c'est qu'il n'est pas possible de reprendre le contrôle des dépenses publiques sans toucher aux 340 milliards d'euros de pensions. La troisième, c'est le fossé insoutenable qui se creuse entre les générations. Comme on l'a vu en Grèce, où les pensions ont baissé de plus de 25 % par rapport à leur niveau d'avant la crise, les retraités seront ■■■

■■■ les premières victimes d'un choc financier sur la dette. Il est dans leur intérêt de contribuer à rétablir l'équilibre des comptes publics. Je préconise donc de désindexer les pensions, avec pour contreparties le gel des tranches supérieures du barème de l'impôt sur le revenu et le relèvement de la durée du travail des actifs, jusqu'au moment où le budget de la France renouera avec un excédent primaire.

**Dans quelles autres dépenses**

**l'exécutif devrait-il couper en priorité ?**

Le modèle de la décroissance à crédit doit être aboli. Du côté budgétaire, le projet pour 2025 paraît très mal engagé : il repose sur un choc fiscal de 30 milliards d'euros pour des économies de dépenses fictives. Le résultat a été testé en 1995 et 2012 : euthanasie de la croissance et chute des recettes, augmentation des dépenses et de la dette publiques beaucoup plus rapide que le PIB. Seul peut être efficace, comme l'ont montré les pays d'Europe du Nord ou le Portugal, un plan sur dix ans qui conjugue baisse effective des dépenses et amélioration de leur efficacité en les réorientant vers l'investissement et vers l'innovation. Du côté économique, il faut libérer la production, à commencer par les services publics, en améliorant tous les facteurs : travail, capital, recherche, transition écologique.

**Que pensez-vous de Michel Barnier ?**

Pour l'instant, Michel Barnier n'a pas de projet ou de stratégie autre que la survie de son gouvernement. Le Premier ministre aurait dû choisir la méthode de De Gaulle : dire la vérité sur la situation, prendre un risque et agir avec pour seule boussole l'intérêt supérieur du pays. Malheureusement, il a opté pour une démarche en slalom qui se résume à la poursuite du « en même temps ».

Entre le miracle et la faillite, il a déjà renoncé au miracle. Il lui reste la faillite.

**Que se passera-t-il si le Premier ministre échoue à redresser la situation ?**

Si Michel Barnier échoue à faire passer la loi de finances ou si celle-ci se limite à un gigantesque choc fiscal, le risque d'une crise financière majeure sera très élevé. Les marchés sont focalisés sur l'élection présidentielle américaine jusqu'au 5 novembre. Ils se pencheront sérieusement sur la situation de la France après. Si Michel Barnier démissionne ou est renversé par une motion de censure s'ouvrira une crise de régime avec une mise en cause très forte et directe du président de la République qui pourrait le contraindre à la démission. Soit une situation idéale pour l'accession de Marine Le Pen à l'Élysée. Sous le destin du gouvernement Barnier pointe donc la ques-



tion de savoir si la France pourra trouver une issue à sa crise démocratique en évitant de passer par l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite.

**Historiquement, observez-vous, la France alterne les phases de décrochage ou d'effondrement avant de rebondir.**

**Quelles sont les conditions du rebond ?**

Inspirons-nous de ce qu'a réussi le général de Gaulle après 1958. Quand il arrive au pouvoir, la France est ruinée et discréditée. Quatre ans plus tard, elle connaît le plus beau cycle de croissance de son histoire, elle est en plein emploi, elle a remboursé l'intégralité de sa dette extérieure, elle est entrée dans le marché commun, elle est sortie de la guerre d'Algérie. C'est cet état d'esprit qu'il faut retrouver. Face au mur de la dette, de la paupérisation et du déclassement, nous ne pouvons plus ruser. Il faut nous décider. Soit le sursaut par nous-mêmes, qui permet de préserver notre souveraineté et notre liberté. Soit la mise sous tutelle par l'Union européenne, la BCE et le FMI, à l'image de la Grèce en 2009. En 1983, sans l'assumer politiquement, François Mitterrand a opté pour la rigueur afin d'éviter la sortie du Serpent monétaire européen et les fourches Caudines du FMI. En 2024, que choisissons-nous ?

**Quels seraient les chantiers prioritaires ?**

Pour revenir dans la course, il faut se concentrer sur quelques priorités. Le redressement de la démographie d'abord, qui est, avec la productivité, la clé du développement. Le souhait des Français reste d'avoir 2,39 enfants par femme contre 1,67 actuellement. Tout l'enjeu consiste donc à lever les obstacles qui ont conduit à l'effondrement des naissances et qui expliquent la chute de la fécondité, à savoir le démantèlement de la politique familiale, la diminution du revenu des actifs ou encore la crise du loge-

ment. La deuxième priorité doit être l'augmentation de la productivité, grâce à l'investissement et à l'innovation. Ensuite, il faut désendetter le pays en réformant l'État et en augmentant la durée du travail. Enfin, il faut déclarer une guerre impitoyable à la violence, qui ruine le développement et constitue une arme de destruction massive de la démocratie.

**Êtes-vous optimiste ?**

Je le suis raisonnablement. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'appeler mon livre *Sursaut*. Car la France regorge d'atouts : capital humain, épargne, entrepreneurs, pôles d'excellence public-privé, infrastructures, énergie décarbonée, patrimoine, culture, civilisation. C'est un pays de cocagne où l'on peut tout faire. Il ne dépend que de nous de remettre la France debout et d'en

KHANH RENAUD POUR «LE POINT»

refaire une puissance. Et cela peut aller assez vite. Les Français sont désormais prêts au sursaut car ils prennent de plus en plus la mesure des réalités et sont les premières victimes de la décroissance à crédit. Par ailleurs, notre histoire nationale se prête parfaitement au retour en force de la souveraineté sur le plan géopolitique. Une fois que nous aurons reconstruit notre pays, nous pourrions de nouveau nous projeter dans le monde et redevenir un acteur de l'histoire du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Et vous, quel rôle souhaiteriez-vous jouer dans tout cela ? Votre livre est presque un programme présidentiel !**

Mon combat ne se situe pas dans le champ politique mais dans le domaine des idées. Je partage le constat de Marc Bloch dans *L'Étrange Défaite*,

un livre écrit en 1940, que le déclin procède en premier lieu d'une faillite intellectuelle et morale. À l'inverse, il n'est pas de redressement qui ne repose sur une analyse exacte des difficultés et sur la recherche de solutions neuves, adaptées à l'esprit des temps. Je crois aussi au courage de la vérité et au combat pour la liberté, que Raymond Aron, qui a sauvé l'honneur des intellectuels français au XX<sup>e</sup> siècle, incarne magnifiquement. En juin 1939, il déclarait avec la lucidité et la détermination qui sont sa marque de fabrique : « Je crois à la victoire finale des démocraties, mais à une condition, c'est qu'elles le veuillent. » Il avait, comme toujours, raison. Je crois au redressement de la France, mais à la condition que les Français le veuillent ■ PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS MIGUET



## EXTRAITS

### L'HISTOIRE BÉGAÏE

« Les réflexions et les mises en garde contre le déclin de la France ne se confondent en rien avec l'extrême droite, comme il est souvent avancé ou insinué. Elles découlent

du destin historique très heurté de la France, qui alterne les phases de décrochage ou d'effondrement, comme lors des défaites de 1815 face à la coalition des monarchies européennes, de 1870 face à la Prusse, ou de 1940 face à l'Allemagne nazie, et des périodes de brillant redressement, lors du second Empire, de la Belle Époque, des Années folles, ou des Trente Glorieuses. Chacune des périodes d'affaissement vit s'élever de grandes voix, de Chateaubriand à Georges Bernanos en passant par Barbey d'Aurevilly ou Léon Bloy, pour appeler à reconstruire la France et à renouer le fil de son destin. »

### GARE AU «BABY KRACH»

« Les conséquences du retournement de notre démographie demeurent sous-estimées. La population augmentera faiblement jusqu'à atteindre 69,3 millions d'habitants en 2044, avant de régresser pour s'établir à 68,1 millions en 2070. Mais son vieillissement s'accélère brutalement : la part des plus de 65 ans dépassera 30 % dès 2030. La croissance potentielle sera annihilée,

puisque la population active stagnera entre 30,1 et 30,5 millions de personnes alors que la productivité du travail diminue. Le vieillissement provoquera une hausse de plus de 5 % des dépenses sociales liées à la retraite, à la santé et à la dépendance. La seule source d'accroissement de la population et de renfort des actifs sera donc à chercher dans l'immigration, mais elle comprend peu de travailleurs qualifiés et elle se heurte à l'échec de l'intégration qui nourrit les résistances croissantes des Français – dans un pays où les immigrés et leurs descendants représentent déjà 21,4 % de la population. Avec la chute de sa démographie, la France perd l'un de ses derniers atouts. »

### MOINS DE FONCTIONNAIRES

« Le statut de fonctionnaire devrait être réservé aux seules fonctions régaliennes de l'État – sécurité intérieure, justice, diplomatie et armées –, et le contrat généralisé dans les autres secteurs de l'action publique comme dans les autres pays européens (98 % en Suède et aux Pays-Bas, 85 % en Italie, 78 % au Danemark, 64 % en Belgique et 62 % en Espagne contre 21 % en France). Par ailleurs, l'État ne pourra remplir ses missions que s'il dispose des compétences et des talents nécessaires. Cela suppose de lier retour à l'excellence – particulièrement dans la haute fonction publique où le mérite a été délaissé au profit de la cooptation –, renforcement de l'attractivité des rémunérations et des parcours pro-

fessionnels, gigantesque effort de formation, protection intransigeante des agents contre les violences, plan décennal de réduction des sureffectifs qui sont estimés à 256 000 postes dans l'État et à 255 000 postes dans les collectivités territoriales. »

### AU TRAVAIL !

« Le constat du décrochage de la France et le risque d'un effondrement de notre pays sont désormais compris et partagés par les Français comme par les dirigeants étrangers et par les marchés. [...] Nié par les dirigeants, le déclin est de plus en plus fortement ressenti, compris et douloureusement vécu par les Français. Faute de solution politique, ils ont basculé dans la peur de l'avenir, dans la colère et dans la tentation de l'extrémisme. Mais leur mobilisation in extremis lors du second tour des élections législatives de 2024 montre qu'ils ne sont pas encore résignés à confier, pour la première fois de leur histoire, le pouvoir à l'extrême droite à la suite d'élections régulières. [...] La lumière peut aussi jaillir des ténèbres. Et les Français sont suffisamment dégoûtés du mensonge pour accepter de considérer la vérité et pour mobiliser leur énergie au service de la reconstruction. [...] La France du XXI<sup>e</sup> siècle est à reconstruire. Et d'abord en tant que puissance. C'est notre devoir de Français. Cela doit devenir notre priorité et notre obsession. Au travail ! »

*Sursaut*, de Nicolas Baverez (L'Observatoire, 192 p., 20 €). En librairie le 23 octobre.

# Monsieur le Premier ministre,



**Coude à coude.**  
Le Premier ministre, Michel Barnier, et le ministre de l'Économie, Antoine Armand, sur le site de l'entreprise Constellium, à Issoire, le 4 octobre.

# si vous osiez...



## Finances publiques. Nos voisins européens ont réussi à se réformer. Pourquoi pas nous ?

PAR PIERRE-ANTOINE DELHOMMAIS

L'impéritie de nos gouvernants n'explique pas à elle seule la déconfiture de nos finances publiques. Celle-ci est aussi la conséquence de faiblesses structurelles de notre économie : déficit de travail, système de retraite à bout de souffle, inefficience et complexité de l'administration territoriale, fonction publique en surpoids, fiscalité du travail écrasante, etc. Il faudrait un grand mais aussi improbable courage politique pour mener les réformes de fond permettant de corriger ces défauts à l'origine de notre déclin économique.

### UN MILLEFEUILLE TERRITORIAL CHER ET INDIGESTE

Selon la Direction générale des collectivités locales, la France comptait, au 1<sup>er</sup> janvier 2024, 18 régions, 101 départements, 1 254 établissements publics de coopération intercommunale et 34 935 communes. Soit 40 % du nombre total de collectivités territoriales des 27 pays de l'UE. En comparaison, l'Allemagne possède 10 993 communes, l'Espagne 8 131 et l'Italie 7 904. Alors qu'on recense aujourd'hui en France presque autant de communes qu'en 1870 (37 600), leur nombre a fortement baissé chez nos voisins. En Allemagne de l'Ouest, à la suite de la grande réforme des collectivités territoriales ayant eu lieu dans les années 1970, il avait été réduit de 24 000 à 8 500. En Suède, enfin, le nombre de communes a été divisé par près de dix en un siècle, ramené de 2532 en 1930 à 290 aujourd'hui.

Le poids des dépenses des collectivités locales est en France à la hauteur de leur nombre. Selon une étude de l'Institut Montaigne intitulée « Finances pu-

bliques : la fin des illusions », celles-ci s'élevaient à 313 milliards d'euros, soit près de 20 % de toute la dépense publique. Elles ont augmenté de 2,8 % de PIB entre 1980 et 2022, tandis que les effectifs de la fonction publique territoriale ont de leur côté progressé – hors effets de la décentralisation – d'environ 50 % en vingt-cinq ans, soit près de 10 points de plus que les effectifs de la fonction publique hospitalière.

« Cette hausse tendancielle du poids des finances publiques locales peut être corrélée à une forme d'inefficience de l'organisation administrative territoriale à travers un enchevêtrement et une illisibilité de compétences entre les différents échelons locaux », écrivent les auteurs de l'étude. Qui plaident en faveur d'une baisse massive (25 milliards d'euros) des dotations budgétaires de l'État en constatant que « plus une collectivité dispose de moyens financiers, plus elle a tendance à les dépenser ». De son côté, la Cour des comptes recommande de réduire de 100 000 le nombre d'emplois dans les collectivités territoriales d'ici à 2030.

### DES RETRAITÉS BIEN TRAITÉS

Selon le Conseil d'orientation des retraites, le niveau de vie individuel moyen des retraités français était en 2021 très proche de celui de l'ensemble de la population (2 188 euros mensuel contre 2 218 euros). En tenant compte du fait que les retraités sont plus souvent propriétaires de leur logement et ont moins souvent à payer un loyer, le niveau de vie des retraités, avec loyers imputés, était supérieur de 5 % à celui de l'ensemble de la population et de 2,6 % inférieur à celui des actifs. Juste derrière l'Italie, la France est le pays du monde où les plus de 65 ans disposent du niveau de vie le plus élevé par rapport à l'ensemble de la population. ■■■

■■■ Le taux de pauvreté monétaire des 65-74 ans a par ailleurs fortement baissé depuis cinquante ans, passant de 31,3 % en 1970 à 10,6 % en 2022, contre 14,4 % pour l'ensemble de la population et 20,4 % pour les moins de 18 ans. Ce recul conduit les experts de l'Institut Montaigne à remettre en cause les dérogations au droit fiscal commun dont bénéficient les retraités et qui avaient été mises en place il y a plusieurs décennies afin de lutter contre leur pauvreté. «Ainsi, la niche fiscale d'abattement de 10 % des pensions pourrait faire l'objet d'une suppression et représenterait une économie de 4,5 milliards d'euros en 2024. De la même manière, la CSG des pensions pourrait être alignée sur celle du droit commun», ce qui rapporterait 3,9 milliards d'euros.

Dans *Les Echos*, l'économiste Antoine Foucher observe par ailleurs que «l'évolution du rapport démographique (3 cotisants pour 1 retraité au début des années 1980, contre 1,3 en 2020) fait que les retraités d'aujourd'hui ont beaucoup moins cotisé pour leurs parents que ce qu'ils demandent à leurs enfants et petits-enfants de cotiser pour eux. L'application du raisonnement individualiste "J'ai droit à ce que j'ai cotisé" conduirait à baisser les pensions de l'ordre de 20 à 30 % ». Afin d'alléger la fiscalité très lourde qui pèse en France sur le travail (la taxation moyenne est passée de 31 % dans les années 1970 à 46 % aujourd'hui), et qui pèse aussi par contre-coup sur le pouvoir d'achat des actifs et la compétitivité des entreprises, Antoine Foucher préconise, entre autres mesures, un transfert d'une partie des charges sociales vers les retraités les plus aisés.

### «UNE PRÉFÉRENCE POUR L'INACTIVITÉ»

L'économiste Jean-Olivier Hairault a parlé d'«une préférence française pour l'inactivité» pour expliquer que la quantité de travail produite en France soit nettement inférieure à celle de nos voisins. Davantage que les 35 heures ou le nombre de jours de congé plus élevé que dans le reste de l'UE (32 contre 25), la faiblesse de notre taux d'emploi est à l'origine de ce déficit d'heures travaillées, individuellement à l'échelle d'une vie, et collectivement à l'échelle du pays.

Selon Eurostat, le taux d'emploi, qui mesure la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi celles en âge de travailler, est en France de 69 % chez

les 15-64 ans, contre 77 % en Allemagne, en Suède et au Danemark et 82 % aux Pays-Bas. Cette différence est particulièrement marquée chez les séniors. Le taux d'emploi est de seulement 58 % en France chez les 55-64 ans, soit 16 points de moins qu'en Allemagne et 20 points de moins qu'en Suède.

Le fait qu'en France moins de séniors et globalement moins de personnes participent au marché du travail que dans les autres pays a pour conséquence de brider notre croissance et de creuser les déficits. Selon les calculs de l'économiste Gilbert Cette, les recettes publiques augmenteraient de 140 milliards d'euros si la France avait le même taux d'emploi que celui des Pays-Bas.

## Les recettes publiques augmenteraient de 140 milliards d'euros si la France avait le même taux d'emploi que les Pays-Bas.

La présence des séniors sur le marché du travail avait très fortement diminué en France du milieu des années 1970 jusqu'à la fin des années 1990 à la suite de la généralisation des dispositifs de préretraite et du passage à la retraite à 60 ans. Le taux d'emploi des 55-64 ans avait ainsi reculé de 46,9 % en 1975 à 28,3 % en 1998. Depuis 2000, avec les réformes successives des retraites allongeant les durées de cotisation puis reculant l'âge d'ouverture des droits, le taux d'emploi des séniors a progressé de près de 30 points.

Malgré la réforme de 2023 le portant à 64 ans, l'âge de départ à la retraite va rester en France nettement inférieur à celui observé en Italie et aux Pays-Bas (67 ans), au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne (66 ans). Les experts de l'Institut Montaigne préconisent de le reculer en France à 65 ans mais également, pour préserver à long terme l'équilibre financier du système des retraites, de s'inspirer du modèle néerlandais, réputé être le plus performant et le plus solide

au monde. Celui-ci prévoit «une indexation automatique de l'âge légal de départ à la retraite en fonction de l'espérance de vie» et il s'appuie sur deux piliers, un régime par répartition et des fonds de pension.

### «DÉGRAISSER LE MAMMOUTH»

Selon le site de référence sur les finances publiques Fipeco, les effectifs de la fonction publique s'élevaient fin 2022 à 5,694 millions de personnes, soit 1,055 million de plus qu'à la fin de 1997. Soit aussi une hausse de 23 %, à comparer avec une augmentation de 14 % de la population française au cours de cette période. De son côté, la masse salariale de la fonction publique, cotisations sociales des employeurs incluses, s'est élevée à 346,2 milliards d'euros en 2023, soit 21,5 % de l'ensemble des dépenses publiques et 12,3 % du PIB. En comparaison, elle représente 7,9 % en Allemagne.

Par catégorie, les effectifs de la fonction publique d'État (2,543 millions fin 2022) ont augmenté de 173 000 (+7 %) entre 1997 et 2022 ; ceux de la fonction publique territoriale (1,937 million) ont progressé de 564 000 (+46 %) et ceux de la fonction publique hospitalière (1,214 million) ont crû de 319 000 (+36 %). De 2017 à 2022, la hausse des effectifs a été de 178 000, dont 96 000 dans la fonction publique d'État, 45 000 dans les collectivités locales et 38 000 dans les hôpitaux. Pour mémoire, le candidat Macron s'était engagé en 2017 à supprimer 120 000 postes de fonctionnaires durant son quinquennat. Le projet de loi de finances pour 2025 prévoit, lui, la suppression de 2 201 postes dans la fonction publique d'État, soit 0,08 % des effectifs. En comparaison, lors de la crise des dettes souveraines du début des années 2010, le Portugal avait réduit de 12 % le nombre de ses fonctionnaires. Confrontée au début des années 1990 à une grave crise économique, la Suède avait de son côté ramené en une décennie le nombre de fonctionnaires au service de l'État de 400 000 à 220 000, grâce à la privatisation de services publics et à la rationalisation de l'administration. Son ratio de dépense publique, qui avait atteint 71 % du PIB en 1993, se situe aujourd'hui à 48 % tandis que son taux de prélèvements obligatoires a été abaissé de 8 points de PIB depuis 2000. Sa dette publique, elle, est revenue de 70 % du PIB en 1995 à 31 % du PIB en 2023 ■

## CHANGER D'ASSURANCE EMPRUNTEUR pour économiser sur votre crédit immobilier

Dans un prêt immobilier, l'assurance emprunteur est essentielle car elle vous protège, ainsi que votre famille, contre les coups durs. Mais cette assurance peut coûter cher. Heureusement, vous n'êtes pas obligé de souscrire le contrat proposé par votre banque et vous pouvez en changer librement.

### Pourquoi changer son assurance de prêt ?

L'assurance proposée par la banque avec son crédit n'est pas toujours la meilleure solution, tant en termes de prix que de garanties. Changer d'assurance emprunteur peut vous permettre de réaliser des économies importantes, tout en conservant un niveau de garanties équivalent.

### Quelles sont les économies moyennes ?

Pour un couple d'emprunteur d'une trentaine d'années, les économies sont de l'ordre de 10 000 € sur la durée du crédit, soit 500 € par an en moyenne<sup>1</sup>. Bien sûr, les économies dépendent du crédit à couvrir, de la banque prêteuse et du profil des emprunteurs. Mais une récente étude montre que plus des deux tiers des ménages peuvent réaliser des économies en changeant d'assurance emprunteur<sup>2</sup>. Ça vaut le coup de comparer !

### Comment choisir son assurance emprunteur ?

Toutes les assurances emprunteurs proposent les mêmes types de garanties : décès, perte totale et irréversible d'autonomie (PTIA), invalidité, incapacité de travail voire perte d'emploi. Mais, en cas de sinistre, la prise en charge peut être très variable selon les contrats. Il faut être particulièrement attentif aux garanties invalidité et incapacité de travail.



### Les critères essentiels pour une bonne couverture

Optez pour un contrat qui propose une « prise en charge forfaitaire » en fonction de « votre profession ». La franchise ne doit pas dépasser 90 jours et l'indemnisation ne doit pas être diminuée si vous êtes inactif au moment du sinistre. Regardez aussi les exclusions du contrat afin d'être sûr d'être bien couvert.

Prenez bien le temps de comprendre les garanties proposées et n'hésitez pas à demander conseil à votre assureur.

## 3 QUESTIONS À ISABELLE DELANGE

### Présidente de SECURIMUT, filiale de la Macif spécialisée en assurance de prêt



#### Quel est le meilleur moment pour changer d'assurance emprunteur ?

Les économies sont de 500 € par an en moyenne, ce qui signifie que plus le changement est réalisé rapidement et plus les économies totales sont importantes. Mais elles peuvent être intéressantes même sur un crédit ancien, sachant que la banque ne peut

pas facturer des frais pour cette opération. Attention toutefois aux frais de dossiers ou d'adhésion de certains courtiers. Le mieux est de faire des devis pour comparer les prix et découvrir ses économies.

#### La banque peut-elle refuser le changement ?

La loi vous permet de choisir votre assurance emprunteur avant de signer votre crédit ou d'en changer ensuite quand vous le souhaitez, sans attendre. Il suffit de présenter un nouveau contrat avec un niveau de garanties équivalent au contrat de votre banque. Si c'est bien le cas, elle n'a pas le droit de refuser le changement d'assurance et doit vous répondre sous 10 jours ouvrés. En plus, la loi interdit à la banque de modifier les conditions du crédit ou de vous facturer des frais.

Au moment du crédit, certaines banques se montrent parfois réticentes. Dans ce cas, mieux vaut négocier d'abord les modalités du prêt (taux d'intérêt, frais de dossiers, garanties, modularité...) et changer d'assurance dès qu'il est signé.

#### Les démarches ne sont-elles pas trop compliquées ?

Avec la Macif, vous choisissez le spécialiste du changement d'assurance emprunteur. Si vous optez pour notre contrat, vous obtenez gratuitement un certificat d'équivalence de garanties<sup>3</sup> qui reprend automatiquement toutes les garanties de votre ancien contrat bancaire. Ainsi, vous êtes sûr d'être bien assuré.

En plus, la Macif se charge de toutes les démarches auprès de votre banque, depuis l'envoi de la demande de substitution jusqu'à la mise en place de votre nouveau contrat.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur  
[www.garantie-emprunteur-macif.fr](http://www.garantie-emprunteur-macif.fr)  
ou par téléphone au 04 78 62 60 00<sup>(4)</sup>

(1) Changement d'assurance sous conditions. Exemple selon profil de l'emprunteur au 01/01/2024. Pour un couple de 34 ans, chacun employé, non-fumeur et assuré à 100 % en Décès/Incapacité/Invalidité empruntant 220 000 € au taux de 4,30 % sur 20 ans. Le coût moyen d'une assurance emprunteur proposée par la banque est de 24 640 € sur la durée du prêt contre 9 440 € pour la Garantie Emprunteur Macif, soit une économie supérieure à 10 000 €.

(2) Étude du CCSF sur l'assurance emprunteur - Janvier 2024.

(3) Certificat d'équivalence de garanties délivré sous conditions, sauf réserves médicales spécifiques mentionnées aux conditions particulières.

(4) Numéro non surtaxé, coût selon opérateur.



Le contrat Garantie Emprunteur, distribué par la Macif, est assuré par Apivia Macif Mutuelle, mutuelle régie par le Livre II du code de la mutualité et adhérente à la Mutualité Française. SIREN 779 558 501. Siège social : 17-21 place Etienne Pernet - 75015 PARIS cedex 15.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.

# Paroles de (petits) patrons sous le choc... fiscal

**Colère.** Ils ont pris connaissance du projet de budget 2025. Depuis, les patrons de PME et d'ETI (entreprise de taille intermédiaire) dépriment.

PAR MARIE BORDET, FRANÇOIS MIGUET ET BEATRICE PARRINO

Joyeux, Bruno Grandjean a visionné les images plusieurs fois, comme hypnotisé par la prouesse technologique. Voir et revoir ces bras métalliques enlacer délicatement le premier étage de la fusée géante Starship, de retour de l'espace, sur sa rampe de lancement au Texas... Magique. Le PDG de Redex n'est sans doute pas très objectif : il fait partie de l'aventure puisqu'il fournit à SpaceX, le bébé d'Elon Musk, des équipements de contrôle des composants de sa fusée. Mais, après cette petite parenthèse enchantée dans les étoiles, le retour sur terre dans son pays, la France, lui paraît soudain beaucoup moins enthousiasmant. Jeudi 10 octobre, le patron de cette belle entreprise familiale basée dans le Loiret – détentrice d'une technologie de pointe – qui enregistre 95 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploie 400 personnes a étudié minutieusement les mesures proposées dans le budget 2025 par les deux petits nouveaux de Bercy, Antoine Armand, ministre de l'Économie, et Laurent Saint-Martin, ministre du Budget. Depuis, c'est la déprime carabinée. « Pour nous, le sujet majeur, c'est la compétitivité », explique Bruno Grandjean, dont le groupe fête ses 75 ans. Dans notre métier, ce sont les Jeux olympiques tous les jours, avec, pour concurrentes, des entreprises italiennes, américaines et maintenant chinoises. Depuis le rapport Gallois [en 2012, NDLR], c'est la



« Cette politique va dégrader notre compétitivité. Je le prends très mal. »

**Bruno Grandjean** PDG de Redex



« Je ne comprends pas comment des gens "intelligents" peuvent faire des choses aussi abruties. »

**Emmanuel Vasseneix**  
PDG de LSDH

première fois qu'une politique va clairement dégrader notre compétitivité. J'avoue que je le prends très mal. » Le fabricant de laminoirs a calculé que le relèvement des seuils d'allègement de charges sociales entraînerait 2 % d'augmentation de la masse salariale, soit 150 000 euros de prélèvements supplémentaires « ou l'équivalent d'une machine-outil que notre concurrent italien pourra acheter, et pas moi ! Et donc, à terme, des parts de marché en moins... »

**Grogne.** Plus globalement, et en restant poli, on peut affirmer qu'une grogne monte chez les patrons de petites et moyennes entreprises (PME) et d'entreprises de taille intermédiaire (ETI) françaises, qui redoutent de devenir les dindons de la farce politique qui se joue en ce moment à l'Assemblée nationale. Car si, dans les discours, les deux ministres visent prioritairement les grands groupes du CAC 40, ces petits patrons pourraient bien se retrouver en première ligne des matraqués par l'impôt. Guillaume Poitral, chef d'une entreprise spécialisée dans la construction bas carbone, lui-même ancien patron du CAC 40, acquiesce : « Par construction, la multinationale qui enregistre la plus grande partie de son chiffre d'affaires hors de France a les moyens de piloter finement sa position fiscale au mieux de ses intérêts. Alors que la PME – bien souvent familiale, implantée en France, dans les territoires, réalisant la majorité de ses ventes dans le pays – est coincée. Elle n'échappera pas aux mesures ■■■

SP - VINCENT ISORE/IP3 PRESS/MAXPPP

PLUS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES, PLUS D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

# FONDS CHALEUR

Le soutien financier et l'accompagnement technique  
au service des entreprises et des collectivités  
pour gagner en sobriété et en efficacité  
énergétiques grâce aux énergies renouvelables.

**INTERVIEW  
EXCLUSIVE**

**«LES EXPERTS ADEME  
SONT À NOS CÔTÉS POUR  
ATTEINDRE LES OBJECTIFS»**

Francis LAURENT, Directeur de l'usine PLACOPLATRE de Cognac  
accompagné de Sean COQ, Conseiller Fonds Chaleur de l'ADEME

**L'INTERVIEW  
EN VIDÉO**



**AGIR POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE  
ET S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

 **09 85 60 20 35**  
Service & appel gratuits

 [fondschaleur.ademe.fr](https://fondschaleur.ademe.fr)

■■■ *fiscales. C'est bien la classe moyenne des entreprises qui paiera en premier l'addition.* »

Vu le choc attendu, Emmanuel Vasseneix n'en est plus du tout au stade de la grogne. À la tête de la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH), installée dans un village du Loiret de 2 500 habitants, cet industriel (2 200 salariés, 10 sites de production en France, 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires) oscille entre révolte et incompréhension. « *On est en train de détruire les entreprises françaises qui sont sur le territoire, qui emploient des Français, etc. La mienne est impactée de partout. En revanche, celles qui ne sont pas en France mais y vendent des produits ne sont absolument pas concernées ! Mais que cherche le gouvernement ?* »

**La politique de l'offre enterrée.**

Alors que la conjoncture est déjà passablement dégradée, le gouvernement Barnier a donc décidé d'enterrer sans fleurs ni couronnes la « politique de l'offre » chère à Emmanuel Macron. Détaillons les mesures une à une.

Premièrement, la contribution exceptionnelle à l'impôt sur les sociétés (IS) qui réalisent plus de 1 milliard de chiffre d'affaires devrait concerner environ 155 ETI. C'est une manière de remonter le taux moyen de l'IS, qui était passé de 33 à 25 % sous la présidence Macron alors qu'il est en moyenne de 20,5 % en Europe. « *C'est vrai, on a bénéficié de la politique de l'offre, mais il ne s'agit pas de cadeaux. Cela a juste gommé en partie l'écart avec le reste de l'Europe* », explique Olivier Schiller, PDG de Septodont, qui est le dirigeant de troisième génération à la tête de cette ETI familiale, leader mondial des anesthésiques injectables pour les soins dentaires.

Deuxièmement, la fin de l'allègement des charges pour les employeurs sur les salaires inférieurs à trois smics : « *C'est toute l'économie des bons emplois qui est mise à mal*, assure Philippe d'Ornano, président de Sisley, spécialiste des cosmétiques hauts de gamme. *La France est compétitive sur les bas salaires, mais, dès que l'on commence à monter en rémunération, on passe très vite à 141 [pour un salaire de 100, le salarié touche 77 et l'entreprise paye 141, NDLR], contre 122 en moyenne dans l'UE. Pour les entreprises industrielles, cela va constituer un handi-*



« *Quand on aura besoin d'investir pour augmenter nos capacités, on ne le fera sûrement pas en France.* »

**Olivier Schiller** PDG de Septodont



« *La hausse des charges va constituer un handicap de plus.* »

**Philippe d'Ornano** PDG de Sisley



« *C'est bien la classe moyenne des entreprises qui paiera en premier l'addition.* »

**Guillaume Poitrinal**  
Ex-PDG du CAC 40

*cap de plus, et cela va pénaliser toute la chaîne de sous-traitance.* » Pour les industriels, cette hausse du coût du travail devrait être violente car ils emploient beaucoup de techniciens qualifiés.

Troisièmement, le coup de rabot sur l'aide à l'embauche et le salaire des apprentis. Ce dispositif a fonctionné de manière très efficace et a fait bondir le taux d'activité des juniors. « *Cela a permis à des jeunes de se construire, de trouver leur place en entreprise, et c'est fondamental. Le problème en France, c'est que, dès qu'un dispositif fonctionne, on veut l'arrêter* », commente Emmanuel Vasseneix.

Enfin, la hausse de la taxe sur l'électricité, qui interviendra à compter du 1<sup>er</sup> février 2025. « *On nous a bassinés en nous disant qu'il fallait aller vers l'électrique parce que c'est une énergie décarbonée, parce que c'est l'avenir, et maintenant on nous dit : "Ah bah, finalement, on va vous imposer une taxe."* Mais comment on fait ? » réagit encore Emmanuel Vasseneix.

**Gel des projets.** Le suspense est bien mince. Les entreprises seront contraintes de répercuter la hausse des taxes sur les prix, donc sur les consommateurs. Les salariés seront aussi mis à contribution, les embauches seront ralenties ou gelées et les projets d'investissements seront réétudiés et possiblement freinés. Olivier Schiller, PDG de Septodont, fort de 2 200 salariés et d'un chiffre d'affaires de 400 millions d'euros, explique : « *Nous allons conserver nos projets d'investissement dans le Tarn et à Saint-Maur-des-Fossés [Val-de-Marne]. Nous sommes une entreprise familiale française... Nous voulons rester dans notre pays. Mais, quand on aura besoin, à nouveau, d'investir pour augmenter nos capacités, on ne le fera sûrement pas en France si les mesures en faveur de la compétitivité ne sont pas pérennisées et amplifiées.* »

Emmanuel Vasseneix résume de manière cash le sentiment dominant : « *Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? On ne va pas abandonner notre pays. Mais à quel prix ? On nous dit : "Il faut que vous partiez à l'export."* Mais on n'est pas compétitifs. *C'est vrai que je suis, d'une part, sonné, et puis, vous l'avez compris, très en colère. Je ne comprends pas comment des gens "intelligents" peuvent faire des choses aussi abruties.* » ■

SP - KHANH RENAUD POUR « LE POINT » - JULIEN FAURE POUR « LE POINT »

# Le Point

# La ville, nouveaux horizons

CHANGEMENT CLIMATIQUE :  
COMMENT BIEN VIVRE DANS LA VILLE



15 NOV

2024

à Nice



Conception et réalisation : A.L.U.M.E

CONFÉRENCES • ATELIERS • EXPOSITION  IMREDD 

Informations sur :



Inscrivez-vous sur *Le Point Événements*

**Gratuit** - places limitées



#LaVilleNouveauxHorizons

Accès | Ligne 3 : arrêt Méridia - Ligne 2 : arrêt Digue des français



# Les leçons de Daron Acemoglu

## Démocratie.

Quels sont les ingrédients de la prospérité ? La réponse du Prix Nobel 2024.

PAR PHILIPPINE ROBERT

Les bookmakers pariaient sur lui depuis plusieurs années. Daron Acemoglu a raflé le prix Nobel d'économie 2024, aux côtés de ses confrères Simon Johnson et James A. Robinson. Professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), cet économiste turco-américain, d'origine arménienne, âgé de 57 ans, a été primé avec ses collègues « pour leurs études sur la façon dont les institutions sont formées et affectent la prospérité », a expliqué le jury du prix.

Si ce touche-à-tout s'est intéressé à beaucoup de sujets, du travail à la crise financière en passant par les nouvelles technologies, le lien entre les systèmes politique et économique est un fil conducteur de ses travaux. Il y a quelques mois, Daron Acemoglu nous avait accordé une longue interview dans laquelle il distillait des vérités économiques bonnes à assimiler. « Pour comprendre le fonctionnement de l'économie, nous devons reconnaître que celle-ci est ancrée dans des institutions politiques, sociales et économiques. Ces liens sont essentiels dans les succès et les échecs des systèmes de marché. L'économie n'existe pas en vase clos. »

L'auteur du best-seller *Prospérité, puissance et pauvreté: pourquoi certains pays réussissent mieux que d'autres* (éd. Markus Haller, 2015), coécrit avec James A. Robinson, a notamment démontré que la dé-



**« Les politiques doivent donner la priorité aux travailleurs et aux citoyens. »**

**Recherche.** Ce Nobel vient couronner les travaux de Daron Acemoglu et de ses confrères, Simon Johnson et James A. Robinson sur les inégalités entre les nations.

mocratie conduisait à la prospérité économique, mais que l'inverse n'était pas forcément vrai: « Parfois, les pays autoritaires savent mobiliser les ressources, investir dans les infrastructures et soutenir les entreprises. Mais l'histoire montre que ce n'est pas durable, nous expliquait-il. Sur cette base, James Robinson et moi-même avons affirmé que l'économie chinoise commencerait à connaître des problèmes structurels au fur et à mesure qu'elle s'enrichirait. C'est ce que nous observons actuellement. La croissance chinoise se poursuit, mais les inefficacités dans l'allocation des capitaux et les problèmes structurels s'aggravent. »

Autre exemple sans concession, avec son pays d'origine, la Turquie: « Le pays enregistre des performances économiques insuffisantes. Les causes profondes sont institutionnelles. La Turquie est devenue moins démocratique, moins bien réglementée, moins compétitive, plus corrompue. Il faut des changements fondamentaux, peu probables avec le gouvernement actuel. »

**Crise.** L'automne dernier, il avait analysé pour *Le Point* la crise politique que traversait la France entre les deux tours des législatives: « La démocratie est en crise parce qu'elle n'a pas tenu ses promesses [...] Même dans le cas de politiques indispensables, comme la réforme des retraites, les dirigeants n'ont pas réussi à communiquer efficacement avec le public et à comprendre ses préoccupations. Les décideurs politiques n'ont pas non plus suffisamment reconnu les turbulences économiques et culturelles qu'entraîne l'immigration à grande échelle [...] Les dirigeants politiques doivent renouveler leur engagement à construire une économie équitable et à donner la priorité aux travailleurs et aux citoyens. »

Celui qui nous avait confié ne pas utiliser ChatGPT, estimant que les réponses données étaient « peu fiables », alerte avec son coauteur Simon Johnson\* sur les risques du progrès technologique, notamment pour la démocratie, appelant les dirigeants politiques à « bâtir une confiance dans un bon type de technocratie – non pas distante et imposée au peuple dans l'intérêt des entreprises mondiales, mais mêlant expertise et contribution démocratique afin de relever les défis du changement climatique, du chômage, de l'inégalité, de l'intelligence artificielle et de la mondialisation ». ■

\* Pouvoir et progrès. Technologie et prospérité, notre combat millénaire, à paraître mi-novembre en France, aux éditions Pearson.

## État-major

### Hôpital américain de Paris



**Stéphane  
Roussel**



**Helen  
Lee-Bouygues**



**Robert  
Sigal**



**Jean-Louis  
Sotton**



**Riadh  
Caïd-Essebsi**



**Mahasti  
Saghatchian**

L'Hôpital américain de Paris – à but non lucratif – reconnu d'utilité publique, certifié par les autorités française et américaine de santé, fête ses 118 ans cette année. Il emploie 800 collaborateurs, dont 80 % de soignants (330 médecins, dont 32 professeurs). En 2023, on y a décompté 15 500 séjours hospitaliers et 200 000 consultations. Le conseil des gouverneurs est présidé par **Stéphane Roussel** (62 ans, École des psychologues praticiens de Paris), ex-DRH de Carrefour, ancien PDG de SFR, qui est également président de la Fondation Vivendi et de l'association Les Entreprises pour la Cité. L'Américaine **Helen Lee-Bouygues** (52 ans, master en administration des affaires de la Harvard Business School et Bachelor of Arts de Princeton University), ancienne associée de McKinsey France, dirige aujourd'hui sa propre société de conseil et préside le comité financier des gouverneurs. Le professeur **Robert Sigal** (66 ans, doctorat en médecine de la faculté Cochin-Port-Royal et doctorat en neuro-anatomie de l'université Lille II), passé par General Electric Healthcare et In-Sightec, est le directeur général depuis 2017. **Jean-Louis Sotton** (52 ans, master en administration et gestion des entreprises), ancien de Philips puis de General Electric, est directeur général délégué, et, à ce titre, se charge de la direction opérationnelle de l'hôpital. Le docteur **Riadh Caïd-Essebsi** (55 ans, diplômé de la faculté de médecine Necker-Enfants malades), cardiologue spécialiste de l'insuffisance cardiaque et des maladies cardiovasculaires de la femme, qui exerce au sein de l'Hôpital américain de Paris depuis 2004, est président du conseil médical. **Mahasti Saghatchian** (51 ans, diplômée de la faculté de médecine Necker-Enfants malades), oncologue, en charge du Breast Center, est vice-présidente du conseil médical ■ M. B.

# Toute la richesse du *Point* à portée de main



Télécharger l'application



**Lobby.** Manifestation propalestinienne dans le centre-ville de Détroit le 5 octobre, à l'appel de plusieurs organisations arabo-musulmanes.



# Michigan : Kamala paie son soutien à



# Harris Israël

**Présidentielle.**  
Dans cet État pivot, le vote de la communauté arabo-musulmane peut être décisif.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE  
DANS LE MICHIGAN, CLAIRE MEYNIAL

**S**ur la moquette kaki, les femmes posent sac et téléphone et s'assoient, jambes pliées sous l'abaya. « L'Histoire dira que des musulmans américains ont décidé de l'élection, lance l'imam. Nos exigences sont restées les mêmes, depuis les primaires, les campements dans les universités, la consigne d'abandonner le président, puis la vice-présidente : cessez-le-feu immédiat et permanent, embargo sur les armes à Israël. » Il est midi, dans une mosquée de Détroit (Michigan), quarante jours avant la présidentielle. Le prêche en anglais sera répété à la prière de 14 heures. « Notre stratégie est simple : punir les organisateurs du génocide, poursuit Hassan Abdel Salam. La victoire, c'est de faire comprendre aux politiciens : "Vous n'auriez ■■■

DAVID RODRIGUEZ MUNOZ/USA TODAY NETWORK VIA REUTERS



■ ■ ■ *jamais dû nous ignorer.*» Dehors, Samia demande : «*Donc, on vote pour qui ? On a besoin de connaître le meilleur candidat pour la communauté.*» En 2020, c'était simple : «*On savait qu'on ne voulait pas de Donald Trump.*» Cette fois, elle ignore si elle doit voter «*Sans préférence*» ou pour Jill Stein, la candidate écologiste. Mohammad H. sait : «*Dieu nous regarde. Si on vote Trump, on se salit les mains. Si on vote Harris, on se salit les mains.*» Il votera «*Sans préférence*» ou écrira «*Michael Jackson*» sur son bulletin.

**« Un caprice ».** Depuis le 7 octobre 2023, la fureur gronde dans le Michigan, qui compte la plus grande communauté arabe (300 000 personnes, 2,1 % de la population du Michigan) et musulmane (2,4 % des Michiganais) des États-Unis. Beaucoup d'entre eux reprochent à la Maison-Blanche son soutien à Israël. Or le Michigan est un État clé, l'un des six où la majorité peut basculer d'un côté ou de l'autre, et donc déterminer l'issue de la présidentielle. Dans un scrutin serré, la communauté arabo-musulmane peut être décisive. «*C'est l'un des États qui devraient inquiéter Kamala Harris. Cela fait quatre mois que je le dis à son équipe*», confie James Zogby, président de l'Institut arabo-américain. Zogby sonde les Arabo-Américains tous les ans et l'a fait trois fois cette année. «*Le Proche-Orient ne figure jamais parmi les sujets les plus importants. Cette fois, il est toujours dans les trois premiers, du jamais-vu depuis 1994.*» Selon lui, la plupart ne voteront pas, privant Harris de voix traditionnellement démocrates dans le Michigan et en Pennsylvanie. Cet État a été remporté par Trump en 2016, avec 10 700 voix d'avance, puis par Joe Biden en 2020, avec 154 000 voix.

À la primaire démocrate cette année, Uncommitted («*Sans préférence*»), un mouvement de protestation contre Biden, a ainsi recueilli 100 000 voix (13 % des démocrates). Les délégués de ce



«*La victoire, c'est de faire comprendre aux politiciens : "Vous n'auriez jamais dû nous ignorer."*»

**Hassan Abdel Salam** Fondateur d'Abandon Biden, mouvement qui est devenu Abandon Harris

mouvement à la convention nationale démocrate, en août, où Harris a été nommée candidate, ont vécu comme une gifle qu'aucun Palestino-Américain n'ait pu y prendre la parole alors que les parents d'un otage israélo-américain y ont témoigné. Fidèle à la tradition américaine, Harris a affirmé qu'elle ferait «*toujours en sorte qu'Israël puisse se défendre*». Le 19 septembre, les Uncommitted ont dit rester opposés à Trump, mais sans adouber Harris.

Hassan Abdel Salam, d'origine égyptienne, ancien professeur en droit international des droits humains à l'université du Minnesota, a fondé Abandon Biden, qu'il a lancé au niveau national fin 2023 à Dearborn (Michigan), dont la population, à 55 % arabe, a voté à plus de 74 % en 2020 pour Joe Biden. «*Son équipe nous a dit que nous faisons un caprice et que nous finirions par voter démocrate*», confia-t-il. Quand Harris a remplacé Biden, ils ont attendu. «*On lui a demandé de nous expliquer sa politique. On a compris qu'elle ne voulait pas nous parler.*» Le 7 août, lors de son premier meeting à Detroit, Harris a été coupée par des manifestantes : «*Kamala, tu ne peux pas te cacher, on ne votera pas pour le*

**Campagne.**

La candidate du Parti vert à la présidentielle américaine, Jill Stein (à g.), a été adoubee par Abandon Harris. Ici le 6 octobre, à Dearborn, avec Farah Khan, présidente du mouvement pour le Michigan, et Hassan Abdel Salam (à dr.), cofondateur de l'organisation.

*génocide!*» Elle a répondu : «*Si vous voulez que Donald Trump gagne, dites-le. Sinon, laissez-moi parler.*» Le 19 août, le mouvement est devenu Abandon Harris. Salam estime que 50 000 voix suffiront à faire basculer le Michigan, et 10 000 en Pennsylvanie. Les experts rétorquent que jamais la politique étrangère n'a influencé une élection présidentielle américaine. «*Mais, pour nous, ce n'est pas de la politique étrangère*», dit Salam, qui a finalement adoubeé Jill Stein. C'est un vote de douleur et de dépit. D'après un sondage du Conseil des relations islamo-américaines (Cair), groupe de défense des droits civiques des musulmans, 94 % des musulmans du Michigan ont voté Uncommitted aux primaires et 40 % envisagent de voter pour Stein, contre 12 % pour Harris. «*Ceux qui pensent qu'ils finiront par se rallier aux démocrates parce qu'ils n'ont nulle part où aller se trompent*», insiste Dawud Walid, directeur de Cair Michigan. À la rage provoquée par Gaza s'est ajoutée celle déclenchée par les attaques sur le Liban.

**Être entendus.** Le 25 septembre, une manifestation se tient devant la bibliothèque Henry-Ford, fondateur de l'industrie automobile dont les usines ont attiré tant de Libanais au XX<sup>e</sup> siècle, à Dearborn. Les drapeaux ornés du cèdre oscillent au son de la diva libanaise Fairouz. «*Biden, Harris et Trump, aucune différence, ils sont unis pour assassiner notre peuple ! clame Osama Siblani. Pas une voix pour les candidats principaux, à moins qu'ils ne cessent le meurtre de nos enfants et de nos femmes et la destruction de nos foyers en Palestine et au Liban!*» L'orateur dirige *The Arab American News*, l'hebdomadaire arabo-américain le plus lu du pays – plus de 30 000 exemplaires vendus à Detroit. «*Les gens sont furieux, bouleversés et très déçus. Ils pensaient que Kamala Harris apporterait un changement. Elle a apporté plus de morts*, déclare-t-il. *Si Biden veut stopper la guerre, il dit à Netanyahu : "Demain à 8 heures, tu arrêtes, sinon on te coupe les fonds."* Mais il est sio-

CLAIRE MEYNIAL / «LE POINT»



### Mobilisation.

Le Centre islamique d'Amérique, à Dearborn, est la plus grande mosquée d'Amérique du Nord. Des veillées en hommage aux victimes des récentes frappes israéliennes au Liban y ont été organisées.

niste, il l'a dit lui-même. » Un homme porte un panneau montrant Netanyahu et Biden (pour lequel il a voté en 2020) comme les deux faces d'un personnage « assoiffé de sang ». « Nous ne voterons plus jamais pour les démocrates ! hurle-t-il en pleurant. Mes impôts servent à bombarder mon peuple, je viens de perdre huit membres de ma famille ! » Abed Hammoud, le fondateur du Comité d'action politique arabo-américain, qui a longtemps œuvré pour le Parti démocrate, explique, en français : « Ces gens ont voté en 2000 pour George W. Bush, qui avait rapproché les valeurs conservatrices chrétiennes et musulmanes. Puis, il y a eu la guerre en Irak, et ils sont devenus démocrates à 90 % ». Nura Sedique, professeure adjointe à l'université du Michigan, analyse : « On est dans une phase post-11 Septembre. Ces électeurs fiscalement conservateurs votaient auparavant en fonction de leurs intérêts. » Hammoud avait lui aussi placé ses espoirs en Harris : « Elle aura peut-être 5 % des voix ici. Ils pensent qu'ils peuvent passer des Arabes et des musulmans parce qu'ils ont récupéré des femmes et des Noirs. Mais ça va se jouer à la marge. En 2016, Trump a gagné la Michigan à 10 000 voix. Rien que



ceux de ma famille, ici, ils sont 10 000. » Il assume ce basculement, qui favoriserait une victoire de Trump. Tous ici qualifient la guerre à Gaza de « génocide » et ne pensent pas que l'ex-président républicain ferait pire. Ils veulent être entendus. « Aucun gouvernement n'a jamais tenu compte de nos voix, il est temps qu'ils prennent conscience qu'on est des êtres humains, tout autant que les Israéliens », dit Hammoud.

Andy Levin, ex-représentant démocrate au Congrès, appartient

**« Mes impôts servent à bombarder mon peuple. »**

Un manifestant à Dearborn

à une dynastie politique juive du Michigan. Il est inquiet. « Quel est l'avenir de jeunes politiciens démocrates ambitieux comme Abraham Aiyash, membre de la Chambre des représentants du Michigan, ou Abdullah Hammoud, le maire de Dearborn, s'ils n'adoubent pas la candidate de leur parti ? Pourtant, ils ne l'ont pas fait. Leur base est si furieuse que ça compromettrait leur carrière. » Levin soutient les Uncommitted car il ne veut « plus jamais que Trump s'approche de la Maison-Blanche ». Il affirme : « Si Harris se distançait un petit peu de Biden, cela l'aiderait. Elle pourrait dire qu'elle a été procureure et que les États-Unis suivront les lois nationales [les pro-palestiniens argumentent que les lois Leahy interdisent de vendre des armes aux pays qui violent les droits humains, NDLR] et internationales. » Il assure qu'elle ne perdrait pas les Juifs : « Le cessez-le-feu est très populaire dans la base démocrate. Et les Juifs savent que Trump est antisémite. » Il a échoué à convaincre les Uncommitted d'adouber Harris. Le groupe Emgage, basé à Washington et représentant des musulmans blancs et noirs, l'a fait, lui, lors d'une visioconférence houleuse tant la communauté ■■■

■■■ était outrée, selon Levin. Amer Ghalib, le maire d'Hamtramck, près de Dearborn, a carrément appelé à voter Trump. Dans les rues, où les femmes portent le niqab, l'appel du muezzin résonne depuis 2004 et les magasins d'abayas côtoient les restaurants yéménites. Une peinture murale montrant les peuples du Yémen etsesgratte-cielentorchistranche avec une autre, de Jean-Paul II, venu deux fois ici – les immigrés d'Europe de l'Est ont longtemps été majoritaires. Hamtramck a élu le seul conseil municipal totalement musulman en 2015. En 2023, il a interdit le drapeau gay dans la ville.

**« Muslim ban ».** Ghalib explique pourquoi il a adoubé Trump: « J'ai fait ce que voulait ma communauté, les populations arabes et musulmanes, qui tiennent à leur foi et aux valeurs familiales. » Il a été humilié que la procureure générale, Dana Nessel, se joigne à une manifestation contre lui lors de la controverse sur les drapeaux, ou que la gouverneure de l'État, Gretchen Whitmer, assiste à une commémoration dans sa ville sans le prévenir. Donald Trump, lui, l'a rencontré vingt minutes en marge d'un meeting. Que lui a-t-il promis sur Gaza? « Il n'aime pas les guerres, et il mettra un terme au chaos au Proche-Orient. Je n'ai pas de garantie qu'il fera tout ce que je veux, admet-il. Mais on bâtit la confiance. » L'édile a reçu des menaces, et le soutien du conseil municipal et d'élus.

Chez le barbier, Ali, ouvrier automobile bangladais, votera cet automne pour la première fois: « J'aime Trump, il était meilleur pour l'économie, c'est un businessman. » Au Yemen Cafe, institution locale, Tariq, serveur d'origine yéménite, approuve: « Je suis fan de Trump. Il était bon pour l'économie. » Ayad Almardahi, le propriétaire, « aime Kamala », mais il comprend que des Yéménites lui préfèrent Trump, car « quand il était président, tout le monde avait du boulot ».

À Dearborn, Sam Luqman, d'origine yéménite et dont le mari est palestinien, s'est présentée à deux élections locales en tant que démocrate. Elle milite maintenant pour Trump. « Dès les élections de mi-mandat, en 2022, il y a eu un glissement vers le Parti républicain », assure-t-elle. À l'époque, le conseil scolaire a été secoué par une polémique sur des livres jugés pornographiques, les mêmes que ceux que pointent les Moms for Liberty, des mères chrétiennes pro-Trump. « Beaucoup de démocrates que nous soutenions ont opposé notre communauté aux LGBTQ. On s'est sentis trahis et on a glissé à droite. Quand la question de l'avortement a été soulevée lors de l'élection de la gouverneure, ça s'est amplifié. Et il y a eu le 7 Octobre », développe-t-elle. Elle assure que Harris ignore les gens d'ici. « Sa rhétorique – “Si vous voulez Trump, dites-le” – sert ma cause. En arabe, on parle de karama, “dignité”. Lorsqu'on vous met à la porte, vous vous respectez assez pour vous lever, partir et ne jamais revenir. Nous disons: “Je ne peux pas voter pour vous, par amour-propre.” » On lui oppose le « Muslim ban », décret qui bloquait l'immigration de ressortissants de sept pays musulmans, signé par Trump en

janvier 2017. Elle rétorque qu'il a été amendé trois fois et validé par la Cour suprême en juin 2018. Le 4 juin 2024, Joe Biden a signé, du reste, un décret limitant l'accès des demandeurs d'asile à la frontière mexicaine, en s'appuyant sur la même loi qui permet au président de bloquer « les étrangers dont l'entrée serait préjudiciable aux intérêts des États-Unis ».

**Terrain.** Trump a saisi l'occasion. Fin septembre, Amer Ghalib a posté sur Facebook: « J'ai encore rencontré le président Trump, avant le meeting. Il a dit: “Je vais prendre une belle photo avec le meilleur maire du monde.” » Parmi les 267 commentaires postés, il y avait: « Qu'Allah vous apporte le succès, cher docteur... Il n'y a rien de tel que le courage et c'est pour ça que le président Trump vous a appelé le meilleur maire du monde. » Ou: « C'est bizarre, vous soutenez Trump, qui veut détruire Gaza. Vous soutenez son Muslim ban, aussi? » Le lendemain, à Dearborn, Robert Kennedy Jr. et Tulsi Gabbard, qui soutiennent Trump, évitent d'évoquer Gaza mais parlent de paix. À la sortie, Hassan Aoun lance: « Trump n'a jamais lancé de guerre. Les démocrates ont du sang jusqu'aux genoux. »

Aoun était démocrate « jusqu'aux livres au contenu sexuel à l'école ». « C'est moi qui ai interrompu la réunion du conseil scolaire [d'octobre 2022, NDLR] », se vante-t-il. Stephanie Butler, qui a lancé le mouvement de protestation après avoir vu les livres de sa fille, raconte: « Les musulmans sont les seuls qui m'ont appuyée. » À côté, Nicole Shkira, la maire de Melvindale, à majorité américano-yéménite, annonce: « Je vais dire à la mosquée que ce qui se passe est injustifié. Et, que pour que ça change, il faut voter Trump. » Du vrai travail de terrain. James Zogby prévient: « Les gens ne vont pas voter pour Harris parce qu'elle est moins terrible que Trump. Trop d'eau a coulé sous les ponts. Ils voteront pour elle si elle le leur demande et leur dit: “Votre sort me tient à cœur.” Elle ne l'a pas fait. » ■



« Je représente une vaste population arabe et musulmane, qui tient à sa foi et aux valeurs familiales. »

**Amer Ghalib** Maire d'Hamtramck

*Bexley*

BEXLEY.FR

Mon père disait toujours :

“QUAND  
UNE CHEMISE  
TE VA BIEN,  
PRENDS-EN DEUX.”

Et il n'avait pas forcément tort...



JOURS FLASH  
CHEMISES

-50% sur tous les modèles ~~64€~~ 32€

du 16 au 27 octobre 2024

BEXLEY,  
BON CHIC  
BON SENS

39 boutiques en France, Belgique, Luxembourg et Espagne

# Et Madge cassa le KKK

**Amérique.** Timothy Egan raconte l'incroyable chute d'un prédateur qui régnait sur le Ku Klux Klan.

PAR FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

Il avait pour nom David C. Stephenson. Mais dans le Midwest, malgré ses 33 ans, tous les journaux l'appelaient *the Old Man*. Le Patriarche. Car il était le Grand Dragon le plus puissant du KKK, le Ku Klux Klan. Son fief était l'Indiana, bastion des suprémacistes blancs dans les années 1920. Sur 3 millions d'habitants, cet État comptait à lui seul 500 000 membres des cagoulés brûleurs de croix. Cadillac, yacht, palais à Indianapolis, rebaptisée Klanpolis, téléphones laqués, dont l'un, disait-on, était relié à la Maison-Blanche: Stephenson faisait la pluie et le beau temps dans le Midwest, et plus encore.

Dans cette estomaquante *Poussée de fièvre*, l'essayiste multiprimé Timothy Egan a portraituré un monstre comme l'Amérique en produit, quand elle nous inquiète, nous sidère. Le Patriarche, on l'imagine déjà au cinéma, sous les traits de DiCaprio ou de Joaquin Phoenix. Comment ne pas penser aussi au Robert Mitchum de *La Nuit du chasseur*, le pasteur illuminé aux poings tatoués des deux mots, *Love* et *Hate*, qui tuait les veuves au nom de Dieu? Mais Stephenson, c'est également Al Capone au royaume des racistes anticatholiques, antisémites, antimigrants. Il instaura en effet un système mafieux de corruption généralisée, où il

pesait sur les lois, visant pour finir la Maison-Blanche, ou du moins le contrôle de son locataire.

C'est enfin l'exemple d'une ambition américaine sans limites au cœur des Roaring Twenties. Celle d'un paumé du Texas qui débarque dans l'Indiana, fort d'un bagout, d'un pouvoir de séduction, d'un culot vertigineux. Étrange concordance des temps: alors qu'un petit caporal autrichien guigne le pouvoir en Bavière, ce Hitler du Midwest a une révélation. Il pouvait, comme il l'avouera, tirer davantage parti de la haine renouvelable des Blancs ordinaires que de n'importe quel autre système, dans un pays attiré par la violence où il n'avait pas connu « *un seul klansman qui n'ait pas un flingue, un couteau ou une matraque* ».

**« La loi, dans l'Indiana, c'est moi. »** David C. Stephenson

Le KKK évoque surtout la confrérie née aux lendemains de la guerre de Sécession afin de contrer la liberté nouvelle des Noirs. Dans les États du Sud, avec la complicité des politiques, il en sortira les lois dites « Jim Crow », qui installent pour près d'un siècle une ségrégation de fait. Mais le KKK, dont le siège est à Atlanta, renaît sous une autre forme pendant la Première Guerre mon-



## Démonstration.

Parade à Washington, le 8 août 1925, du Ku Klux Klan, société secrète de suprémacistes blancs qui connaît un renouveau au début du XX<sup>e</sup> siècle.

diale en se déplaçant vers le nord et le Midwest. Il suit la « grande migration » des ouvriers noirs vers les usines, mise aussi sur la « grande peur » des petits Blancs face à l'arrivée des migrants d'Europe. « *Ces gens avaient besoin de haïr quelque chose de plus petit qu'eux-mêmes autant qu'ils avaient besoin de placer leur foi dans quelque chose de plus grand* », écrit Egan. Ce plus grand, c'est un Dieu raciste, vengeur, intolérant, colporté par des prêcheurs experts en manipulations, comme Stephenson, Billy Sunday ou Hiram Evans, le Sorcier impérial, grand manitou de l'Empire invisible. Stérilisation des débiles et des dégénérés, pressions efficaces sur les lois antimigratoires votées en 1924, qui joueront un rôle essentiel dans le refoulement des Juifs après 1938, révision de la Constitution en vue d'établir la « *destinée raciale* » du pays et de définir un « *américanisme sage, sûr et vrai* »: le KKK, qui a tout pouvoir de nomination sur les shérifs, les juges, les maires, les policiers, les procureurs, les gouverneurs du Midwest, entend sauver l'Amérique de ses démons. Il organise des manifestations géantes, femmes et



**Made in USA.** David C. Stephenson, leader tout-puissant du Ku Klux Klan dans le Midwest, était un agresseur sexuel, ce qui causa sa perte et celle de l'organisation.

*Stephenson a tourné en ridicule les principes moraux de l'Amérique.* L'impunité fut son sauf-conduit pour le crime. Avant le coup fatal qui précipite sa chute à l'automne 1925, Stephenson, prédateur sexuel qui a violé ou tenté de violer de nombreuses femmes et collaboratrices, a su, pour s'en tirer, faire jouer ses relations et dissuader les victimes de porter plainte.

Tout va bien pour cet homme jusqu'au jour où il croise lors d'un dîner une enseignante, Madge Oberholtzer. Elle ne partage nullement ses idées, mais a besoin de son entregent pour sauver son emploi. Sans accepter, il lui passe commande d'un ouvrage sur la nutrition, prétexte à des avances très insistantes. Devant ses refus, il la kidnappe avec deux de ses sbires, la viole dans un compartiment de train, la mord, la lacère de ses dents, car Stephenson, en état d'ivresse, vire au cannibale. Le calvaire de la jeune femme, après une vaine tentative de suicide, dure vingt-quatre heures, avant qu'elle ne soit déposée chez elle, où elle meurt, un mois plus tard, de l'infection de ses blessures. Elle a eu cependant le temps de faire une longue déposition



**Courage.** Madge Oberholtzer, avant de mourir des suites des sévices subis, en 1925, a fait une déposition contre son bourreau, condamné à la réclusion à perpétuité.

hommes mélangés, mais aussi des battues, des saccages de commerces rackettés et terrorisés, des raids sur des églises ou des universités catholiques, des tueries, comme à Tulsa, demeurées impunies. Que fait la Maison-Blanche ? Elle se tait. Les présidents Harding puis Coolidge furent les lâches complices d'un État paralèle fondé sur la terreur.

Pourtant, après 1925, le système s'écroule en moins d'un an, par la faute de ce même Stephenson. Dans l'esprit d'Egan, sa trajectoire évoque celle d'un actuel candidat à la Maison-Blanche : *« Un filon de haine a toujours été présent. Il est encore là, et il explique en grande partie la folie qui menace la vie américaine un siècle après que*

qui va tout changer. Le déroulé des faits et des propos tenus par Stephenson y est retracé, notamment cette réponse, après qu'elle l'a menacé de le dénoncer : *« La loi, dans l'Indiana, c'est moi. »*

L'Amérique, jusqu'à 2024, a toujours été aussi le royaume d'une poignée d'hommes de bonne volonté, de *Mr Smith au Sénat*. Ici, ce sont l'avocat des Oberholtzer (il s'appelle justement Smith), les procureurs Will Remy, Cox et Kane, le policier venu arrêter Stephenson... Egan brosse aussi le portrait des rares politiques, journalistes, rabbins qui avaient tenté de dévoiler la corruption et la violence du KKK. Le réquisitoire de Remy sera admirable, tout entier construit autour de cette phrase : *« La loi dans l'Indiana, c'est moi. »* *« Nous allons voir s'il existe un homme qui soit au-dessus des lois »,* conclut-il. *« Les yeux de l'Indiana mais aussi de tout le pays sont posés sur vous, dans ce tribunal »,* lâche un autre procureur, Kane, à l'intention du jury. Les femmes avaient déjà réagi, venant en masse au procès, tandis que les langues des autres victimes commençaient à se délier. Le cas Stephenson, ce fut aussi le premier #MeToo de l'Amérique.

**Ver.** Une plaque au tribunal d'Evansville rend encore hommage aux 12 jurés, simples gens de l'Indiana, qui eurent le courage de voter la culpabilité de Stephenson, condamné à la perpétuité, malgré ses tentatives de corruption répétées durant le procès. La direction nationale du KKK se désolidarise aussitôt de lui, mais le ver est dans le fruit. D'autres crimes, sexuels, d'autres délits, financiers, éclatent au grand jour, les listes des membres et des pots-de-vin sont publiées, l'Amérique des années 1926-1927 purge ses écuries d'Augias. Voilà un livre qui donne le frisson et nous fait comprendre, mutatis mutandis, la trajectoire de Donald Trump et son succès jusque-là attesté, malgré tout ! ■

*Une poussée de fièvre*, de Timothy Egan (Le Cherche Midi, 416 p., 23 €).

# Amis hier, ennemis aujourd'hui

**Conflit.** Dans une société de plus en plus polarisée, l'amitié est mise à rude épreuve par les désaccords politiques et sociétaux. Témoignages.

PAR CAROLINE BOIDÉ\*

«**U**ne goutte d'eau tombée au milieu des fourmis», c'est la sensation qu'a éprouvée Lilly, Franco-Israélienne de 36 ans installée à Paris, à la suite des massacres du 7 octobre 2023. Beaucoup de ses amies sont littéralement enfuis, et parmi eux des féministes Femen qui n'ont pas jugé bon cette fois de se dénuder pour dénoncer les crimes sexuels perpétrés par les hommes du Hamas. «*C'était soit la fuite, soit la confrontation sous la forme d'un "oui, mais".*» Le coup de massue a été de se retrouver seule à la manifestation de soutien aux otages et contre le terrorisme deux jours plus tard. Se fâcher avec ses amis pour des raisons politiques ne lui était jamais arrivé auparavant. «*Les Juifs, on en a assez entendu parler*», lui a lancé l'une d'elles. «*Mon entourage a de nouvelles idoles. La discussion est devenue impossible.*» Lilly se sent trahie par les siens et éprouve un sentiment de solitude. À ses yeux, il ne sera pas possible de renouer les amitiés perdues. Elle en a sacrifié d'autres depuis la dissolution de l'Assemblée nationale le 9 juin, notamment ceux qui rendent les Juifs responsables de la montée de l'extrême droite. «*Si un ami remet en question les valeurs communes, on en vient à le détester*», résume la jeune femme.

C'est aussi le sentiment partagé par Mickaël, 38 ans, de culture judéo-arabe : «*Les amis les plus virulents aujourd'hui sont ceux qui entretenaient un fétichisme malsain à l'égard des Juifs avant le pogrom*

*du 7 Octobre.*» Pour lui dont la famille a été chassée de Tunisie en 1967, le peuple juif est le peuple colonisé par excellence à travers l'Histoire, «*mais autour de moi le narratif est plus fort que la réalité*». À l'entendre, le prisme du wokisme et de l'anticolonialisme, si prégnant au sein de sa génération, aveugle nombre de ses proches. Il s'est aussi fâché avec une ex-petite amie qui n'a pas pris parti pour les enfants soudanais, yéménites, ukrainiens ou ouïgours et qui, soudain, exprime une compassion absolue envers les enfants palestiniens sur les réseaux

## Sa femme lui enverra un ultime message : «Beurk, t'es un sioniste.»

sociaux. «*Le narcissisme exacerbé est à l'œuvre.* Comme Lilly, il y a des amis vers lesquels il ne reviendra pas. «*Leurs positions, leur aveuglement idéologique représentent une agression extrême pour moi. C'est infernal d'être injustement relégué dans le camp du mal.*»

Jeanne, 67 ans, a aussi coupé les ponts avec une amie au moment du mariage pour tous, quand celle-ci lui a lancé : «*Ah bon, ta fille est lesbienne ? Tu sais, il n'y a pas de famille parfaite.*» Parfois, il suffit d'une phrase. «*La défiance qu'inspirait notre famille composée de trois petits-enfants nés sous PMA en Espagne s'est*

*crystallisée en désapprobation au moment du mariage pour tous et, plus tard, du débat autour de la PMA en France. Pour certains, la famille boiteuse avait un visage.*»

L'actualité du monde peut faire des ravages. Thomas, 16 ans, est de plus en plus mal à l'aise avec Pierre et François, deux de ses amis royalistes, rencontrés chez les scouts. Avec le poids politique pris par le RN, il a beaucoup de mal à passer outre. Leurs visions opposées sur l'immigration et les personnes LGBT minent leur amitié. Thomas leur reproche d'être enfermés dans une classe sociale et une bulle médiatique.

C'est aussi une actualité brûlante qui a percuté Aude et Anne-Cécile, cinquante ans. Elles ont été militantes dans les mouvements de jeunesse rocardiens. Pourtant, après l'assassinat de Samuel Paty en 2020, leur entente a volé en éclats. «*Il faut arrêter de donner du crédit à ces gens-là, m'a lancé Anne-Cécile au téléphone. Il y en a marre de votre discours intégrateur!*» Elles s'étaient déjà accrochées en 2016 au moment de la verbalisation de femmes en burkini sur une plage niçoise. Aude trouvait cette descente de police disproportionnée. «*Ça m'énerve que toi, tu puisses penser ça!*» Mais cette fois, elles se raccrochent au nez. Trois mois plus tard, son amie la rappelle : «*C'est dommage, dépassons cela.*» En comprenant que leur dissension est le fruit de leurs histoires respectives, elles renouent. Anne-Cécile, professeur dans un lycée privé, est issue d'une famille commu-

niste qui a toujours considéré la religion comme le signe d'un repli identitaire. Aude, avocate, vient d'une famille ouvrière de l'ouest de la France, composée de catholiques de gauche pour qui la foi couplée à l'action sociale a été source d'émancipation. Si elles repartent en vacances ensemble, elles ont bien conscience d'incarner, à l'échelle intime, les « deux gauches irréconciliables » dont parlait Manuel Valls.

Ses relations avec sa famille d'adoption en France, sa famille biologique en Russie et ses amis rencontrés en ligne : toute la vie de Igor, 25 ans, installé en Bretagne, a été chamboulée quand il a appris, lors de l'invasion russe en 2022, qu'il était non seulement russe de naissance, français d'adoption mais aussi d'origine ukrainienne par sa mère. « Avec le pseudo russe que j'utilise sur les sites de jeux vidéo, c'est l'enfer. On abat systématiquement mon avion. C'est la guerre civile en ligne. Je suis sans cesse sommé de donner mon avis sur le conflit et sur Poutine. Si j'ose dire ce qui n'est pas partagé par la majorité, je suis montré du doigt. Avec un ami de lycée, on pourrait presque en venir aux mains. » Pour Igor, ce conflit empoisonne les relations humaines. Il les brise aussi.

**« Israël n'existe pas ».** Lucas, 27 ans, a vécu une rupture amoureuse foudroyante. Cinq ans qu'il était en couple avec une trentenaire issue de la bourgeoisie anglaise, aux positions mesurées. Après les frappes sur Rafah, la jeune femme poste sur les réseaux : « Que l'on voie bientôt la fin de ce pays satanique ! » Puis, en privé : « Israël n'existe pas. On devrait évacuer les Juifs du pays. » Ce petit-fils de résistant est si bien rodé à cette rhétorique qu'il craint de s'exprimer dans la sphère amicale, mais elle n'avait jamais gagné son intimité. « Avec la femme qu'on aime, ça fait mal. » Celle-ci lui enverra un ultime message : « Beurk, t'es un sioniste », accompagné d'une émoticône de vomit. Le jeune homme se dit détruit. Il a aussi perdu des amis qui glorifiaient les tortionnaires du Hamas, ennoblis en héros de la résistance palestinienne. À ses yeux aussi, le débat est devenu impossible. « On veut que je sois le bon Juif à la position acceptable, c'est-à-dire nourrir par le rejet d'Israël. » Lui qui se sent trahi par ses proches comme par la gauche lâche tristement : « J'avais une vie avant. » Sans doute attendons-nous de l'ami



Ça nuira peut-être à notre belle amitié, mais je suis également gay.

qu'il nous regarde toujours, au préalable, avec les yeux du cœur. Quand l'actualité embrume sa vision, il peut poser un regard déformant, injuste, sur nous et nous dénier le droit d'être singulier, complexe, nuancé en plus d'être le fruit d'une histoire. C'est alors le sentiment d'être désaimé et même floué qui l'emporte.

Militante féministe, c'est ainsi que se présente Diane. Si elle a quitté le collectif #NousToutes fin 2023, c'est en partie parce qu'elle n'a pas accepté d'être complice du silence, du déni, de la minimisation ou de la justification des crimes sexuels perpétrés le 7 Octobre, qui avaient cours au sein des organisations féministes. Lors de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre 2023, celle qui tient à préciser qu'elle n'est pas juive a vu les représentantes du collectif Nous vivrons dénoncer ce passage sous silence et être empêchées de manifester. « Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, c'était encore plus choquant. On a jeté des œufs et des bouteilles sur elles. » Assister à l'expulsion de femmes et à leur poursuite de façon très menaçante par un cortège de 300 hommes : militants LFI, antifas, NPA, Urgence Palestine... aux cris de « Sionistes, fascistes, c'est vous les terroristes ! » lui fut intolérable. Pour avoir dénoncé des agissements irresponsables et des positions perverses, contraires aux valeurs du féminisme, pour avoir signé une tribune contre l'antisémi-

tisme, Diane a perdu tout son réseau militant et la majorité de ses amies. À ses yeux, c'est l'ignorance qui est une des causes du déchaînement. Pour nombre de militantes féministes, « Israël en Palestine, c'est comme la France en Algérie. La situation est analysée de manière excessivement simpliste. La seconde raison, c'est la peur d'être taxée de raciste et d'islamophobe. » Puisque, par un tour de passe-passe, les Juifs sont vus comme des suprémacistes blancs, la cause palestinienne est devenue la lutte exemplaire, et l'antisémitisme, l'angle mort de l'antiracisme. Dans l'isolement, au jour des législatives, les voix de ses amies ont bataillé en elle.

Ce sont vers deux sages exilés en France, Mahmoud, l'Iranien, et Atiq, l'Afghan, qu'il est doux de se tourner. La fraternité ? Ils s'en méfient. « Dans nos pays respectifs, on a voulu nous enfermer dans la communauté des frères. La fraternité construit un front, une résistance. Elle est brandie pour faire la guerre. Pour cultiver la paix et la liberté, nous préférons l'amitié. » Et la création de documentaires à quatre mains. Aussi, sous les bombardements de l'actualité, ces deux-là ont noué des liens indéfectibles. « Se voir régulièrement, dit Mahmoud sans se départir de son sourire, c'est une récréation... pour fuir la cruauté du monde et l'absurdité de l'homme à rejouer si souvent la même mise. » ■

\* Caroline Boidé est écrivaine. Elle a notamment publié *Convoyeur de la mort* sous le pseudonyme d'Etty Mansour (Éditions des Équateurs, 2021) et *L'amour aura tes yeux* (Éditions des Équateurs, 2023).



**Sacrifiés.** Faute de pluie et d'eau, les grains de raisin d'Éliane Beceiro, à Rivesaltes, ont séché sur pied.

# Pyrénées-Orientales : demain, un désert ?

**Crise.** Après trois ans de sécheresse, le département subit une désertification accélérée. Et rien n'est fait pour l'empêcher.

PAR GÉRALDINE WOESSNER

**P**lantée dans ses vignes sous le soleil déclinant, Éliane Beceiro contemple les sarmets desséchés, les yeux baignés de larmes. Aux branches anémiques pendent des raisins confits... Ils ont séché sur pied, avant même la récolte. Les vendanges – ses dernières – viennent de s'achever dans cette plaine de Rivesaltes, au nord de Perpignan, où s'enracine la vigne depuis l'Antiquité. Elles n'ont quasiment rien donné. « Avant la sécheresse, je récoltais 7 tonnes dans cette parcelle. Cette année, j'en ai tiré 1 tonne à peine », dit-elle, penchée sur un pied mort. À perte de vue, jusqu'au clocher de Baixas qui pointe au lointain, tout est sec. Des monticules de déchets et de ferrailles encombrant les parcelles alentour, où l'on a déjà arraché la vigne. A la fin du mois, ce sera au tour d'Éliane d'arracher ses 15 hectares de vignoble, qui donnaient un côte-du-roussillon, un muscat... Elle empochera la prime offerte par le gouvernement, 4 000 euros par hectare sacrifié. Une misère : « L'arrachage lui-même va m'en coûter la moitié. » Et puis ? « Et puis rien. J'ai 62 ans, je perds tout. Je vais chercher du travail. Peut-être que, là-bas, ils me prendront », dit-elle, désignant le gigantesque entrepôt d'Amazon inauguré au

pied de ses vignes, il y a seulement quelques mois.

Dans ce département sinistré, oublié du reste de la France, où la pluie tombe depuis des mois, plus de 7 000 hectares de vignes vont être définitivement arrachés. Une saignée – plus de 40 % du total ! D'autres départements sont concernés. Dans toute la France, la consommation de vin a tellement chuté que le gouvernement a décidé de subventionner la réduction des vignobles. Mais dans les Pyrénées-Orientales, il y a pire. Le vin se vend mal, mais il se vend. Le problème, c'est qu'il ne pleut pas.

En 2023 à Rivesaltes, il est tombé 244 millimètres de pluie, contre 828 millimètres en moyenne dans le reste du pays. Moins qu'à Amman, en Jordanie. Les années 2022 et 2024 n'ont pas dépassé les 300 millimètres. La végétation a littéralement crevé de soif. Quand des restrictions d'irrigation ont été imposées aux agriculteurs l'an dernier, pour préserver la ressource des habitants en eau potable et la biodiversité des rivières, des ministres sont venus. Ils ont promis des aides, puis parlé de « résilience », de « sobriété », de « changements de pratiques »... Des mots creux, pour Denis Basserie. « Que veulent-ils qu'on écono-

mise ? Seuls 5 % des vignobles sont irrigués dans le département. Et sans eau, rien ne pourra pousser. » Il a le cœur aussi lourd que son pick-up quand il nous montre ses champs noircis d'abricotiers bio, morts après deux ans de soif. Son forage, creusé juste avant le début de la sécheresse, n'a jamais fonctionné – l'Agly voisine est à sec, des broussailles ont poussé dans le lit de la rivière, qui ressemble à une gargigue. Sur le plateau un peu plus loin, 45 % de ses pieds de vigne ont crevé. Alors lui aussi, il va tout arracher. Sans savoir encore ce qu'il mettra à la place. « Probablement rien, soupire-t-il. Même des oliviers ont besoin d'eau pour partir. Et de l'eau, il n'y en a pas. »

**« Déni ».** Les paysages du département commencent déjà à être bouleversés par cette pénurie. Les vignes et vergers verdoyants ont été mangés par des friches – et des décharges sauvages. Elles occupent, selon les derniers chiffres de la Société d'aménagement rural (Safer), 15 % de la surface agricole utile (SAU) du département, soit 10 600 hectares. La coopérative viticole qui achetait la récolte de Denis Basserie ne s'en relèvera peut-être pas. « Elle est dimensionnée pour traiter 110 000 hectolitres, et elle n'en aura que 25 000 cette année. Comment voulez-vous qu'elles s'en sorte ? » s'inquiète Fabienne Bonnet, présidente de la chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales, accablée, elle aussi. Épuisée d'être confrontée au « déni » des politiques comme de la population. « Notre département vit ■■■

**Plus de 7 000 hectares de vignes vont être définitivement arrachés. Une saignée : plus de 40 % du total !**



■■■ *de l'agriculture et du tourisme. Quand la première sera morte, que deviendra le second ? Vous pensez que les touristes vont venir pour des friches ?*

Car, sans que la population en ait réellement conscience, le désert avance. Et il avance vite. Ce 25 septembre, alors que le reste de la France grelotte sous la pluie, le lieutenant-colonel Alexandre Trani, patron des pompiers des Pyrénées-Orientales, nous reçoit en bras de chemise. Il fait 29 degrés en périphérie de Perpignan, dernière zone du pays à être toujours classée en «risque sévère incendie». Sur son bureau, il a étalé des cartes. La déprise agricole, chaque année accentuée, complique considérablement son travail. «*Dès que les cultures disparaissent, la végétation se transforme en friches... Et ça brûle*, explique-t-il. *Les vignes et les vergers sont de véritables coupe-feu. Leurs essences sont moins combustibles que les broussailles ou les chênes verts, leurs rangs espacés et entretenus empêchent les sauts de feu.*» Depuis le printemps, le dépérissement forestier a progressé de 30 % dans le département. «*Le paysage va totalement changer. L'augmentation de la forêt et des friches fait courir des*

*risques à l'homme.*» Alors ils s'alarme. Il a finement étudié l'évolution paysagère de 400 hectares ravagés par le feu en 2023, près de Saint-André. Les changements sont saisissants : «*En 1953, il y a soixante-dix ans, ces 400 hectares étaient constitués à 87 % de terres agricoles entretenues. En 2023, quand ça a brûlé, il n'y avait plus que 11 % de terres agricoles ! Tout le reste, c'étaient des friches. Et le mouvement s'accélère.*» Ces dernières années, alors que les risques d'incendie augmentent avec le réchauffement climatique, à Millas, à Néfiach, à Opoul... les vignes et les vergers ont coupé les feux. Demain, plus rien ne les arrêtera.

Comment expliquer, dès lors, que le gouvernement subventionne l'arrachage de près de la moitié des vignes, sans avoir rien prévu pour les remplacer ? «*Ce n'est pas l'arrachage qu'on devrait subventionner. C'est le maintien de*

**« Dès que les cultures disparaissent, la végétation se transforme en friches... Et ça brûle »** Alexandre Trani

*ces cultures qui retardent la désertification*», tempête l'hydrogéologue Henri Got, ancien président de l'université de Perpignan, excédé de se heurter lui aussi au déni des autorités, alors même que les modèles du Giec montrent depuis trente ans que le sud de la France glisse vers un climat semi-aride. «*Au plus haut niveau de l'État, personne n'a encore compris que la bascule était là, ils procrastinent. Nous aurions dû lancer les adaptations il y a longtemps, mais rien n'a été fait, et ça continue*», se lamente-t-il.

**Urgence.** De rencontres en conférences, il martèle le bouquet de solutions qu'il faudrait mettre en œuvre d'urgence. «*Toutes, pas une seule !*» La limitation du tourisme, d'abord. «*On ne peut plus avoir une population qui décuple l'été dans les campings, ce n'est plus possible.*» Et le lancement sans délai de travaux nécessaires : réparation des canaux et canalisations pour arrêter les fuites, construction de retenues collinaires, réutilisation des eaux usées, et, «*enfin*», la prolongation de l'Aqua Domitia, cet ouvrage qui achemine, par un très long tuyau, l'eau du Rhône vers les départements du Gard, de l'Hérault et de l'Aude. La présidente de la région Occitanie, Carole Delga, qui y est favorable, a décidé de financer avec l'État une étude préalable à son extension. «*On ne peut pas être contre ce projet*, tranche Henri Got. *Ou alors il faudra se résigner à devenir un désert. Même si le débit du fleuve peut baisser à l'avenir, rien ne justifie qu'on continue de renvoyer aujourd'hui 53 milliards de mètres cubes à la mer !*»

Mais les résistances sont telles que le projet, très hypothétique, prendra au moins dix ans. Les défenseurs de l'environnement, rétifs à tout ouvrage qui changerait le cours naturel des choses, s'opposent farouchement à l'irrigation et multiplient les recours contre les projets de retenues d'eau – dont pas un, ces dix dernières années, n'a pu voir le jour. Aux agriculteurs désespérés, «experts» médiatiques comme élus

conseillent de se « diversifier », en plantant des végétaux « plus résilients » face à la sécheresse, comme la grenade, l'olivier, la pistache... Aucun, en réalité, ne s'est donné la peine d'étudier vraiment la question. La chambre d'agriculture l'a fait. « Seule une poignée de pays cultive de la pistache dans le monde, notamment la Turquie. Mais nos voisins espagnols arrivent, ils ont planté 70 000 hectares de pistachiers ces dernières années, détaille Fabienne Bonnet. Un tiers seulement est entré en production, puisqu'il faut attendre une dizaine d'années avant la première récolte. Mais dans cinq ans, l'Espagne pourra produire 60 000 tonnes, c'est un tiers de toute la consommation en Europe. Comment voulez-vous, avec le coût du travail français, que nos agriculteurs rivalisent ? Quelques-uns prendront un marché de niche local, mais cela n'ira pas plus loin », s'agace-t-elle. La grenade ? « Il faut de l'eau, et un seul agriculteur ont déjà 80 % du marché de Carrefour, avec seulement 8 hectares. Nous, on a besoin d'une solution pour 7 000 hectares. Et qu'on arrête de me parler des plantes aromatiques... Même les immortelles meurent de soif ! »

Dans le département, les économies d'eau, seules solutions soutenues par l'agence de l'eau, vont



bientôt atteindre leur limite. Des modernisations et des changements de pratiques pourront permettre de réduire les besoins agricoles d'une dizaine de pourcents supplémentaires, juge Jean Bertrand, chargé du dossier à la chambre d'agriculture, mais guère au-delà. Alors que l'irrigation effectuée par le département est faible, en particulier pour la vigne, son développement paraît « incontournable », confirme l'hydrogéologue Henri Got. « Les cultures maraîchères ont besoin de 4 000 à 6 000 mètres cubes d'eau par hectare et par an. Les vergers, de 3 500 à 8 000 mètres cubes. L'amandier, qu'on

**Désolation.** Cépages de syrah morts sur le domaine de Denis Basserrie, à Rivesaltes : « Seuls 5 % des vignobles sont irrigués dans le département. Et sans eau, rien ne pourra pousser. »

prétend résilient, réclame 3 500 mètres cubes, contre 1 000 mètres cubes pour la vigne ! Avec juste 1 million de mètres cubes, on pourrait sauver 1 000 hectares. C'est un défi relevable », insiste Jean Bertrand.

Un discours rationnel, pourtant quasiment inaudible aujourd'hui, y compris au sein du gouvernement. Si l'État a prévu un fonds pour construire des ouvrages hydrauliques, il n'est doté que de 20 millions d'euros pour l'ensemble de la France. Dans le département, Christophe Béchu est venu avec un « plan de résilience » de 10 millions. Une misère, qui ne permettrait même pas de financer trois des vingt projets de retenue collinaire ou de réutilisation d'eaux usées qui attendent dans des cartons.

**« Dossier structurel ».** « C'est du marketing sociétal ! On nous propose des miettes, alors qu'il faudrait 1 milliard. L'eau est un dossier structurel, comme les réseaux routiers ou les lignes de chemin de fer ! » explose Jean Sales, figure de l'agriculture local et fondateur de la Maison Sales, qui plaide pour que les normes soient adaptées aux réalités de chaque territoire. « On ne peut pas gérer les fleuves du nord de la France comme on gère nos cours d'eau méditerranéens, dont l'état naturel en été est d'être à sec. Le stockage en hiver est une affaire de bon sens. » Il ne se résigne pas à voir ses paysages disparaître...

Le gouvernement, lui, se serait-il déjà résigné ? Des chargés de mission ont été dépêchés de Paris l'an dernier, pour faire le point avec les agriculteurs frappés par la sécheresse. « Vous devriez penser à mettre des panneaux solaires à la place de votre verger », leur ont-ils conseillé... Les électriciens sillonnent déjà la campagne, à la recherche de sites où déployer leurs gigantesques fermes solaires. Eliane Beceiro, qui sait qu'aucun agriculteur ne rachètera ses terres sans irrigation, n'a pas encore cédé. Mais elle s'interroge : « Est-ce cela, l'avenir que le gouvernement voit pour nous ? » ■



**Désabusé.** Denis Basserrie sur ses terres à Rivesaltes, le 25 septembre, avant l'arrachage de ses vignes.

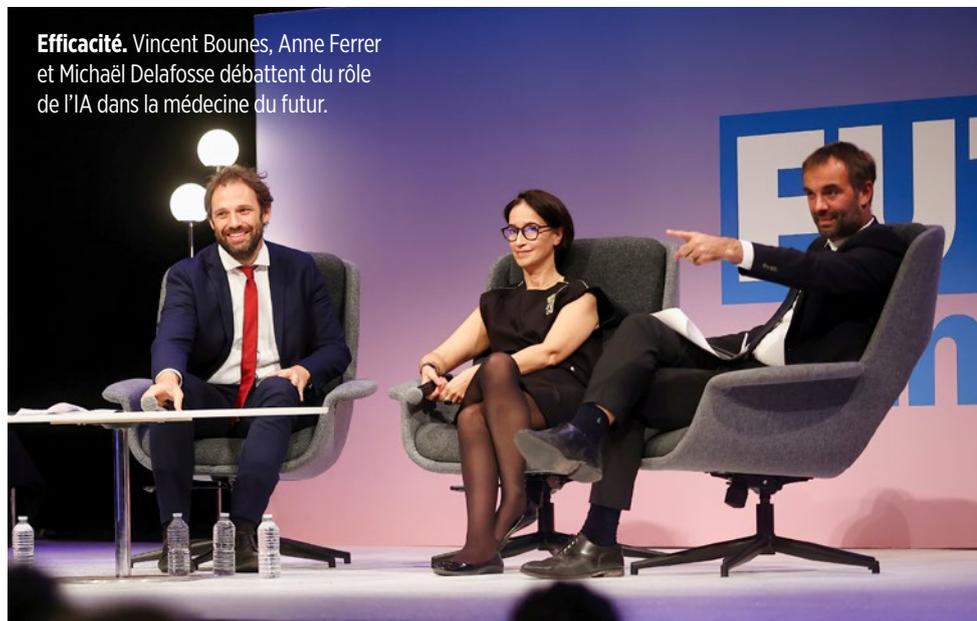
# Futurapolis Santé

## Comment l'IA révolutionne la santé

**Métamorphose.** L'impact de l'intelligence artificielle dans le domaine médical était au cœur des débats de la 8<sup>e</sup> édition du forum organisé par *Le Point* les 11 et 12 octobre à Montpellier.

PAR CLÉMENCE DE LIGNY

S'il est un domaine dans lequel l'innovation progresse à une vitesse fulgurante, propulsée par l'intelligence artificielle, c'est bien celui de la santé. Plus qu'une évolution, c'est une révolution qui bouleverse toutes les strates du monde médical, soulevant questions éthiques et réticences. « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* », rappelait Rabelais. Cette citation trouve aujourd'hui un écho particulier face aux défis à relever. Interopérabilité des données, souveraineté numérique, formation des professionnels de santé, concurrence des géants américains et asiatiques... Autant de sujets abordés lors de la 8<sup>e</sup> édition de Futurapolis Santé, organisée par *Le Point* les 11 et 12 octobre à Montpellier.



**Efficacité.** Vincent Bounes, Anne Ferrer et Michaël Delafosse débattent du rôle de l'IA dans la médecine du futur.

### L'hôpital, enjeu de science... et de géopolitique !

Les hôpitaux, véritables mines de données, ont un rôle crucial à jouer dans le développement de modèles d'IA souverains. Des initiatives se développent, comme le projet eDOL, un entrepôt de données mis en œuvre par le CHU de Montpellier et tout juste autorisé par la Cnil. « *Le feu vert de la Cnil signifie un contrat de confiance avec nos patients et une utilisation stricte des données dans l'intérêt de la recherche*, explique Anne Ferrer, directrice générale

du CHU de Montpellier. *Elle est la brique indispensable qui va nous permettre d'entraîner nos propres modèles d'IA.* »

Cependant, disposer d'infrastructures ne suffit pas. « *Nous avons également besoin de médecins, d'infirmiers, de directeurs augmentés, capables de tirer parti de ces technologies* », affirme Anne Ferrer. Mais « *les moyens actuels sont insuffisants pour rivaliser avec l'expertise américaine et chinoise* », regrette le Pr Vincent Bounes, anesthésiste-réanimateur,

chef de service du Samu 31 et vice-président de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée chargé de la santé.

« *Aujourd'hui, le plus grand danger pour l'Europe, c'est sa perte de matière grise. Les Chinois forment actuellement 600 000 ingénieurs par an, contre 37 000 en France. Il faudrait multiplier ce chiffre par 5 si nous voulons rester compétitifs* », alerte Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole.



« La recherche est la brique indispensable qui va nous permettre d'entraîner nos propres modèles d'IA. »

**Anne Ferrer**, directrice générale du CHU de Montpellier.



Pr Magali Svrcek.



Frédéric Collet.

## Des données massives en cancérologie



« Les moyens actuels sont insuffisants pour rivaliser avec l'expertise américaine et chinoise. »

**Pr Vincent Bounes**, anesthésiste-réanimateur, chef de service du Samu 31 et vice-président de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée chargé de la santé.

La Pr Magali Svrcek, spécialiste en anatomie et cytologie pathologiques à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, nommée parmi les « Femmes de santé 2024 », a, elle, choisi d'être « actrice de la révolution » et a lancé un projet sur cinq ans, sous l'égide de France 2030, afin de constituer une base de données dans le domaine des cancers de très mauvais pronostic, comme celui du pancréas.

Par ce projet, elle répond à l'une des grandes problématiques de l'IA : la structuration des données. « La cancérologie abonde de données. Seules les techniques avancées en IA, comme le machine learning ou le deep learning, sont à même d'analyser une telle quantité pour prendre en charge une tumeur », analyse-t-elle. Mais cette abondance de données se heurte à la multitude de leurs origines et de formes (textes, vidéos, images...)

qu'elles peuvent prendre. « Il est primordial, aujourd'hui, de les structurer afin de les rendre exploitables, cohérentes et sécurisées », explique Frédéric Collet, président de l'association Filière intelligence artificielle et cancers (Fiac) et ambassadeur de France 2030. À ce jour, selon l'OCDE, 97 % des données ne sont pas utilisées et 80 % d'entre elles ne sont pas exploitables. »

La transformation du monde de la santé, portée par l'intelligence artificielle, est inéluctable et déjà bien présente. « Il ne faut pas avoir peur de l'IA. Il faut apprendre à la maîtriser et être acteur de cette révolution », conclut Yann Bubien, directeur général de l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARS Paca). Plus on connaît l'IA, plus on sait ce qu'elle fait et comment, et moins on aura de dérives. »

« Aujourd'hui, le plus grand danger pour l'Europe, c'est sa perte de matière grise. »

**Michaël Delafosse**, maire de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole.



« Loin des clichés, la psychiatrie, aujourd'hui, cherche avant tout à tourner le patient vers l'avenir et à l'aider à se réinsérer dans la société. »

**Camille Tanaka**, interne en psychiatrie au CHU de Montpellier.





Pr Guillaume Assié.

Pr Agathe Guilloux.

Pr David Morquin.

## Former les soignants à l'ère de l'IA

L'IA redéfinit également la relation soignant-patient. « Alors que les machines prennent le pas sur l'expérience du soignant, celui-ci sera-t-il encore capable de garder une vision holistique du patient ? » s'interroge le Pr Guillaume Assié, endocrinologue à l'hôpital Cochin, à Paris, et directeur de la chaire IA en santé de l'université Paris-Cité. *La confiance que l'on a dans les médecins repose fondamentalement sur leur expérience.* »

« Pour l'instant, la régulation oblige le médecin à être le pilote, rassure la Pr Agathe Guilloux, docteure en statistique mathématique, directrice de recherches de l'équipe Heka (Inria-Inserm-uni-

versité Paris-Cité). *En santé, tout algorithme utilisé en pratique clinique est approuvé par les agences de contrôle, au même titre que les médicaments.* »

L'enjeu reste de trouver un équilibre entre l'utilisation de l'IA et sa garantie humaine. De nouveaux métiers pourraient ainsi émerger pour interfacer l'IA avec les pratiques médicales. Comme le souligne le Pr David Morquin, infectiologue, professeur associé à la faculté de médecine de Montpellier, « l'humain est capital dans l'utilisation de l'IA en santé. Cette technologie se développant vite, nous ne pouvons qu'évaluer en permanence l'utilisation éthique que l'on en fait ».



« Chaque heure, cinq individus connus des services de police sont associés à une scène de crime grâce à leur ADN. »

**Colonel Sylvain Hubac**, chef du service central d'analyses génétiques de la Division criminalistique biologie génétique (DCBG) de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN).

« La lumière peut avoir une action sur les cellules du cerveau, comme le ferait un médicament. »

**Laurent Hérault**, ingénieur, directeur du fonds de dotation Clinatéc.



« Le microbiote intestinal, par sa complexité et le nombre de bactéries qu'il comporte, a une importance déterminante sur notre physiologie. »

**Nadine Cerf-Bensussan**, pédiatre et immunologiste, directrice de recherche Inserm, responsable du laboratoire Immunité intestinale à l'institut Imagine, à Paris, Grand Prix Inserm 2023.



« Au même titre que le diabète ou l'obésité, en transférant le microbiote de souris avec Alzheimer sur des souris saines, on altère la mémoire de ces dernières. »

**Sylvie Claeyssen**, chercheuse Inserm à l'Institut de génomique fonctionnelle (Inserm-zCNRS-université de Montpellier), membre du programme transversal Microbiote de l'Inserm.

# Le Point

CHEZ VOUS, CHAQUE JEUDI

70%  
DE RÉDUCTION

1 AN - 52 NUMÉROS

# 109€

au lieu de ~~358,80€\*~~

+



Accès à tous les contenus sur  
**lepoint.fr** et l'application

## Abonnez-vous !

À COMPLÉTER ET RETOURNER SOUS ENVELOPPE SANS AFFRANCHIR À

### Le Point, LIBRE RÉPONSE 98710 - 59789 LILLE CEDEX 9

# Oui,

Je m'abonne pour  
52 numéros pour  
109€ au lieu de ~~358,80€\*~~,  
soit 70% de réduction.

Je règle par chèque  
bancaire à l'ordre du Point.

Je règle par carte bancaire   
sur [directabo.lepoint.fr/mag](https://directabo.lepoint.fr/mag)

PLUS  
RAPIDE !

**Le Point**

Immeuble Le Barjac - 1 boulevard Victor 75015 Paris  
SEBDO S.A. au capital de 1 042 080 € - 312 408 784 RCS Paris

Nom  Prénom

Adresse

Code postal  Ville

E-mail  @

(Nécessaire pour bénéficier de l'accès aux contenus numériques)

N° de téléphone mobile

(Recommandé pour une meilleure gestion de votre abonnement)

Je souhaite recevoir les offres des partenaires du Point.

Je reconnais avoir pris connaissance et j'accepte les conditions générales de vente\*\*  
et la politique de protection des données personnelles\*\*\*.

LEPOINT V2724PP LPP

Offre valable jusqu'au 31/12/2024 en France métropolitaine et pour un premier abonnement. Le Point collecte vos données à caractère personnel conformément à sa politique de protection des données : \*\*\* <https://www.lepoint.fr/html/politique-de-protection-donnees-personnelles/>. Votre adresse postale et/ou numéro de téléphone pourront être transmis à nos 50 partenaires (Presse, VAD, Caritatif) à des fins de prospection commerciale par courrier postal ou appel téléphonique. Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case suivante . Vous pouvez consulter nos conditions générales de vente à l'adresse suivante \*\*<https://www.lepoint.fr/html/cgv/> \* Prix de vente au numéro.

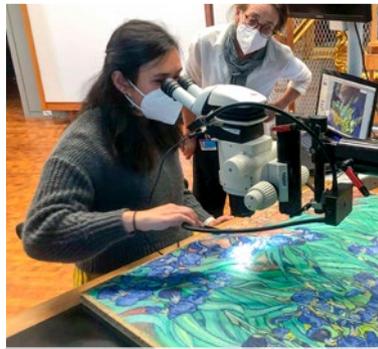


# À Los Angeles, sur l'Acropole de la culture

En Californie, la puissante fondation Getty rapproche artistes et scientifiques pour relever les grands défis contemporains. Reportage.

PAR CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

Elle est arrivée du Liban toute blessée. Et c'est en Californie qu'elle est venue se faire soigner, loin de Beyrouth à nouveau sous les bombes. Allongée sur la table, tandis que derrière les fenêtres s'offre le panorama des collines de Los Angeles, avec en contrebas les tours de Downtown et l'océan Pacifique qui scintille au loin, elle reprend des couleurs. Notamment ce bleu intense issu des pigments de lapis-lazuli que ravive délicatement, avec un coton humecté d'un mystérieux liquide, l'homme qui nous la présente, bien décidé à déployer son savoir-faire pour, dit-il, « *lui faire recouvrer toute sa splendeur* ». Il s'appelle Ulrich Birkmaier, il est conservateur principal des peintures au Getty Museum, et, entre ses mains, *Omphale et Hercule*, superbe toile d'Artemisia Gentileschi sauvée des décombres du palais Surssock, fracassé par l'explosion du port de Beyrouth en 2020, peut se sentir en sécurité. Malgré les entailles, dont une de 50 centimètres, et les incrustations d'éclats de verre. « *Les dommages qu'a subis cette peinture sont les plus graves que j'aie jamais vus*, dit-il, *mais nous travaillons sur un plan de traitement en plusieurs étapes.* » Que fait si loin de son terrible accident ce chef-d'œuvre identifié comme un tableau longtemps perdu de la grande artiste du ■■■



## Humanisme high tech.

Au Getty Center, analyse des *Iris* de Van Gogh et restauration d'*Hercule et Omphale* d'Artemisia Gentileschi. En bas, Katherine Fleming, présidente et directrice générale du Getty Trust, avec Cannupa Hanska Luger et Ahmed Best, deux artistes impliqués dans le programme PST Art.





« Artistes et scientifiques œuvrent pour concevoir une véritable banque de la mémoire. » Katherine Fleming

■■■ XVII<sup>e</sup> siècle ? Il est, tout simplement, au bon endroit : dans la clinique de l'art du Getty – vaste laboratoire lumineux et superéquipé où patientent encore sur des chevalets quelques trésors à opérer, dont un Rubens et un Millet – sont passés le *Woman-Ochre* de De Kooning maltraité par ses voleurs et un *Adam et Ève* de Cranach rapté par les nazis puis criblé de balles par les Alliés au moment de leur libération. Ils sont aujourd'hui visibles, tout pimpants, au Norton Simon Museum. « Nous mettons gratuitement nos compétences au service de tous les musées du monde », reprend l'expert. Derrière lui, une impression numérique 3D à très haute définition des *Iris* de Van Gogh reconstitue le chef-d'œuvre à la touche de peinture près. Les fleurs, vous les voyez bleues ? Mais Van Gogh lui-même les avait déclarées violettes ! Des techniques dignes de la police scientifique, comme la spectrométrie de fluorescence des rayons X, ont été utilisées pour le restituer dans l'aspect exact qu'il avait le jour où le peintre à l'oreille coupée l'a achevé. L'occasion de découvrir incroyables sur la couleur et la preuve que

**Miracle de la science.** Au Getty Center, dans l'exposition « Lumen » (ici Golden Rays/In Vitro). En bas, *Masked Male Figure with Dance Staff* au LACMA, dans l'exposition « We Live in Painting ».



Van Gogh a réalisé les *Iris* en plein air : un fragment de pollen de pin s'était incrusté dans la peinture humide...

Le Getty Center est, dans le domaine de la restauration de tableaux et l'étude des œuvres d'art, l'un des nec plus ultra de la planète. Mais pas seulement dans ce domaine. Élevé en 1997 pour 1 milliard de dollars sur les collines de Brentwood, ce fantastique complexe de verre et de pierre (la même que celle du Colisée de Rome, un travertin qui prend au soleil couchant des couleurs mordorées), voulu par l'architecte Richard Meier comme l'évocation d'un village toscan, ressemble davantage, par sa modernité, à une base de la Nasa ou d'un Dr No humaniste qui n'aurait pas oublié la sensualité. Entouré d'agoras ponctuées de sculptures de Maillo, de Calder ou de Giacometti, rafraîchi par des fontaines et des

jardins semés de bougainvilliers, d'oiseaux de paradis et de jacarandas, possédant son propre tramway électrique et son labyrinthe floral, voilà sur 88 200 mètres carrés un véritable rêve pour qui aime les arts et la recherche. « L'Acropole de la culture », résume Katherine Fleming, l'énergique, érudite et enthousiaste présidente et directrice générale du Getty Trust, historienne et universitaire polyglotte, spécialiste de la civilisation et de la culture grecques et passionnée de ping-pong, ce qui contribue sans doute à son talent pour saisir la balle au bond.

**Constellation.** Acropole, d'abord au sens étymologique : une « ville haute » dominant Los Angeles et regroupant non seulement le célèbre Getty Museum (déployé dans quatre bâtiments orientés selon les points cardinaux et conservant une collection invraisemblable de chefs-d'œuvre – des fameux *Iris* de Van Gogh à *L'Éternel féminin* de Cézanne –, « accessible à tous gratuitement », précise Katherine Fleming), mais aussi le Getty Research Institute, un centre de recherche abritant la plus importante bibliothèque d'art du monde (800 000 ouvrages), le Getty Conservation Institute (menant des recherches scientifiques sur la conservation de l'art et du patrimoine et intervenant dans le monde entier) et le J. Paul Getty Trust, la fondation culturelle privée et philanthropique la plus dotée des États-Unis, disposant d'un fonds de 9 milliards de dollars et d'un budget annuel moyen de 400 millions de

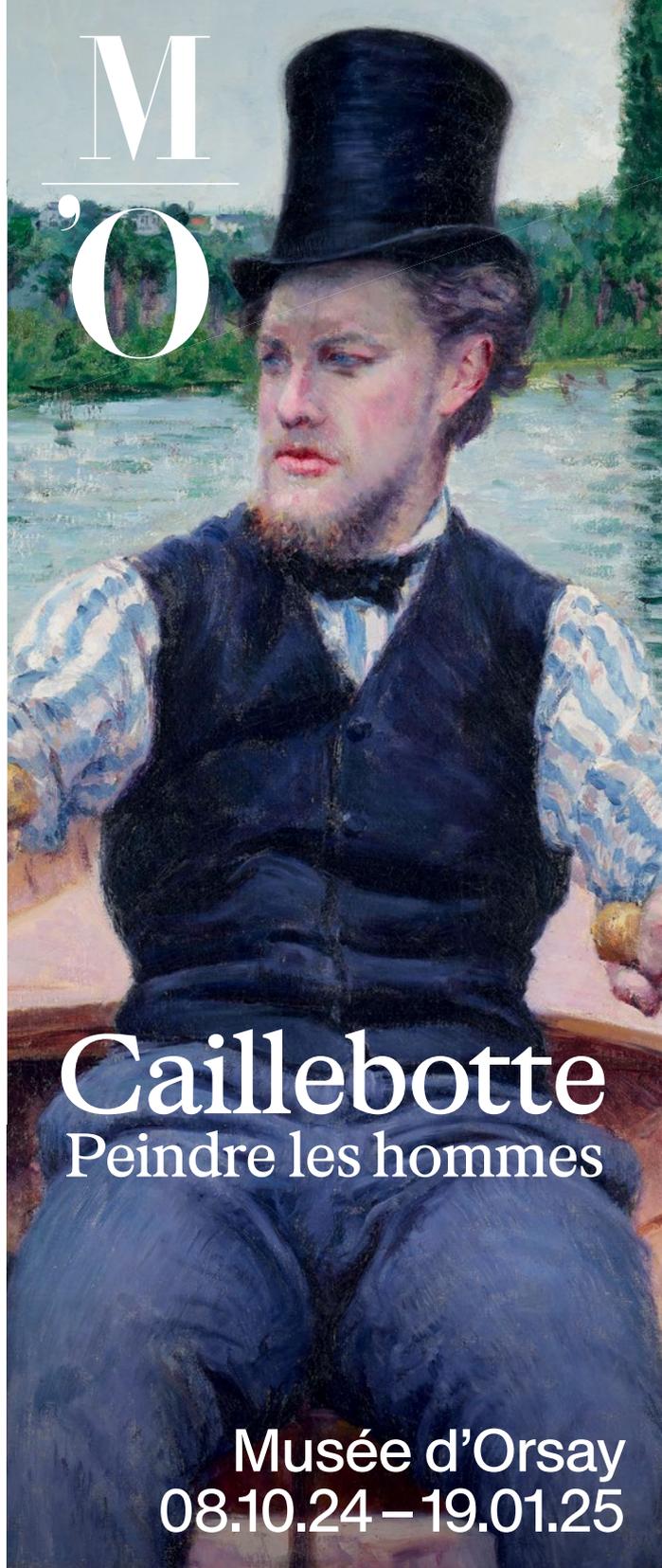
J.PAUL GETTY TRUST/SP - MUSEUM ASSOCIATES-LACMA/SP - CODB/LE POINT (X2)



**Le passé à fleur de bitume.** Au cœur du musée La Brea Tar Pits, les scientifiques de l'institution étudient les restes d'animaux préhistoriques extraits des mares de goudron qui les ont fossilisés.

dollars... Sans parler de la villa Getty, fidèle reproduction de la villa romaine des Papyrus, à Herculaneum, ensevelie par le Vésuve en 79 et que le multimilliardaire du pétrole J. Paul Getty, dans les années 1970, avait voulu ressusciter. Posté à Malibu, au bord du Pacifique comme l'originale l'était au bord de la Méditerranée, ce fantôme pour antiquisant abrite 44 000 pièces, dont l'*Athlète de Fano* ou l'*Hercule de Lansdowne*, et est doté d'un théâtre antique en plein air.

Bref, une constellation d'assets culturels qui fait du Getty Center, aujourd'hui, l'outil privé le plus puissant et le plus performant du monde de l'art, à la fois classique et d'avant-garde, reposant sur quatre piliers mais travaillant pour « *un seul Getty* », rappelle Katherine Fleming. Surtout quand il s'agit de mettre sur orbite un programme d'une ambition folle qui revient tous les cinq ans et que l'on appelle désormais le PST Art. Un bébé Getty devenu le plus important événement artistique des États-Unis, et qui consiste à faire travailler sur un même thème les plus grandes institutions à but non lucratif de Californie, musées, campus universitaires et centres de recherche. PST pour Pacific Standard Time, le fuseau horaire de la région. Le programme de ■■■■



# M ' O

## Caillebotte Peindre les hommes

Musée d'Orsay  
08.10.24 – 19.01.25

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

LVMH

LOUIS VUITTON

Accuracy

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

TF1

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Getty

ART INSTITUTE CHICAGO

Cette exposition est organisée par l'établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing, le J. Paul Getty Museum à Los Angeles et l'Art Institute of Chicago.

EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

Le Parisien

Le Point

culture

BILLETS & INFORMATIONS

f @ X @ D

musee-orsay.fr

Gustave Caillebotte, *Partie de bateau*, vers 1877-1878, huile sur toile, 89,5 × 116,7 cm, collection Musée d'Orsay, achat grâce au mécénat exclusif de LVMH, Grand Mécène de l'établissement, 2022 © photo: RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux. Graphisme V. de Valence, direction de la communication, EPMO-VGE.

■■■ cette 3<sup>e</sup> édition tient en une phrase: « *When art and science collide* », quand l'art et la science se rencontrent. Avec l'idée que ce ne soit pas un accident mais un choc fécond... Pour l'édition 2024, plus de 800 artistes ont été mis en réseau. De la prestigieuse UCLA à l'observatoire Griffith, vu dans *La Fureur de vivre* ou *Bienvenue à Gattaca*; du LACMA, le plus grand musée d'art de l'ouest des États-Unis, au Jet Propulsion Laboratory (JPL), le centre de recherche et développement de la Nasa à Los Angeles, scientifiques et artistes ont planché et accouché de 70 expositions dont les sujets vont du changement climatique à l'intelligence artificielle, des savoirs précolombiens sur la couleur à l'océanographie immersive. Toutes financées par le Getty à hauteur de 21 millions de dollars.

**Base lunaire.** « *L'art et la science, le thème s'imposait* », explique Katherine Fleming, sensible au fait que l'époque est à la mise en doute du progrès que la technologie est censée nous apporter, mais aussi au complotisme, à la critique du rationalisme, à la post-vérité et à l'angoisse de l'avenir. Or, s'il y a bien un lieu où celui-ci s'écrit, c'est bien la Californie. « *De Silicon Beach à Caltech, de l'IA à la conquête spatiale en passant par les hypercars de la firme Cziinger ou les industries créatives de Hollywood, la tech a produit des choses incroyables ici. En même temps, il y a toujours eu en Californie, historiquement, une forte prise de conscience de la fragilité de l'environnement et de la nécessité de prendre en compte les savoirs anciens des Native Americans – qui pourraient bien nous être utiles – ainsi qu'une passion pour les arts et un goût prononcé pour l'utopie. Ce qui fait de cette région une sorte de carrefour de la connaissance pour réfléchir à la façon dont pourrait s'inventer un meilleur avenir. Je suis d'ailleurs surprise par le nombre de propositions optimistes qui ont surgi du programme PST.* » Et la patronne du Getty d'évoquer l'une des expositions qui l'émeut le plus, conçue, précisément, au JPL de la Nasa: « *On parle d'aller vivre sur la Lune ou sur*

**EXPLOSIF!**

Connu pour son utilisation de la poudre à canon dans des peintures complexes et ses performances pyrotechniques à grande échelle, l'artiste chinois Cai Guo-Qiang (photos ci-dessous) fait l'objet d'une exposition au Pacific Asia Museum. Rachel Rivenc, commissaire et responsable de la conservation et de la préservation au Getty Research Institute, y présente notamment des recherches sur le comportement moléculaire de la poudre à canon et son évolution en tant que médium artistique entre les mains de Cai Guo-Qiang. Lequel travaille désormais en collaboration avec une intelligence artificielle, nourrie de ses archives et de ses œuvres passées, qu'il considère comme son alter ego et qu'il a baptisée « cAI ».

*Mars. Quand? Je pense que je serai morte, comme vous, mais avons-nous réalisé que, là-bas, les hommes et les femmes seront privés des parfums, des arômes, des sons qui nous charment aujourd'hui sur la Terre? Que, là-bas, on ne saura pas ce qu'est la grâce d'une feuille qui tournoie dans l'air avant de se poser doucement sur le sol, ou l'odeur de la pluie? Et voilà que des artistes œuvrent avec des scientifiques pour concevoir une banque de mémoire afin de conserver toutes ces sensations qui, sinon, seront perdues pour les habitants des bases lunaires...»* La madeleine de Proust à l'époque de l'IA et des mégafeux: anticipation rationnelle avant la fin du monde ou invitation à agir pour un paradis qui n'est peut-être pas encore perdu?

**« Aujourd'hui, un tiktokeur est vu comme aussi digne de confiance qu'un lauréat du prix Nobel. » Andrew Perchuk**

Pour PST Art, le Getty lui-même présente pas moins de sept expositions, dont « Lumen », qui explore la manière dont la science de la lumière a été étudiée par les philosophes, théologiens et artistes chrétiens, juifs et musulmans de 800 à 1600: astrolabes d'al-Andalus, traités scientifiques de la Renaissance, rayons divins sur les ailes des anges de l'Annonciation, premières machines reproduisant l'œil humain... Merveilleux. À Downtown, le LACMA déploie une splendide exposition sur les pouvoirs de la couleur chez les peuples méso-américains et comment celle-ci, tirée des ressources minérales ou végétales, cartographiait l'ordre du cosmos, du temps et de l'espace: sous vitrine, déesses de céramique rouge, serpents à plumes vertes, pages chatoyantes des codex divinatoires aztèques... À côté, un artiste contemporain, Josiah McElheny, a conçu avec



SP (X2) - MOCA, 2024. PHOTO BY HENRI LACOSTE STUDIO/SP

l'astrophysicien David Weinberg l'installation *Island Universe*, une modélisation esthétique de la notion de multivers, tandis qu'un autre réinvente le pop art avec un algorithme qui va piocher dans les moteurs de recherche les images qui font la une de l'actualité afin de les réagencer en temps réel, à la manière de Warhol ou de Rauschenberg. Le thème de la manipulation des images et de leur utilisation politique est traité par le Wende Museum, à Culver City, spécialisé dans les archives du bloc de l'Est, et qui rassemble les premiers appareils de reconnaissance faciale dans l'exposition « Counter/Surveillance ». Connaissez-vous les La Brea Tar Pits ? De véritables lacs de bitume bouillonnant au cœur de Los Angeles. Depuis la préhistoire, mammouths et tigres à dents de sabre s'y sont trouvés piégés, et les scientifiques continuent à en sortir d'impressionnants squelettes. Au cœur du musée, ils les étudient devant vous et vous rappellent qu'une autre extinction est en marche : la vôtre.

L'art peut-il guider la science ? Ou est-ce la science qui guide l'art ? Qu'importe. « *Il est grand temps qu'ils renouent*, explique Andrew Perchuk, du Getty Research Institute. *Car les deux sont at-*



**Hypnotique.** Au MOCA, l'installation d'Olafur Eliasson confronte le spectateur aux lois de l'optique géométrique.

*taqués selon le même angle : taxés d'élitisme dans une époque où l'expertise n'est plus autant valorisée et où un tiktoker est vu comme aussi digne de confiance qu'un lauréat du prix Nobel. Les arts et la science perdent d'ailleurs dans ce pays la plupart de leurs financements. Or nous sommes confrontés à des enjeux cruciaux, comme le changement climatique, et il est clair que nous avons besoin d'une nouvelle façon d'en parler.» L'art offrirait-il un nouveau narratif à la science ? « Je pense, oui. Nous polluons presque autant qu'avant et l'une des raisons, c'est que les gens pensent que la situation est sans issue et regardent donc ailleurs. Avec PST Art et le dialogue entre artistes et scientifiques, nous tentons de faire comprendre que la situation est urgente, certes, mais pas désespérée, et qu'il faut retrouver foi en la science. Du reste, il y eut une époque où l'art et la science n'étaient pas séparés. Le mot scientist aurait même été forgé au XIX<sup>e</sup> siècle sur artist... Et songeons à la Renaissance : les grands artistes étaient aussi de grands scientifiques, ils s'intéressaient à l'optique, à la chimie, à la technique – voyez Léonard de Vinci, Albrecht Dürer, Piero della Francesca... » Contemplant le Pacifique, on se prend à rêver : relancer la Renaissance depuis une acropole des arts à Los Angeles ? Le défi ne manque pas de panache... ■*



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE 2024  
COMPÉTITION



SEBASTIAN  
STAN

JEREMY  
STRONG

ET

MARIA  
BAKALOVA

« L'ASCENSION DE DONALD TRUMP  
CRÈVE L'ÉCRAN »

LE FIGARO

THE  
APPRENTICE

UN FILM DE ALI ABBASI ÉCRIT PAR GABRIEL SHERMAN

« UNE PASSIONNANTE CHRONIQUE,  
GLAÇANTE ET HILARANTE »

LE POINT

« UN BIOPIC EXPLOSIF »

TÉLÉRAMA

ACTUELLEMENT AU CINÉMA



Le Point

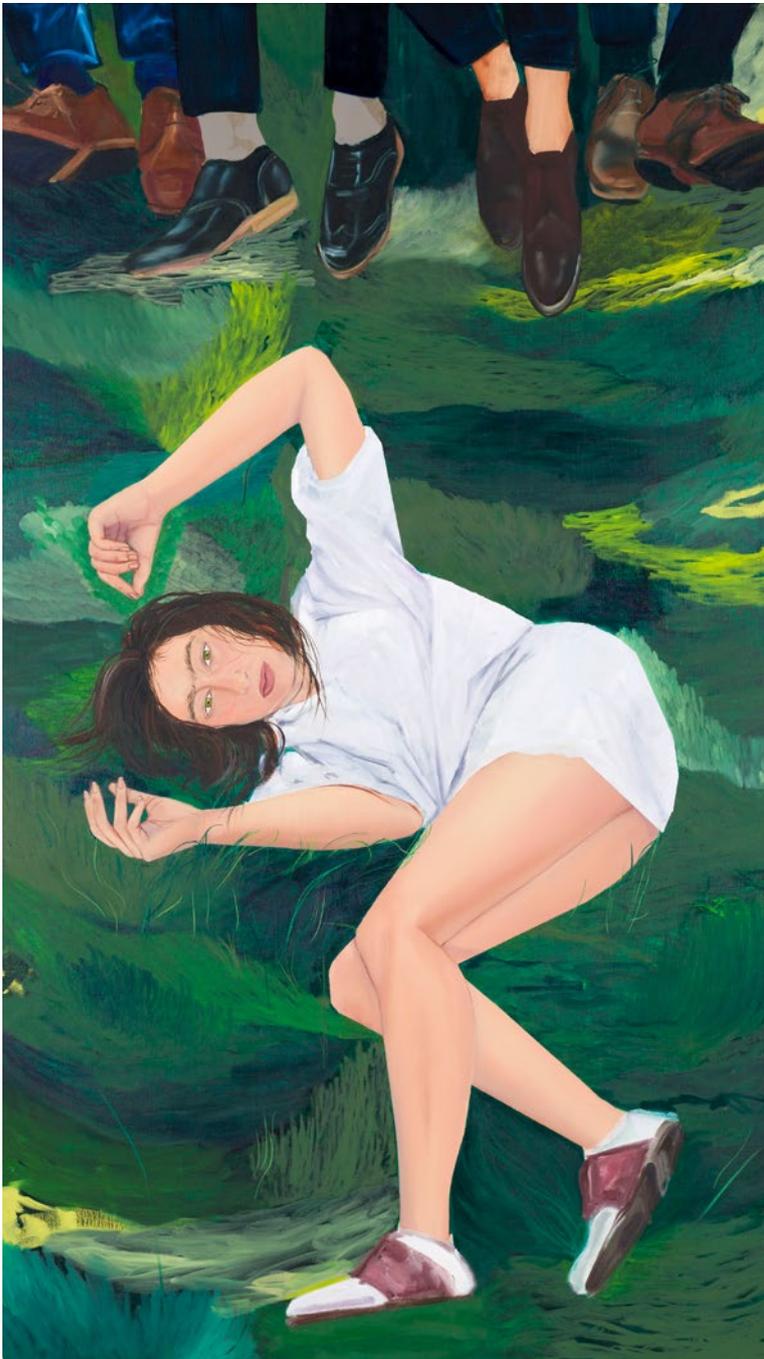
LE FIGARO

Télérama



# Que faire à Art Basel Paris ?

La grande foire d'art contemporain réinvestit le Grand Palais... mais aussi toute la capitale. Nos recommandations.



**Foulée.** *Consentement*, d'Apolonia Sokol (2024), à la galerie The Pill.

PAR VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

C'est l'événement que tout le monde de l'art attend avec une certaine excitation mêlée d'appréhension car, dans un marché à la baisse, « *on pourrait croire à une certaine morosité* », souligne Clément Delépine, directeur d'Art Basel Paris, l'édition parisienne d'Art Basel, la plus importante foire d'art contemporain au monde. Mais c'est sans doute pour mieux balayer les inquiétudes, tant Paris affiche de signes positifs avec l'installation récente de grandes galeries internationales comme Hauser & Wirth. « *En outre, notre arrivée au Grand Palais est véritablement le point d'orgue de la relation qui lie Art Basel à la ville de Paris, à son milieu artistique avec les différentes communautés qui le composent et à son patrimoine magnifique* », renchérit Clément Delépine à propos de cette première de la foire dans ce cadre rénové, avec 195 galeries, soit 41 de plus qu'en 2023, et 53 qui exposent pour la première fois, nouvelles venues d'Afrique du Sud, d'Arabie saoudite, de Chine, des États-Unis, du Japon et... de France.

## Le Grand Palais en majesté

Parce que l'édition 2024 sera observée de près, Art Basel mise sur des nouveautés : le secteur *Premise*, qui accueillera sous la coupole des œuvres antérieures au XX<sup>e</sup> siècle et regroupe neuf galeries dont Dina Vierny ou The Pill, galerie d'Istanbul qui ouvrira bientôt un espace à Paris et présente notamment Nil Yalter. Installées sur les balcons de la nef du Grand Palais et soutenues par la Fondation Galeries Lafayette, les 16 galeries qui composent le secteur *Émergence* présentent chacune un seul artiste. Lequel remportera le prix : une exposition organisée par Lafayette Anticipations ? Celle du lauréat 2023, l'artiste libanais Mohamad Abdouni, est à voir cette année. Ouverte sur le grand public, la nouvelle initiative Oh la la ! comprenant plus de 30 exposants – uniquement les vendredis et samedis – parie sur l'impertinence avec sculptures et apéro à la galerie Air de Paris et joue une carte érotique, notamment avec des dessins des années 1920 chez Ellen de Bruijne Projects.



## L'art envahit la ville

Neuf lieux parisiens épousent la dynamique de la manifestation. Carsten Höller fait pousser ses champignons géants Place Vendôme. Les jardins du Palais-Royal accueillent une série de sculptures – dont celles en acier du Brésilien Amilcar de Castro –, la cour de l'hôtel de la Marine abrite une grande sculpture cinétique de l'artiste grec Takis, une citrouille de Yayoi Kusama trône sur l'avenue Winston-Churchill, piétonnisée, tandis que Lynn Chadwick se pose à l'hôtel de Sully et Niki de Saint Phalle sur le parvis de l'Institut de France. L'artiste libanais Ali Cherri, lui, nous fait réfléchir à la violence subie par les œuvres d'art avec son travail exposé au Musée national Eugène-Delacroix. Enfin, au Petit Palais, qui accueille une installation de Jesse Darling (Turner Prize 2023), les conversations sur l'art reprennent passionnément, toujours accessibles au public ■

Art Basel Paris, du 18 au 20 octobre, artbasel.com.

### Mythologique.

*The Toilet of Venus*  
("The Rokeby Venus")  
after Vélazquez,  
d'Ali Cherri (2022),  
au musée  
Eugène-Delacroix.

### Chatoyant.

*L'Arbre-serpents*, de  
Niki de Saint Phalle  
(1988), sur le parvis  
de l'Institut de France.



## Contes d'automne



Au palais d'Iéna sera dévoilé le projet Tales & Tellers, conçu par l'artiste Goshka Macuga et Elvira Dyangani Ose, directrice

du Macba de Barcelone. Commandé par la maison de mode Miu Miu, fondée en 1993 par Miuccia Prada, partenaire officiel du programme, il présente des extraits de films commandés depuis 2011 par la marque à des réalisatrices comme Mati Diop, Zoe Cassavetes, Shuang Li ou Ava DuVernay, dont *The Door* (2013) (photo), cinquième conte de cette série de courts-métrages, *Women's Tale*, célèbre l'amitié féminine.



## Damien Deroubaix

En un jour si obscur

Damien Deroubaix, *War inside my head*, 2017. BnF, Estampes et photographie. © Adago, Paris, 2024

Exposition  
du 15 octobre 2024  
au 16 février 2025

site Richelieu

Galerie Mansart -  
Galerie Pigott

5, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>

Le Monde

Le Point

BeauxArts  
Magazine

arte

# Effrayant Arcimboldo

Au Louvre, la lumineuse restauration des *Quatre Saisons* d'Arcimboldo nous révèle la noirceur de l'artiste.

PAR HECTOR OBALK\*

Ce sont quatre portraits composés des fruits et des fleurs de chacune des *Quatre Saisons*. J'ai toujours connu ces tableaux encadrés par une inutile guirlande longeant la périphérie intérieure de la toile. Les hasards du calendrier veulent qu'au moment de l'exposition *Surréalisme* de Beaubourg, le Louvre présente au public une version restaurée des *Quatre Saisons* de Giuseppe Arcimboldo (1526-1593), qui ont tant inspiré Dali, Magritte, Max Ernst et même Duchamp. Neuf mois de restauration n'ont pas seulement permis d'effacer le jaunissement des couleurs, mais également de découvrir que les curieuses guirlandes ont été ajoutées au XVIII<sup>e</sup> siècle, voire au XIX<sup>e</sup>. Les raisons de ce rajout, s'accompagnant d'un changement de format, ne sont pas élucidées, si ce n'est dans la décision absurde d'un propriétaire avide de kitscherie. Or c'est toujours un dilemme de choisir entre effacer un artefact ou respecter l'histoire du tableau avec ses stigmates. En accord

avec le directeur du département des peintures, Sébastien Allard, l'équipe de restauration a judicieusement opté pour la première solution – et le tableau retrouve toute sa modernité sur un beau fond noir, découvrant les pétulantes feuilles de laitue que cachait les vilaines guirlandes décoratives.

**Au-delà du rébus.** Il est donc temps de revoir ces quatre célèbrissimes icônes du maniérisme italien pour aller au-delà de l'amusement qu'il y a à identifier le fruit qui figure les narines, le muguet qui figure les quenottes, ou les pâquerettes qui composent la collerette de l'allégorie printanière. Car c'est dans leur entièreté, et non dans les détails, qu'il faut maintenant regarder chaque portrait en tant que « trogne » expressionniste et surréaliste avant la lettre. Et force est de reconnaître que ces trognes, aux carnations couvertes de tumeurs et d'abcès, déploient une ménagerie monstrueuse dénuée de toute humanité. On oublie le dégoût qu'inspire, ou que devrait inspirer, chacune de ces *Saisons* quand on se délecte de l'ingénieuse fantaisie des fleurs et des fruits qui la composent. Quant au *Printemps* (ci-dessous), dont l'allégorie devrait évoquer de manière fleurie le réveil enchanté des premiers bourgeons de la nature, ses joues rembourrées de pétales de roses lui donnent un visage hideusement ravagé par le psoriasis ■

\*Hector Obalk joue *Toute l'histoire de la peinture (à travers Jésus)*, le 15 octobre, les 12 et 26 novembre et le 10 décembre à 20 heures au Théâtre libre, à Paris. Il livre chaque mois pour *Le Point* son regard sur une œuvre d'art.

## Métamorphose.

Les *Quatre Saisons* d'Arcimboldo sont accrochées dans la Grande Galerie du Louvre. Elles seront exposées en novembre au Louvre-Lens. Ci-dessous, *Le Printemps* (1573) avant et après restauration.



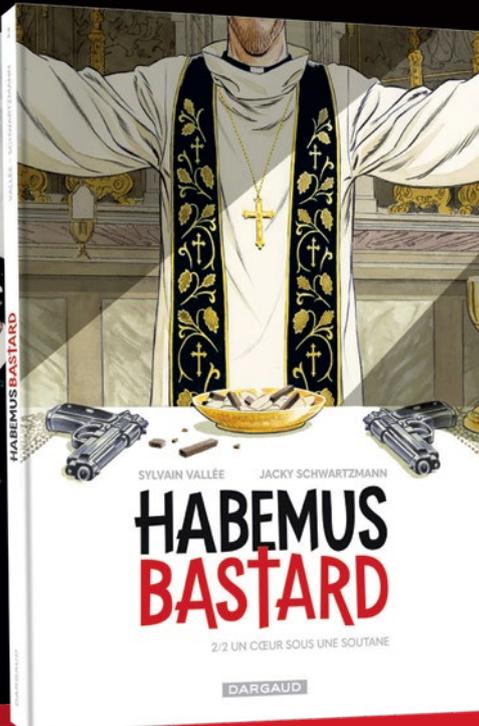
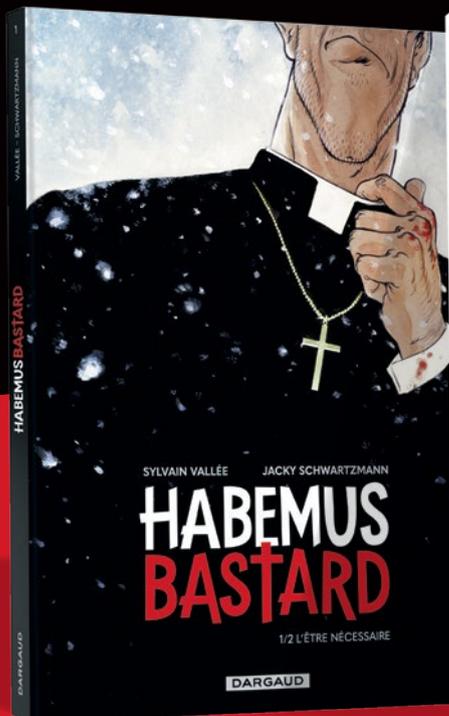
# Devenir Aznavour

Dans *Monsieur Aznavour*, Tahar Rahim est bluffant dans son incarnation de l'icône de la chanson. Mais comment a-t-il fait ?

PAR JEAN-LUC WACHTHAUSEN

« **Q**uand Fabien [alias Grand Corps malade, NDLR] et Mehdi [Idir] m'ont proposé le rôle d'Aznavour dans leur film, je me demandais si c'était une fausse bonne idée, reconnaît d'emblée l'acteur Tahar Rahim. Moi, dans la peau d'un tel personnage dont je n'ai ni le physique ni la voix ? Finalement, j'ai accepté. Et là, je me suis retrouvé au pied de l'Everest. » L'image n'est pas exagérée lorsqu'on s'attaque à un tel monument de la chanson, célèbre à travers le monde, et qu'on tente de cerner la personnalité d'un homme secret et pudique qui occupa la scène jusqu'à sa mort, le 1<sup>er</sup> octobre 2018, à l'âge de 94 ans. ■■■

TUKIMURI/2024 MANDARIN & COMPAGNIE - KALLOUCHE CINÉMA - PATHE FILMS - TF FILMS PRODUCTION - BESIDE PRODUCTIONS/SP



**NOUVEAU CURÉ.  
NOUVELLES MÉTHODES.**

« Décapant et iconoclaste. »

LE FIGARO LITTÉRAIRE

« Jubilatoire. » LE MONDE

« Aussi drôle que jouissif. » RTBF

« Réjouissant ! » MARIANNE

« Pépite BD d'humour pas catholique. »

LE PARISIEN

HISTOIRE COMPLÈTE EN 2 TOMES · AU RAYON BANDE DESSINÉE

DARGAUD



■■■ Questions: comment devenir Charles Aznavour dont la voix, le visage, les attitudes ont traversé les années, les générations et occupent toujours la mémoire collective? Comment restituer ses chansons qui sont autant de petites madeines dans nos mémoires? Comment ranimer la magie de ses récitals où la gestuelle tient du grand art du mime? «*En essayant d'être à la fois soi-même et Aznavour, répond le comédien franco-algérien de 43 ans. Si c'est pour mettre un masque, pourquoi venir me chercher, moi? Il faut qu'on puisse suffisamment le reconnaître et me reconnaître aussi.*»

**Points communs.** Évidemment, le défi est périlleux mais relevé par celui qui, dit-il, «*a le goût du risque, du terrain inconnu*». Et aussi une volonté de fer quand il s'agit de perdre 17 kilos pour tourner, au côté de Golshifteh Farahani, dans *Alpha*, le prochain film de Julia Ducourneau (Palme d'or 2021 pour *Titane*). Doublement césarisé pour *Un prophète* (2010), de Jacques Audiard, et aussi à l'aise en faux séducteur dans le *Don Juan* (2022) de Serge Bozon qu'en général d'Empire dans le *Napoléon* (2023) de Ridley Scott, il mesure parfaitement le long processus pour devenir à l'écran ce vrai faux Charles Aznavour.

Comme son personnage, Tahar Rahim se voit déjà en haut de l'affiche et se trouve des points communs avec son modèle original, enfant d'im-

**Imprégné.** Tahar Rahim n'a pas cherché à ressembler trait pour trait à Aznavour (à l'Olympia en 1965, en haut à gauche) mais s'est concentré sur sa psychologie et ses attitudes. À droite, l'acteur avec Petra Silander dans le rôle d'Ulla, la femme du chanteur.

migrés qui n'a pas le goût des frontières et rêve d'un métier auquel il n'est pas prédestiné. Le voici qui se jette à fond dans l'aventure en évitant l'écueil de l'imitation, de la copie conforme.

Peu grimé, il est doté de huit à neuf miniprothèses invisibles qui l'obligent à quatre heures de maquillage quotidien. «*J'ai dit à l'équipe: "Faites-en le moins possible pour ne pas me gêner." C'est ce qu'ils ont fait avec brio.*» Il sent d'instinct qu'il n'a pas besoin de trop lui ressembler pour incarner Charles Aznavourian, né à Paris de parents réfugiés arméniens et formé à l'École des enfants du spectacle. «*Pour toucher le spectateur au cœur, faire passer l'émotion, la sincérité, il faut, insiste-t-il, trouver la bonne distance.*»

Dans *Monsieur Aznavour*, titre qui marque d'emblée le respect et l'admiration, Mehdi et Grand Corps malade (le duo à succès de *Patients* et de *La Vie scolaire*) évoquent en chansons le long parcours d'un artiste exceptionnel dont l'ambition, le talent se combinent avec une puissance de travail exceptionnelle. Petit, pauvre, maladroït, le jeune Aznavour n'a apparemment rien

«**J'ai dit à l'équipe de maquillage, faites-en le moins possible pour ne pas me gêner.**»  
*Tahar Rahim*

pour réussir sinon une volonté hors norme, une passion pour l'écriture et la chanson. Édith Piaf le traite de « génie con », le prend sous son aile, lui conseille de faire une rhinoplastie et l'envoie à New York. À l'époque, il chante « Mes 20 ans » et lutte de toutes ses forces contre les critiques qui moquent « sa voix épouvantable ».

Une voix que Tahar Rahim va justement travailler pendant des mois pour interpréter toutes les chansons du film, d'« Il faut savoir » à « La Mamma » en passant par « For Me formidable », « Comme ils disent », « Emmenez-moi »... « C'est tout l'aspect technique – chant, piano, chorégraphie, gestuelle – auquel je me suis consacré pendant six mois, souligne-t-il. Il fallait vraiment y aller et y aller à fond. De six à huit heures de chant par semaine, plus cinq heures de piano et j'ai continué pendant le tournage, le soir en groupe. »

**« Exocorde vocale ».** Autre défi : adopter le timbre voilé du chanteur de « La Bohème », sur scène, en privé et dans ses films qui sont nombreux depuis ses débuts dans *La Tête contre les murs* (1959), de Georges Franju, et son premier rôle principal dans *Tirez sur le pianiste* (1960), de François Truffaut, dont une séquence est reconstituée dans *Monsieur Aznavour*. « À cette voix si particulière, poursuit Tahar Rahim, il faut ajouter le phrasé dont j'avais très peur. Étrangement, c'est ce qui est venu le plus ra-

## « MONSIEUR AZNAVOUR »

★★★★★

Dès ses débuts, en 1941, avec le pianiste Pierre Roche (Bastien Bouillon, excellent), suivis par sa rencontre avec Édith Piaf (formidable Marie-Julie Baup), on suit le parcours du jeune et talentueux Charles Aznavourian qui, à force de travail, deviendra un grand nom de la chanson. Les réalisateurs ont opté pour un récit linéaire, rythmé par ses plus beaux titres. Dans le rôle-titre, Tahar Rahim campe un Aznavour vibrant. Une belle performance.

En salle, le 23 octobre.

pidement. Du coup, j'ai décidé de parler comme lui trois mois avant le tournage et jusqu'à la fin, pour que ça devienne, on va dire, une "exocorde vocale", et ne plus y penser. » Après avoir visionné des heures d'images, consulté des archives privées et rencontré longuement la famille Aznavour, sa sœur Aïda, sa femme Ulla, ses filles, Katia, Seda, et son fils Mischa, l'acteur a peu à peu composé son personnage.

« J'ai demandé à Mehdi et à Fabien s'ils étaient d'accord pour qu'on puisse voir ensemble la version numéro un, ce que j'ai l'habitude de faire avec les Anglo-Saxons. On a travaillé phrase par phrase sur les dialogues jusqu'à la version finale. Enfin, je leur ai demandé la permission de soumettre des extraits du scénario à une amie psychologue, afin de noter ses réflexions, ce que j'ai fait dans mes précédents films. Le résultat est très intéressant comme si le personnage est le patient. Fabien et Mehdi ont fait pareil de leur côté avec le scénario entier. Je crois que cela nous a aidés à construire le récit et à définir l'ADN, la psychologie d'Aznavour. »

De son rôle dans *Monsieur Aznavour*, qu'il considère comme « le plus beau tournage de [sa] vie », Tahar Rahim retient « l'image d'un homme et d'un artiste qui ne font qu'un. Toute la frustration de l'homme a basculé vers l'artiste et en a fait l'un des plus grands chanteurs et auteurs de chansons de son temps. Il y a chez lui une abnégation au travail qui est comme une bouée de survie, quitte à sacrifier sa vie de famille, à être un père absent. » ■

**ATELIER DES LUMIÈRES**  
PARIS

**Asterix** LE VOYAGE IMMERSIF  
18 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE

INFORMATION & RÉSERVATION

CREATION ARTISTIQUE: PATRICK VUITTENEZ - CONCEPTION ET REALISATION: CUTBACK - SUPERVISION MUSIQUE ET IMAGE: START-REC - PRODUCTION: CULTURES SPACES STUDIO

culturespaces PARTAGER LA CULTURE

BNP PARIBAS

BFM TV

Le Parisien

Le Point

France

sncf connect

RATP

le Bonbon

Paris MONTMARTRE

RTL

# L'autre Casanova

Les essais de philosophie, de morale et de littérature du célèbre Vénitien, écrits « *d'une plume indocile* », sont publiés.

PAR JEAN-PAUL ENTHOVEN

Pour la légende et l'imagerie, l'irrésistible chevalier de Seingalt, alias Giacomo Casanova (1725-1798), s'est éternisé sous les traits d'un fornicateur mécanique, troussant marquises ou grisettes et fuyant les maris jaloux... Incontestablement, l'aimable Vénitien n'usurpe pas cette réputation aussi joyeuse que vénéneuse. Et tout individu ami de l'allégresse pourra encore se parfaire en lisant cette *Histoire de ma vie*, qu'il rédigea à son crépuscule, alors qu'il était devenu le bibliothécaire du comte de Waldstein, en Bohême...

Mais il existe un autre Giacomo, plus théoricien, qui se piquait de métaphysique, d'alchimie, de philosophie, de politique, et qui passa sa vie à en écrire dans des traités qui dormaient dans la poussière de l'érudition, avant d'être rassemblés pour la première fois dans la collection Bouquins, sous le titre *D'une plume indocile*. L'ensemble est savant et extravagant. Casanova, se déguisant en « *Homère de lui-même* », y détaille une odyssée intellectuelle pittoresque. Son panache, son humour, son art du paradoxe, à chaque ligne, obligent. Sa bonne humeur est contagieuse – même quand, d'une « *plume indocile* », il délaisse les alcôves pour s'attaquer à des massifs plus célèbres.

À cet égard, ses « traités » voltigent parmi des essaims de digressions. Ici, dans *Lana Caprina*, il médite sur le lien qui, après tout, pourrait bien relier l'utérus des dames à leurs pensées ; là, il se fait théologien à propos du catholicisme, cette religion qui, par le mystère de l'eucharistie, incite à dévorer son Dieu avant de le transformer en excrément ; ailleurs, il donne sa propre traduction de *l'Iliade*, dispute des mérites de « *la honte, de l'érubescence et de la pudeur* », avant de rendre hommage au prince de Ligne, son unique alter ego dans l'ordre des plaisirs. Tout ici déconcerte et instruit. Casanova s'y entend pour « *briller dans l'irrégulier* ». C'est un malin qui n'oublie jamais de séduire le lecteur.

Sur le versant politique de ces essais, on le découvre à la fois rebelle et conformiste. Il est (dans



## Extravagant.

Illustration d'Auguste Leroux (1932) pour les *Mémoires de J. Casanova de Seingalt, écrits par lui-même*.

la lettre À *Léonard Snetlage*) plutôt hostile à la Révolution française. Mais, dans le même temps, Venise le déçoit, et il s'insurge contre elle après son bannissement de 1782, allant jusqu'à choisir de n'écrire que dans un français « *habillé à l'italienne* ». À l'heure où Rousseau invente la sentimentalité, Goethe, la mélancolie, Casanova s'emploie à remettre chaque chose à sa juste place. Il demande à ses compagnes de bien converser, aux philosophes, de bien penser, aux médecins, de bien guérir...

Une seule faille cependant dans son système : la vieillesse, qui est une prison plus redoutable que les Plombs de la cité des Doges, puisque nul ne s'en évade. Vers la fin de sa vie, cet homme couvert de femmes devait payer pour en obtenir, mais c'était là un cercle vicieux puisque son argent il le possédait grâce aux femmes qui le lui donnaient. Finalement, exilé en Bohême, il fera connaissance avec la décrépitude. Et lui qui n'était que mouvement devra prendre la décision de devenir souvenir. C'est à ce renoncement que l'on doit ses *Mémoires* – dont le dernier mot célèbre la « *tendresse* », et dont chaque ligne aide à rajeunir ■

*D'une plume indocile. Essais de philosophie, de morale et de littérature*, de Giacomo Casanova. Édition établie sous la direction de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne (Bouquins, 1 280 p., 33 €).

# L'amer en partage

Dans *Les Enfants du large*, Virginia Tangvald dévoile l'envers du rêve de liberté.

PAR LAËTITIA FAVRO

**A** Bonaire, dans les Antilles, des enfants jouent avec ce que la mer abandonne sur le rivage : carcasses de crabe, bois flottant, capsules de bouteille. Ce jour de juillet 1991, une forme retient soudain leur attention, enveloppée dans une robe à volants : le corps inerte d'une fillette. Le récit de Virginia Tangvald s'ouvre sur cette scène macabre. Le corps est celui de sa sœur, Carmen. Quelques jours plus tôt, le bateau du père de Virginia et de Carmen, l'aventurier Peter Tangvald, s'est fracassé sur un récif alors qu'il faisait route vers le Venezuela. Seul Thomas, le frère de Virginia, réchappe de l'accident, avant de périr à son tour dans un naufrage au large des côtes brésiliennes, en 2014.

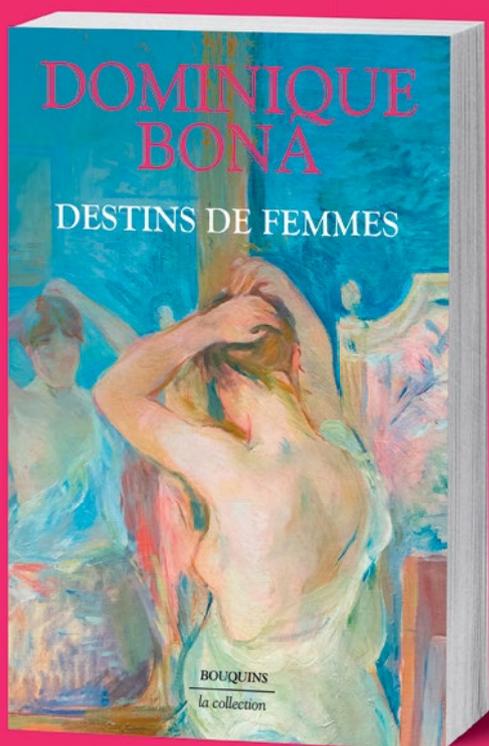
Naître et vivre en mer ne prédestine pas au bonheur à l'état pur, comme le voudrait l'étiquette accolée à la «*génération d'Ulysse*», génération de navigateurs apparus au lendemain de la Seconde



Guerre mondiale, «*en quête d'une profonde expérience individuelle, prêts à mettre en danger leur vie pour la trouver*», dont Peter Tangvald était l'une des icônes. Déconstruisant la légende, Virginia Tangvald évoque et conjure la malédiction entourant sa famille. Électrisés par l'urgence de dire, ses mots brisent la figure du héros pour en révéler les parts d'ombre. Surnommé «*le marin le plus triste au monde*», Peter Tangvald a vu les mères de ses enfants disparaître dans des circonstances troubles : une attaque de pirates au large de Bornéo, un coup de bôme fatal. Seule Lydia, la mère de Virginia, a survécu, fuyant le rêve dans lequel cet homme, de quarante ans son aîné, l'avait enfermée. «*Il s'est passé des horreurs sur ce bateau*», affirme l'une des anciennes compagnes de Peter à sa fille. «*Il* ■■■

**Quête.** Avec *Les Enfants du large*, Virginia Tangvald livre une odyssée nécessaire pour ancrer son identité.

## UN ART SAVOUREUX DU PORTRAIT



Cinq femmes qui ont défié les mentalités de leur temps

En librairie

**BOUQUINS**  
la collection



■■■ *avait tant voulu être libre que c'est seulement au moment où il l'est devenu qu'il s'est demandé "libre de faire quoi?" Et ça, il n'en avait aucune idée!* » Écaillant les stigmates de son histoire personnelle, Virginia Tangvald questionne le coût inhérent à toute quête de liberté, qui a entraîné la perte de sa famille et une incapacité à se sentir proche de qui que ce soit, y compris d'elle-même. Poignante et passionnante, l'odyssée des *Enfants du large* témoigne d'une renaissance accompagnée par la littérature ■

*Les Enfants du large*, de Virginia Tangvald (JC Lattès, 216 p., 20 €).



## Au nom de tous les siens

Avec *Cœur*, Thibault de Montaigne remonte le cours de la lignée familiale.

PAR JÉRÔME CORDELIER

« **L**es fils sont là pour continuer les pères. » Ces mots sont tirés d'un vieux livre de classe français, exhumé par Thibault de Montaigne, et ils concernent ses aïeux. Dans ce grimoire, fait pour édifier les collégiens, il est rapporté la cérémonie d'hommage au capitaine Louis Tassin de Montaigne, hussard mort au champ d'honneur après une charge au sabre pendant la guerre de 1914-1918. Son fils, Hubert, 10 ans, se verra remettre au nom de son père la croix de guerre. Ces quelques pages, c'est tout ce qu'il reste de l'acte de bravoure du soldat héroïque. C'est le père de l'auteur – octogénaire qui termine, lui, une vie fantasque dans un studio parisien terne – qui a mis son fils Thibault sur la piste de cet arrière-grand-père, dont le courage pourrait être la fierté de cette famille à cheval sur ces devoirs, mais que tout le monde a oublié. Pour accompagner la décrépitude de son père, l'écrivain se lance donc sur la trace de cet aïeul glorieux. D'une plume à la fois caracolante et intimiste, Thibault de Montaigne entremêle le destin du capitaine et la vie chaotique de son père. À mesure que le cœur du père s'étirole, celui de son fils nourrit sa plume, à la faveur d'un passage d'énergie salvateur. Dans les vies croisées de ces ascendants, l'une dans la grandeur quand l'autre se rétrécit, l'écrivain cherche les clés pour comprendre la sienne et pouvoir être le père de ses enfants. L'auteur de *La Grâce* livre un nouveau témoignage émouvant qui donne corps à l'âme humaine ■

*Cœur*, de Thibault de Montaigne (Albin Michel, 336 p., 21,90 €)

**Racines.** Un arrière-grand-père héroïque, un père fantasque... Thibault de Montaigne raconte le destin flamboyant de ses aïeux dans un livre aussi intime que romanesque.

## Inventer l'or

Du rêve au mégafeu, Nina Leger déconstruit un mythe américain dans *Mémoires sauvées de l'eau*.

L'homme n'a pas découvert l'or, mais l'a inventé. Avant le 24 janvier 1848, date à laquelle un charpentier trouve des paillettes du précieux métal dans l'American River, l'or « ne faisait que passer » : « Il émergeait, s'abandonnait dans les criques ou entre les rochers, puis replongeait. » Pour les natifs, il avait moins de valeur que les saumons dont ils se nourrissaient. Mais la « destinée manifeste » était en marche, laissant derrière elle des villes nouvelles, telle Oroville, au nord de Sacramento, dont les journaux relatent bientôt les massacres et les déportations d'Indiens, avant que ces derniers ne disparaissent peu à peu de leurs colonies comme des terres sur lesquelles, quelques décennies plus tôt, ils ne faisaient que passer sans revendiquer un quelconque titre de propriété.

Liée par son arrière-grand-mère à l'histoire de ce génocide, Thea s'installe à Oroville. Géologue, elle étudie la migration des saumons et, à leur image, remonte le cours de l'histoire de sa famille, le cours, également, d'une malédiction née de la ruée vers l'or. « Maintenant, je retourne à cette eau qui est si peu de l'eau et tellement d'autres choses, cette eau toujours mêlée et jamais pure où je peux lire la géographie de la Californie. Les érosions, les pluies, les métamorphoses, tout est contenu dans les sédiments que transporte le fleuve. Mais, passé le premier émerveillement, c'est l'histoire d'une dégradation infinie qu'ils donnent à lire. » Bouleversant les écosystèmes, l'invention de l'or a entraîné inondations et incendies. Face à l'avancée d'un mégafeu, Thea doit quitter Oroville, abandonnant les lettres de Grande Ourse, sa grand-mère, son repère.

Puisant dans les archives la matière de cette catastrophe tant humaine qu'écologique, Nina Leger



**Précieux.** Nina Leger retrace deux siècles d'histoire d'Oroville (Californie), terre d'or et de sang.

ravive la mémoire d'un territoire dont l'histoire a imprégné les sédiments. Elle oscille en habile funambule entre oralité et lyrisme et mêle coupures de journaux et récits de destinées anonymes ou entrées dans l'Histoire : une « autre façon, écrit-elle, de lutter contre la submersion » ■ L.F.

*Mémoires sauvées de l'eau*, de Nina Leger (Gallimard, 320 p., 21,50 €).

## Les meilleures ventes de la Fnac

Fnac/Le Point du 7 au 11 octobre 2024

Rang	Genre	Titre	Auteur	Éditeur	Nombre de semaines de présence continue	
						Classement précédent
1	R	Tata	Valérie Perrin	Albin Michel	1	4
2	R	Houris	Kamel Daoud	Gallimard	21	9
3	R	Jacaranda	Gaël Faye	Grasset	3	9
4	E	Nexus	Yuval Noah Harari	Albin Michel	4	3
5	E	La Mort en face	Philippe Boxho	Kennes	5	8
6	R	La femme de ménage voit tout	Freida McFadden	City	2	2
7	R	Méfie-toi	Harlan Coben	Belfond	15	2
8	R	Lune froide sur Babylon	Michael McDowell	Monsieur Toussaint Louverture	-	1
9	E	Les morts ont la parole	Philippe Boxho	Kennes	9	33
10	R	Les Assassins de l'aube	Michel Bussi	Presses de la Cité	-	1
11	E	Ils savent que je sais tout	Robert Bourgi, Frédéric Lejeal	Max Milo	-	1
12	R	L'Impossible Retour	Amélie Nothomb	Albin Michel	7	8
13	E	Résister à la culpabilisation	Mona Chollet	Zones	12	4
14	E	Cette douleur n'est pas la mienne	Mark Wolynn	Courrier du livre	-	1
15	R	Le Barman du Ritz	Philippe Collin	Albin Michel	17	24
16	R	Et chaque fois, mourir un peu	Karine Giebel	Récamiar	-	1
17	R	Les Guerriers de l'hiver	Olivier Norek	Michel Lafon	8	7
18	E	Entretien avec un cadavre	Philippe Boxho	Kennes	19	33
19	R	Tenir debout	Mélissa Da Costa	Albin Michel	11	9
20	E	Wellness Planner des pachas	Mayadorable, Jules Pedretti	Hachette Pratique	-	1
21	R	Les Âmes féroces	Marie Vingtras	Éditions de l'Olivier	14	3

R: Romans et nouvelles

E: Essais et documents

■ Entrée ou retour dans la liste

### La minute antique

**LECTURE PROPHYLACTIQUE.** C'était le médicament le plus vendu dans les pharmacies françaises. Et beaucoup d'entre nous pourront témoigner que cette petite boîte jaune nous a souvent sauvé la vie. Le Doliprane, avec une centaine de marques, risque pourtant d'être vendu par Sanofi à un fonds américain. En attendant de savoir avec quoi l'on apaisera désormais nos céphalées (du grec ancien *kéfalê*, la « tête ») ou nos migraines (du grec *êmikraníon*, la « moitié du crane »), on s'est penché sur *Les Mots grecs de la médecine* (Les Belles Lettres, 592 p., 25,90 €). Miracle, il ne rend pas hypocondriaque (étymologiquement, « malade des hypocondres », région du corps située sous le sternum, *khondros* en grec), mais, bien au contraire, il soulage ! Épais comme un Vidal, mais plaisant comme un bon sirop quand on est pris d'angine (du grec *ánkhein*, « suffoquer »), il est prescrit par Guy Lacaze, maître de conférences honoraire de grec à l'université François-Rabelais, à Tours, et permet de comprendre combien, derrière ces noms de maladies qu'on dit barbares, mais qui sont au contraire bien grecs, se cachent des images d'une poésie tout à fait thérapeutique. Le zona n'est qu'une ceinture (*zône*), le staphylocoque, une grappe de raisin (*staphylos*) et un psychiatre, un simple « médecin de l'âme ». Allez, courage ! ■ CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

## DANS LA SÉLECTION DU PRIX FEMINA ESSAI

# « IL FAUT LE LIRE. »

Léa Salamé, *France Inter*

« Un vibrant plaidoyer pour que le féminisme continue de fabriquer des "guerrières". »

Thomas Mahler, *L'Express*

« La partie la plus courageuse de son livre est précisément d'exposer les tiraillements et contradictions de #MeToo. »

Marc Weitzmann, *France Culture*

« Une réflexion menée à la fois pour défendre et protéger le mouvement de ses excès. »

Christine Mateus, *Le Parisien*

« Telle Olympe de Gouges, Caroline Fourest est la Girondine du mouvement #MeToo. »

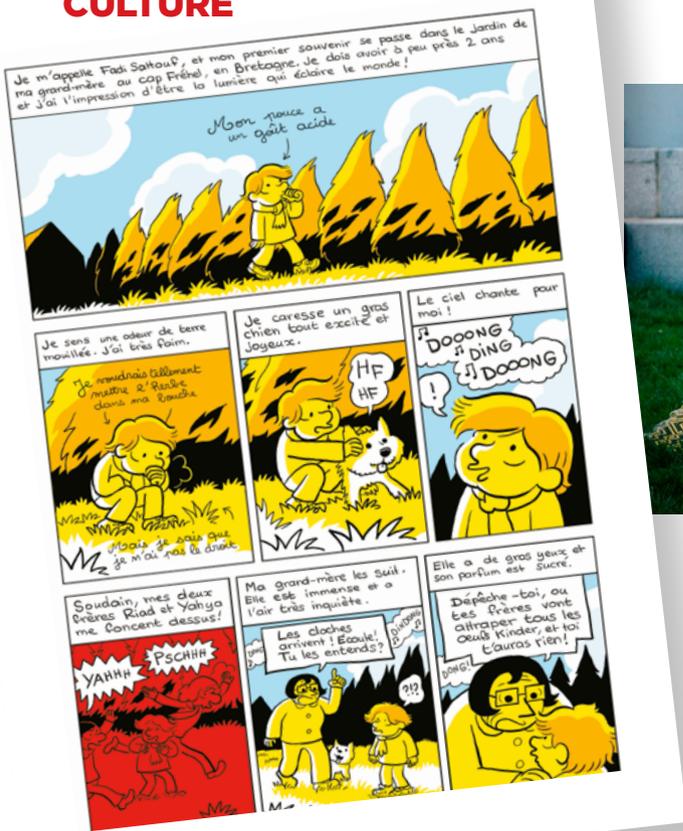
Eugénie Bastié, *Le Figaro*

« Un plaidoyer pour la nuance. »

Patrick Cohen, *C à Vous*



DANS TOUTES LES LISTES DES MEILLEURES VENTES



Avec *Moi, Fadi, le frère volé*, l'auteur de *L'Arabe du futur* nous replonge dans une nouvelle série, cette fois sur l'enfance de son frère.

## BANDE DESSINÉE

### Dans la famille Sattouf, le frère

Après le prodigieux succès de *L'Arabe du futur* (plus de 3,5 millions d'exemplaires vendus), saga où il évoquait son enfance syrienne, son arrivée en France et sa mue artistique, Riad Sattouf a décidé de faire parler une autre voix : celle de son petit frère Fadi. Ce dernier avait été enlevé par son père à l'occasion d'une visite en France et ramené de force en Syrie, à l'âge de 6 ans. Cet épisode traumatique est au cœur de *Moi, Fadi, le frère volé*, tiré à 350 000 exemplaires. Entre 2011 et 2012, Sattouf a recueilli le témoignage de son frère et une moisson de souvenirs. Le lecteur sera en terrain connu au petit village de Ter Maaleh avec ses éléments familiaux – la tante, l'école, les amis, l'ennui. Le père, qu'on avait découvert mythomane, obsessionnel et manipulateur dans *L'Arabe du futur*, se révèle ici bigot, violent et phalocrate. On ne dira jamais assez combien, chez Riad Sattouf, tout passe par la langue, davantage peut-être encore que par le dessin. C'est en effet à travers la lente disparition du français au profit de l'arabe que Fadi mesure l'effacement de sa vie passée. Si l'œuvre de Riad Sattouf a été traduite en 23 langues, elle ne l'a toujours pas été, justement, en arabe... ■

ROMAIN BRETHES

*L'Arabe du futur. Moi, Fadi, le frère volé. Tome I (1986-1994)*, de Riad Sattouf (Les Livres du futur, 144 p., 23 €).



## CINÉMA

### Barbès en roue libre

Dans un Paris sous Covid, Hassan Guerrar signe son premier film sous la forme d'une chronique quotidienne du quartier de Barbès et de ses habitants de la communauté algérienne. Au fil de l'histoire écrite avec Audrey Diwan (*L'Événement*, *Emmanuelle*), on suit un informaticien, Malek (joué avec justesse par le rappeur Sofiane Zermani, *photo*), la quarantaine mélancolique. Dans son nouvel appartement, il accueille son neveu Riyad (Khalil Gharbia), fraîchement arrivé d'Algérie. Vingt ans les séparent. Autour d'eux, des personnages hauts en couleur : « Monsieur Préfecture » (Khaled Benaïssa), Hadria (Adila Bendimerad), qui tient un restaurant, Eya (Eye Haidara, *photo*) et Laure (Clotilde Courau) chargées de la collecte alimentaire. Une balade en roue libre, entre drame et comédie, où il est question de fraternité, de racines, de deuil, de pardon et de la place de la famille dans un quartier imprévisible. Sans être sombre, le constat a le goût doux-amer d'une amande ■

JEAN-LUC WACHTHAUSEN

*Barbès, little Algérie*, en salle.

## LE LIVRE DE POCHE

### Avec les gangsters de Harlem

C'est l'histoire de Ray Carney, vendeur de meubles et trafiquant de pas mal d'autres trucs à Harlem, 125<sup>e</sup> Rue, dans les années 1960. Petites magouilles et grosses embrouilles, luttes des classes, émeutes raciales, hôtels sacagés, choures à gogo, caïds, junkies, le tout sur fond de culture pop et de ribs de poulet sauce barbecue. Ça gueule, ça règle ses comptes, ça se fait pas trop de cadeaux, c'est parfaitement immoral, politiquement très acéré et drôle à crever. Colson Whitehead – double Pulitzer (*Nickel Boys* et *Underground Railroad*, « lecture de vacances » d'Obama, qui parle d'un « auteur en état de grâce »), sublimement adapté en série par Barry Jenkins (production : Brad Pitt) – livre une géniale et truculente parodie de *gangster novel* pleine de ses thèmes favoris : race, pouvoir et Histoire – et qu'on conseille de lire avant d'entamer son nouveau livre en grand format, *La Règle du crime*, tout juste en librairie ■

MARINE DE TILLY

*Harlem Shuffle*, de Colson Whitehead (Le Livre de Poche, 456 p., 9,40 €).

RIAD SATTOUF/LES LIVRES DU FUTUR/SP - PRODUCTION EAST FILMS, 24, 25 FILMS ET CHELIFILMS/SP - DR



## PHOTOGRAPHIE

### Plein feu sur Klein

Le musée d'Art contemporain (MAC) de Montélimar accueille la première rétrospective consacrée à William Klein depuis sa disparition, le 10 septembre 2022.

Y sont exposées 150 images de l'artiste : de ses débuts à New York, en 1954, au soir de sa vie. L'exposition suit le fil du jeu qu'il engage avec ses sujets dès son premier opus sur sa ville natale. Jeux d'enfants, mises en scène théâtrales faisant des figures photographiées des comédiens qui jouent un rôle, jeu sportif aussi... Le regard de Klein est ludique jusque dans son rapport au spectateur, toujours amusé par l'originalité de ses cadrages acrobatiques. Parallèlement à cette rétrospective, le festival *Présence(s)* photographie expose dans la ville de grands tirages. L'occasion de rappeler le séjour du photographe à Montélimar en 1985, au cours duquel il a rencontré l'écrivain Philippe Jaccottet et l'artiste Jean-Paul Thalmann, avec qui il a créé plusieurs séries photographiques ■ **BAUDOIN ESCHAPASSE**

« Play, Play, Play », musée d'Art contemporain de Montélimar, jusqu'au 6 janvier 2025.

WILLIAM KLEIN/SP - FANTA KABA/AMAZON PRIME - DR

## SÉRIE

### Les dessous de *Loft Story*

Le 26 avril 2001, 13 candidats franchissent les portes d'un studio de la Plaine-Saint-Denis. Ils vont y être filmés 24 heures sur 24 pendant 11 semaines. Raz de marée sans précédent : les « lofteurs » font la une des JT, les produits dérivés s'arrachent, le paysage télévisuel français s'en voit à jamais bouleversé. Ce sont les coulisses de cette *success story* que raconte la série *Culte*, plus de vingt ans après les ébats de Jean-Edouard et Loana (*photo*) dans la piscine du Loft. Comment de jeunes producteurs ambitieux ont-ils su convaincre M6 de diffuser cette adaptation du programme néerlandais *Big Brother*, dont nul ne voulait ? Que se passait-il derrière les miroirs sans tain ? Grande prêtresse de la télé-réalité, Alexia Laroche-Joubert (*Loft Story*, *Star Academy*, *Les Ch'tis...*), qui coproduit la série signée Louis Farge, s'amuse à transformer le réel en fiction. On peut regretter le peu d'analyse sociétale, mais, portés par un excellent casting, ces 6 épisodes agissent comme une madeleine de Proust pour milléniaux. Déjà culte ■ **VICTORIA GAIRIN**  
*Culte*, Prime Video.

## LE COIN DU POLAR

### La danseuse et le maudit

« *Il est six heures du matin et l'inquiétude traverse le village. Une traînée de poudre enflammée.* » La nouvelle qui bouleverse la petite commune savoyarde de Belle-Rose est celle de la mort d'une adolescente, Maud, retrouvée noyée dans la rivière. C'est un meurtre, l'enquête patine, et la sœur de la victime, Luce, 17 ans, une jeune danseuse figée dans la douleur, décide de se lancer dans des investigations. Elle demande l'aide du Maudit, un homme taiseux, inquiétant, condamné par de vieilles rumeurs. Ce deuxième livre de Johanna Krawczyk est publié en littérature générale. Son ADN « polar », tout comme la forme poétique qui traverse le texte, contribue à faire de *La Danse des oubliés* un très beau roman, singulier, subtil et intelligent, sur les violences faites aux femmes, le harcèlement, le poids du silence et la grâce de la rébellion ■ **ÉLISE LÉPINE**

*La Danse des oubliés*, de Johanna Krawczyk (Éditions Héloïse d'Ormesson, 192 p., 18 €).

## ET AUSSI

### CINÉMA

« **Le Robot sauvage** » Programmé pour servir les hommes, un robot ultraperfectionné se retrouve sur une île sauvage au milieu d'animaux hargneux, à s'occuper d'un oison dont il a accidentellement tué les parents. Après *Lilo et Stitch*, Chris Sanders livre ici l'un des meilleurs films du studio DreamWorks Animation. En salle.

### EXPOSITION

#### « Guerre et paix »

Pour inaugurer son 3<sup>e</sup> espace en France, au cœur du quartier Matignon/Saint-Honoré, Galleria Continua organise un dialogue entre deux artistes majeurs qui se sont passionnés pour la nature morte : Adel Abdessemed et Giorgio Morandi. Une rencontre au sommet dans la recherche de la radicalité – tant picturale que conceptuelle. Galleria Continua, Paris.

### THÉÂTRE

#### « Variations pirandelliennes »

Après le Vieux-Colombier, qui donna l'an dernier son célèbre *Six Personnages en quête d'auteur*, c'est au tour du Théâtre de Poche de mettre le génial Luigi Pirandello à l'honneur. Mis en scène par Valérie Aubert, ces quatre extraits, portés par des comédiens bluffants, portent à son paroxysme toute la poésie et la force déstabilisante de ce théâtre tellement moderne. Théâtre de Poche, jusqu'au 9 novembre.



KOTO BOLOFO / MUSEE GALLIERA/SP

Le Britannique Stephen Jones a élevé le chapeau au rang d'œuvre d'art, conjuguant style, surprise et humour.

# Chapelier pas si fou

Stephen Jones a coiffé les plus grands de la mode et de l'aristocratie. Pour *Le Point*, le modiste dévoile son regard sur l'usage contemporain du couvre-chef à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée au Palais Galliera. **PAR VICKY CHAHINE**



Passion bicorne: *Je ne sais quoi*, présenté au Palais Galliera. Diana et son *tam o' shanter*, béret écossais interprété par Stephen Jones, en 1981.

**C'**est probablement le seul créateur qui peut se vanter de voir ses pièces défiler plusieurs fois pendant la Fashion Week, chez Dior, Schiaparelli, Maison Margiela, Thom Browne, Louis Vuitton, mais aussi, précédemment, chez Claude Montana, Azzedine Alaïa, Thierry Mugler ou encore Jean Paul Gaultier. Anglais tombé amoureux de Paris, Stephen Jones imagine des couvre-chefs à la fois pour la marque londonienne qui porte son nom, pour les directeurs artistiques des plus grandes maisons de luxe, mais également pour des personnalités, de Diana, princesse de Galles, à Lady Gaga pour les JO, en passant par Beyoncé pour le Met Ball. Dans une époque où l'on ne sort presque plus couvert, si ce

n'est avec une casquette de baseball ou un béret, que la série *Emily in Paris* a ressuscité, le modiste préfère explorer le champ des possibles, variant les formes, osant les couleurs, jouant avec les tissus pour faire du chapeau un manifeste de mode. Dans le catalogue de l'exposition du Palais Galliera, John Galliano confie: « *Ce qui est reconnaissable, c'est la délicatesse de la matière, l'attention aux détails, l'adéquation de la forme au visage, et la ligne. Aucune silhouette n'est achevée sans une de ses créations. Il y a aussi ce mystère, cette assurance. [...] Ce qui est remarquable, c'est que ses créations finissent et subliment la ligne; et Stephen est incroyablement doué pour cela.* »

Le chapelier donne au *Point* quelques clés pour s'y (re)mettre.

## **Le Point: Pourquoi porter un chapeau aujourd'hui?**

**Stephen Jones:** Les transports en commun, la création de l'automobile mais aussi l'arrivée du chauffage comme l'invention du shampoing ont profondément modifié les usages du chapeau. Il est devenu un choix, un geste, comme celui de porter du rouge à lèvres. Il apporte de la fantaisie, change l'expérience de la vie mais aussi le regard des autres. Le simple fait de porter un couvre-chef raconte quelque chose et peut modifier le message vestimentaire que l'on envoie. Si certains pensent qu'il faut de la confiance pour oser le chapeau, je trouve précisément qu'il en apporte.

**Comme tout accessoire, il peut être d'un luxe inouï** ■■■

■■■ ou très accessible...

Les modèles de l'exposition (*voir encadré*) relèvent de l'objet d'art mais le chapeau, c'est aussi un simple béret noir ou une casquette de baseball. Au musée du Film et de la Télévision de Berlin, j'ai eu la chance de voir la collection de bérets de Marlene Dietrich, une centaine de pièces allant du modèle brodé Balenciaga à des pièces achetées sur un marché. La variété de formes s'est drastiquement réduite car les grands magasins ne disposent malheureusement plus d'espace pouvant exposer deux cents modèles différents, ils préfèrent le dédier aux sacs à main, moins compliqués à stocker et vendus plus cher!

**La culture du chapeau vous semble-t-elle plus forte en Angleterre?**

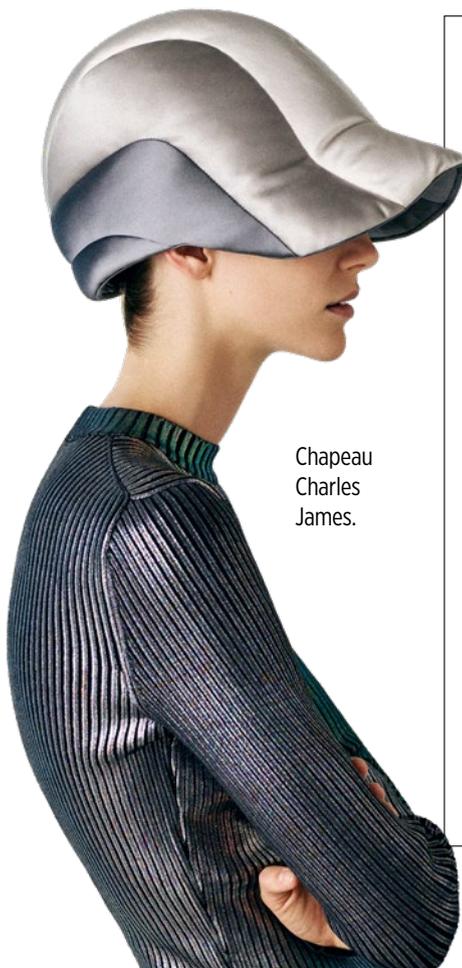
C'est drôle que le rayonnement de la reine Elizabeth II laisse penser cela, mais, quand j'étais jeune, le centre de la chapellerie me semblait se trouver à Paris! À l'atelier musée du Chapeau à Chazelles-sur-Lyon, j'ai vu la liste des modistes en France. Elle révèle un profond changement: s'ils ont longtemps été concentrés dans les grandes capitales, les artisans s'installent aujourd'hui dans les plus petites villes pour réaliser à la fois les chapeaux de cérémonie mais aussi le petit bonnet en laine tricoté pour sortir son chien le lundi matin!

**Qui sort « couvert » de nos jours?**

Grâce à ma boutique londonienne, j'observe l'évolution de la clientèle: moins d'Américains qui passent par Paris pour la haute couture puis font un stop à Londres pour les chapeaux, mais de plus en plus d'Asiatiques qui nourrissent le goût, un peu perdu en Europe, de s'habiller pour faire la fête. Et si le protocole est toujours respecté dans les grandes cérémonies, comme les courses hippiques du Royal Ascot Racing en Angleterre et du Prix de Diane Longines en France, la nouvelle génération, influencée par les figures de la musique et du sport, aime également se couvrir la tête avec une casquette de baseball ou un bob, comme en témoigne le succès fou du modèle réversible Dior Oblique en coton bleu marine, devenu un intemporel. Il n'existe pas de « tête à chapeau », tout le monde peut en porter, il faut juste choisir la bonne forme. C'est précisément dans ce but que la dernière pièce de l'exposition permet d'essayer virtuellement des couvre-chefs, afin de trouver le bon! ■



Chez Dior, Stephen Jones ajuste le « truc en plume » de Lady Gaga.



Chapeau Charles James.

**LE CHAPEAU EXPOSÉ**

À travers plus de 400 pièces, le Palais Galliera retrace la vie de Stephen Jones, son enfance à Liverpool, ses études à la Central Saint Martins College of Art and Design de Londres et ses collaborations avec des maisons appartenant à de grands groupes (Dior, Louis Vuitton...) ou avec des créateurs indépendants (Comme des garçons, Claude Montana). On y croise pêle-mêle le « truc en plume » imaginé pour la performance de Lady Gaga à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 2024, les casquettes de rugby de son père, un bonnet phrygien historique mais également un modèle extravagant porté par Boy George lors de la fête célébrant le mariage du prince Charles et de Diana.

« Stephen Jones, chapeaux d'artiste », exposition jusqu'au 16 mars 2025 au Palais Galliera, 10, avenue Pierre-I<sup>er</sup> de Serbie, Paris 16<sup>e</sup>. [palaisgalliera.paris.fr](http://palaisgalliera.paris.fr)

BEN TOMS / MUSEE GALLIERA / SP - MOUTON/DIOR/SP - PETER ASHWORTH 2024 / MUSEE GALLIERA / SP (X2) - BEN TOMS / MUSEE GALLIERA / SP - GC IMAGES



De gauche à droite et de haut en bas, quelques couvre-chefs parmi les 400 pièces exposées au Palais Galliera : chapeaux *Bang!*, *Spirit Drafting* et *Kon-tika*. Ci-dessous, Rihanna habillée par John Galliano pour Maison Margiela et chapeauté par Stephen Jones, au Met Gala de 2018, à New York.



Depuis 2019, Delphine Versace et Virginie Friedmann assoient leur singularité, comme ici à l'hôtel La Pérouse, à Nice.



# Virginie Friedmann et Delphine Versace décorent l'époque

Deux femmes, deux noms, une marque de fabrique : le studio Friedmann & Versace impose sa signature. **PAR MARION TOURS**

Virginie Friedmann et Delphine Versace ont beau avoir décoré quelques-uns des lieux les plus en vogue du moment, du Bar de la Mer à Deauville, à la boutique Cartier à Bruxelles, elles n'en conservent pas moins leur simplicité, comme celle de sillonner Paris sur leurs vélos, depuis peu équipés d'une batterie et, surtout, d'un panier, dans lequel la première emmène partout Billie, son cockerspaniel. Autant dire qu'on n'est pas ici dans le cliché de la designeuse un brin complexe et déconnectée du monde. Si ces deux-là surprennent en premier lieu par le duo de femmes, tout juste quadragénaires, qu'elles forment – fait as-

sez rare dans le milieu de la décoration –, elles détonnent surtout par leur fraîcheur et leur affabilité non feinte. Personne, d'ailleurs, dans la profession pour dire le contraire, tant elles bénéficient d'un capital sympathie et sont animées d'une ouverture d'esprit qui leur permet de travailler aussi bien pour des projets confidentiels que pour des groupes comme Paris Society.

Friedmann & Versace, c'est avant tout l'histoire d'une complicité instinctive et joyeuse. Si la première est aussi expansive que la deuxième est réservée, pas une pour chercher la lumière ni prendre le passur l'autre. Au contraire, le duo vit sans cesse dans l'écoute,

l'échange et la complémentarité, aussi bien dans le travail que dans le privé, puisqu'elles partagent tout : déjeuners, week-ends, activités sportives et rendez-vous. « *Nous n'avons pas toujours la même vision d'un projet, mais on a la même esthétique. On l'enrichit donc ensemble, expliquent-elles. Le fait d'être à deux, c'est une chance. Il y en a toujours une pour rattraper l'autre, pour la pousser. C'est si important de pouvoir se soutenir.* »

La première fois que Virginie et Delphine se croisent, c'est chez Michael Malapert (boutique Cédric Grolet à Paris, Pam Hotel à Nice, Club Med La Caravelle, en Guadeloupe...). La première vient de l'univers du luxe et de l'événement.

/SP - SHEHAN HANWELLAGE/SP



Fraîchement inauguré sur les planches de Deauville, le Bar de la Mer offre une évocation fantasmagorique du monde sous-marin.

mentiel ; la seconde a fait les Beaux-Arts et enchaîné les missions dans différents studios d'architecture. Leur rencontre sonne comme une évidence et les pousse à unir leurs talents, acquis au fil des années et des univers traversés, et qui les ont peu à peu conduites, sans se connaître, vers un destin commun : l'architecture d'intérieur. « *Seule, je ne me serais jamais lancée*, confie Delphine. *C'est Virginie qui, à l'aube d'un chantier qui me semblait alors trop grand pour moi, m'a soufflé : "Il faut y aller là, maintenant, on en est capables !"* »

**Audacieuses.** À peine leur studio créé, début 2019, les projets – pour la plupart des restaurants – s'enchaînent et les budgets, parfois serrés, les amènent à être les plus créatives et audacieuses possible. Elles sourcent alors tous leurs matériaux et tous leurs fournisseurs et s'attachent à valoriser l'artisanat, quel qu'il soit. Une inclination qu'elles conservent encore aujourd'hui, même sur les plus grosses réalisations, portées à chaque fois par « *une curiosité et une envie de faire des choses différentes et de trouver de nouveaux médiums d'expression* ». Telle la peinture sur verre, développée au restaurant Ferona, à Paris, ou encore les bas-reliefs en céramique imaginés à l'hôtel La Pérouse, à Nice, en collaboration étroite avec des artisans



À chaque lieu une histoire, comme à La Pérouse, ou au restaurant Le Procope (ci-dessous).



scrupuleusement choisis. « *Ce sont de véritables dénicheuses de talents* », affirme Antoine Ménard, chargé de la création des marques pour Paris Society, qui leur a confié la conception du très réjouissant restaurant Bambini, au cœur du Palais de Tokyo, toujours à Paris. Concept depuis décliné à Megève et bientôt à Riyad, en Arabie saoudite.

Le lancement, en septembre 2023, de Constellation, leur première collection d'objets et de mobilier, a confirmé cette appétence pour les métiers d'art. Comme en témoigne, parmi la dizaine de pièces proposées, le miroir soleil en cuir moulé, marqueterie de nacre et broderie de perles de verre signé Baqué Molinié. « *Virginie et Delphine se sont tout de suite montrées sensibles à la matière de la broderie en tant que telle*, racontent Laëtitia Baqué et Victor Molinié. *D'habitude, c'est à nous de rentrer dans l'univers des autres. Mais, avec elles, on a sans cesse été dans l'échange créatif. Elles restent complices, accessibles et généreuses. Cela a été une vraie rencontre humaine.* »

« Nous ne sommes pas dans le littéral ni la représentation esthétique. »

De leurs inspirations multiples et variées, avec un goût prononcé tout de même pour l'Italie et Gabriella Crespi, émerge à chaque projet un univers singulier, chaleureux, inscrit dans son temps et « *absolument pas surjoué* », ajoute Antoine Ménard. « *On s'adapte toujours au lieu, mais on va raconter son histoire de façon plus subtile et inattendue, voire féérique*, expliquent-elles. *Nous ne sommes pas dans le littéral ni la représentation esthétique.* » À chaque création, leur patte s'y révèle, à travers un marbre étonnant, des couleurs et des tissus, bien sûr, mais aussi du bois, du sisal, du plâtre, de la céramique, de la terre cuite, une technique oubliée, comme le sgraffito, ou même des matériaux respectueux de l'environnement, tels le papier mâché ou le pavé reconstitué. « *C'est pour cela qu'on vient nous chercher, pour le sens que l'on donne à ce que l'on fait.* » Pas de doute, ces deux-là n'ont pas fini de faire la paire ■



Les pièces de la collection Fidji se déclinent en une infinité de nuances.

## Chefs-d'œuvre miniatures

Sa connaissance fine des pierres précieuses, alliée à un dessin délicat, fait d'Alice Fournier une créatrice de bijoux remarquable et remarquée. **PAR CONSTANCE ASSOR**

Les jeunes créatrices de bijoux promettant un nouveau luxe tout en honorant la grande tradition sont nombreuses. Alice Fournier, fondatrice de sa marque il y a cinq ans, se distingue par une approche singulière. Ses créations, douces et vitaminées, témoignent de son talent de dessinatrice de bijoux plus que des tendances éphémères du moment.

Les connaisseurs vous le confirmeront : le savoir-faire de ses fournisseurs et la qualité de ses pierres la font définitivement sortir du lot. Les ateliers suffisamment expérimentés et qualifiés pour produire les pièces les plus précieuses de la place Vendôme sont une denrée rare. Extrêmement



rare même, à l'heure où les grands noms de l'industrie se livrent une bataille sans merci pour s'offrir l'exclusivité de leurs services. Contrairement à ses concurrents, Alice Fournier peut compter sur les meilleurs artisans pour donner vie à ses dessins.

Ce privilège est le fruit d'une carrière patiemment construite. Diplômée du Gemological Institute of America, la jeune femme a commencé en tant que dessinatrice chez Stone Paris, avant de renouer avec sa passion originelle en travaillant pour Wild, l'un des géants du négoce de pierres précieuses, dont elle a dirigé le bureau parisien pendant de nombreuses années. Son expertise s'est enrichie sur le ter-

rain, des Salons de pierres de Hongkong et de Bâle aux rencontres avec les plus éminents gemmologues, venus lui passer commande de pierres exceptionnelles. Elle est désormais capable d'écarter d'un simple coup d'œil celles qui ne répondent pas à ses exigences rigoureuses.

Pour donner vie à une création sur mesure ou faire l'acquisition d'une pierre – de couleur, c'est sa spécialité –, les professionnels des grandes marques recommandent souvent ses services à ceux qui souhaitent un bijou d'excellente facture sans en payer le prix fort.

Après le succès des collections Yukon, Alba et Padma, Alice Fournier inaugure Fidji, une nouvelle ligne plus accessible. Cette dernière se distingue par ses jeux de couleurs, l'accumulation, le mouvement et les volumes de billes fines ourlées d'or. La collection se décline en quatre palettes de couleurs et 14 nuances chromatiques, offrant une infinité de combinaisons possibles.

Ses bijoux seront présentés rue Mazarine tout au long du mois d'octobre dans le pop-up store parisien de la créatrice, et le reste de l'année dans son showroom parisien, sur rendez-vous ■

Jusqu'au 26 octobre, 13, rue Mazarine, 75006 Paris. [alicefournier.com](http://alicefournier.com)

### PRÉCISION

Suite à notre article sur la maison Roberto Coin, paru le 10 octobre, nous voudrions préciser que l'acquisition par Watches of Switzerland pour 130 millions de dollars porte uniquement sur le réseau de distribution américain. L'intégralité du capital de la société Roberto Coin S.p.A reste entre les mains de la famille Coin.

# Atout courbes

Des canapés aux matières douces et aux formes caressantes dans l'esprit des *seventies*.  
Pour un optimisme sensuel et rassurant au cœur du salon. **PAR NOÉMIE BARRÉ**



## ELLIPTIQUE

Canapé Love, design Sacha Lakic, habillé de tissu Smile Flex. Assise et dossier mousse biden-sité, piétement hêtre massif, Roche-Bobois, 6 130 €. roche-bobois.com

**REBONDI**  
Canapé Tylan, revêtement crêpé, coloris moutarde, fabrication italienne, AMPM, 2 629 €. ampm.fr



**MATELASSÉ**  
Canapé Nuria, revêtement velours chenille côtelé, La Redoute Intérieurs, 1 599 €. laredoute.fr



**ÉLÉGANT**  
Canapé Serge, design Pierre Gonalons, revêtement cuir et piétement chêne teinté, prix sur demande, Duvivier Canapés. duviviercanapes.com



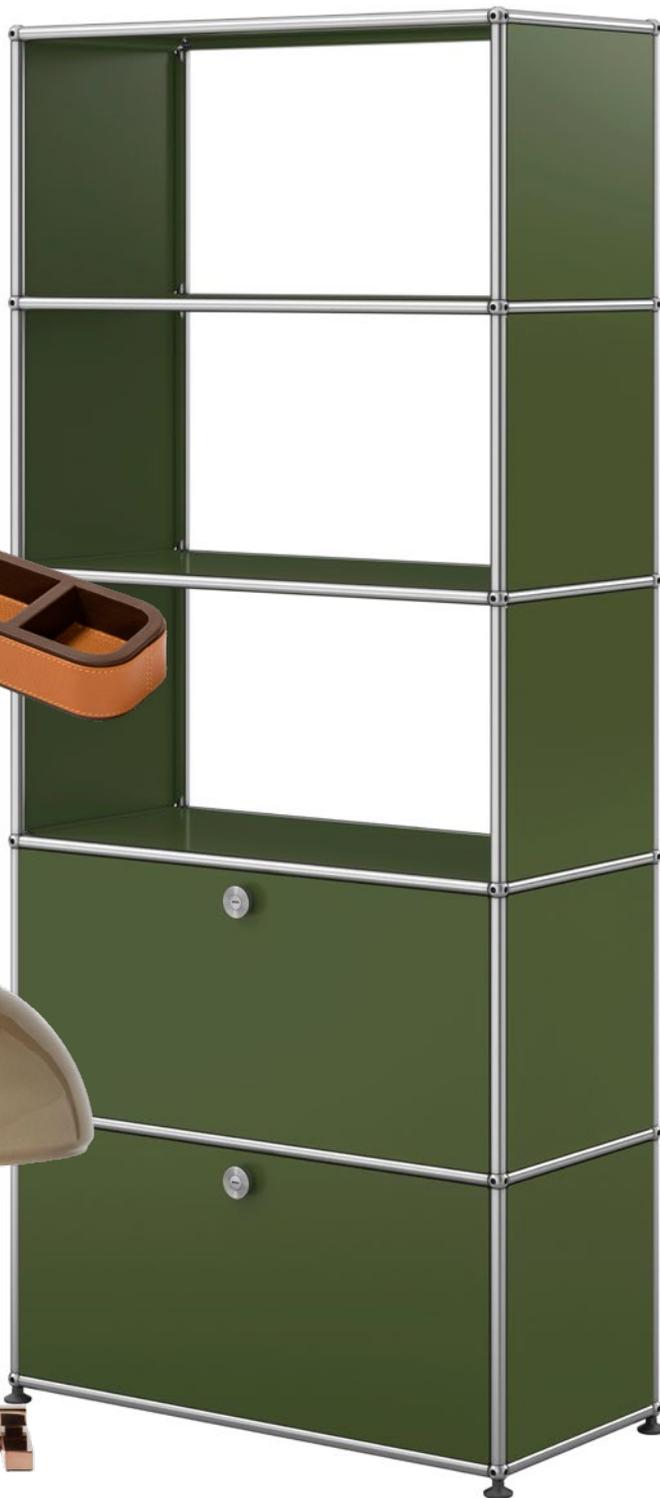
**VOLUPTUEUX**  
Canapé Pumpkin, design Pierre Paulin, édition du salon, dessiné pour le couple Pompidou à l'Élysée. Tout mousse, revêtement en tissu, Ligne Roset, à partir de 4 209 €. ligne-roset.com



## STYLE

### ORDONNÉE

Bibliothèque composée de 3 étagères ouvertes et de 2 modules équipés de portes abattantes, en acier chromé et panneaux d'acier thermolaqué, existe en 15 couleurs, design Paul Schärer et Fritz Haller, USM Haller, 2 098,90 €. [usm.com](http://usm.com)



### GAINÉ

Porte-stylo plat, en cuir Pelle Frau SC 66 India, Giobagnara X Poltrona Frau, 618 €. [poltronafrau.com](http://poltronafrau.com)



### OPALINE

Lampe ASI C Capsule Collection by Nemo, Cassina iMaestri Collection, design Franco Albini, en métal chromé or rose et en verre, Cassina, 2 376 €. [cassina.com](http://cassina.com)

# La belle vie au bureau

Notre sélection d'objets pour travailler en beauté. **PAR NOÉMIE BARRÉ**



### ZIPPÉE

Trousse incluant la station de chargement Paddock Duo MagSafe et Apple Watch en veau Swift, Hermès, prix sur demande. [hermes.com](http://hermes.com)

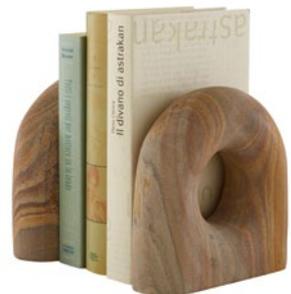


### PONCTUELLE

Horloge Air du temps, design Eugeni Quittlet pour Kartell, Silvera, 185 €. [silvera.fr](http://silvera.fr)

### CALÉ

Serre-livres Tore, en grès arc-en-ciel du Rajasthan, design Guillaume Bloget, Ligne Roset, 88 € pièce. [ligne-roset.com](http://ligne-roset.com)



# Formule gagnante

Inspirée par la W1, la nouvelle Richard Mille est l'alliance ultime entre ingéniosité mécanique et art horloger. **PAR CONSTANCE ASSOR**



La W1, supercar la plus extrême de McLaren.

Le constructeur britannique McLaren ne fait pas dans la demi-mesure avec sa nouvelle supercar, héritière des légendaires McLaren F1 (1992) et P1 (2013). Concentré de technologie inspiré de la formule 1, où la marque brille avec Lando Norris et Oscar Piastri, la W1 revendique 12 dépôts de brevet et s'enorgueillit d'atteindre les 200 km/h en 5,8 secondes. Non contente de tourner trois secondes plus vite qu'une Senna sur un circuit, la W1 est la McLaren de route la plus performante de tous les temps, avec une vitesse de pointe limitée électroniquement à 350 km/h. Traduire cette prouesse en horlogerie, sans diluer la théâtralité de l'objet, fut un défi de taille pour Richard Mille, partenaire du constructeur depuis 2016.

Inspiré de la formule 1, un concentré de technologie à la précision indépassable.

RICHARD MILLE X McLAREN (X3)

La RM65-01 McLaren W1 emprunte à la supercar en reprenant ses codes esthétiques spectaculaires, tout en étant assez robuste pour un usage quotidien. Elle incarne parfaitement la philosophie de McLaren, qui conçoit des voitures de route aux performances dignes des modèles de course. À l'image de son équivalent sur quatre roues, dont la carrosserie protège moteur et occupants, la structure du boîtier de la montre enveloppe et préserve son mouvement complexe, tout en mettant en valeur un matériau de pointe prisé des deux marques: le carbone.

En 1981, la McLaren MP4/1 marque un tournant dans l'histoire de la F1 en introduisant le premier châssis en fibre de carbone, un matériau révolutionnaire



qui assure désormais la sécurité des pilotes et équipe les voitures de course (toutes écuries confondues). Richard Mille a étendu cette innovation à l'horlogerie avec le Carbon TPT, composé de fines couches de filament de carbone superposées à des angles précis, offrant une résistance et une stabilité optimales au boîtier de la maison depuis 2013.

Le boîtier aux dimensions imposantes s'inspire donc des courbes musclées de la McLaren W1. Notamment de son profil «en dedans et dehors», qui a donné naissance à une lunette double. Un des grands défis techniques du projet, qui a nécessité neuf mois de développement et l'élaboration de huit prototypes.

Au cœur de cette pièce d'exception, Richard Mille a intégré son mouvement

chronographe automatique le plus performant, le RMAC4,

oscillant à 5 Hz (36 000 vibrations par heure).

Cette haute fréquence permet de chronométrer les temps avec une précision au dixième de seconde. Le

calibre à rattrapante, doté d'un embrayage vertical et

de deux roues à six colonnes, assure quant à lui une activation fluide du chronographe. Cette nouveauté bénéficie de plus d'un ingénieux système de remontage rapide, activé par un

poussoir en Quartz TPT orange, permettant de recharger les soixante heures de réserve de marche en un temps réduit. Un casse-tête mécanique que les 500 allocataires de la montre pourront admirer à travers le fond en transparence de cette autre machine de course ■





BAR À POP-CORN

À déguster sucrée ou salée, la plus régressive des gourmandises sort sa tenue de soirée. Truffe ou, plus twisté encore, truffe-caramel beurre salé, voici deux des parfums de pop-corn proposés depuis peu par la Maison de la truffe. La collection comprend d'autres déclinaisons : vanille Bourbon, citron meringué, pistache-coco... Étonnant sur le papier, plutôt agréable en bouche, et bien croustillant.

— Sachet à partir de 6,50 €. Infos sur [maison-de-la-truffe.com](http://maison-de-la-truffe.com)



# Casting de star

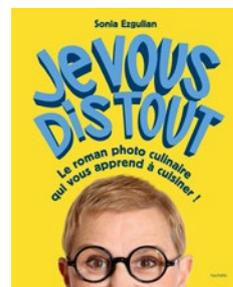
PAR HUGO DE SAINT PHALLE

**Arrière-cuisine.** Cannes, la Croisette, l'hôtel Martinez, son enseigne emblématique perchée sur le toit... Et sa table gastronomique, La Palme d'Or. Seize années durant, à la suite du chef Christian Willer, Christian Sinicropi y a fait briller deux étoiles Michelin. En 2023, le propriétaire et la direction de l'hôtel ont impulsé un changement stratégique d'ampleur, semblable à celui opéré au Plaza Athénée deux ans auparavant. Pour donner un nouveau souffle au lieu, ils ont choisi le même chef : Jean Imbert. Lequel, fort de son succès dans le palace parisien, a eu carte blanche pour réinventer l'histoire. Et, en bon fan du 7<sup>e</sup> art, il ne s'est pas fait prier pour imaginer un lieu tout entier dévolu à celui-ci, compilant les affiches et les objets cultes, quelque part entre le salon chic d'une salle de projection et le yacht-club. Nous sommes sur la Riviera, après tout !

**Dans l'assiette.** Justement, la Méditerranée toute proche a dicté à Jean Imbert la note marine de son menu. Au générique de faim défilent des pistes (céphalopodes) en persillade, de la

daurade en écailles d'agrumes ou de la langouste au barbecue, accompagnée de barbajuans niçois. Les gamberoni crus la jouent exotique, entre mangue et fruits de la passion, étonnante entorse à la gastronomie locale. La ventrèche de thon, elle, se fait presque viandarde, la chair rosée, délicieuse, laquée d'une sauce sucrée-salée et doublée d'une fleur de courgette farcie d'une brunoise du même légume. Rôti au four, le chapon, cousin de la rascasse, ménage son petit effet, débarquant entier sur un chariot de service avant d'être découpé en salle et arrosé d'une sauce façon soupe de poisson. Avec des goûts encore plus tranchés et quelques saisons derrière elle, cette table, ouverte en mai dernier, voguera à son rythme de croisière. Elle a, en tout cas, déjà trouvé son identité. C'est bien là un des talents du médiatique chef : cette agilité à façonner des univers cohérents là où le mènent ses nombreuses – et parfois lointaines – collaborations ■

La Palme d'Or. Hôtel Martinez  
73, bd de la Croisette, 06400 Cannes.  
Menus : 130, 220 €. Carte : 150-250 €.



CUISINE EN BULLES

Pour changer des livres de recettes traditionnels, la prolifique autrice et journaliste culinaire Sonia Ezgulian a eu la bonne idée de jouer la carte... du roman-photo. Surprenant au début, l'exercice s'avère vite convivial et très plaisant, entre tours de main, astuces du quotidien, anecdotes personnelles et rencontres en tout genre, volontairement mises en scène. Pour les esprits les plus cartésiens, les recettes, une soixantaine, sont compilées à la fin de l'ouvrage.

— Je vous dis tout (Hachette Cuisine, 25 €).

# Valençay, le vin du diable

Talleyrand aurait apprécié ces rouges et blancs tendres et parfumés... PAR JACQUES DUPONT

C'est à Valençay, en septembre 1838, dans la crypte d'une chapelle, non loin du magnifique château, que – sur sa demande – fut enterré Charles Maurice de Talleyrand-Périgord, détesté par certains (Victor Hugo, entre autres) et surnommé le « diable boiteux », remercié par l'Histoire d'avoir sauvé la France du désastre après la chute de Napoléon. « Talleyrand a toujours maintenu le vignoble dans ses fermes. Il avait fait planter beaucoup de cépages par deux ou trois rangs de chaque variété. C'est resté, et cela explique qu'historiquement, dans notre appellation, on soit obligé de faire de l'assemblage », raconte Sébastien Vaillant, vigneron et président d'une petite cave coopérative originale. « Tout est vinifié à part. Chacun a sa cuve identifiée. Ça nous permet de faire fonctionner un outil ancien qu'on a modernisé. Cela nous a permis aussi d'installer un jeune. C'est l'esprit coop des origines ! »

Valençay est sans doute davantage connu pour son fromage de chèvre (AOC) en forme de pyramide coupée. Mais l'AOC vin se porte tout aussi bien : « On couvre 225 hectares avec 23 viticulteurs. On était à 165 hectares au début des années 2000... commente Olivier Sinson, l'actuel président de l'appellation. Depuis

une dizaine d'années, on touche une clientèle nationale, et l'export se développe. On a également des cavistes qui cherchent des produits de niche. »

On est en présence de sauvignon pour les blancs, complété de chardonnay et, à très faible dose, d'orbois, un cépage local appelé ailleurs menu pineau, qui présente l'intérêt d'être tardif et donc peu chargé en alcool. Les vigneron cherchent à faire cuver ensemble sauvignon et chardonnay (souvent 30 %) pour plus d'harmonie gustative. « On a des règles qui nous permettent de faire selon nos besoins et nos envies. On a de quoi travailler librement », ajoute Sophie Siadou, des Vignobles Jourdain. Ici, l'argile domine avec les trois couleurs de silex : le rouge, plus chargé en fer que le blond et le noir, à base de manganèse ; s'ajoutent des zones graveleuses dues à la proximité du Cher.

Assemblage aussi pour les rouges, avec les cépages cot (le malbec du Sud-Ouest), gamay et pinot noir. Des vins souvent tendres et parfumés, bien dans ce que cherchent aujourd'hui les consommateurs. Quelques cuvées, plus chargées en cot, méritent d'être attendues et servies sur des plats épicés. Avec le valençay version fromage, le valençay version vin blanc est indispensable. Le fin gourmet Talleyrand l'aurait même exigé ■



## DÉGUSTATION

### Blancs 2023

#### La Cave de Valençay

La Lié-Fontguenand (36)  
02.54.00.16.11

#### 15,5 - Domaine de Patagon

Nez sauvignon, mûr, bouche ronde, grasse, dense, finale poivrée, pimentée. Environ 8,50 €.

#### 14,5 - Sébastien Vaillant

Pomme, bouche légère, finale fruits secs, bien fait dans un style classique. Environ 8,50 €.

### Domaines Minchin

#### Le Claux Delorme

Saint-Martin-des-Lacs (18)  
02.48.25.02.95/06.74.78.41.31

15 - Les Mi-Voies Nez frais, poire, bouche ronde, du gras, note épicée, poivrée. 11,50 €.

#### Château de Quinçay

Meusnes (41)  
02.54.71.00.11

14 - Le Chêne rond Poire, bouche généreuse, droite, fraîche, finale relevée. 7,60 €.

### Jean-François Roy

Lye (36) - 02.54.41.00.39

#### 14,5 - Les Tertres (2022)

Pêche blanche, bouche vive, abricot, gourmand, fruité, un peu muscaté. 12,80 € (par 6 bouteilles).

### Rouges 2023

#### La Cave de Valençay

La Lié-Fontguenand (36)  
02.54.00.16.11

15 - Sébastien Vaillant Nez épicé, bouche construite, un vin encore jeune, finale relevée. Environ 8,50 €.

#### 14,5 - Domaine de Patagon

Charnel, bouche équilibrée, serrée, fruitée, bien vive. Environ 8,50 €.

### André Fouassier

Lye (36) - 06.83.44.91.92

#### 14 - Terroir d'exception

Quetsches, baies noires, bouche fraîche, ronde, équilibrée, long. 8,50 €.

### Éric et Olivier Garnier

Meusnes (41)  
02.54.00.10.06

15 - Fruits rouges, tanins vifs, bouche nerveuse, note réglissée. 6,40 € (5,90 € par 6).

### Vignoble Jourdain

Lye (36) - 02.54.41.01.45

14 - Les Terrajots Baies noires, mûre, cerise mûre, bouche tendre, poivrée. 10,90 €.

### Jean-François Roy

Lye (36) - 02.54.41.00.39

14,5 - Signature Fruits rouges, bouche tendue, fraîche, finale relevée. 6,70 €.

### Hubert et Olivier Sinson

Meusnes (41)  
02.54.71.00.26

15 - Nez frais, bouche vive, tendue, équilibrée, gourmande. 6,30 €.

### Rouges 2022

#### Domaine du Bois Gaultier

#### Marylène et Serge Leclair

Fontguenand (36).  
02.54.00.18.46/06.75.45.94.91

14 - Cerise, framboise, bouche vive, tendue, élégante, tanins vifs. 8 € (7 € par 6).

### Vignoble Gibault

Meusnes (41) 02.54.71.02.63

15 - Fruits rouges, bouche épicée, poivrée, droite, bien fruitée. Long et fin. 6,50 €.

### Domaines Minchin -

#### Le Claux Delorme

Saint-Martin-des-Lacs (18)  
02.48.25.02.95/06.74.78.41.31

#### 15 - Les Saint-Lazare

Nez baies noires, bouche gourmande, droite, épicée. Long et relevé. 11,50 €.

### Château de Quinçay

Meusnes (41)  
02.54.71.00.11

15 - Les Avrays Fruits rouges, bouche perlante, épicée, droite, finale vive, bon équilibre. 7,60 €.

# Bijoux français

Moteurs électriques ou hybrides, design rétro ou contemporain, les marques hexagonales innovent en beauté. **PAR YVES MAROSELLI**

**A**près l'annulation de l'édition 2020 pour cause de Covid-19, puis celle en demi-teinte de 2022 faute d'un nombre suffisant d'exposants, le Salon automobile parisien retrouve enfin de sa superbe. Et pour cause, puisque les constructeurs reviennent en force, au premier rang desquels les français, conscients de l'importance de réserver la primeur de leurs nouveautés au public de la porte de Versailles. Car, les marques l'ont compris après quelques tentatives infructueuses de présentation dématérialisée de leurs modèles par Internet, rien n'a encore réussi à remplacer le lien qu'elles peuvent créer avec leurs clients potentiels lors de ces salons traditionnels.

C'est particulièrement vrai pour Renault, qui joue cette année encore sur un registre émotionnel et nostalgique avec le public. En effet, après la très réussie R5 new look, dont la commercialisation commence à peine, et en attendant pour 2026 une future Twingo dont le concept s'inspire du modèle de 1992 encore dans toutes les mémoires, c'est la nouvelle R4 qui attire les regards sur le stand de la marque au losange. Inspirée de la rustique 4 L des années 1960, devenue mythique avec ses plus de 8 millions d'exemplaires produits en trente ans de carrière commerciale, la nouvelle venue se réincarne sous la forme d'un petit crossover électrique

conçu pour être aussi à l'aise à la campagne qu'en ville grâce à son format de citadine polyvalente (L x l x h 4,14 x 1,80 x 1,57 m). L'ensemble repose sur un empattement de 2,62 m garantissant une bonne habitabilité arrière pour cette catégorie. Sur le plan du style, le lien de parenté avec le modèle original est accentué par certaines références évidentes telles que la calandre, désormais monobloc et éclairée, mais aussi les feux arrière verticaux en forme de gélule.

**Rappel.** Autre clin d'œil, la version Plein Sud adopte un toit ouvrant en toile qui rappelle celui de la 4 L, à ceci près qu'il est motorisé. On n'arrête pas le progrès ! Mais surtout cette R4 E-Tech electric soigne, comme son illustre aïeule, son caractère pratique avec un coffre de 420 l (presque 100 de plus que la R5) facile d'accès grâce à un seuil de chargement particulièrement bas, le tout complété par un siège passager avant pouvant être rabattu en tablette pour faciliter le transport d'objets longs. Comme la R5, la R4 intègre une batterie lithium-ion de 52 kWh qui alimente un moteur électrique à rotor bobiné





La nouvelle R4, au look évoquant les *sixties*, présente une autonomie de 400 km.

## Le bureau de style de Renault ne se contente pas de revisiter l'histoire, il explore aussi des contrées nouvelles.

(sans aimants permanents et donc sans terres rares) de 150 ch, tout en autorisant une autonomie allant jusqu'à 400 km. Son chargeur intégré de 11 kW est bidirectionnel, permettant d'alimenter un appareil électrique extérieur, mais aussi éventuellement sa maison, voire le réseau électrique moyennant une *wallbox* et un abonnement spécifiques fournis par Mobilize. Une version d'entrée de gamme combinant batterie de 40 kWh et moteur de 120 ch est aussi prévue. Optimisée pour un usage urbain, la R4 est la première Renault à recevoir la fonction *onepedal* permettant un ralentissement progressif jusqu'à l'arrêt complet lorsque l'on lève le pied de l'accélérateur, ce qui devrait faciliter la conduite en ville. La R4 sera assemblée dès 2025 dans la manufacture de Maubeuge, un complexe industriel autour duquel plus de 75 % des équipementiers participant au projet sont installés dans un rayon de moins de 300 km pour réduire l'impact environnemental. C'est en hommage à cette région que la R4 E-Tech electric pourra être commandée dans une nouvelle teinte « vert Hauts-de-France ».

Cependant, le bureau de style Renault ne se contente pas de revisiter l'histoire de la marque au losange pour lui inventer un avenir plus familier, il explore aussi des contrées entièrement nouvelles comme en témoigne le concept *Emblème*, un élégant break de chasse de 4,80 m de longueur. L'accent est mis ici sur la réduction de l'empreinte carbone sur l'ensemble du cycle de vie du véhicule, production, utilisation ■■■

DPP/RENAULT/SP (X2)



La ligne épurée du Renault Emblème contribue en outre à réduire sa consommation d'énergie.

■■■ et fin de vie, grâce à l'emploi de matériaux recyclés et recyclables mais aussi à une limitation du coefficient de traînée aérodynamique ( $C_x$  de 0,25) qui dicte ici le choix d'une carrosserie de hauteur raisonnable (1,52 m), du remplacement des rétroviseurs par des caméras à l'escamotage des essuie-glaces sous le capot ou à l'adoption d'un diffuseur (partie inférieure du bouclier arrière) dont l'inclinaison peut varier en fonction de la vitesse. Il s'agit bien sûr de réduire la consommation d'énergie, et donc d'augmenter l'autonomie de cet Emblème.

**Hydrogène.** Car ce concept est aussi un démonstrateur pour une nouvelle chaîne de traction électrique combinant une batterie de capacité modeste (40 kWh comme la future R5 d'entrée de gamme) et une petite pile à combustible alimentée par un réservoir compact puisque ne pouvant stocker que 2,8 kg d'hydrogène. Le principe consiste à utiliser la batterie rechargeable sur secteur pour les petits trajets quotidiens, tandis que la pile à combustible, dont le réservoir peut être rempli en quelques minutes – à condition de trouver une station distribuant de l'hydrogène –, permet de prolonger le parcours lorsque l'on part en voyage. L'autonomie cumulée devrait être d'environ



Le C3 Aircross de Citroën est disponible en motorisation essence, hybride ou électrique.

600 km, tandis que chaque plein d'hydrogène devrait augmenter le rayon d'action de 350 km.

Le stand Alpine recèle aussi son lot de surprises. À côté d'une nouvelle version radicale de l'Ar10 baptisée R Ultimate et d'un sculptural concept animé par un moteur V6 carburant à hydrogène, la marque française de voitures de sport entame sa conversion à l'élec-

tricité. Ainsi, outre la citadine survoltée A290 fondée sur la même plateforme que la R5, Alpine profite du Mondial pour dévoiler l'A390 β, un concept préfigurant son futur crossover *fastback*, c'est-à-dire doté d'une ligne de toit fuyante afin de conférer plus de dynamisme à sa silhouette 5 portes. Incidemment, il s'agira donc du premier modèle du constructeur dieppois susceptible de séduire les familles. Et si l'A390 peut sembler imposant pour une marque ayant bâti sa réputation sur la légèreté, ses concepteurs garantissent toutefois que les performances et l'agilité légendaire caractéristiques de la marque seront au rendez-vous grâce à une chaîne de traction constituée de pas moins de trois moteurs électriques (un à l'avant, deux à l'arrière) permettant non seulement de faire varier la répartition du couple entre les deux essieux, mais aussi entre les deux roues postérieures pour aider la voiture à tourner sur parcours sinueux. Prometteur. La version définitive de l'A390 entrera en production dès 2025 dans l'usine de Dieppe à partir de la plateforme AmpR Medium déjà utilisée par les Renault Megane et Scenic ■■■

CITROËN/SP (X2) - RENAULT/SP

# MONDIAL DE L'AUTO 2024

## Kia EV3 fait l'actu

Comment franchir le pas de l'électrique en toute confiance grâce au savoir-faire technologique du constructeur Kia ? Au design disruptif, son nouveau SUV compact EV3 permet à l'automobile d'entrer dans une nouvelle dimension : l'Electric Move\*!



**605** km ! Avec la meilleure autonomie de sa catégorie, le nouveau SUV compact 100 % électrique de Kia, EV3, se révèle en première européenne au Mondial de l'Auto à Paris, du 14 au 20 octobre 2024. Une année décidément faste pour le constructeur sud-coréen dont le vaisseau amiral, le SUV Kia EV9, a été couronné deux fois comme Voiture mondiale de l'année et Voiture électrique mondiale 2024.

### Une expérience auto à la fois immersive, futuriste...

Kia EV3 a tout du grand EV9 dont il emprunte certaines innovations. Le SUV compact repose ainsi sur la plateforme E-GMP commune à EV9 et au crossover EV6, élu Voiture

européenne de l'année 2022. Du pur ruissellement, à l'image de son habitacle aux dimensions généreuses ou de son écosystème connecté pour la recharge (de 10 à 80 % en 31 minutes) avec, notamment, le planificateur d'itinéraires intelligent recommandant automatiquement une borne de recharge sur le trajet, si nécessaire.

Outre un habitacle spacieux faisant appel à des matériaux éco-responsables, EV3 s'offre le triple écran panoramique de EV9 et un assistant IA Kia (disponible ultérieurement), contribuant à une expérience auto immersive et futuriste. Son coffre arrière de 460 L possède le plus vaste espace de sa catégorie grâce à son plancher de chargement sur deux niveaux.

### ... et électrisante

Héritant aussi d'une vaste gamme d'aides à la conduite, EV3 est doté d'un groupe propulseur électrique à la pointe de l'innovation. La plateforme modulaire E-GMP fait appel à la technologie de batteries de quatrième génération (déjà) de Kia (58,3 kWh et 81,4 kWh). Deux versions qui embarquent un moteur électrique de 150 kW (204 ch) / 283 Nm pour un 0 à 100 km/h en 7,4 secondes. Kia EV3 est commercialisé en 3 finitions : EV3, EV3 Earth ou EV3 GT-line, à partir de 35 990 euros.

Enfin, l'Electric Move\* n'oublie pas non plus les utilitaires. Kia présente au Mondial de l'Auto son concept de PBV, avec Kia PV5, une nouvelle plateforme de mobilité pour les professionnels, disponible dès 2025 ■

■■■ E-Tech. Ses (trois) moteurs électriques proviendront de l'usine historique – mais récemment remise au goût du jour – de Cléon, près de Rouen, tandis que la batterie lithium-ion sera assemblée à Douai, dans le Nord, pour une fabrication 100 % française.

**Modèles familiaux.** Et Dacia (filiale du groupe Renault depuis 1999) n'est pas en reste, dévoilant à l'occasion du Mondial son nouveau SUV compact, Bigster. Celui que l'on pourrait présenter comme un Duster allongé de 23 cm présente un gabarit (L x l x h 4,57 x 1,81 x 1,71 m) conçu pour séduire les familles avec une habitabilité arrière et un coffre généreux. Le volume de chargement de 667 l permet d'emporter les bagages de cinq personnes, mais il peut en outre être modulé grâce à une banquette arrière rabattable en trois parties. Cette configuration permet notamment de transporter des objets longs tout en conservant quatre places confortables.

Les familles pourront aussi trouver leur bonheur sur le stand Citroën avec la première apparition publique du nouveau C3 Aircross. Ce SUV compact réussit à caser sept occupants sur trois rangées de sièges dans une carrosserie de seulement 4,39 m de longueur,

### L'Alpine A390 sera produite dans l'usine de Dieppe, ses moteurs fabriqués près de Rouen, sa batterie assemblée à Douai.

même s'il faut garder à l'esprit que les deux derniers sièges, escamotables dans le plancher du coffre, ne peuvent raisonnablement être utilisés que pour de jeunes enfants ou seulement comme places d'appoint sur de courts trajets pour des adultes. Développé sur la même plateforme Smart Car que la ré-

cente citadine C3, l'Aircross en reprend logiquement les motorisations, essence de 100 ch, hybride de 136 ch et électrique de 113 ch. Mais attention, cette dernière n'est proposée qu'en configuration 5 places, l'encombrement de sa batterie de 44 kWh n'étant pas compatible avec l'installation de la troisième rangée de sièges.

Enfin, Peugeot met cette année l'accent sur sa gamme électrique récemment augmentée de versions à grande autonomie pour ses e-3008 et e-5008 respectivement capables de parcourir 700 et 668 km grâce à une batterie d'une capacité de 97 kWh. Mais la vraie nouveauté réside dans l'apparition d'une version « zéro émission » de la 408. Baptisée comme il se doit e-408, elle utilise une nouvelle chaîne de traction constituée d'une batterie de 61 kWh alimentant un moteur de 210 ch pour un rayon d'action pouvant aller jusqu'à 453 km. Assemblée à Mulhouse, cette berline surélevée électrique arrivera en concessions début 2025 ■



La marque au lion présente la e-408, version « zéro émission » de la 408. Elle est assemblée en France.

CÉDRIC VIOLLET @ CONTINENTALPRODUCTIONS /PEUGEOT/SP

# Nouveau Kia EV3 100% électrique.

Jusqu'à 605 km d'autonomie.<sup>(2)</sup>

Kia France 333915295 RCS Nanterre



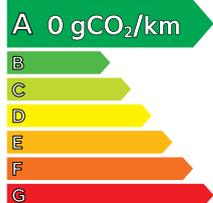
Movement that inspires<sup>(1)</sup>



**MONDIAL  
DE L'AUTO**  
PARIS

En première européenne  
du 14 au 20 octobre

Vous n'étiez pas passé à la voiture électrique parce que vous ne l'aviez pas encore trouvée. Découvrez Kia EV3, le nouveau SUV compact 100% électrique qui offre jusqu'à 605 km d'autonomie<sup>(2)</sup>. Profitez de son design extérieur distinctif, d'une nouvelle expérience de conduite avec son triple écran panoramique et son planificateur intelligent d'itinéraire avancé, ainsi que de son habitabilité exceptionnelle. Et avec la solution Kia Charge, accédez à plus de 120 000 points de charge en France.



Consommations mixtes de Kia EV3 : de 14,9 à 16,2 kWh/100 km.

\*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1<sup>er</sup> des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE (Norvège, Islande, Gibraltar, Monaco, Andorre et Suisse inclus) sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. (1) Movement that inspires = du mouvement vient l'inspiration. (2) Cycle mixte WLTP pour la version EV3 Earth 81,4 kWh sans option.



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

# NOUVEAU VOLVO XC90

HYBRIDE RECHARGEABLE



**A** 32g CO<sub>2</sub>/km

**B**

**C**

**D**

**E**

**F**

**G**

Modèle présenté : Volvo XC90 T8 AWD hybride rechargeable Ultra Chrome avec options et accessoires.  
Consommation : 1.3 l/100 km – CO<sub>2</sub> rejeté 32g/km. Autonomie électrique : 69 km.

Valeurs données selon le cycle mixte WLTP qui peuvent varier selon la conduite et l'environnement.  
Plus d'informations sur [volvocars.fr](http://volvocars.fr)

\*Google, Google Play, Google Maps et Google Assistant sont des marques déposées par Google LLD.

**VOLVOCARS.FR**

V O L V O



## VOTRE VIE ÉVOLUE, NOTRE ICÔNE AUSSI.

Parce que votre vie évolue et vos envies aussi, le nouveau Volvo XC90 hybride rechargeable, 7 places, avec Google intégré\* et de multiples espaces de rangement, vous offre la possibilité de voyager où vous voulez, avec qui vous voulez, en toute sécurité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [volvocars.com](https://volvocars.com)

#SeDéplacerMoinsPolluer

# Nouvelle vague chinoise

De BYD à Xpeng, le Mondial de l'auto est l'occasion de découvrir un nouvel abécédaire de marques de l'empire du Milieu. **PAR NICOLAS VALEANO**



Parmi les leaders mondiaux de la voiture électrique, BYD présente Sealion 7, SUV rivalisant avec le Model Y de Tesla et l'e-5008 de Peugeot.

L'arrivée de quatre marques chinoises encore largement inconnues avait marqué les esprits lors de l'édition 2022 du salon automobile parisien, désertée, il est vrai, par de nombreux acteurs traditionnels du secteur. Mais, alors que le Mondial retrouve cette année des couleurs avec le retour de nombreux constructeurs européens, la délégation provenant de Chine a, elle aussi, considérablement grossi avec pas moins de neuf marques représentées pour cette édition 2024.

C'est donc l'occasion pour celles qui sont déjà bien établies sur le Vieux Continent de présenter leurs dernières nouveautés, mais surtout, pour celles souffrant encore d'un manque de notoriété, de rencontrer pour la première fois le grand public. Une étape importante dans un contexte de surproduction et de business morose, le marché européen devenant une perspective incontournable malgré les droits de douane supplémentaires en passe d'être appliqués.

Parmi les exposants en provenance du géant asiatique, BYD occupe une place à part. Rivalisant avec Tesla pour la première place des fabricants mondiaux de voitures électriques, la marque de Shenzhen est aussi dans le top 10 mondial, et elle est en train de construire une usine en Hongrie dédiée au marché européen, visant une production de 150 000 voitures. Déjà implantée en France au travers d'une quarantaine de points de vente, sa gamme actuelle comporte six ■■■

BYD/SP



T H E

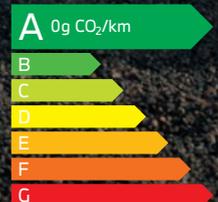
iX1



100% ÉLECTRIQUE

The = La

Consommation d'énergie électrique de la BMW iX1 selon motorisations : 15,4 à 18,1 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 417 à 474 km. Autonomie en mode électrique en ville : 496 à 586 km. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

■■■ modèles électriques et une version hybride rechargeable. Son prochain modèle, présenté ici, est le Sealion 7, un SUV électrique de 4,83 mètres, concurrent des Tesla Model Y et Peugeot e-5008. Il accélère fort (4,5 secondes de 0 à 100 km/h) dans sa version pourvue de deux moteurs (390 kW) et dispose d'une grosse batterie à recharge ultra-rapide à 230 kW. BYD présentera aussi, pour la première fois en France, sa marque premium Yangwang avec son spectaculaire SUV U8, fort de 1 200 ch et 1 280 Nm de couple déployés au moyen de quatre moteurs, un par roue, alimentés par une batterie et un moteur thermique qui sert de prolongateur d'autonomie. Malgré sa masse très importante de 3,5 tonnes, ce 4x4 peut accélérer comme une voiture de sport, virer à plat grâce à son

France, Maxus fait partie du groupe SAIC, tout comme MG, qui est, lui, absent au Mondial. Maxus expose son eDeliver5, un petit fourgon au design moderne, qui montre une autre facette de l'offensive électrique des constructeurs chinois : les véhicules utilitaires. Avec 6,60 m<sup>3</sup> de volume et 1 125 kg de charge utile, il est pensé pour les livraisons en ville, où son autonomie de 489 km est particulièrement appropriée. La marque prévoit aussi la commercialisation prochaine d'un nouveau pick-up électrique.

**Points de vente.** Dans les halls du Mondial de l'auto, les constructeurs chinois ne sont pas toujours là où on croit : c'est au cœur des stands de la constellation Stellantis (Citroën, Peugeot, Alfa Romeo) que se trouve Leap-

Les constructeurs chinois ne sont pas toujours là où on croit : c'est sur le stand Stellantis que l'on trouve Leapmotor.

petite citadine To3, forte d'une autonomie de 265 km, est une rivale des Dacia Spring et Citroën ë-C3. Proposée à un tarif de 19 500 euros (hors promo de lancement), elle est assemblée en Pologne pour essayer de contourner les surtaxes visant les voitures importées de Chine et avoir droit au bonus écologique de 4 000 euros, une stratégie toutefois encore tributaire de décisions très politiques. Plus haut de gamme, le SUV familial électrique Leapmotor C10

est affiché à un tarif très compétitif de 36 400 euros, avec un équipement ultracomplet et une autonomie de 420 km. Pour étoffer sa gamme, Leapmotor présente au Mondial de l'auto également un tout nouveau petit SUV appelé B10, avec un tarif attendu très agressif là aussi.

Autre marque chinoise déjà présente dans l'Hexagone, Xpeng vise une présence dans 35 villes d'ici à la fin d'année. Son positionnement est plus haut de gamme, avec ses deux SUV 100 % électriques G6 et G9, bénéficiant d'une architecture 800 volts pour des recharges ultrarapides jusqu'à 280 kW de puissance : de 10 à 80 % en vingt minutes seulement. Le SUV coupé G6, avec sa longueur de 4,75 mètres, est le modèle ayant le plus gros potentiel commercial ici. Il est proposé en

trois versions entre 258 et 476 ch, avec des batteries offrant de 435 à 570 km d'autonomie, à partir de 42 990 euros. Très high-tech dans son approche, Xpeng met l'accent, au Mondial, sur de nouveaux systèmes électroniques de bord gérés avec une dose ■■■



Le SUV coupé de Xpeng est proposé en trois versions, avec des autonomies de 435 à 570 km.

Autre marque déjà implantée en système de contrôle de roulis actif et effectuer des demi-tours sur place. Mais le plus étonnant est sa capacité à... flotter, pour traverser une rivière profonde, par exemple. Un démonstrateur technologique qui a toutefois peu d'avenir commercial ici.

Autre marque déjà implantée en

motor. Stellantis a créé une coentreprise avec lui (51 %-49 %) destinée au marché hors de la Chine, en plus d'une participation de 20 % dans le capital du constructeur. Ainsi, deux modèles sont d'ores et déjà commercialisés dans le réseau du groupe, avec une centaine de points de vente d'ici à la fin d'année. La

MAXUS/SP (X2)



Passion

# Vivez pleinement vos émotions !



**Deux-roues  
Collection  
Plaisance  
Camping-car**

**Depuis plus de 40 ans,**  
nous vous protégeons au quotidien.  
**Avec AXA Passion,** nous vous accompagnons  
pour répondre à l'ensemble de vos besoins.

**Rendez-vous en agence et sur [passion.axa.fr](http://passion.axa.fr)**

AXA France IARD - S.A. au capital de 214 799 030 € - 722 057 460 RCS Nanterre • AXA Assurances IARD Mutuelle - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes contre l'incendie, les accidents et risques divers - Siren 775 699 309 • Sièges sociaux : 313, Terrasses de l'Arche - 92727 Nanterre Cedex • AXA Assistance France Assurances - S.A. de droit français au capital de 24 099 560,20 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 451392724 et dont le siège social est situé 6, rue André Gide - 92320 Châtillon • Juridica - La filiale spécialisée en assurance de protection juridique d'AXA France, S.A. au capital de 14 627 854,68 €, 572 079 150 RCS Versailles. Siège social : 1, place Victorien Sardou - 78160 Marly-le-Roi. **Entreprises régies par le Code des assurances** • Coordonnées de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) - 4, place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09. Le détail des procédures de recours et de réclamations et les coordonnées du service dédié sont disponibles, pour la banque et l'assurance, sur le site [axa.fr](http://axa.fr).



■■■ d'intelligence artificielle. Il promet aussi un affichage à l'interface personnalisable de nouvelle génération, histoire de soigner une partie logicielle souvent mal adaptée à nos habitudes chez les marques chinoises.

**Très haut de gamme.** De son côté, le groupe GAC présente la deuxième génération de son SUV électrique baptisé Aion V, fort d'une solide fiche technique affichant une autonomie de 750 km. Il mise sur ses aspects technologiques avec de nombreux capteurs pour aider à la conduite semi-autonome, dont un radar laser (lidar) reconnaissable au-dessus du pare-brise. Un modèle à vocation globale produit en Thaïlande, ce qui pourrait l'exonérer des taxes visant les modèles chinois.

Le plus ancien des constructeurs automobiles chinois se nomme Hongqi. Spécialiste des modèles transportant les dignitaires du régime, il reste aujourd'hui une marque se voulant très haut de gamme. Deux modèles sont exposés sur son stand parisien, dont la berline EH7 d'une longueur de presque 5 mètres, une véritable limousine. Sous la direction d'un ancien designer de

chez Rolls-Royce, son dessin est plutôt ostentatoire, notamment avec ses projecteurs et feux en forme d'immenses boomerangs inspirés des... ailes de l'ange Gabriel. Elle promet une autonomie de 600 km et une recharge ultrarapide en seulement vingt minutes, des accélérations de super-sportive et un grand confort grâce à sa suspension active. À peine plus compact

### Un véritable salon roulant avec sièges pullman et écran géant : de quoi impressionner les visiteurs du Mondial.

(4,92 mètres), le SUV EHS7 offre quatre roues directrices et une suspension pneumatique active.

Totalement inconnue dans l'Hexagone, Forthing (une marque du constructeur Dongfeng) est en revanche déjà présent dans certains pays d'Europe, dont la Belgique. La marque a pour logo un lion et, pour donner ses

coups de griffes, elle compte sur une gamme de SUV et berlines thermiques ou électriques, dont le SUV Friday (4,60 mètres).

Seres a déjà fait une timide apparition via un petit importateur en France, elle revient avec son label Aito, créé à l'origine avec Huawei, mais possiblement sans ce partenariat pour les modèles nous concernant. Enfin, la marque Skyworth dévoile un petit crossover destiné à l'Europe en plus de son SUV Modèle K (4,72 mètres), affichant un rayon d'action de 489 km avec sa batterie de 86 kWh, mais qui semble pêcher par sa puissance de recharge limitée à 80 kW, demandant quarante-cinq minutes pour revenir à juste 70 % de charge. Il est affiché à partir de 39 900 euros. La berline Skyhome se révèle autrement spectaculaire avec ses portes antagonistes et son habitacle conçu comme un véritable salon roulant avec sièges pullman et écran géant. De quoi impressionner les visiteurs du Mondial, qui ne manqueront pas de retenir une présence chinoise en force dans les allées de la porte de Versailles, à défaut de l'être à ce stade sur nos routes ■



L'EH7 de Hongqi, constructeur historique haut de gamme, une limousine de grande autonomie (600 km) avec recharge ultrarapide.

# En rechargeant votre voiture, vous faites le plein d'économies.

Jusqu'à **-28%** sur le coût de chaque recharge.<sup>(1)</sup>

Le service *Ma Recharge Intelligente* d'ENGIE<sup>(2)</sup> permet à votre borne connectée de recharger automatiquement votre voiture aux heures les moins chères de votre contrat. Et hop, vous économisez jusqu'à 28% sur le coût de chaque recharge.

J'agis  
avec  
ENGIE

ENGIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) Écart constaté à chaque recharge entre 2 clients ENGIE Elec'Car en heures pleines/heures creuses (prix septembre 2021) rechargeant leur véhicule de 20% à 80%, batterie 57,5kWh, l'un avec prise standard avec lancement de recharge dès branchement du véhicule, et l'autre avec borne Wallbox + service *Ma Recharge Intelligente* avec lancement de recharge aux heures creuses. Conditions sur [mobilite-elec.engie.fr](https://www.mobilite-elec.engie.fr). (2) Service gratuit pour tout client électricité ENGIE, hors Happ-e, équipé d'une borne Wallbox installée par ENGIE Home Services en maison individuelle selon faisabilité technique.

ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - SIÈGE SOCIAL : 1 PLACE SAMUEL DE CHAMPLAIN 92400 COURBEVOIE - RCS NANTERRE 542 107 651. © Charles Mamarot.

# Toutes les routes mènent à Paris

Les marques étrangères et premium font leur grand retour porte de Versailles pour cette édition 2024. **PAR YVES MAROSELLI**



Développés sur la même plateforme, la berline Audi A6 et le SUV Q6 embarquent aussi la même batterie de 95 kWh.

C'est un signe. Exception faite de constructeurs chinois en quête de nouveaux marchés, les marques étrangères avaient massivement déserté l'édition 2022 du Mondial de l'automobile. Or elles sont revenues en force cette année, avec en vedettes les « premium ». Audi, par exemple, a fait le déplacement pour dévoiler une gamme presque intégralement revue avec deux modèles électriques basés sur la plateforme PPE (Premium Platform Electric) du groupe VW, récemment étrennée par le nouveau Porsche Macan. Il s'agit du SUV Q6 e-tron – dont la silhouette Sportback à ligne de toit fuyante fait sa première apparition publique à Paris – et de la berline A6 e-tron. Embarquant une imposante batterie lithium-ion de 95 kWh fonctionnant sous une tension

de 800 V dans leur plancher, ils peuvent parcourir respectivement jusqu'à 630 et 750 km tout en étant capables de faire des recharges ultrarapides restaurant jusqu'à 250 km d'autonomie en seulement dix minutes, un atout stratégique pour de grandes routières. Mais Audi n'a pas renoncé pour autant au moteur thermique, comme en témoigne le lancement d'une nouvelle A5 proposée en deux silhouettes, berline ou break (A5 Avant). Développée sur la plateforme Audi PPC (Premium Platform Combustion), elle peut au choix être animée par un 4-cylindres turbo diesel 2.0 TDI de 204 ch, un 4-cylindres turbo essence 2.0 TFSI de 150 ou 204 ch, ou un V6 3.0 TFSI de 367 ch. Les 2.0 TDI et 3.0 TFSI bénéficient en outre d'une nouvelle hybridation légère MHEV Plus,

permettant de réduire plus efficacement leur consommation et donc leur émission de CO<sub>2</sub>. Enfin les amateurs de transmission intégrale n'ont pas été oubliés puisque le système Quattro, proposé en option sur les 2.0 TDI et TFSI de 204 ch, est standard sur la 3.0 TFSI.

**Pragmatisme.** BMW fait aussi son retour à Paris et si l'avenir de la marque bavaroise est clairement tourné vers la propulsion électrique, comme en témoignent les concepts Neue Klasse et Neue Klasse X préfigurant respectivement une berline et un SUV « zéro émission », elle fait également preuve de son pragmatisme avec un nouveau X3 hybride rechargeable combinant 4-cylindres essence et moteur à aimants permanents pour une puissance ■■■

AUDI AG / SP - AUDI AG / SP

ZONE  
**OUI**

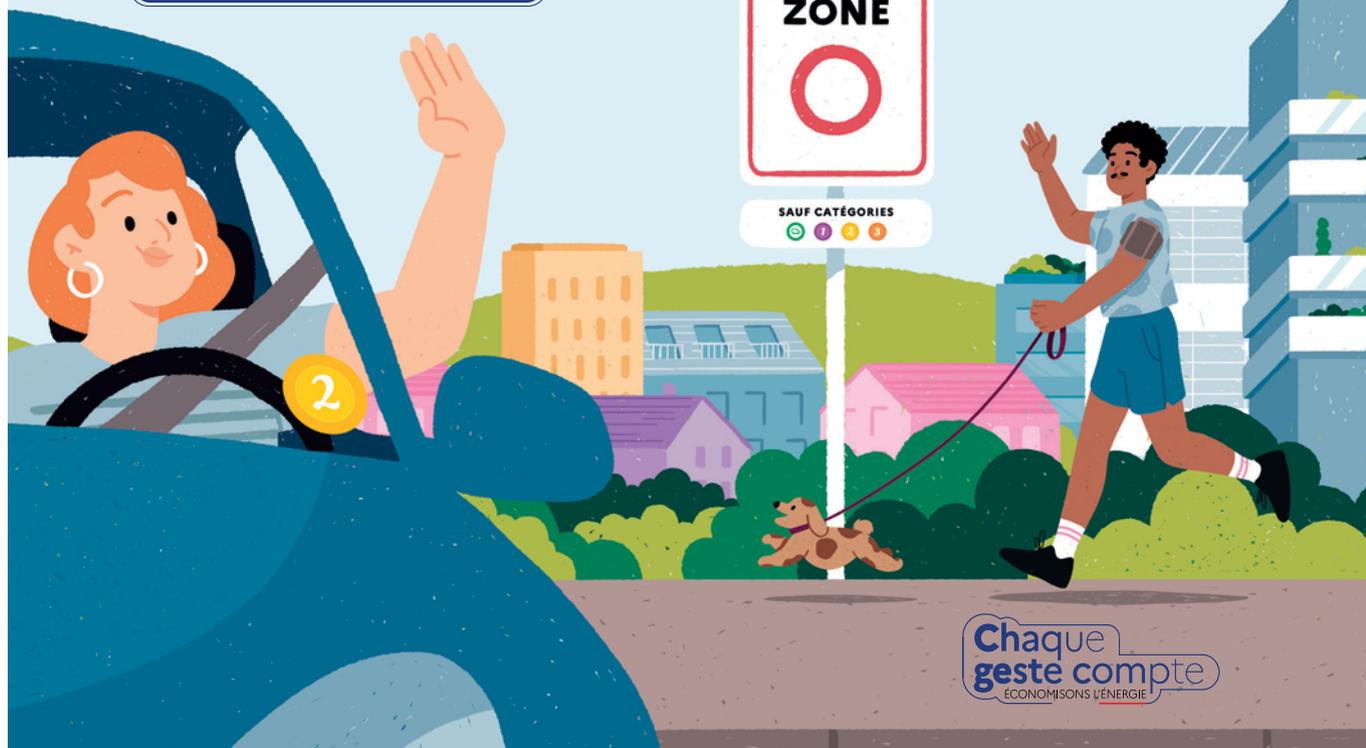
## C'EST POSSIBLE DE MIEUX RESPIRER EN VILLE.

Pour améliorer la qualité de l'air et préserver notre santé, l'accès à certaines grandes agglomérations est progressivement limité pour les véhicules les plus polluants. L'accès à ces Zones à Faibles Émissions s'appuie sur les vignettes Crit'Air, qui classent les véhicules selon leur niveau d'émission de polluants.

Procurez-vous dès à présent votre vignette Crit'Air sur le site [www.certificat-air.gouv.fr](http://www.certificat-air.gouv.fr)

Rendez-vous sur :  
➔ [mieuxrespirerenville.gouv.fr](http://mieuxrespirerenville.gouv.fr)

**CHANGEONS D'AIR,  
CHANGEONS DE MOBILITÉS**



**Chaque  
geste compte**  
ECONOMISONS L'ÉNERGIE

Les concepts Vision Neue Klasse et Vision Neue Klasse X préfigurent les berlines et SUV BMW 100 % électriques des années à venir.



■■■ cumulée de 299 ch. La batterie de 22,1 kWh autorise un rayon d'action électrique de 90 km et se remplit en seulement 2 h 15 grâce à un chargeur embarqué de 11 kW.

Comme de coutume, BMW partage son stand avec sa filiale Mini. Et si la mythique citadine Cooper 3 portes existe encore, elle aussi, avec un moteur essence sous le capot, c'est sa version électrique qui fait l'actualité, cette année. En effet, pour la première fois dans l'histoire de la marque, ce sont deux modèles – la Cooper et l'Aceman – dépourvus de pot d'échappement qui ont droit au traitement hautes performances John Cooper Works – du nom du pilote préparateur ayant permis à la petite anglaise de remporter trois fois le rallye de Monte-Carlo dans les années 1960. La Cooper et l'Aceman JCW utilisent la même chaîne de traction, constituée d'une batterie de 54,2 kWh alimentant un moteur électrique de 258 ch pour des autonomies respectives de 371 et 355 km. Quant au géant allemand Volkswagen, il est là cette année pour présenter son SUV familial Tayron 7 places (L x l x h : 4,77 x 1,86 x 1,66 m), qui remplace dans la gamme le Tiguan Allspace. Il partage sa plateforme et ses mécaniques thermiques et hybrides rechargeables à grande autonomie (plus de 140 km) avec

## La Golf voit ses cinquante ans célébrés par l'exposition d'un modèle original dessiné par Giorgetto Giugiaro.

le nouveau Tiguan 5 places, la berline familiale Passat et la Golf, récemment redessinée. Cette dernière voit ses cinquante ans célébrés par l'exposition d'un exemplaire du modèle original dessiné par Giorgetto Giugiaro. Enfin, la gamme électrique de la marque allemande est aussi représentée avec les versions GTX à hautes performances des ID.3, ID.7 et ID.Buzz ainsi que le concept ID.GTI, préfigurant la future citadine à batterie ID.2 attendue pour 2026.

**Concurrent du Scenic.** Chez Skoda, c'est l'Elroq qui fait sa première apparition publique, un SUV compact 100 % électrique de 4,49 m de longueur, l'un des quatre modèles à batterie que la marque tchèque va lancer d'ici à 2026. Concurrent du Renault Scenic, l'Elroq, développé sur la plateforme MEB du groupe VW, est décliné en trois capacités de batterie (52, 59 et 77 kWh) et trois niveaux de puissance (170, 204 et 286 ch). Ford, absent depuis de nombreuses années, fait son grand retour au Mondial en 2024 pour y exposer notamment son nouveau SUV électrique Explorer et sa

déclinaison « fastback », baptisée Capri, revendiquant tous les deux plus de 600 km d'autonomie. Les amateurs de belles mécaniques sauront apprécier à sa juste valeur la présence de la mythique Mustang, qui fête ses 60 ans cette année et qui est désormais proposée en version Dark Horse, plus radicale, animée par un V8 de 453 ch.

La prestigieuse marque Cadillac, qui a récemment ouvert un showroom à Paris, dispose aussi de son stand pour y exposer son SUV électrique Lyriq – lancé en mars dernier –, mais surtout pour y dévoiler son petit frère (de 4,82 m tout de même) baptisé Optiq et conçu pour rivaliser avec le Tesla Model Y.

Mais la bonne surprise pourrait provenir du stand Kia, où la marque coréenne expose l'EV3, un crossover compact (L x l x h : 4,30 x 1,85 x 1,57 m) électrique taillé pour le marché européen, avec une gamme comprenant deux batteries de 58 et 81 kWh aux autonomies respectives de 436 et 605 km. Des caractéristiques qui en font un redoutable concurrent pour les Peugeot e-2008 et Mégane E-Tech ■

MUSÉE NATIONAL DE L'AUTOMOBILE

COLLECTION SCHLUMPF

# DÉCOUVREZ LA PLUS GRANDE COLLECTION AUTOMOBILE AU MONDE

Plus de 400 voitures d'exception sur 25 000 m<sup>2</sup>

Expositions temporaires inédites, d'avril à novembre

Événements variés au sein du musée

Animations captivantes : réalité virtuelle, réalité augmentée, voiture tonneau...

De EXPOSITION  
**MONACO**

  
à Mulhouse

MUSÉE NATIONAL DE L'AUTOMOBILE

COLLECTION SCHLUMPF

13 Avril au  
3 Novembre  
2024



LA COLLECTION AUTOMOBILE DU **PRINCE ALBERT II**

[musee-automobile.fr](http://musee-automobile.fr)

3 grand est

cityz

TERTIO  
GEOURSE

LE FIGARO

L'ALSACE DNA

MATCH

Europe 1

M  
MULHOUSE ALSACE  
AGGLOMÉRATION

Ouvert 7j/7, à l'exception du 25/12

Restaurant – Boutique – Conduisez des voitures mythiques

LE GATSBY – Bar atypique vous propose de savoureux cocktails  
dans une ambiance années folles !

Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

## La guerre contre l'Ukraine sera-t-elle la bérézina des démocraties ?

Zelensky était à Paris, mais aussi à Rome, Londres et Berlin. Que faut-il retenir de ces nouvelles visites et qu'en a-t-il, surtout, rapporté, lui qui résiste, depuis presque trois ans, avec un héroïsme churchillien, à une agression sans limite ? Des accolades indubitablement fraternelles. Des signes et des déclarations d'amitié. Des promesses d'armes supplémentaires, notamment en France et en Allemagne, et ce n'est évidemment pas rien. Mais toujours pas l'autorisation, avec ces armes, de frapper en profondeur les positions d'où partent les missiles de l'armée russe. Rien de nouveau sur le processus d'adhésion à l'Otan qui, s'il avait été lancé, comme nous étions quelques-uns à le demander, dès la première invasion, en 2014, de la Crimée, aurait peut-être empêché cette guerre interminable et qui, aujourd'hui encore, aurait un vrai effet dissuasif. Et puis l'impression de lassitude, dans le meilleur des cas de mélancolie et, parfois, de fin de partie que dégageait l'ensemble de la tournée.

Je sais que rien n'est joué. J'ai suffisamment observé cet homme pour savoir que c'est dans l'adversité qu'il puise chaque fois les ressources qui lui permettent de rebondir et de confondre ceux qui l'avaient condamné. Et j'imagine assez bien ses généraux, tandis que leurs homologues occidentaux discutent déjà d'un supposé « plan B » voyant l'Ukraine renoncer, en échange d'une paix en trompe-l'œil, à l'essentiel de ses territoires perdus, en train de préparer l'une de ces offensives surprises dont ils ont le secret. Hier, la stupéfiante percée vers Koursk. Avant-hier, le torpillage de la flotte russe en mer Noire. Avant-avant-hier, la reconquête, sans coup férir, de Kherson, dont la prise avait été – et demeure, au fond, jusqu'à maintenant – la seule vraie grande victoire militaire russe. Alors, demain, quoi ? Il est clair que l'Ukraine, avec son armée citoyenne et patriote, dispose de l'avantage décisif qu'est, dans toute guerre, ce que Clausewitz appelle la « force morale ». Pour peu qu'on lui en donne les moyens, tous les moyens, et notamment, encore une fois, celui d'en faire usage comme elle l'entend, je suis plus convaincu que jamais qu'elle sera en position de l'emporter.

Mais le problème, ce n'est pas l'Ukraine, c'est nous. C'est ce vent de défaitisme qui souffle sur les chancelleries. Et c'est cette supériorité écrasante des armements russes qui, si elle n'est pas corrigée, peut (Clausewitz encore) « faire complètement taire les forces morales »

des vaillantes troupes ukrainiennes. Faut-il redire, une fois de plus, que cette défaite serait notre défaite ? Oui. Car, plus le temps passe, plus les États-Unis et l'Europe tardent et tergiversent – et plus une victoire *au finish* de Poutine serait un désastre pour les démocraties et le monde. Ce serait un succès pour Téhéran, qui fait de moins en moins mystère de son axe avec Moscou. Ce serait une satisfaction pour Xi Jinping, qui, prudent au début du conflit, presque neutre, s'est en 2024 beaucoup rapproché du Kremlin. Erdogan, dont les drones firent, dans les premiers mois des combats, le bonheur des Ukrainiens, a depuis pris ses distances et verrait dans leur échec confirmation de son intuition que l'Occident et ses valeurs ont fait leur temps. Israël, qui a enfin compris que la Russie de Poutine était, ainsi que la Turquie d'Erdogan, son ennemie, prendrait la mesure *in vivo* de ce que vaut l'amitié de leurs ennemis. L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, qui ont déjà de la peine à comprendre pourquoi c'est le Qatar, c'est-à-dire l'allié de l'Iran et de la Russie et, accessoirement, le financier et parrain du Hamas, qui s'est vu octroyer, en mars 2022, au début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, l'enviable statut d'« allié majeur non membre de l'Otan », se poseraient de plus en plus de questions, eux aussi, sur la solidité de l'alliance américaine. Les dirigeants du Sud global songeraient qu'ils ont eu, dès le premier jour, le bon réflexe en lisant cette guerre d'agression poutinienne au prisme du vieil « anti-impérialisme » de l'âge tiers-mondiste, et le bloc des Brics se souderait au-delà de toute espérance. Et puis il y a enfin la Corée du Nord de Kim Jong-un dont l'agressivité terrifie, à juste titre, le monde et dont les armes sont en train d'arriver, par conteneurs entiers, à la frontière russe, donc à la lisière de l'Europe. Reculer après être entré dans l'arène, rendre les armes alors qu'on les a engagées, avoir bombé le torse pour, au bout de deux ans et demi, peut-être trois, déclarer finalement forfait, n'est jamais une bonne idée. Mais le faire ainsi, choisir, pour fléchir, le moment où l'adversaire s'est le plus fortement coalisé, avoir attendu ce que Clausewitz appelle le « point culminant » de l'affirmation de sa volonté pour, dans ce duel des volontés qu'est toute guerre, se lasser et, comme le candidat Trump, expliquer qu'il faut savoir terminer une guerre, est, selon Clausewitz toujours, la pire des erreurs stratégiques. La guerre d'Ukraine était notre guerre d'Espagne. Elle serait, dans ce scénario, la bérézina des démocraties.



### EBEL

#### Éclat inégalé

La montre EBEL Sport Classic Radiant Grey incarne l'élégance avec ses nuances de gris captivantes et son design rétro-chic. Ce modèle met en valeur un cadran en nacre grise, embelli de chiffres romains en or 18 carats et d'index en diamant, le tout sublimé par 47 diamants sertis sur la lunette. Cette dernière Sport Classic 29 mm allie esthétique intemporel et sport chic.

[www.ebel.com](http://www.ebel.com)



### RISING STONE

#### Programmes immobiliers de luxe

Avec Rising Stone, vivez l'émotion du présent et construisez la solidité de votre avenir patrimonial. Faire l'acquisition d'un bien immobilier de luxe neuf signé Rising Stone, chalet ou appartement, c'est profiter d'un confort sans compromis en famille ou entre amis au cœur des 3 Vallées. C'est également l'opportunité rare de protéger, valoriser et faire fructifier son patrimoine.

[myproperty@rising-stone.com](mailto:myproperty@rising-stone.com)



### TAG HEUER CARRERA

#### Chronograph Extreme Sport

TAG Heuer réinterprète sa ligne Carrera Extreme Sport et introduit deux nouveaux modèles : Carrera Chronograph Extreme Sport et Tourbillon Extreme Sport. Déclinées dans une variété de couleurs et de matériaux, les montres sont porteuses d'une esthétique évocatrice des voitures de course. Elles témoignent ainsi du lien indéfectible qu'entretient la Maison avec le sport automobile.

[tagheuer.com](http://tagheuer.com)

# Essentiels

## La sélection du Point Communication



### WOLFBERGER

#### La Louve Riesling 2022

La gamme La Louve de Wolfberger se distingue par un élevage en petits fûts de chêne, apportant finesse et élégance. Le dernier-né, avec le plus symbolique des cépages alsaciens, est sec et révèle un nez de poire confite, de coing, avec des notes d'aubépine et de vanille. En bouche, l'acidité est bien équilibrée entre la fraîcheur des agrumes et une délicatesse florale. 11,10 euros

<https://boutique.wolfberger.com>



### INTERAPI

#### Mangez du miel, savourez la nature !

InterApi, qui représente les acteurs de la filière apicole française, vous invite à découvrir les produits authentiques de la ruche que sont la gelée royale, le pollen, la propolis et le miel, aliment naturel aussi sain que gourmand. Exhausteur de goût aux parfums variés, il vous permet de briller à chaque dîner. Découvrez 5 recettes salées et sucrées en ligne

[apiweek.fr/recettes](http://apiweek.fr/recettes)



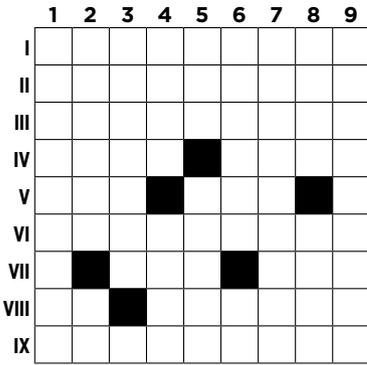
### AYALA

#### Le nouveau Blanc de Blancs

Ce nouvel assemblage 100% Grands et Premiers Crus de Chardonnays exprime la pureté des sols crayeux de la Côte des Blancs et de la Montagne de Reims autour de la singularité de la vendange 2018. Cette première édition sera suivie de nouvelles versions explorant les Terroirs de Chardonnays sélectionnés par la Maison, offrant ainsi à la cuvée une réinvention à chaque vendange.

[www.champagne-ayala.fr](http://www.champagne-ayala.fr)

MOTS CROISÉS PAR ALBERT D'AUNAC



**HORIZONTALEMENT** I. Qui n'ont pourtant rien à faire là. II. À l'opposé. III. Poursuit. IV. Variété de pommes. De l'audace ici. V. Plume de roi. Quartier de Caen. VI. Le chef en a plus d'un. VII. Sigle médical. République courte. VIII. Action! Beaux poils. IX. Comme de tristes vaches.

**VERTICALEMENT** 1. Pour lancer un coucou. 2. Protestations. Indispensable aux cabinets. 3. Belle pouilleuse. 4. Parti vers le haut. Triste personnage. 5. Peut produire plus d'un IV. Mauvais pour le buffet. 6. Points de fixation. Pilèrent au son. 7. Séparerai. 8. Variété de prunes. Elle l'emprunte. 9. Bons dadas.

Solution de la grille du n° 2723

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	E	N	C	E	I	N	T	E	S
II	C	O	U	R	S	I	E	R	E
III	R	U	B	E	O	L	E	R	
IV	E	V	E	I	L	S	A	R	
V	V	E	R	N	E	T	V	E	
VI	I	L	T	E	R	N	I	T	
VII	S	L	A	E	R	E	M	O	E
VIII	S	E	R	E	E	M	E	N	T
IX	E	S	C	A	G	A	S	S	E

BRIDGE PAR MICHEL LEBEL

LE PROBLÈME DE LA SEMAINE

Voici les jeux de Nord-Sud:

♠ R 8 4  
♥ R 10 2  
♦ A D V 7 3  
♣ 8 2

	N	
O		E
	S	

♠ 7 6 2  
♥ A V 9 8 3  
♦ R 9 4  
♣ A D

I. Enchères

**Sud** donneur.  
Faites les enchères de Nord-Sud, qui se déroulent dans le silence adverse.

Réponse

La bonne séquence:

Sud	Nord
1♥	2♦
2♥	4♥

Quelques commentaires:

- 1♥: Sud ouvre de sa majeure **cinquième**.
- 2♦: changement de couleur au palier de 2 avec une valeur d'ouverture et un soutien de trois cartes à ♥.
- 2♥: l'ouvreur, **minimum**, répète sa couleur.
- 4♥: sans espoir de chelem, Nord demande la manche.

II. Jeu de la carte

Vous jouez 4♥ en Sud. Ouest entame du Valet de ♣ pour le 2 du mort et le Roi d'Est.

Réponse

Après l'entame, vous pouvez réaliser douze levées: cinq à ♥ et à ♦ et deux à ♣, si tout se passe bien! C'est le moment de vous poser la question suivante: « Quel est l'**accident** possible? » C'est de perdre trois levées à ♠ si Ouest prend la main à la Dame de ♥. Vous devez donc « **protéger** » le Roi de ♠! Le maniement classique consiste à encaisser le Roi de ♥ – le gros honneur de la main courte –, puis à tenter l'impassé à la Dame sur Est. **Voici le bon plan de jeu:** prenez le Roi de ♣ de l'As et, dans le but de « neutraliser » Ouest, tentez l'impassé directe à la Dame en partant du 9, qui fait la levée. Rejouez le 3 de ♥ pour le 10 du mort. Est défausse un ♣. Il ne vous reste plus qu'à jouer le Roi de ♥, à rentrer en main à la Dame de ♣ et à encaisser l'As de ♥. Vous êtes à la tête de douze levées.

Voici les quatre jeux:

♠ R 8 4  
♥ R 10 2  
♦ A D V 7 3  
♣ 8 2

	N	
O		E
	S	

♠ A V 10 5  
♥ 5  
♦ 8 6 5  
♣ R 7 6 4 3

♠ D 9 3  
♥ D 7 6 4  
♦ 10 2  
♣ V 10 9 5

♠ 7 6 2  
♥ A V 9 8 3  
♦ R 9 4  
♣ A D

LE TEST D'ENCHÈRES

Le test d'enchères du *Point* est fondé sur *La Nouvelle Majeure 5°*, de Michel Lebel.

Le début des enchères a été:

Sud	Ouest	Nord	Est
3♦	passé	passé	?

Vous êtes en **Est** (tous vulnérables). Quelle doit être votre première enchère avec chacun des cinq jeux suivants?

	♠	♥	♦	♣
A	RD1073	A104	7	D972
B	R8	104	AV9	ARV962
C	AV1087	AV93	104	D9
D	A108	DV1073	—	RDV87
E	RDV93	AV9863	—	R8

Infos bridge

Les Championnats du monde 2024 en Argentine

Les Championnats du monde par équipes se dérouleront du 21 octobre au 3 novembre à **Buenos Aires**.

Les Français se sont qualifiés dans les quatre championnats: open, dames, seniors et mixte. Trente-cinq équipes s'affronteront dans l'open, avec un tour final par KO. Voici quelques-uns des favoris: **la Suisse** – tenante du titre –, la Norvège, les États-Unis...

Réponses

**A 3♠ = 20; 4♣ = 15; contre = 10.** Après deux « passe », vous êtes en position de réveil. Prenez le risque de réveiller vulnérable à 3♠ avec une belle majeure cinquième, la courte à ♦ et 11 points H.

**B 3SA = 20; 4♣ = 10; passe = 5.** Vous devez réveiller à 3SA avec une robuste couleur sixième à ♣, 16 points H et un **net arrêt** à ♦. Il s'agit en effet du réveil à sans-atout au palier **le plus bas**, une enchère plus efficace que 4♣!

**C contre = 20; 3♠ = 10; passe = 5.** Avec un bicolore **majeur 5-4** et 12 points H, contre en réveil. Après une ouverture au palier de 3, le contre d'appel est la meilleure enchère pour retrouver un fit en majeure.

**D 3♥ = 20; contre = 10; 4♣ = 5.** Donnez la priorité à la majeure cinquième; réveillez à 3♥.

**E 4♦ = 20; 3♥ = 10; 3♠ = 5.** En réveil avec un puissant bicolore majeur 6-5, utilisez **le cue-bid** conventionnel à 4♦ pour jouer 4♥ ou 4♠.

VOTRE RÉSULTAT

- De 90 à 100: excellent résultat.
- De 70 à 85: bon résultat.
- De 50 à 65: assez bien, travaillez davantage vos enchères.
- Moins de 50: lisez *La Nouvelle Majeure 5°*.

Le Point

1, boulevard Victor, 75015 Paris  
Tél.: 01.44.10.10.10 - Fax: 01.43.21.43.24

Directeur de la publication: **Étienne Gernelle**  
Directrice de la rédaction: **Valérie Toranian**

Président-directeur général: **Renaud Grand-Cliément**  
Directeur général délégué et vice-président: **François Claverie**

Directrice générale Le Point Communication: **Anne-Valérie Oesterlé**

Service abonnements - Tél.: 01.44.10.10.00 - E-mail: [abo@lepoint.fr](mailto:abo@lepoint.fr)  
CS 50002, 59718 Lille Cedex 9 - Tarif abonnement pour 1 an en France métropolitaine, 52 numéros: 199,99 €. DOM-TOM et étranger: nous consulter

Publicité - Le Point Communication - Tél.: 01.44.10.13.69

Le Point, fondé en 1972, est édité par la Société d'exploitation de l'hebdomadaire Le Point - Sebdo. Société anonyme au capital de 1042 080 €, 1, boulevard Victor, 75015 Paris. R.C.S. Paris B 312 408 784. Actionnaire principal: ARTEMIS S.A. (99,9% du capital social).

Dépôt légal: à parution - N° ISSN: 0242 - 6005  
N° de commission paritaire: 0625 C 79739  
Impression: Maury Imprimeur SA (45330 Malesherbes) - Diffusion: MLP

Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés peuvent être communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement avec Le Point à des fins de prospection notamment commerciale. Nos abonnés peuvent s'opposer sans frais à cette utilisation en contactant le service abonnements. En tout état de cause, les informations recueillies peuvent faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification conformément à la loi du 6 janvier 1978.

Toute reproduction est subordonnée à l'autorisation expresse de la direction du Point.





L'inclusion est partie prenante de l'entreprise d'aujourd'hui.  
Commençons par travailler sur nos représentations.  
Ensemble.

VMS  
FRANCE

Votre différence,  
notre différence.

Chasseurs de têtes depuis 2005



[vmsfrance.com](http://vmsfrance.com)

# Philippe Raynaud

## Ce que l'on doit à Victor Hugo

Dans un livre plein de finesse, le philosophe brosse le portrait politique et littéraire du génie romantique. Une source d'inspiration pour aujourd'hui.

À première vue, tout sépare Victor Hugo, le poète-mage torrentueux de l'avènement républicain, et le très pondéré Philippe Raynaud, philosophe et politologue, auteur de *La Politesse des Lumières*. L'universitaire n'est pourtant pas le moins bien placé pour dépeindre ce géant. En témoigne un petit livre subtil, *Victor Hugo. La révolution romantique de la liberté*, qui analyse la cohérence de l'œuvre et des idées hugo-liennes. Tout en explorant l'ambivalence de son héritage, mélange de modernité et d'anachronisme. Entretien.

**Le Point :** Votre livre s'intitule « La révolution romantique de la liberté ». En quoi la liberté est-elle le fil rouge de la vie de Hugo ?

**Philippe Raynaud :** L'essentiel est acquis dès la fin de la Restauration, quand il se rallie à la révolution de juillet. Il est alors un libéral modéré qui relie avant-garde littéraire et avant-garde politique. En 1848, il accepte la révolution et renonce au retour à l'orléanisme tout en critiquant, dans ses *Choses vues*, certaines revendications de la gauche. Il est alors favorable à la fois au peuple, à l'ordre et à la liberté et, sous diverses formes, il restera fidèle toute sa vie au programme d'une république démocratique et sociale. Hugo ne renie pas complètement, pour autant, l'héritage de Louis-Philippe : un développement des *Misérables* présente celui-ci comme un roi qui a su, finalement, éviter la tentation réactionnaire et permis la transition républicaine et démocratique. À son retour en France après son exil, en rébellion contre le coup d'État de Napoléon III, il fait partie des républicains les plus radicaux et il a de la sympathie pour certains as-

pects du programme de la Commune, sans être communard pour autant.

**Selon vous, Hugo n'est pas tant un révolté, un insoumis, qu'un social-démocrate...**

Disons qu'il fait partie de ces républicains qui défendent l'héritage de la Révolution sans plaider pour une révolution nouvelle et qui veulent réparer la fracture entre la République et le monde ouvrier apparue en juin 1848.

Nous avons gardé de lui l'image de l'exilé, opposant intransigeant à « Napoléon le Petit », refusant de rentrer en France sous son règne, et on peut sans doute faire un usage révolutionnaire de Hugo, mais au prix d'une certaine torsion. Au fond, c'est un orléaniste progressiste qui devient peu à peu un républicain radical. S'il est « socialiste », ce n'est pas au sens où il prônerait une rupture radicale avec le régime de la propriété, mais parce qu'il veut prendre en compte les questions « sociales », pour atténuer la misère et limiter les causes « sociales » du malheur humain.

**En quoi son œuvre littéraire est-elle indissociable de ses engagements politiques ?**

Il faut prendre au sérieux la formule de la préface d'*Hernani* : « Le romantisme [...] n'est [...] que le libéralisme en littérature. » La critique de l'esthétique classique vient prolonger l'émancipation politique commencée par la Révolution française. Hugo affirme le lien indissoluble entre liberté politique et liberté en littérature ou dans l'art. *Les Misérables*, somme de la pensée « progressiste », reposent sur une philosophie politique et démocratique qui ne renie pas complètement l'héritage du libéralisme antérieur, mais s'en distingue par une orientation plus militante et plus égalitaire.



**Philippe Raynaud,**  
auteur de *Victor Hugo. La révolution romantique de la liberté*  
(Gallimard, 128 p., 17 €).

**Éloge de l'expansion coloniale et dénonciation de l'impérialisme, patriotisme et plaidoyer en faveur des États-Unis d'Europe... Les paradoxes de Victor Hugo sont-ils toujours les nôtres ?**

Hugo n'est pas à proprement parler un anticolonialiste : il n'exclut pas que la colonisation puisse aider à diffuser la civilisation. Il n'est pas pour autant un colonialiste au sens caricatural du terme. Il a dénoncé vigoureusement la politique impérialiste des Occidentaux, contre lesquels il a défendu les droits de la Chine, et il n'est pas un ami de la brutalité coloniale.

Sur la question européenne, sa pensée est au cœur d'un certain rêve politique français. Il croit que l'Europe est appelée à s'unir, que la France sera appelée à jouer un rôle crucial dans cette affaire et que son cœur sera celui du couple franco-allemand, uni dans la différence. Il est assez patriote et franco-centriste, avec l'idée que, la France étant le pays de l'universel, patriotisme et universalisme se concilient assez bien. On retrouve là beaucoup de formules qui annoncent une certaine rhétorique française sur le projet européen. Pour Hugo, la France doit éviter deux écueils : le retour à un Ancien Régime autoritaire représenté par la Russie ; l'obsession de la prospérité économique au détriment de la solidarité, comme en Angleterre.

**A-t-il des héritiers ?**

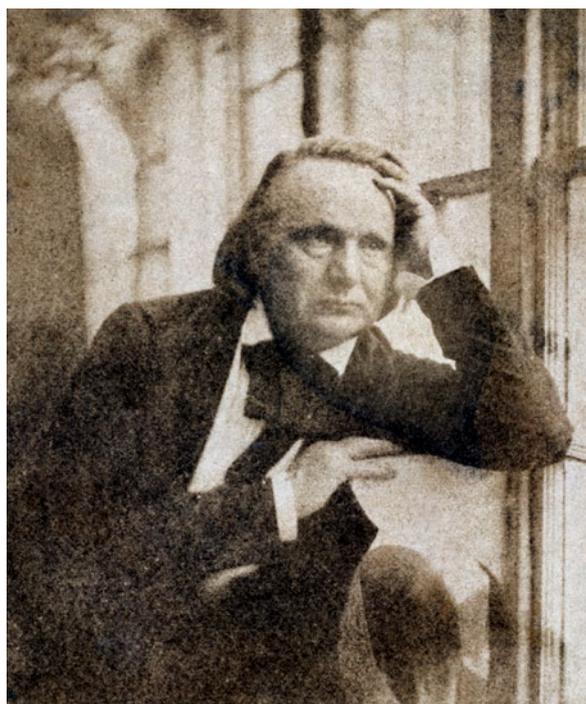
L'héritage politique et littéraire de Hugo appartient aujourd'hui à (presque) tout le monde. Mais il n'existe aucune figure comparable à la sienne. Comme l'a montré l'historien de la littérature Paul Bénichou, son sacre français est, au départ, une réponse à une situation nouvelle. La figure du grand écrivain et poète qui guide l'humanité, dont il est l'exemple, s'impose au moment où la Révolution met un terme au pouvoir spirituel puissant de l'Église catholique. C'est une figure de transition qui marque la fin de l'ère théologico-politique, dont on aurait de la peine à trouver un équivalent dans la démocratie d'aujourd'hui.

**Hugo est-il devenu anachronique ?**

Il défend une sorte de religion humanitaire dont beaucoup d'éléments subsistent dans la mentalité commune. Mais sa pensée trouvait une grande partie de sa force dans la cohérence et la puissance passée de ses adversaires : la religion traditionnelle, l'athéisme moderne. Elle reposait aussi sur des croyances positives qui ont cessé pour nous d'être évidentes, comme le progrès, l'harmonie naturelle entre patriotisme français et justice internationale.

**A-t-il encore des opposants ?**

Hugo est aujourd'hui une figure très consensuelle, qui n'est plus guère attaquée mais dont la vision du monde n'est pas universellement partagée. Les conservateurs et même les réactionnaires peuvent admirer l'écrivain et, pour certains d'entre eux, apprécier sa contribution au patriotisme français sans pour autant



**Banni.** Hugo, photographié en 1855 à Jersey, où il vit au début de son exil pour s'être opposé au coup d'État de Napoléon III.

« Les conservateurs et même les réactionnaires, pour certains, apprécient sa contribution au patriotisme français. »

partager sa vision du monde. Chez les écrivains, quelqu'un comme Michel Houellebecq, par ailleurs grand admirateur d'Auguste Comte, qui ne cache pas sa nostalgie des sociétés « organiques », est un auteur ironique, antimoderne, tout à fait à rebours du progressisme hugolien, comme pouvait l'être, mutatis mutandis, Gustave Flaubert. Je ne l'imagine pas se reconnaissant dans les héros des *Misérables*, à commencer par Jean Valjean ou Mgr Myriel.

Chez les politiques, un homme aussi à droite qu'Éric Zemmour, par exemple, est très ambivalent à son égard : il admire le modèle de réussite politique et littéraire que représente Hugo, mais s'oppose à ses idées. C'est pourquoi il m'est arrivé d'écrire que, ne pouvant devenir Victor Hugo, il avait essayé – en vain, là aussi – de devenir Napoléon III... ■ PROPOS RECUEILLIS PAR SAMUEL DUFAY

# Quand le Hezbollah parlait aux Français

**Pendant quatre ans, au début des années 2000, la chaîne Al-Manar TV a été diffusée sur les ondes nationales avant d'être interdite. Récit.**

PAR SAÏD MAHRANE

C'est l'histoire d'un aveuglement dont la France a le secret. Il y a tout juste vingt ans, la chaîne Al-Manar TV («le phare» en arabe) diffusait en toute impunité ses programmes, principalement en arabe, sur l'ensemble du territoire français. À condition de posséder une antenne parabolique (orientée 53 degrés est) et un accès à l'opérateur Eutelsat, il était permis de se nourrir de la propagande du groupe terroriste chiïte. Impossible cependant de mesurer l'audience de cette chaîne auprès des plus de 2,5 millions de Français équipés alors d'une parabole.

Voici donc le récit d'une aberration qui en dit long sur la naïveté politique et juridique de nos autorités. Nous sommes en 2004. Depuis quatre ans, l'opérateur satellitaire Eutelsat propose dans son offre Moyen-Orient la chaîne libanaise Al-Manar TV, regardée par 20% de la population libanaise. Pour Paris, le Hezbollah n'est alors qu'un «mouvement politique et spirituel disposant de députés au Parlement libanais». Dans toute la France, les antennes paraboliques se multiplient sur les toits et les fenêtres des habitations. Depuis le début des années 1990, ces «paraboles» remplacent peu à peu les antennes râteau et permettent à leurs propriétaires de capter des centaines de chaînes du monde entier, dont Al-Manar TV.

Alerté par des associations de la diffusion de programmes haineux sur cette chaîne, le Conseil supérieur de l'audiovisuel, alors présidé par Dominique Baudis, demande à l'opérateur de suspendre les chaînes du bouquet n'ayant pas de convention. Eutelsat refuse, car rien ne l'y oblige. «Comment faire quand les images "tombent du ciel", transmises directement du satellite à la parabole ? déplore Dominique Baudis dans une tribune au *Monde*. Or c'est justement par ce moyen qu'arrivent en France et en Europe des programmes de télévision venus parfois de pays en guerre ; et, comme Al-Manar, certaines de ces chaînes diffusent des programmes ouvertement racistes, antisémites et faisant l'apologie de la violence.» Le président du CSA fait référence à

«Des programmes ouvertement racistes, antisémites et faisant l'apologie de la violence.» Dominique Baudis (CSA), en 2004

une série diffusée durant le ramadan 2003, intitulée *Al Chatat* («La Diaspora») et écrite par un Syrien, Fathallah Omar, professeur à l'université d'Alep. Présenté comme une fresque allant de 1812 à 1948, date de création de l'État d'Israël, ce feuilleton raconte de manière falsifiée l'histoire du sionisme, véhiculant la thèse d'un vaste complot juif pour diriger le monde. Dans cette saga d'un mauvais goût esthétique autant qu'idéologique, il est imputé aux Juifs rien de moins que l'embrassement du conflit russo-japonais, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo, le déclenchement des deux guerres mondiales,

la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, le massacre de 800 000 Juifs hongrois permettant la libération de 2 000 riches Juifs allemands... Pour donner à cette production antisémite une «authenticité» historique, les réalisateurs affirment dans le générique que l'histoire «se fonde sur 250 sources, toutes juives, et nullement sur Les Protocoles des sages de Sion». En 2002, déjà, alors que la situation empirait entre Palestiniens et Israéliens, des producteurs arabes avaient décidé de réaliser *Le Cavalier sans monture*, feuilleton tout aussi antijuif. À ceci près que le réalisateur égyptien, Mohamed Sobhi, prétendait apporter la preuve «historique et vérifiée» des *Protocoles des sages de Sion*... En avril 2004, invité d'Al-Manar, cheikh Taha al-Sabounji, mufti de Tripoli, déclarait : «Les responsables des désordres sociaux ont toujours été les Juifs. Cela est mentionné dans les écrits de toutes les religions.» Tandis que chaque semaine, sur l'antenne, on loue la mémoire des «martyrs» qui font sauter leurs bombes au milieu de civils israéliens. Pour son journal francophone, qui s'adresse aussi au public libanais, Al-Manar TV a même recruté une Lyonnaise convertie à l'islam, Éline Briand, qui apparaît à l'écran vêtue d'un voile.

En janvier 2004, le CSA décide donc de saisir le parquet de Paris. Le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin entend introduire dans un projet de loi en discussion un article permettant d'ordonner à Eutelsat d'interrompre «la diffusion d'une chaîne dont les programmes porteraient atteinte à la loi et à l'ordre public». Ce pouvoir de suspension sera fi-

nalement confié non pas au CSA, mais au Conseil d'État, par une loi de juillet 2004. Bien que déçu de voir cette prérogative lui échapper, Baudis saisit le Conseil. Une audience contradictoire a lieu : habiles, les dirigeants de la chaîne libanaise plaident la « fautive », disent vouloir se soumettre à la loi française et, pour preuve de leur bonne foi, demandent un conventionnement du CSA. Stratégie d'entrisme ? Une prestation qui convainc les conseillers d'État du maintien de la chaîne sur le bouquet d'Eutelsat. « Le Conseil d'État n'a pas suivi notre demande, regrette Baudis. Il considérait donc que les diffusions antérieures et illicites de la chaîne ne constituaient pas un motif suffisant pour en demander l'arrêt dès lors qu'Al-Manar prenait des engagements pour l'avenir. » Au Quai d'Orsay, le scénario satisfait les diplomates qui travaillent à la libération des journalistes français retenus en otages en Irak, Christian Chesnot et Georges Malbrunot, et ne veulent pas voir la France mêlée à une polémique dans cette région du monde.

**Indignation tardive.** Conformément à la loi, le CSA se voit contraint d'instruire la demande de conventionnement d'Al-Manar, laquelle devait être déposée « dans un délai de deux mois » après l'audience. Dans le cadre de cet agrément, les membres du CSA imposent des conditions draconiennes à la chaîne libanaise, comme « ne pas inciter à des pratiques ou comportements pénalement sanctionnés en France; ne pas inciter à la haine, à la violence ou à la discrimination pour des raisons de race, de sexe, de religion ou de nationalité ». La direction d'Al-Manar accepte les contraintes figurant dans cette convention valable un an – et non cinq, comme pour les autres chaînes. En outre, des observateurs arabophones assermentés sont recrutés pour scruter les programmes de la chaîne libanaise. Mais les fronts se multiplient pour Dominique Baudis : la chaîne iranienne arabophone Al-Alam, retransmise par Eutelsat, propose à son tour une série documentaire sur une supposée influence des Juifs à Hollywood. Une nouvelle fois, le procureur de la République est saisi.

Le 19 novembre 2004, après signature de la convention avec le CSA, Al-Manar peut diffuser ses programmes en France. « Neuf personnes, quelle que soit leur détermination et celle des services administratifs du Conseil, ne peuvent pas

retenir l'avalanche planétaire des télévisions venues de pays belligérants », alerte Baudis. La classe politique – gauche comprise ! – s'indigne un peu tard de cette autorisation. « Il n'y a pas de complaisance à avoir avec les propos qui appellent à la haine », déclare Michel Barnier, ministre des Affaires étrangères. À une question du sénateur Ladislav Poniatowski, Jean-Pierre Raffarin répond : « Les programmes d'Al-Manar sont incompatibles avec nos valeurs. Il est clair qu'ils vont conduire à la résiliation de la convention entre le CSA et Al-Manar. Nous n'avons pas les moyens juridiques d'intervenir immédiatement. » Le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, demande de l'aide à la commissaire européenne chargée des Médias, Viviane Reding. Car, absurde dans l'absurdité, le conventionnement du CSA permet à la chaîne d'être légalement diffusée en Europe... Dans une tribune au *Monde*, un prêtre catholique, Michel Lelong, défend le maintien d'Al-Manar : « Ceux qui connaissent bien cette chaîne libanaise savent qu'elle comporte des programmes de valeur et qu'elle peut aussi nous intéresser, nous, Européens », écrit-il, après avoir dit son refus de l'antisémitisme.



**Propagande.** Éline Briand, une jeune journaliste lyonnaise convertie à l'islam, sur l'antenne d'Al-Manar TV, le 21 août 2004.

L'affaire prend désormais une tournure internationale. Au Liban, le responsable de l'audiovisuel, Abdel Hadi Mahfouz, menace les médias français qui émettent au pays du Cèdre de mesures similaires si Al-Manar TV est interdite en France. Le ministre libanais de l'Information rédige un courrier à la Ligue arabe pour se plaindre du traitement de l'affaire par les médias français, qui véhiculeraient « des propos qui s'apparentent au racisme antiarabe et à des appels à la haine ».

Face aux polémiques et, surtout, au non-respect constaté de la convention, le CSA ressaisit le Conseil d'État, onze jours après avoir autorisé la diffusion de la chaîne libanaise. Statuant en référé le 13 décembre, le Conseil d'État somme finalement l'opérateur de cesser « sous quarante-huit heures » la diffusion en France d'Al-Manar. Tout en condamnant l'antisémitisme de la chaîne, Reporters sans frontières, dirigé par Robert Ménard, « regrette » la décision du Conseil d'État. « Al-Manar n'est pas prête à se départir de ses convictions, indiquent les dirigeants libanais. Elle est et restera une chaîne engagée qui défend les thèses arabes dans le conflit avec Israël. » Non sans le confessionnaliser... ■

Absurdité dans l'absurdité, le conventionnement du CSA permet à la chaîne d'être légalement diffusée en Europe.

# Catherine Mayeur-Jaouen

## Sur les traces des saints musulmans

**L'historienne livre la première somme scientifique sur le culte des saints en Islam.  
Une vénération parfois exploitée à des fins géopolitiques.**

Catherine Mayeur-Jaouen a l'humilité des grands scientifiques. Du genre à nous glisser au cours de l'entretien, comme si de rien n'était, qu'elle maîtrise l'arabe (égyptien et littéraire), qu'elle a étudié le persan, qu'elle possède de bonnes bases de turc... et on en passe. Cette femme, qui a fait de longs séjours en Égypte et en Iran, enseigne l'histoire moderne et contemporaine des mondes arabe et musulman à Sorbonne Université. Celle qui est aussi la fille des historiens Jean-Marie et Françoise Mayeur vient de publier une somme, fruit de vingt ans de recherches, sur *Le Culte des saints musulmans*, dans la prestigieuse « Bibliothèque des histoires », chez Gallimard.

### **Le Point : Peut-on représenter des saints dans l'islam ?**

**Catherine Mayeur-Jaouen :** Il n'y a pas de vénération de reliques directes, de culte des ossements. Et pas non plus d'icônes possibles, ce qui donne une importance cruciale – davantage que dans le christianisme – au lieu où est enterré le saint, ou bien où il est apparu. C'est le principe. Cependant, il existe une iconographie désignant les saints, notamment dans les miniatures, en particulier persanes (Iran, Asie centrale, Inde du Nord, Inde moghole). On trouve encore des images pieuses très nombreuses, mais dans un contexte chiite. Même si l'expression « culte des saints » n'est pas utilisée, on parle plutôt de *ziyarat*, terme qui désigne la visite pieuse à un marabout ou sur un lieu saint. Employer l'expression « culte des saints » permet d'englober des phénomènes variés : des pèlerinages, le culte des prophètes, les célébrations agraires...

### **Comment devient-on un saint musulman ?**

Dans l'islam, il n'existe pas de processus de canonisation, contrairement au catholicisme. Le terme théologique en arabe est *walî*, qui désigne un ami de Dieu. Il y a l'idée que cette proximité confère un certain

pouvoir, encadre une clientèle. Mais le terme *walî* n'est pas le plus fréquent. Les fidèles parlent souvent d'un « homme pieux », d'un « homme juste », célébré parfois de son vivant.

### **Y a-t-il des femmes saintes ?**

Elles sont peu nombreuses, mais il y en a. Tel tombeau, par exemple, est qualifié de « celui de « la sainte Aïcha » », mais sans que l'on sache exactement qui elle est. En

Tunisie, Saïda El Manoubia a été très bien étudiée par l'historienne Nelly Amri. Mais, en général, les femmes sont saintes par contiguïté : leur mari, leur frère, leur père sont saints, et, comme elles sont enterrées à leurs côtés, elles participent de cette sainteté. Les cas de femmes vénérées pour elles-mêmes sont rares, il s'agit en général des descendantes du Prophète.

### **Le monde musulman est une mosaïque. Comment reconnaître un même culte des saints au sein de cette multiplicité d'islams ?**

Le culte des saints, en effet, est spécifique à une région. C'est une façon d'habiter un paysage, une contrée, de raconter une histoire de l'islam. Par exemple, le culte des saints égyptiens a son type de fête, sa façon d'orner les tombeaux. Au Maroc, on va reconnaître un style différent. En Iran, c'est encore autre chose, surtout depuis les Séfévides au XVI<sup>e</sup> siècle. Comme dans la célébration catholique, vous avez plusieurs rites, plusieurs langues, mais à la fin on reconnaît bien la messe. Les

cultes suivent des rituels similaires : le fait de tourner autour du tombeau dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, le genre de miracle, le type de vénération.

### **Ce culte des saints est-il utilisé à des fins de prosélytisme, comme dans le catholicisme ?**

Il y a toujours une fascination des non-musulmans pour ce culte (et inversement). Ils peuvent y participer d'une certaine façon, se recueillir devant un tombeau, demander un miracle, visiter un saint vivant. Dans les



**Catherine Mayeur-Jaouen.**

Spécialiste de l'histoire religieuse du monde arabe et musulman à l'époque moderne et contemporaine. Elle publie *Le Culte des saints musulmans. Des débuts de l'islam à nos jours* (2024, Gallimard, collection « Bibliothèque des histoires », 640 p., 28,50 €).

---

---

régions de forte coexistence confessionnelle, comme la Syrie ou l'Égypte jusqu'aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles avec une majorité de chrétiens, cela a joué un rôle très important, comme dans les Balkans, pour une islamisation en douceur. On a même décrit des cultes mixtes, qui sont aussi prosélytes, comme en Inde. Parfois, c'est après coup que le saint est décrit dans sa légende comme ayant converti beaucoup de chrétiens. C'est un trait commun à beaucoup de saints musulmans. À l'époque actuelle, nombre d'entre eux, soutenus par le pouvoir, prennent le visage de héros nationaux.

### **Quelle fut l'attitude de l'État colonial à l'égard du culte des saints ?**

Il s'en est d'abord méfié. Le culte était massivement lié aux confréries soufies, qui avaient lutté contre la colonisation, comme les grands djihads d'Afrique de l'Ouest, la Sanûsiyya en Libye, ou la Tijâniyya au Tchad. Glorifier des saints, c'était faire le lit du panislamisme, la grande crainte de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : se développait l'idée qu'il y avait des réseaux, des circulations d'informations, d'armes peut-être, d'individus prêts à se mobiliser contre le colonisateur. Puis on a découvert que ces confréries étaient surtout des institutions dévotionnelles. À l'époque coloniale, la plupart des *zaouïas* [établissement religieux sous l'autorité d'une confrérie musulmane, NDLR] mènent leur culte et paraissent beaucoup moins menaçantes que des organisations plus récentes, plus modernes, plus occidentalisées d'ailleurs, qui ne sont pas liées à l'islam traditionnel. La politique des Français jusqu'à la décolonisation des années 1960, par exemple, a été au contraire de favoriser le culte des saints traditionnel.

### **Le chiisme et le sunnisme reconnaissent-ils un même culte des saints ?**

En partie, oui. D'abord, de toute façon, la division entre chiisme et sunnisme s'est créée progressivement. D'un point de vue dogmatique, on n'était pas aussi tranché dans le passé. Mais il est vrai qu'il y a des types de saints chiïtes et des types de saints sunnites, même si les musulmans peuvent s'accorder sur un même personnage. Les premiers sont avant tout les imams et leurs descendants. Du côté sunnite, c'est surtout le soufisme qui domine, mais, dans certaines régions, ce sont plutôt les prophètes anté-islamiques qui l'emportent, comme au Liban, en Palestine, en Syrie.

### **Les États musulmans se servent-ils du culte des saints comme ciment de la population ?**

Cela dépend des époques et des États. Daech a rasé partout où il l'a pu les mausolées, comme on l'a vu à

Tombouctou. En revanche, dans certains États fondés par des dynasties islamiques, par exemple, au Turkestan oriental, en Asie centrale, du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, le saint était roi et le roi était saint. C'était consubstantiel. Il y avait des chefs de confrérie devenus de fait rois, comme ce fut le cas dans la Libye d'avant Kadhafi. Les États issus de l'indépendance se présentent souvent comme sécularisés et laïques, mais maintiennent le culte des saints qui les arrange, c'est-à-dire des figures nationales qui peuvent créer une unité nationale. Par exemple, après l'éclatement de l'Union soviétique, on a mis en exergue des figures qui pouvaient donner une ancienneté historique à l'Ouzbékistan, au Tadjikistan, au Kazakhstan, etc. En Iran, l'histoire est longue. Le pays n'a pas toujours été chiïte, même s'il y avait des tombeaux d'imams et de grands saints – sunnites, d'ailleurs. À partir du début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Iran devient progressivement chiïte sous la politique de l'État séfévide. C'est là qu'on arrive au culte des imams et au culte

dynastique séfévide, avec, par exemple, le mausolée d'Ardabil près de la mer Caspienne.

### **Ce culte est-il encore très vivace ?**

Oui, parce qu'il permet à l'Iran d'exercer son influence. La géopolitique entre évidemment en jeu. L'Iran exerce une emprise déjà ancienne en Syrie, la Syrie étant dominée aujourd'hui par les Alaouites, qui sont une branche du chiïsme, et tous

« Les plus grands pèlerinages, toutes confessions confondues, sont des processions chiïtes d'Irak. Ils attirent bien plus de pèlerins que La Mecque. »

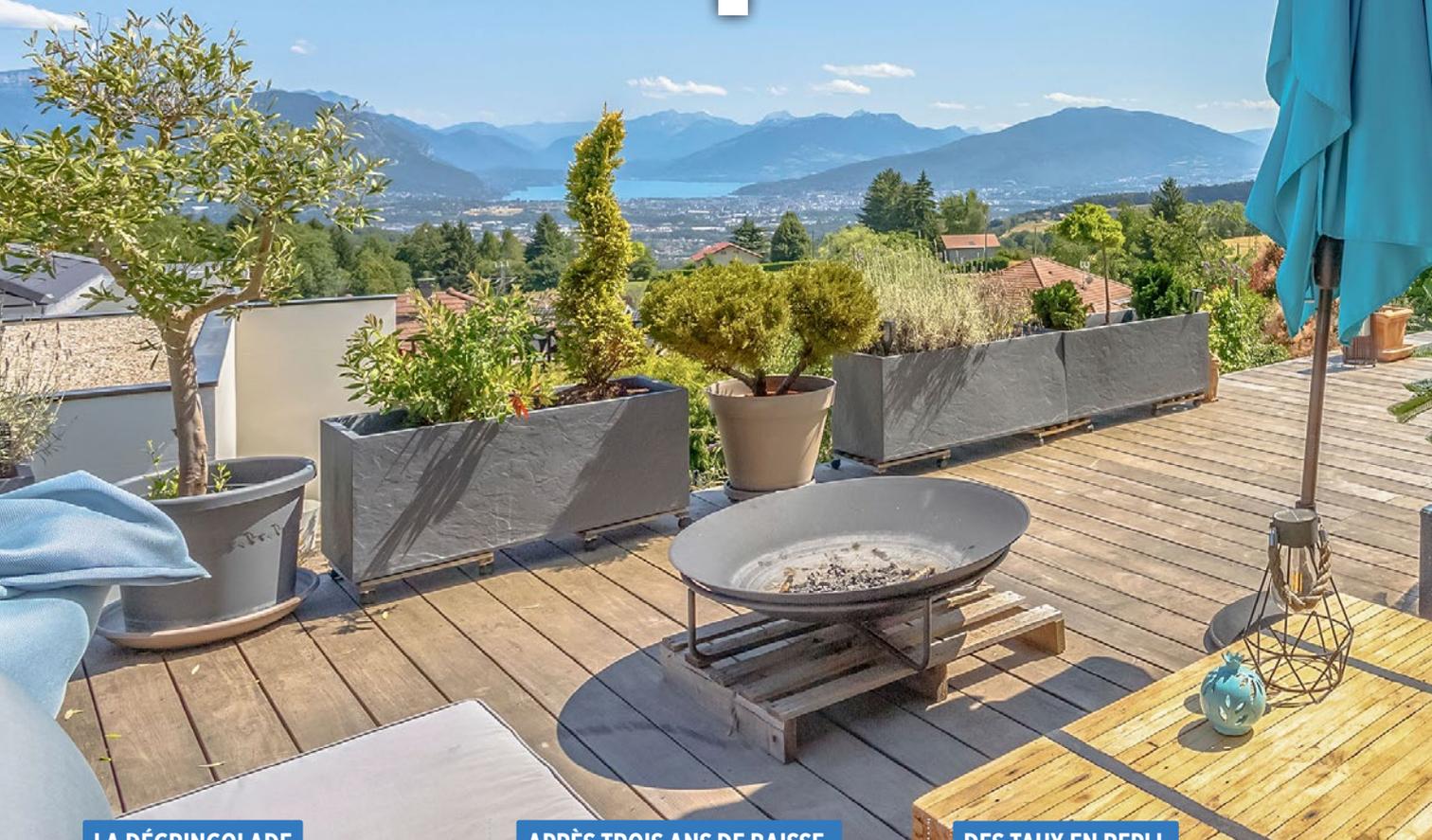
les grands sanctuaires syriens ont été restaurés par l'Iran. L'architecture, la décoration, les miroirs... les font ressembler à des mausolées iraniens. Les grandes familles d'oulémas n'ont cessé d'aller et venir entre le sud du Liban, l'Irak, l'Iran. Les mausolées des imams sont donc transnationaux. Les chiïtes viennent de partout en pèlerinage, surtout depuis la chute de Saddam Hussein. Les plus grands pèlerinages, toutes confessions confondues, sont des processions chiïtes du sud de l'Irak. Ils attirent 17 millions de pèlerins par an, peut-être encore davantage, en tout cas bien plus que La Mecque.

### **Pourquoi la vénération des saints a-t-elle été condamnée par le wahhabisme et par le salafisme ?**

Certains propos du prophète Mohammed vont clairement contre l'édification de mausolées. Le wahhabisme a toujours formulé des critiques contre la mixité hommes-femmes près des tombeaux, par exemple, mais a aussi exprimé un rejet frontal de cette vénération qui menacerait le pur monothéisme. Le lien avec les non-musulmans aussi était conquis. À partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, on a préféré mettre en avant la figure du martyr plutôt que celle du saint ■

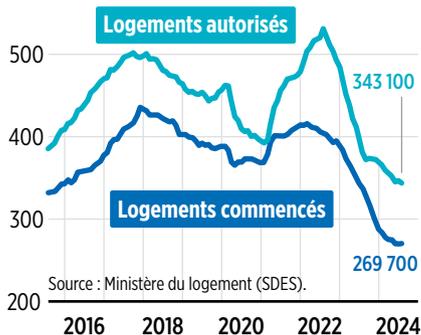
PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME CORDELIÉ

# Un vent de reprise



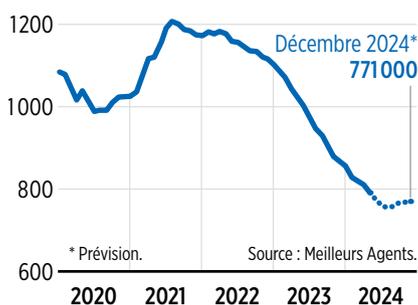
## LA DÉGRINGOLADE DU NEUF

Nombre de logements cumulés sur 12 mois, en milliers



## APRÈS TROIS ANS DE BAISSÉ, LES TRANSACTIONS REPARTENT

Nombre de ventes de logements anciens cumulé sur 12 mois en France, en milliers



## DES TAUX EN REPLI CONSTANT DEPUIS JANVIER

Évolution des taux moyens sur 20 ans, en %



ESPACES ATYPIQUES ANNECY/SP



### Panoramique.

À Cuvat, au-dessus du lac d'Annecy (74), villa d'architecte de 420 m<sup>2</sup> avec piscine, à vendre 2,295 millions d'euros (Espaces atypiques).

## Rebond. Baisse des prix et des taux, le marché repart.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Un vent d'optimisme ravive les sourires des acteurs de l'immobilier. Une profession confrontée au sérieux trou d'air des transactions. Ses incantations auprès des pouvoirs publics, et une certaine dose de méthode Coué, pourraient bien finir par payer. « *Enfin, le logement semble devenir une réelle priorité pour le gouvernement, Michel Barnier en ayant fait le deuxième de ses sept axes d'urgence* », souligne Loïc Cantin, président de la Fnaim. Au menu de ses déclarations : la simplification du diagnostic de performance énergétique (DPE) et l'adaptation de son calendrier qui, dès 2025, prévoit d'exclure peu à peu du marché locatif les passoires thermiques. Ensuite, la possible extension du prêt à taux zéro (PTZ) à tous les primo-accédants dans l'ancien avec travaux de rénovation énergétique et pour les logements neufs de l'ensemble du territoire, aujourd'hui exclusivement limités aux zones dites tendues (grandes agglomérations, zones littorales et frontalières). « *Ajoutez-y la volonté de simplifier au maximum les normes qui pèsent sur la construction de logements neufs ou la réhabilitation des anciens... ces excellentes nouvelles sont clairement empreintes de bon sens* », commente Maël Bernier, porte-parole de Meilleurtaux. Un vœu que partage Olivier Salleron, patron de la Fédération française du bâtiment (FFB) : « *Ces premières annonces, notamment le PTZ, constitueraient une vraie bouffée d'air pour le secteur.* » Faut-il rappeler que le yoyo réglementaire et fiscal refroidit les ardeurs des bataillons ■■■

### Dossier dirigé par Bruno Monier-Vinard

**CRÉDIT** Taux d'emprunt :  
de mieux en mieux **146**

**COLOC, COLIVING**  
Locations nouvelle génération **148**

**ANNE-SOPHIE GRAVE**  
« Le village des athlètes :  
l'habitat de demain » **152**

**TGV** 4 villes en vogue **156**

**STYLÉ** Clarté, volumes...  
vive les années 30 ! **162**

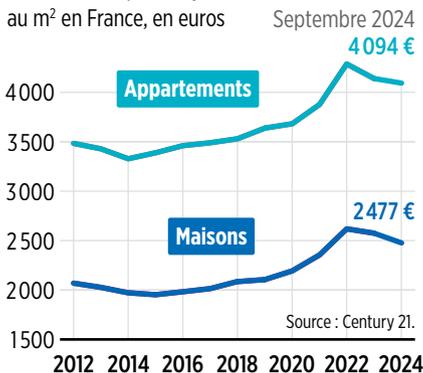
**OUEST FRANCILIEN**  
4 villes à suivre **172**

**PRÉCAUTIONS**  
Gare aux risques naturels ! **176**

**INNOVATION**  
Les défis de la maison neuve **178**

### L'ÉROSION DES PRIX DE L'ANCIEN

Évolution des prix moyens  
au m<sup>2</sup> en France, en euros





**Exception.**  
À Trouville (14), en bord mer, maison de 215 m<sup>2</sup> sur 1,3 ha de terrain, à vendre 1,380 million d'euros.

le téléphone sonne à nouveau», observe Stéphane Fritz, président de Guy Hoquet. «Les candidats sont deux à trois fois plus nombreux qu'au printemps, avec des prix qui se sont assagis dans la plupart des grandes villes. Seule exception, les belles villégiatures, notamment au sein des stations balnéaires, qui font de la résistance tarifaire», commente Julien Haussy, président d'Espaces atypiques. Leurs propriétaires ne veulent en effet pas lâcher (trop) de lest sur des biens qu'ils occupent davantage ou peuvent mettre en location saisonnière faute de trouver preneur au prix demandé. «Le net regain d'activité profite aux acheteurs qui font leur choix parmi les biens qui se sont accumulés, n'hésitant pas à faire des offres basses, par-

■■■ d'investisseurs, plus clairsemés. Face au manque de stabilité et de perspective à long terme, ces derniers ne savent plus à quelle sauce ils seront mangés. «Comment penser sérieusement que l'imposition de contraintes toujours plus fortes (DPE, encadrement des loyers, permis de louer...) et la hausse de la fiscalité, y compris pour les locations de longue durée, peuvent profiter aux locataires?» s'étonne Bertille Marchal, porte-parole du réseau communautaire Gens de confiance. Le portail Meilleurs Agents pronostique 771 000 ventes dans l'ancien en décembre prochain, contre 756 000 cessions fin août 2024. «Le pire est derrière nous, juge Thomas Lefebvre, son directeur scienti-

fique. Les tarifs de la pierre devraient encore baisser de 1 % jusqu'à la fin de l'année. Autre signal positif, l'hypothèse plus que réaliste de poursuite de la baisse des taux pour atteindre 3 % » (voir *Crédit*, p. 146).

**Volatil.** Tandis que la nomination de Michel Barnier a rassuré le milieu des affaires, qui craignait un matraquage fiscal, les acquéreurs sont de retour sur le terrain. «Nous attendons avec impatience, d'ici à la fin de l'année, la concrétisation de ces prochaines mesures portées par Valérie Létard, première ministre du Logement de plein exercice depuis bien longtemps. En attendant, à la faveur de la baisse des taux d'emprunt et de la hausse des stocks,



«DPE, encadrement et permis de loyers ne profitent pas aux locataires.»  
**Bertille Marchal** Gens de confiance

fois trop, mieux acceptées par des vendeurs devenus plus flexibles», indique Alexander Kraft, patron de Sotheby's Immobilier. Pour autant, le marché reste volatil. «Jusqu'à la date de l'acte, on ne sait pas si ça ira au bout», confie un professionnel. «La baisse des taux, combinée à un recul des prix, parfois à deux chiffres, a relancé le marché. Les villes dont la cote avait le plus grimpé corrigent davantage. Tout comme celle des maisons franciliennes qui avaient profité de l'engouement post-Covid», analyse Charles Marinakis, président de Century 21. Il évoque un marché locatif en hypertension. «Certains de nos cabinets immobiliers ne mettent plus d'annonces locatives en ligne, faute de pouvoir gérer les trop nombreuses demandes et d'être capables de recevoir les candidats.»

Dans le neuf, la situation est très critique. «Un marché coupé en deux, avec 50 000 ventes au détail et autant en bloc, au lieu de 100 000 ventes actées par les particuliers en 2018-2019 et 80 000 autres cédées ■■■

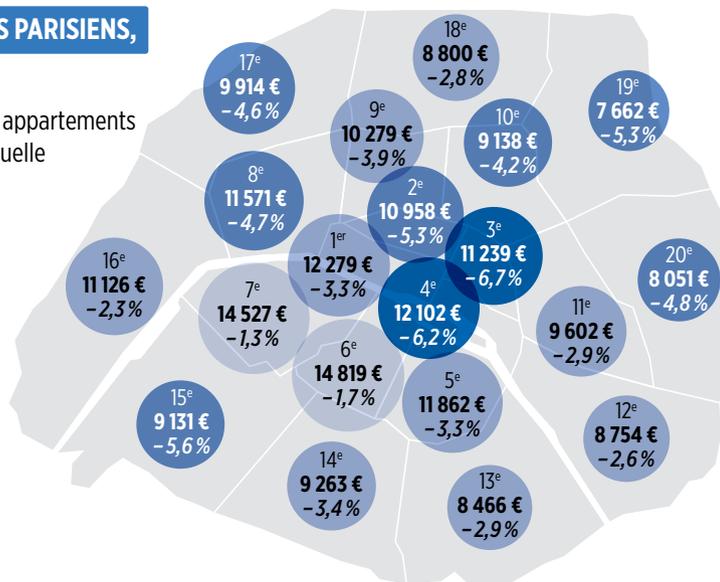
**ARRONDISSEMENTS PARISIENS, LE GRAND ÉCART**

Prix au mètre carré des appartements à Paris et évolution annuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

○ Prix au mètre carré

Évolution annuelle

- De 0 à -2%
- De -2,1 à -4%
- De -4,1 à -6%
- De -6,1 à -8%



Source : Meilleurs Agents.

## TRAVAUX EN COURS



## ACCÉDEZ À UNE *haute* QUALITÉ DE VIE

Face à l'Île Seguin, Highlife propose des appartements neufs du studio au 6 pièces, avec certaines typologies en duplex, prolongés par de beaux extérieurs privatifs : balcons, terrasses ou jardins privatifs.

Les appartements offrent des vues imprenables sur la Seine ou sur le Parc de Billancourt. Au dernier étage, une terrasse végétalisée et partagée invite à la convivialité entre les résidents.

Highlife offre un accès facile à tous les services essentiels : commerces, écoles, équipements sportifs, parcs et transports en commun.

UNE CO-PROMOTION



**BNP PARIBAS  
IMMOBILIER**



**EIFFAGE  
IMMOBILIER**

Contactez-nous :  
**boulogne-highlife.fr**

**0 800 240 800**

Service & appel  
gratuits



« Une belle éclaircie de la fréquentation des espaces de vente. »

**Olivier Bokobza**

BNP Paribas Immobilier

■■■ *en bloc*», analyse Yann Gérard, directeur des études et conseils au cabinet Adéquation. Il faut remonter à 1992-1993 pour retrouver un score de transactions aussi catastrophique. Las, que dire de la fin programmée en 2025 du dispositif de défiscalisation Pinel – notamment pourvoyeur de nouveaux logements sociaux, intermédiaires (LLI) ou contractés en bail réel solidaire (BRS) – à l’heure où la population n’arrive plus à se loger et où les étudiants s’éternisent chez leurs parents ? « *Nous souhaitons que le Pinel, s’il n’est pas renouvelé, soit remplacé par un dispositif équivalent. En tout cas, le secteur de la promotion en a bien besoin. Pour l’heure, nous savourons une éclaircie de la fréquentation de nos sites digitaux et de nos bureaux de vente* », explique Olivier Bokobza, patron des activités de promotion de BNP Paribas Immobilier. Pour lui, et à l’unisson des autres poids lourds de la profession (Cogedim, Bouygues Immobilier, Kaufman & Broad, Nexity, Promogim, Icade, Vinci, etc.), c’est le moment de se lancer dans l’achat. Prix rabotés, facilités de financement... ■■■■

**LE NEUF À LA PEINE**

Malgré de meilleures conditions de crédit, seulement 9 034 logements neufs ont été vendus en France au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 2024 à des particuliers occupants (-18,1%).

**Atypique.**

À Saintes (17), ancienne grange rénovée de 538 m<sup>2</sup>, à vendre 1,480 million d’euros.

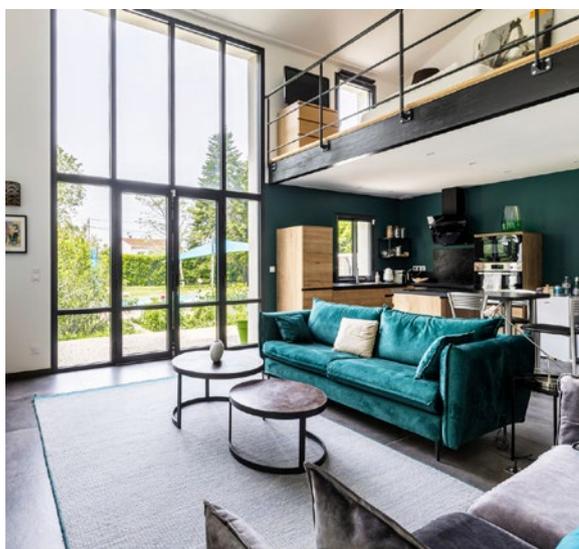
**LES PRIX DE VENTE DANS 81 VILLES**

Prix de vente au mètre carré (en moyenne) signé des maisons et appartements anciens au 1<sup>er</sup> octobre 2024

Ville	Prix au m <sup>2</sup>	Évol. sur 1 an	Ville	Prix au m <sup>2</sup>	Évol. sur 1 an
Aix-en-Provence	5 420 €	-3,7%	Mérignac	3 712 €	-7,5%
Amiens	2 324 €	-0,1%	Metz	2 302 €	+4,6%
Angers	3 243 €	+1,6%	Montpellier	3 532 €	-2,4%
Antibes	6 257 €	+1,9%	Montreuil	6 269 €	-1,6%
Antony	5 072 €	-6,5%	Mulhouse	1 349 €	+0,1%
Argenteuil	3 202 €	-2,3%	Nancy	2 347 €	+1,7%
Asnières-sur-Seine	6 669 €	-0,1%	Nanterre	4 964 €	-10,1%
Aubervilliers	3 691 €	-4,8%	Nantes	3 520 €	-6,4%
Aulnay-sous-Bois	3 337 €	-0,4%	Neuilly-sur-Seine	10 451 €	+0,2%
Avignon	2 339 €	-6,2%	Nice	5 207 €	+1%
Besançon	2 366 €	0%	Nîmes	2 416 €	-3,8%
Béziers	2 084 €	+2,5%	Noisy-le-Grand	4 143 €	-0,8%
Bordeaux	4 581 €	-4,1%	Orléans	2 534 €	+6,2%
Boulogne-Bill.	7 930 €	-7,7%	Paris	9 279 €	-3,8%
Bourges	1 793 €	+8,8%	Pau	2 183 €	-1,7%
Brest	2 280 €	-2,2%	Perpignan	1 950 €	-0,8%
Caen	2 873 €	-5,3%	Pessac	3 645 €	-7,5%
Calais	1 754 €	+3,5%	Poitiers	2 186 €	+2,6%
Cannes	6 188 €	+2,2%	Quimper	2 343 €	+3,8%
Cergy	3 050 €	-3,9%	Reims	2 671 €	+5,1%
Champigny-sur-M.	3 828 €	0,5%	Rennes	4 114 €	-1,2%
Cherbourg	2 234 €	+5,6%	Roubaix	1 827 €	-0,2%
Clermont-Ferrand	2 269 €	+1,9%	Rouen	2 584 €	+0,1%
Colmar	2 435 €	+1,7%	Rueil-Malmaison	5 881 €	-6,5%
Colombes	5 295 €	-7,1%	Saint-Denis	4 200 €	+2,8%
Courbevoie	6 718 €	-2,5%	Saint-Étienne	1 375 €	-0,6%
Créteil	3 696 €	-9,0%	Saint-Maur-des-F.	5 972 €	-3,3%
Dijon	2 648 €	+2,4%	Saint-Nazaire	2 997 €	-0,8%
Drancy	3 158 €	-2,5%	Strasbourg	3 715 €	-3,0%
Dunkerque	1 930 €	-2,4%	Toulon	3 366 €	-0,2%
Grenoble	2 704 €	-7,8%	Toulouse	3 543 €	-0,9%
Issy-les-Moulineaux	7 559 €	-4,7%	Tourcoing	1 909 €	+0,7%
La Rochelle	4 671 €	-2,9%	Tours	3 120 €	+2,2%
La Seyne-sur-Mer	3 952 €	-0,2%	Troyes	1 923 €	+0,2%
Le Havre	2 243 €	-1,5%	Valence	2 247 €	-4,3%
Le Mans	1 957 €	-12,0%	Vénissieux	2 697 €	-10,7%
Levallois-Perret	8 780 €	-2,5%	Versailles	7 520 €	-6,4%
Lille	3 431 €	-2,9%	Villeneuve-d'Ascq	3 033 €	+3%
Limoges	1 705 €	+2,6%	Villeurbanne	3 622 €	-8,5%
Lyon	4 704 €	-6,6%	Vitry-sur-Seine	4 101 €	-2,5%
Marseille	3 745 €	+2,7%			

Source : Meilleurs Agents.

SR/SP - LAURENCE COMBE/SP





# Pour la première fois, vous pouvez devenir propriétaire.

**0 frais** avant d'emménager

**500 €** à la réservation seulement

**des mensualités** équivalentes à un loyer\*

Cogedim Access est une solution unique et innovante conçue pour que votre achat immobilier devienne simple et accessible.

Pour rendre possible la propriété au plus grand nombre, nous avons mobilisé nos banques partenaires et utilisé au mieux les avantages du Prêt à Taux Zéro 2024 en les abondant. Nous avons aussi repensé l'ensemble de nos process de conception et de développement, tout en garantissant la plus haute qualité de construction et de services.

Vous êtes locataire? Avec Cogedim Access, devenir propriétaire est maintenant un projet de vie à votre portée. Pour réaliser votre simulation personnalisée, contactez nos conseillers sur [cogedim.com](https://www.cogedim.com)

## COGEDIM Access

\* Exemple de mensualités à titre indicatif pour une acquisition, en résidence principale, du Lot 50101, appartement 2 pièces alcôve situé au 1<sup>er</sup> étage de la résidence « Rive Nature » à Villeneuve-la-Garenne (92), d'une surface habitable de 50,79 m<sup>2</sup> avec un balcon de 6,75 m<sup>2</sup>, une place de stationnement et un cellier. Appartement vendu en l'état futur d'achèvement en TVA réduite à 5,5% au prix de 238 000,00 €, soit des mensualités de 959 €. Financement sans apport personnel réalisé grâce à des prêts à taux fixe (prêt PTZ et prêts consentis auprès des partenaires bancaires du groupe ALTAREA par l'intermédiaire d'Altarea Solution Financement). TVA réduite à 5,5% (acquisition pour 10 ans minimum) et PTZ sont réservés aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. Montant total des crédits : 238 000,00 €. Durée totale des crédits : 25 ans. TAEG global estimé (y/c assurance obligatoire) de 1,56%. Coût total du crédit (y/c assurance) : 54 013,18 €. Conditions détaillées sur le site [cogedim.com](https://www.cogedim.com). Exemple communiqué, sans valeur contractuelle, établi sur la base de taux moyens du marché constatés au 22/08/2024 pour diverses situations comparables. Altarea Solution Financement est une société de courtage en crédit immobilier et en assurances. Siège social : 87 Rue de Richelieu 75002 Paris. SAS au capital de 10 000 € immatriculée au R.C.S Paris sous le N°504 638 784 et au registre de l'Orias ([www.orias.fr](https://www.orias.fr)) sous le N°10053430. L'emprunteur dispose d'un délai légal de réflexion de 10 jours. Lorsque la vente est subordonnée à l'obtention d'un prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées par l'acquéreur. Le versement des mensualités, hors assurances, débute à la date de livraison de l'appartement. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par nos partenaires bancaires. Réservez avec 500 € au lieu du montant légal de 2% ou 5% du montant TTC du prix de vente. COGEDIM SAS, 87, rue de Richelieu 75002 Paris, RCS PARIS n° 054 500 814 – SIRET 05 450 081 400 063 – Getty Images – Photographie retouchée – Août 2024 – BELLE

Conditions complètes  
via ce QR Code



■■■ Il serait judicieux de profiter des meilleures conditions de marché avant que la vapeur ne se renverse, l'offre peinant à se renouveler et nombre d'opérateurs ayant différé leurs achats de foncier. Une problématique qu'analyse Yann Gérard, d'Adéquation : « Les prises de position d'enchères foncières se sont faites avec des perspectives de hausse des prix qui ne sont plus absorbables par les particuliers (taux d'intérêt élevés, fin du Pinel). »



**Le luxe fait exception.** À Paris, où l'on ne construit plus ou si peu, les prix dans l'ancien ont perdu presque 15 % depuis la tendance baissière qui a débuté en juillet 2020 (voir *Vive les années 30!*, p. 162). « On a presque retrouvé un pouvoir d'achat et des prix d'avant Covid, c'est le moment d'y aller », juge Richard Tzipine, DG de Barnes. « Seul le segment du luxe, qui n'est pas un marché global, échappe par-ci par-là à une telle correction, obéissant

**Style.** À Orléans (45), propriété Directoire de 535 m<sup>2</sup> sur un parc de 3 ha, à vendre 1,250 million d'euros.

ainsi à la loi de l'offre et de la demande pour les plus belles pierres de la capitale », nuance Nicolas Orłowski, aux commandes des agences immobilières John Taylor. « Dubitatifs avant l'été, les candidats ne refusent plus l'obstacle, sachant qu'ils pourront négocier leur crédit si les taux baissent encore », poursuit Laurent Demeure, président de

Coldwell Banker. « Cette année, le marché a repris fin août au lieu de mi-septembre, ce qui est de bon augure. Les gens qui achètent vendent leur bien, ce qui alimente le cercle vertueux des rotations », commente Roger Abecassis, président de Consultants Immobilier. « Dans ce Monopoly où les acheteurs ont repris de la main, on enregistre 18 % de demandes d'informations supplémentaires ! » savoure Michaël Zingraf, patron du réseau qui porte son nom. Mais certains vendeurs restent encore accrochés à leurs prétentions. « Ça dure alors pendant des mois, et ça ne part pas. Seuls les plus raisonnables font affaire », conclut Alexis Caquet, président de Engel & Völkers ■



« On a presque retrouvé des prix parisiens pré-Covid. »  
**Richard Tzipine** Barnes

## Yannick Borde\* : « Augmentons l'offre et renforçons les coups de pouce : PTZ généralisé à toute la France, aide fiscale à la donation... »

**Le Point: En amont du projet de loi de finances pour 2025, quelles pistes de réflexion gouvernementales soutenez-vous ?**

**Yannick Borde:** En tout premier lieu, pour débloquer l'accession à la propriété des salariés, il serait vraiment pertinent d'élargir l'octroi de prêt à taux zéro (PTZ) à l'ensemble des territoires français, sans oublier les candidatures des aspirants à la maison individuelle. Le PTZ soulage les ménages en repoussant jusqu'à quinze ans après l'achat de leur bien les premiers remboursements de ce prêt complémentaire, c'est un puissant effet de levier. Par ailleurs, nous défendons l'utilité d'un dispositif de soutien à l'investissement locatif pour nourrir une offre locative



abordable. Nous pouvons imaginer mieux que le Pinel dans le neuf en travaillant par exemple la notion d'amortissement sur les revenus fonciers. Enfin, et de manière exceptionnelle au regard de la crise profonde du logement que connaît notre pays, il faut rendre aux jeunes la possibilité de devenir propriétaires. Notre baromètre Proclivis-Harris Interactive montre que 80 % des moins de 35 ans aspirent à cela ! Un coup de pouce à travers la fiscalité sur les donations serait utile, d'autant plus que l'effet sur les finances publiques est limité et lointain.

**Voyez-vous d'autres remèdes susceptibles de juguler la crise ?**

Plus d'un Français sur deux souhaite devenir propriétaire (60 %). Malgré la crise, le désir d'acheter reste intact. Mais le prix reste prioritaire en matière de

logement. Ce critère de choix se renforce chez les jeunes, les femmes (surtout en foyer monoparental) et les citadins des grandes villes. Nous pensons classiquement qu'il faut augmenter l'offre pour faire baisser les prix. Mais, pour inscrire cette offre nouvelle dans une trajectoire écologique, nous plaidons pour une densification adaptée à chaque territoire : surélever les immeubles, construire des maisons « en bande », bref diversifier les formes urbaines. Pourquoi, par exemple, ne pas limiter l'application des dispositifs fiscaux aux seules constructions dont la densité serait d'au moins un logement pour 250 m<sup>2</sup> de surface foncière ? Cela permettrait de concilier production de logements, maintien de l'habitat individuel, plébiscité par les Français, et respect de l'environnement ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO MONIER-VINARD**

\* Président du réseau immobilier Proclivis, maire de Saint-Berthevin (Mayenne).

# En 2025, il n'y aura plus de loi Pinel. Bonne nouvelle, on est toujours en 2024.

Derniers jours pour profiter de la loi Pinel

Les experts immobiliers d'Angle Neuf et les conseillers LCL vous aident à profiter de l'avantage fiscal de la loi Pinel en vous accompagnant de l'acquisition d'un bien jusqu'à son financement.

ANGLE  NEUF  
Filiale immobilière 



Ma vie. Ma ville. Ma banque.



Rejoignez-nous sur @LCL



\* LCL Élu Service Client de l'Année 2024 - Catégorie Banque de réseau pour les particuliers - Étude BVA - Viséo CI - Plus d'infos sur [escca.fr](https://www.escca.fr).

Offre de prêt sous réserve d'acceptation de votre dossier par LCL agissant en qualité de prêteur. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours suivant la réception de l'offre avant de l'accepter. Si le prêt est destiné à financer une acquisition, la vente est subordonnée à l'obtention du prêt : si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'acquéreur les sommes versées.

ANGLE NEUF, SAS au capital de 1 000 000 €, Filiale Immobilière LCL Immatriculée sous le numéro 510539018 RCS PARIS Siège social : 19 boulevard des Italiens 75002 PARIS. Carte professionnelle de transaction n° CPI 7501 2018 000 033 363 de Transaction sur Immeuble sans manquement de fonds, délivrée le 1<sup>er</sup> Juillet 2024 par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et valable jusqu'au 30 juin 2027. Prêteur : Crédit Lyonnais - SA au capital de 2 037 713 591 € - SIREN 954 509 741 - RCS Lyon - Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le numéro ORIAS : 07001878 - Siège social : 18 rue de la République, 69002 Lyon - Pour tout courrier : LCL, 20, avenue de Paris, 94811 Villejuif Cedex.

Daniel **FÉAU**



*Belles demeures de France  
Fine Residences*

BELLES ADRESSES - À PARIS ET AILLEURS

NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL

**CHRISTIE'S**  
INTERNATIONAL REAL ESTATE

[www.danielfeau.com](http://www.danielfeau.com)

Vente | Location | Nue-propriété





Daniel **FÉAU** *Turenne*

Paris XI<sup>e</sup> - Faubourg Saint-Antoine - 2 700 000 €

Dans une copropriété datant du XIX<sup>e</sup> siècle, maison de ville de 170 m<sup>2</sup> bénéficiant d'un toit-terrasse exposé sud. Sur quatre niveaux, elle se compose d'une entrée, d'un salon, d'une salle à manger avec une cuisine ouverte et de quatre chambres avec chacune son dressing. Réf : 84042904 - Tél : 01 84 75 39 56



Daniel **FÉAU** *Auteuil*

Paris XVI<sup>e</sup> - Place Rodin - Prix sur demande

Hôtel particulier de 400 m<sup>2</sup> bénéficiant d'un toit-terrasse de 80 m<sup>2</sup> qui offre une vue panoramique sur des jardins et la tour Eiffel. Il comprend une réception, un salon en rotonde, une salle à manger, un bureau, un studio de musique et trois suites, dont une avec dressing. Un studio indépendant et une place de parking. Réf : 84651463 - Tél : 01 84 75 39 54



Daniel **FÉAU** *Versailles*

Versailles - Clagny - 2 290 000 €

Maison rénovée de 235 m<sup>2</sup> bénéficiant d'un jardin orienté sud, avec une piscine chauffée. Elle comprend une entrée, une réception traversante, un petit salon, une salle à manger sous verrière, une cuisine semi-ouverte, trois chambres et deux suites, dont une avec dressing et bureau. Un sous-sol aménagé et un garage. Réf : 84101893 - Tél : 01 84 75 39 55



Daniel **FÉAU** *Saint-Dominique*

Paris VII<sup>e</sup> - Gros Caillou - 2 770 000 €

À proximité du Champ-de-Mars, au troisième étage d'un immeuble haussmannien, magnifique appartement de 160 m<sup>2</sup> profitant de beaux volumes. Il comprend une double réception offrant une vue dégagée, une cuisine-salle à manger et trois chambres. Une chambre de service au septième étage et une double cave. Réf : 85242744 - Tél : 01 84 75 39 53

**CHRISTIE'S**  
INTERNATIONAL REAL ESTATE\*

[www.danielfeau.com](http://www.danielfeau.com)

Vente | Location | Nue-propriété

# Crédit

## Taux d'emprunt : de mieux en mieux

**Bonus.** La baisse des taux de crédit immobilier dope les projets.

PAR LÉA DESMET

Enfin une bonne nouvelle pour les personnes en quête de financement immobilier ! Après dix-huit mois d'inflation au cours desquels les taux de crédit ont quadruplé, ces derniers continuent de refluer. « Depuis 2024, les établissements bancaires ont voulu redynamiser le marché du crédit immobilier. La baisse des taux, ajoutée à la concurrence, a amélioré la solvabilité des emprunteurs », signale Crédit logement, spécialisé dans la garantie sous caution. L'annonce, mi-septembre, de la Banque centrale européenne d'un deuxième desserrement des taux directeurs, après celui décidé en juin, confirme ce changement de cycle. Dans cet environnement plus détendu où l'argent coûte moins cher et l'inflation bat en retraite, les banques ont lâché du lest, révisant à la baisse leurs barèmes et ouvrant les vannes des crédits. En septembre, les emprunts affichent des taux moyens de 3,50 % sur 20 ans et de 3,60 % sur 25 ans selon le courtier MeilleurTaux. « On s'éloigne du pic de décembre 2023, où il fallait tabler sur 4,25 % sur 20 ans et 4,50 % sur 25 ans. On retrouve peu à peu une situation normale, même si l'on ne reviendra jamais aux taux exceptionnellement bas de 2020 », commente Caroline Arnould,

directrice générale du courtier Cafpi. Cette tendance baissière devrait se poursuivre. Les spécialistes anticipent des taux affichés proches de 3 % d'ici à la fin 2024. Mais attention ! Surfant sur cette période propice à l'obtention des financements, des offres frauduleuses de crédits immobiliers se multiplient en ligne. La Banque de France a mis en garde le public contre ces arnaques.

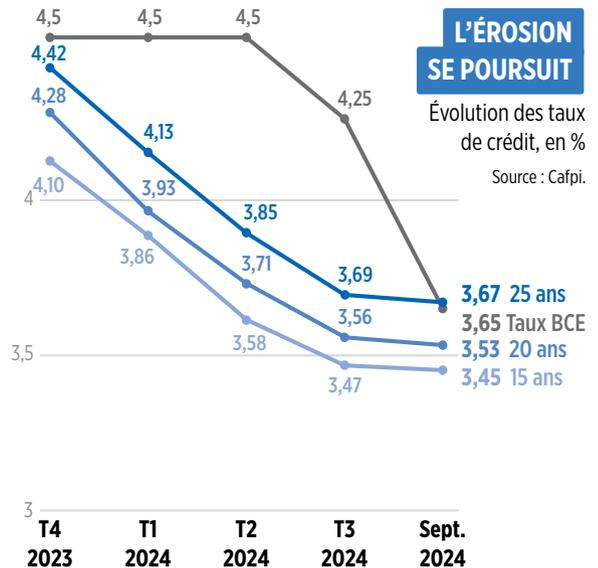
### Moindre apport personnel.

Avec la baisse des taux qui se profile conjointement à celle des prix, de nouvelles économies se dessinent pour les candidats emprunteurs. La période est d'autant plus propice que « les établissements financiers sont cet automne en quête de dossiers, leurs objectifs annuels n'étant pas encore atteints », signale Maël Bernier, chez MeilleurTaux. Dans les prochaines semaines, ces acteurs seront prêts à s'aligner sur les offres d'autres enseignes afin de capter de nouveaux clients. Autre signe d'amélioration : les banques font preuve de plus de souplesse concernant l'octroi des crédits. Si le ratio d'endettement maximal de 35 % (assurance emprunteur incluse) demeure la règle, certains dossiers sont désormais validés avec un pourcentage légèrement supérieur. Le poids



« On retrouve peu à peu une situation normale, même si on ne reviendra jamais aux taux bas de 2020. »

**Caroline Arnould** DG de Cafpi



**20 %**

C'est l'apport personnel moyen exigé par la plupart des banques pour octroyer un prêt immobilier. Ce taux s'élevait à 25 % il y a un an.

de l'apport personnel dans une opération est devenu moins déterminant. « En l'espace d'un an, on est passé en moyenne de 25 à 20 % d'autofinancement », souligne Pierre-Étienne Beuvelet, DG d'In&Fi Crédits. « Les primo-accédants sont de retour. Et certains parviennent à se faire prêter 100 % du montant du bien, à condition d'apporter les frais d'acquisition (notaire) », confirme Maël Bernier. En dépit du climat favorable, les banques continuent d'examiner de près les dossiers. Parmi les critères qui comptent, on relève toujours l'emploi stable (CDI), le niveau de revenus, l'existence d'une épargne et des comptes bancaires bien tenus. Face à un mauvais DPE (F ou G) du bien, nombre d'établissements exigent d'intégrer simultanément au crédit principal une seconde poche de crédit destinée à financer dans la foulée les travaux de rénovation énergétique ■



# CREDIT LOGEMENT

GARANTIR VOTRE SÉRÉNITÉ

*Depuis plus de 45 ans, Crédit Logement s'engage à accompagner les évolutions du marché immobilier et faciliter l'accès à la propriété pour le plus grand nombre, en proposant une garantie adaptée à leurs besoins.*

« Grâce à Crédit Logement, 10 millions d'emprunteurs ont déjà garanti leurs prêts et réalisé leur projet immobilier sans hypothèque. »



## Comment ça fonctionne ?

Lorsque nous garantissons votre prêt immobilier, nous nous engageons à vous accompagner tout au long de la vie de votre prêt, en portant un second regard sur votre plan de financement, en prenant des décisions rapides et en cherchant des solutions amiables en cas de difficultés financières.

Dès la réception de votre dossier de prêt par notre banque partenaire, nos équipes mobilisent leur expertise solide et leur connaissance approfondie du financement de prêt immobilier, pour garantir votre sérénité.



*La Garantie  
Crédit Logement  
propose une  
solution simple  
et innovante.*

# Colocation et coliving, des formules rentables

**Standing.** Espaces communs généreux et décoration soignée, la règle pour un appartement en coliving (ici, à Bordeaux).



**Investissement.** Ces nouveaux types de location optimisent les rapports.

PAR LÉA DESMET

**F**aute d'offre suffisante, pas facile de trouver une location ! Mais certains bailleurs misent sur des stratégies d'investissement locatif plus ambitieuses et rentables en ciblant des appartements familiaux, des maisons et de petits immeubles. L'objectif ? Réaménager ces grandes surfaces pour les louer à plusieurs personnes en colocation ou en coliving, scénario haut de gamme avec chambres priva-



« Une colocation génère un tiers de revenus supplémentaires. »

**Manuel Ravier**

Investissementlocatif.com

tives équipées de leur salle de bains, généreux espaces communs (salon, grande cuisine, buanderie, etc.). S'y ajoutent des services payants à la carte : ménage, lingerie, etc. « On est ici à mi-chemin entre la location tradi-

tionnelle et l'hôtellerie », résume Thomas Schmitter, chez Colodge. « Depuis 2019, ces types d'occupation représentent 5 % de la demande, tandis que leur part de marché a grimpé à 10 % de l'offre en 2024 », note Ivan Thiébault, chez Locservice.fr. Ces deux solutions font recette car elles dopent le rendement. « Déclinable sur une grande surface, une location à plusieurs occupants majore de 35 % les revenus locatifs par rapport à un même lieu occupé par un locataire unique », affirme ■■■

ARNAUD BERTRAND/COLOCATÈRE/SP - DR./SP



**Chez nous, chacun arrive  
avec son apport  
personnel et s'enrichit  
au contact des autres.**

Chaque Agence est Juridiquement et Financièrement Indépendante.

Merci à Alicia, Herminia, Alizée, Pierre  
et Oscar, collaborateurs chez CENTURY 21.

**CENTURY 21  
RECRUTE**



**Ensemble.** Équipée de chambres avec salle d'eau privative, une demeure familiale sera plus facile à louer.



**Mixte.** Certains biens peuvent bénéficier de services associés (ménage, conciergerie...).

**CROISSANCE**

Encore largement minoritaire, la location partagée représente une offre locative sur dix.

■■■ Manuel Ravier, chez Investissementlocatif.com. Mais ces formules de location n'ont rien de magique: les sommes à mobiliser sont bien plus élevées que pour l'achat d'une petite surface, et il faut prévoir une enveloppe importante pour les travaux requis afin de réinventer ce lieu de vie (démolition de cloisons, création de salles de bains...). Il faudra aussi prévoir un budget pour installer des équipements

résistants et réaliser une déco contemporaine. Les investisseurs les plus motivés pourront se lancer en solo. À défaut, plusieurs opérateurs spécialisés proposent une offre à la carte intégrant le conseil pour l'achat du bien, le suivi de la réalisation des travaux et la gestion clés en main. Ce dernier service est facturé entre 12 et 20% des revenus locatifs. « Pour configurer un 3-pièces en vue d'une colocation, prévoir 300 000 euros

achat et travaux compris dans les grandes villes de France – hors Paris – pour obtenir environ 5 % de rendement », estime Loïg Lemeilleur, DG de Colocatère. Pour du coliving, aux aménagements plus sophistiqués, un investisseur a payé 550 000 euros une maison de ville et ses travaux de réagencement. À la clé, 140 mètres carrés habitables à Villeurbanne, comprenant six chambres et salles de bains. Aujourd'hui colouée à 100%, la demeure génère 3 000 euros de loyer mensuel. La difficulté de cet exercice? Trouver le bon équilibre entre les coûts engagés et le niveau de loyer. « Le prix de la chambre doit rester cohérent avec les tarifs du marché et notamment le loyer d'un studio », avertit Manuel Ravier.

**Cahier des charges.** Plus connue, la colocation se décline désormais pour de nouveaux profils d'occupants. Issue du secteur de l'économie solidaire, l'entreprise CetteFamille propose aux propriétaires privés d'aménager des maisons qu'ils possèdent déjà (ou qu'ils achètent) pour les louer à des seniors locataires en perte d'autonomie. Son cahier des charges est strict: préparer des chambres équipées d'une pièce d'eau facile d'accès, installer un ascenseur, prévoir des espaces communs intérieurs et extérieurs. Si c'est le cas, CetteFamille s'engage à louer le bien en totalité pendant onze ans. « Ensuite, nous sous-louons les chambres et mettons en place un encadrement d'infirmiers et d'auxiliaires de vie. Ces projets de proximité sont souvent encouragés par les communes », explique Pierre-Louis Racine. Pour un projet complet (achat du bien plus travaux), le ticket d'entrée avoisine les 650 000 euros ■

MARC BERTRAND/SP - D.R./SP



« Avec le coliving, on est à mi-chemin entre la location traditionnelle et l'hôtellerie. »

**Thomas Schmider** Colodge



« Pour configurer un 3-pièces en vue d'une colocation, prévoir 300 000 euros. »

**Loïg Lemeilleur** DG de Colocatère

CONSULTANTS  
IMMOBILIER



Le luxe en toute simplicité



PARIS 16<sup>ème</sup> / NORD  
APPARTEMENT DE PRESTIGE

Dans un immeuble Haussmannien de grand standing, appartement lumineux entièrement rénové par un architecte de renom en 2024. Entrée, vaste réception, cuisine dinatoire équipée, une chambre principale avec dressing et salle de douche, une seconde suite avec bureau, dressing et salle de douche, une troisième chambre.

PIÈCES	ÉTAGE	M <sup>2</sup>			DPE = E GES = E
5	3	139	3	2	

1 890 000 €  
01 53 58 40 00



PARIS 16<sup>ème</sup> / JEAN-BAPTISTE SAY  
APPARTEMENT FAMILIAL EN ÉTAGE ÉLEVÉ

Dans un square privé, au cinquième étage d'un immeuble années Trente de grand standing, construit par l'architecte Stavisky, appartement familial et de réception bordé de balcons comprenant cinq chambres et quatre salles de bains ou douche. Il bénéficie des quatre expositions, la triple réception, d'un petit balcon terrasse sud. 1 service de 9 m<sup>2</sup> et 3 caves inclus.

PIÈCES	ÉTAGE	M <sup>2</sup>			DPE = D GES = D
8	5	301	5	4	

2 690 000 €  
01 46 47 27 27



DEAUVILLE / TRIANGLE D'OR  
PROPRIÉTÉ DE CHARME AVEC JARDIN

Superbe propriété normande pleine de charme au cœur du triangle d'or. La maison principale de 300 m<sup>2</sup> comprend une élégante entrée, une double réception cheminée, salon de lecture, deux terrasses, quatre chambres, jardin paysager. Ravissante maison d'amis comprenant 2 chambres, 1 salle de bains, 1 salle de douche et un dressing.

PIÈCES	NIVEAUX	M <sup>2</sup>			DPE = E GES = E
9	2	343	6	4	

3 575 000 €  
02 31 14 90 00



CANNES / CROISSETTE  
APPARTEMENT VUE MER, PROCHE PALAIS

Superbe terrasse vue mer, en première ligne sur le boulevard de la Croisette, pour cet appartement exceptionnel situé au sixième étage d'une belle résidence. Il comprend une belle réception prolongée par la terrasse, cuisine ouverte, trois suites complètes. Un garage.

PIÈCES	ÉTAGE	M <sup>2</sup>			DPE = C GES = C
4	6	108	3	3	

2 980 000 €  
04 93 30 30 00

## Anne-Sophie Grave

# « Le Village des athlètes, c'est l'habitat de demain »

**Opération pilote.** La présidente du directoire de CDC habitat, partenaire du nouvel écoquartier de Seine-Saint-Denis, évoque les multiples vertus de la construction durable.

**Le Point:** Sur quels rouages repose la réussite du Village olympique des athlètes qui a éclos à la couture de Saint-Ouen et de Saint-Denis?

**Anne-Sophie Grave:** Dès le départ, ce projet a été imaginé dans une optique d'héritage. Un morceau de ville de demain, capable d'affronter sans climatisation les plus fortes chaleurs attendues en 2050. Prépondérance du bois, centrales à béton bas carbone sur site pendant le chantier... Cet écoquartier vertueux et réversible porte une vision à long terme: loger des habitants après avoir accueilli les athlètes des JO de Paris 2024. Sa conception bioclimatique, qui joue avec les ventilations naturelles et la course du soleil, utilise la géothermie pour alimenter un réseau de chaleur urbain. Les îlots de fraîcheur contribuent à bannir tout climatiseur. Les futurs logements bénéficient en outre d'une accessibilité ad hoc, conçue pour les Jeux olympiques et paralympiques. Grâce à une loi d'exception pour les JO, nous avons pu programmer 2 800 logements en huit ans, contre plus d'une décennie habituellement. Ce mode opératoire peut servir d'exemple dans d'autres territoires à enjeux. Nous attaquons le second volet du permis de construire qui nous a été octroyé pour la construction du



### Exemplarité.

Anne-Sophie Grave, à la tête de CDC habitat, qui a investi dans l'édification du village olympique construit au nord de Paris: « Ce mode opératoire peut servir d'exemple dans d'autres territoires à enjeux. ».

village des athlètes: sa phase de réversibilité. Les chambres des athlètes vont être peu à peu transformées en logements, auxquels seront greffés des cuisines et espaces de vie. Ce permis à double état est un gain de temps pour nous, puisqu'il n'y a pas eu besoin de déposer un nouveau permis de construire. Nous avons aussi bénéficié d'une accélération des différentes procédures d'urba-

nisme, une démarche importante de simplification possible sur d'autres territoires, comme les aires de gares du Grand Paris Express, zones stratégiques quand on connaît l'importance du rapport entre logement, emplois et temps de transport. Cette opération inédite prouve que nous avons de la ressource en France. Les modes de production des logements ont beaucoup évolué, tout comme les modes de production de la ville de demain. Tout cela est très différent de ce que nous faisons il y a dix ans. Avec l'objectif zéro artificialisation nette (ZAN), il faut par définition préserver les sols et favoriser le recyclage du foncier, reconvertir pour construire. Nous avons plusieurs exemples d'anciens sites industriels en cours de reconversion en quartiers de logements qui font la part belle à la nature, avec 40 % de renaturation des terres. ■■■

# *Chercher, Visiter,* **VIVRE**



Trouvez une grande sélection  
de biens uniques sur **le premier site  
d'immobilier d'exception.\***

**BELLES  
DEMEURES**

*Finest properties only.*



### ■ ■ ■ Pourquoi miser sur la construction modulaire ?

Avec la crise du logement, on distingue sans peine deux enjeux. Le premier est lié à une baisse drastique de la production de logements neufs : moins de 280 000 mises en chantier, score très bas comparé aux années antérieures. Le second défi est lié aux coûts de construction, qui doivent diminuer si l'on veut produire du logement sans rogner sur sa qualité. D'où la vogue de la construction hors site : des modules en deux ou trois dimensions, construits en usine puis assemblés sur site. Son modèle économique doit encore se trouver, car il exige des usines dont l'investissement n'est rentable qu'à partir d'un certain volume de commandes. Cette voie dans laquelle nous sommes engagés, notamment en Île-de-France, rime avec engagement bas carbone et réduction des durées de chantier. L'une des clés pour tenter de résoudre la crise de l'habitat est de le produire moins cher. On cherche toutes les solutions, d'autant plus que la réglementation environnementale 2020 – visant à améliorer les performances énergétiques avec des seuils progressifs en 2022, 2025 et 2028 – augmente la facture. À chaque étape, les exigences bas carbone sont renforcées et les coûts de construction susceptibles d'augmenter.

#### Dans la crise actuelle,

#### le rôle de CDC habitat a-t-il évolué ?

Notre objectif prioritaire est de soutenir la production résidentielle (habitat social, habitat intermédiaire, hébergement d'urgence, résidences étudiantes, grands projets) pour y loger nos concitoyens. Intervenant sur toute la chaîne du logement avec 550 000 unités gérées sur le territoire

#### Sur-mesure.

L'écoquartier fluvial du Village des athlètes, sur l'Île-Saint-Denis : un large emploi de modules constructifs préfabriqués en usine.

**« Raccordement aux réseaux de chaleur vertueux, photovoltaïque, géothermie... Notre trajectoire est calquée sur celle du plan climat. »**

#### POIDS LOURD LOCATIF

Filiale de la Caisse des dépôts, CDC habitat, qui emploie 9 500 salariés, gère 550 000 logements, y compris outre-mer.

national et ultramarin, notre rôle d'opérateur global de l'habitat d'intérêt public est souvent contracyclique en cas de crise de l'immobilier. En 2023, dans le cadre de notre plan de soutien à la production de logements, nous en avons acheté 17 000 auprès de promoteurs (12 000 intermédiaires et 5 000 sociaux). Un gros coup de pouce pour permettre à ces unités domestiques de sortir de terre en facilitant le démarrage de chantiers et ainsi soutenir également les entreprises du bâtiment. Cette opération a très bien marché puisque nous avons atteint notre objectif de précommandes en fin d'année. Cent vingt promoteurs, plus ou moins importants, ont participé à ce vaste chantier réparti à hauteur de 40 % en Île-de-France, 22 % dans le Sud-Ouest et 17 % en Paca, le reste étant disséminé dans l'ensemble du territoire. L'an dernier, nous avons aussi livré 23 000 logements, soit notre plus grosse année d'activité. C'est la résultante du plan de soutien lancé en 2020 au moment des confinements. Nous avons alors commandé 30 000 logements, à contre-cycle d'un marché qui n'avait momentanément plus de visibilité. Ces logements arrivent en livraison aujourd'hui. Ce rôle contracyclique, nous le jouons dans le contexte d'une crise de l'immobilier alimentée notamment par la hausse des taux d'intérêt, avec pour conséquence une baisse de l'accession à la propriété. Les Français sortent moins d'un marché

locatif saturé. Ce marché en tension est la principale raison de notre production importante pour les années futures. Rien qu'en 2024, cela concernera environ 20 000 logements livrés.

#### Quid de la rénovation énergétique, thématique pionnière chez CDC habitat ?

Notre parc de logements actuel est assez performant : moins de 1 % d'étiquettes F ou G et 7 % classés E. Aucun problème, donc, pour tenir les prochaines échéances d'interdictions de louer des passoires thermiques. Nous accélérons le recours aux énergies renouvelables, car 60 % de notre parc est aujourd'hui chauffé au gaz, ce qui favorise les émissions de gaz à effet de serre (GES). Nous avons lancé un plan bâtiment énergie en identifiant des nouvelles pistes : raccordement aux réseaux de chaleur urbains vertueux, photovoltaïque, géothermie, etc. Il y a tout un panel de solutions pour arriver à respecter notre trajectoire, calquée sur celle du plan climat, soit un réchauffement de 1,5 °C à horizon 2050. Nous avons fixé un objectif intermédiaire à 2030, celui de réduire de 30 % nos émissions de GES. C'est en bonne voie, notre parc ayant une étiquette C de performance énergétique moyenne ■ PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVAIN LÉVY-VALENSI

# BARNES



*Embrace the art of living\**

ART DE VIVRE    INTERNATIONAL REALTY    HOSPITALITY

**81 avenue Kléber, 75116 Paris**

+33 (0)1 72 31 60 75 | [info@barnes-international.com](mailto:info@barnes-international.com)

[BARNES-INTERNATIONAL.COM](http://BARNES-INTERNATIONAL.COM)



# TGV : 4 villes en vogue

**Satellites.** Habiter Reims, Angers, Chartres, Tours ? Trois fois moins cher qu'à Paris !

PAR LÉA DESMET

## REIMS

Les acheteurs parisiens ciblent le joyau de la Champagne pour y réaliser des investissements locatifs à faible prix, studios et 2-pièces. « Ils sont très demandeurs de petites surfaces qui seront louées meublées », constate Émilie Thiery, de l'agence Nestenn. D'accès facile en train – quarante-cinq mi-

minutes de TGV – depuis Paris, ces bailleurs sont en mesure de gérer en solo leur(s) bien(s) souvent occupé(s) par des étudiants de plus en plus nombreux dans la capitale champenoise. Le futur campus de l'école de commerce Neoma ouvrira ses portes en septembre 2025. Pourtant, l'offre locative existante ne parvient pas à satisfaire une demande forte et récurrente. Autre facteur d'attractivité : le niveau raisonnable de l'immobilier local. En septembre, Meilleurs Agents chiffrait un prix dans l'ancien à 2 611 €/m<sup>2</sup> en appartements (+ 3,4 %) et à 2 870 euros en maisons (- 2 %).

« Les biens récemment présentés sur le marché ont déjà baissé. Pourtant, ils continuent de faire l'objet de négociations serrées du côté des candidats acheteurs », remarque

Romain Berrier chez Orpi. Ces investisseurs prospectent les secteurs de Clairmarais et de Jean-Jaurès, aux prix avoisinant 2 600 €/m<sup>2</sup>. Certains jettent parfois leur dévolu sur des grands appartements des années 1960 et 1970 pour y mettre en place une colocation étudiante. Dans l'hypercentre, les appartements de style haussmannien en bon état s'échangent entre 3 200 et 3 600 €/m<sup>2</sup>. Pour des maisons bourgeoises du centre-ville, il faut pouvoir déboursier au moins 650 000 euros. Mais faute de demandes, ces grands biens à prix élevés sont en panne depuis déjà plusieurs mois. Pour trouver moins cher, cap vers Courlancy où les budgets de maisons tournent fréquemment entre 300 000 et 400 000 euros. ■■■

**Succès.** La place Drouet d'Erlon, à Reims. La capitale champenoise peine à répondre à la forte demande locative.



RELUXURY

BARNES



**PRE-LOVED  
LUXURY SHOW**

*Le Salon où le Luxe se réinvente*



MONTRES  
JOAILLERIE  
MODE  
ART DE VIVRE  
IMMOBILIER  
DE LUXE

•

**RÉSERVEZ VOTRE  
BILLET EN LIGNE**

15\_17 NOVEMBRE 2024  
CARROUSEL DU LOUVRE  
PARIS





## ANGERS

Environnement urbain apaisé, meilleure qualité de vie... À moins d'une heure et demie en TGV de la gare Montparnasse, la capitale de l'Anjou séduit depuis plusieurs années des candidats parisiens et franciliens. Qui restent toujours sensibles aux charmes de la « douceur angevine » de cette ville de caractère, où de nouveaux quartiers ont fleuri sur les bords du Maine dont les quais ont été aménagés. Désormais à 3 200 €/m<sup>2</sup>, le prix moyen des appartements et des maisons a reculé de 5,8 % en deux ans, ramenant leur flambée à 35 % en cinq ans (2019-2024), selon Meilleurs Agents. Grâce à leur forte revente immobilière, les Franciliens peuvent cibler de bons quartiers et un habitat de qualité, parfois même haut de gamme. Beaucoup d'entre eux jettent ainsi leur dévolu sur des biens du centre historique. Boutiques, restaurants, cafés... La place du Ralliement et ses abords offrent une animation très parisienne. Au menu, de beaux appartements avec le charme de l'ancien au sein d'immeubles du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi des mai-

sons qui représentent le quart du parc immobilier de la ville. À l'opposé, les amateurs de calme et de verdure ciblent les villages environnants (Les Ponts-de-Cé, Saint-Lambert-la-Potherie, etc.) dont les campagnes recèlent de nombreuses propriétés de caractère (moulins, haras, châteaux) à quinze minutes en voiture de la gare. « *Mes quatre dernières transactions ont été scellées avec des Parisiens. Un couple a choisi cette ville, car elle se situe à mi-chemin entre sa résidence secondaire bretonne et la capitale, là où résident ses enfants devenus adultes* », relève Damien Toudic, chez Barnes Angers.

## CHARTRES

Longtemps qualifiée de « belle endormie », cette ville-préfecture d'Eure-et-Loir s'embellit, devenant de plus en plus agréable à vivre. La récente inauguration de

**Douceur.** Un des jardins d'expression, concours destiné à valoriser les talents locaux, du centre-ville d'Angers.

### -5,8 %

C'est l'évolution, en deux ans, du prix moyen du mètre carré des appartements et des maisons à Angers, selon Meilleurs Agents.

la salle de spectacles Le Colisée et celle du parc des expositions, Chartrexpô, dessiné par l'architecte Rudy Ricciotti, témoignent de ce nouvel élan. Certes, Chartres est depuis longtemps prisée des « navetteurs » (environ 10 000 personnes par jour) qui effectuent des allers-retours réguliers en train (une heure de trajet) pour travailler à Paris. Mais avec l'essor du télétravail, s'installer dans cette ville est devenu encore plus aisé qu'avant. « *Toutefois, la part des prétendants en quête d'une résidence principale, venant de Paris et de la première couronne, a chuté de 30 % juste après le Covid, à 12 % aujourd'hui. Appartements et maisons font jeu égal auprès de cette clientèle extérieure* », détaille Nicolas Maitrejean, directeur de l'agence Maitrejean Immobilier. « *Débarquant de l'Île-de-France toute proche, des familles avec enfants en quête d'un logis principal (de préférence une maison), des retraités ciblant de beaux appartements et même des jeunes Parisiens à la recherche d'un premier investissement locatif* », complète Antoine Latouche chez Orpi. Les prix moyens des maisons et appartements dans l'ancien : 2 492 €/m<sup>2</sup> (- 2,4 % ■■■



« Angers séduit toujours plus de candidats parisiens. »  
**Damien Toudic** Barnes Angers



JUSQU'AU 31 OCTOBRE  
**OFFRES<sup>(1)</sup>  
EXCLUSIVES**

# METTEZ DU NEUF DANS VOTRE VIE !

## Devenez propriétaire et emménagez rapidement.

Qui a dit qu'il fallait patienter pour devenir propriétaire dans le neuf ?

Avec Kaufman & Broad, profitez de tous les avantages du neuf sans attendre grâce à une sélection de maisons et d'appartements, disponibles rapidement, partout en France !

Et, **jusqu'au 31 octobre**, profitez de nos **offres exclusives** pour acheter au meilleur prix.

Flashez pour découvrir  
tous nos biens neufs  
livrés rapidement



[kaufmanbroad.fr](https://www.kaufmanbroad.fr)

 **KAUFMAN  
BROAD**

(1) Offre sous la forme d'une réduction du prix d'acquisition TTC ou de frais de notaire offerts (hors frais d'hypothèque, frais de garantie et frais bancaires). Le montant et la nature de l'économie varient en fonction du programme et de la typologie du logement et le montant est actualisé en fonction du taux de la TVA applicable. Offre portant sur une sélection de programmes et de lots, selon les stocks disponibles sur la période, non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir, pour tout contrat de réservation signé entre le 16 septembre 2024 et le 31 octobre 2024 inclus, suivi d'une réitération par acte notarié au plus tard à la date fixée dans le contrat de réservation. Détail des conditions dans nos espaces de vente. Document non contractuel. Visuel généré par l'IA. Kaufman & Broad Immo Société en Nom Collectif au capital de 1 000 euros - RCS Nanterre 479 289 233 - 17, quai du Président Paul Doumer - CS 90001 - 92672 Courbevoie Cedex - **OSWALDORB** - 10/2024



Fresque. Jean Moulin dessiné sur une maison de Chartres.

■■■ sur un an et - 6,1 % sur deux ans). Selon les agents immobiliers, l'allongement des délais de vente nourrit une offre désormais supérieure à la demande. Dans les ruelles piétonnes et commerçantes entourant la cathédrale, comptez de 2 800 à 3 000 €/m<sup>2</sup> au sein des appartements d'immeubles anciens. Les quartiers proches de la gare à pied (centre-ville, Chanzy, Comtesses) restent les plus demandés. Dans les secteurs également prisés de L'Épargne et Rechèvre, les maisons changent de main entre 350 000 et 400 000 euros. Collé à Chartres et à deux pas de la gare, Mainvilliers, moins cher, propose des maisons qui démarrent entre 200 000 et 250 000 euros. Les prospections de certains se font volontairement hors de la ville, dans la vallée de l'Eure qui s'étend jusqu'au Perche. « On y trouve des maisons de campagne à quinze minutes en voiture de Chartres avec un accès autoroutier proche. Au terme de deux visites à des Parisiens qui ont fait chacun une offre, j'ai vendu une belle longère de 150 mètres carrés à 224 000 euros, sans discussion au prix affiché », indique Meral Bayram d'ERA Immobilier.

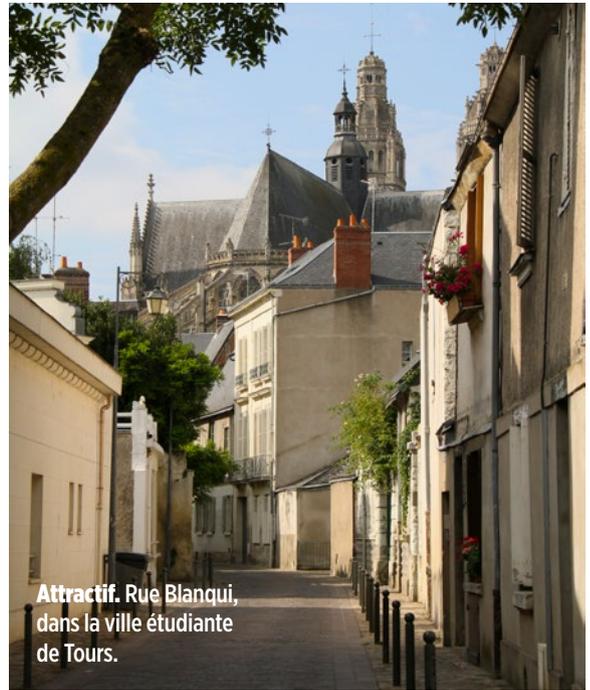


« À Chartres, maisons et appartements font jeu égal dans les demandes des nouveaux venus franciliens. »

**Nicolas Maitrejean** Notaire à Chartres

## TOURS

Ville de taille moyenne (137 000 habitants), internationalement réputée pour son voisinage des châteaux de la Loire, la capitale du Val de Loire n'est qu'à une heure et quinze minutes en train de Paris-Montparnasse. Cette destination attire les investisseurs parisiens en quête de studios à petit prix (autour de 85 000 euros) dont est friande la population estudiantine locale (40 000 personnes). Tours séduit aussi ceux qui souhaitent quitter la région parisienne pour profiter d'un meilleur cadre de vie et d'un habitat plus grand et moins coûteux. Selon Meilleurs Agents, il faut déboursier en moyenne 3 403 €/m<sup>2</sup> pour les clés d'un appartement ancien (+ 4,6 %) et 2 973 euros pour celles d'une maison (- 2,4 %). « Il existe un flux régulier de cette clientèle qui souhaite s'installer dans Tours intra-muros et dans ses environs, même si ce mouvement n'est plus aussi soutenu que lors de la ruée post-Covid », fait remarquer Vincent Briand, chez ERA Touraine Immobilier. Le différentiel de prix entre Tours et l'Île-de-France (et Paris)? Telle-



Attractif. Rue Blanqui, dans la ville étudiante de Tours.



« À Tours, ce n'est plus la frénésie post-Covid. »

**Vincent Briand**

ERA Touraine Immobilier

**3 403 €**

C'est le prix moyen du mètre carré pour un appartement ancien à Tours, selon Meilleurs Agents.

ment important que ces acheteurs disposent d'un confortable pouvoir d'achat et peuvent se faire plaisir. Les amoureux de la ville, des commerces de proximité et du « tout à pied » ciblent les biens (maisons et appartements) des quartiers cotés (Cathédrale, Prébendes, Velpeau) et ceux proches de la gare intra-muros. Dans ces secteurs, les belles maisons changent de main dès 500 000 euros, montant parfois à 600 000, voire 700 000 euros. D'autres prétendants choisissent volontairement un environnement plus vert et plus rural. Cap alors vers les maisons de campagne des bourgs et des villages environnants, situés à un quart d'heure de voiture de la gare de Tours. À Saint-Pierre-des-Corps, distant d'une dizaine de kilomètres de Tours centre, on dénicher des biens entre 200 000 et 300 000 euros selon l'état, la surface et le terrain ■

# ENGEL & VÖLKERS



## Paris VI ♦ Jardin du Luxembourg

Appartement en triplex en parfait état de 230 m<sup>2</sup> Carrez (303 m<sup>2</sup> au total) avec terrasse de 18 m<sup>2</sup>. Double réception, 4 chambres, bureau, cuisine d'îlot, 3 salles d'eau, 3 wc, 2 dressings.

DPE : E. Réf : W-02WZE1. 5 530 000 €.



## Paris VI Saint-Germain-des-Prés

Appartement de 161 m<sup>2</sup> rénové par un architecte de renom. Il se compose d'une entrée, d'un vaste séjour, d'une cuisine d'îlot équipée, et d'un bureau spacieux. Côté cour, 2 chambres avec leurs salles d'eau, 2 dressings, buanderie et wc invités. Terrasse au calme.

DPE : E.

Réf : W-02X42I.

3 800 000 €.



## Paris XVI ♦ Trocadéro

Appartement de 301 m<sup>2</sup> avec vue sur la Seine et la Tour Eiffel. Espaces de réception de 130 m<sup>2</sup>, cuisine d'îlot, 4 chambres (possibilité 5) avec salles de bains, 3 wc, dressings et rangements. DPE : C. Réf : W-02VEJ5. 4 900 000 €



## Paris XVI ♦ Foch

Penthouse en triplex de 512 m<sup>2</sup> avec 2 terrasses de 163 m<sup>2</sup>, aux derniers étages d'un immeuble haut standing. Vastes espaces de réception, 4 chambres, dont 2 parentales. Vues sur la Tour Eiffel et l'Arc de Triomphe. DPE : F. Réf : W-02VGNZ. 10 315 000 €.



+33 (0)1 59 30 06 62

# Clarté, volumes... Vive les

**Style.** Amateurs de bel ancien contemporain et fonctionnel ? Cap vers l'habitat Art déco de la Ville Lumière.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

**L**ong des rues des beaux quartiers de la capitale, les façades en pierre de taille des immeubles haussmanniens règnent en maîtres. Mais leur plus jeune cousine, née au cours des années 1930, ne compte pas pour des prunes. En effet, cette période constructive garde de (très) beaux restes. Elle est aujourd'hui et avant tout plébiscitée pour ses multiples avantages fonctionnels et stylistiques. « À Paris, à Neuilly-sur-Seine et à Saint-Cloud, ces immeubles traduisent le raffinement de la bourgeoisie parisienne, avec des hôtels particuliers et de grands appartements familiaux. Alors qu'à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) on trouve des domiciles majoritairement plus petits, souvent associés à l'essor des industries cinématographiques et technologiques », rappelle Frank Sylvaire, le président du groupe d'agences immobilières Sotheby's Paris Ouest IR. Issus de la disponibilité historique de nombreux terrains à bâtir au sein de quartiers jusqu'alors peu urbani-



sés, ces petits immeubles et maisons se concentrent notamment dans le centre et le sud du 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris : La Muette, Passy, Jasmin, Auteuil. Ainsi qu'à Boulogne, notamment près de la porte de Saint-Cloud et du Parc des Princes. Mais attention ! Tous les immeubles des années 1930 ne sont pas à mettre dans le même panier. Trois typologies se distinguent : la gamme standard, qui démarre avec les habitations bon marché – ces fameux HBM en

briques rouges qui ceinturent Paris le long des boulevards des Maréchaux. Vient ensuite le segment haut de gamme, suivi par celui du très grand luxe. Charles-Marie Jottras, président du groupe d'agences immobilières Daniel Féau-Belles Demeures de France, ne tarit pas d'éloges au sujet de la plus haute marche du podium : « C'est la seule période du XX<sup>e</sup> siècle où l'on ait construit d'aussi beaux immeubles de qualité. Lignes épurées, angles arrondis, très hauts



« Ces immeubles traduisent le raffinement de la bourgeoisie parisienne. »

**Frank Sylvaire** Sotheby's Paris Ouest

# années 1930 !



**Espace.** Ce bien de 185 m<sup>2</sup> boulevard Murat (16<sup>e</sup> arrondissement), avec 5 mètres de hauteur sous plafond, s'est vendu à 2,65 millions d'euros.



**Admirable.** Dans les immeubles les plus luxueux, la beauté se niche jusque dans les parties communes.

«L'avenue Junot, sur la butte Montmartre, dans l'extrême nord de la capitale, égrène des façades d'immeubles années 1930 d'inspiration Art déco, détaille Sébastien Kuperfis, président du groupe d'agences immobilières Junot. Mais aussi des ateliers d'artistes (en duplex ou triplex) dont la structure en béton armé – matériau de construction qui venait de naître – se dissimule derrière des murs bardés de céramique, en brique, etc. On trouve aussi de charmantes maisons de ce style dans la villa Léandre.» Dans le segment le plus premium, l'attention por-



«Escaliers, vitraux... Nulle part ailleurs un tel standing! »

**Roger Abecassis**

Consultants Immobilier

tée aux parties communes est remarquable: «Nulle part ailleurs vous ne trouverez un tel standing! Des volées d'escaliers de toute beauté – splendides rampes en fer forgé, vitraux de style Art déco, appliques lumineuses stylisées... vante Roger Abecassis, patron des agences Consultants Immobilier. Dans le 16<sup>e</sup>, levez les yeux le long des avenues de Camoëns, Henri-Martin, Paul-Doumer, Rodin, etc.» Son groupe, qui siège place du Costa-Rica, se dresse face à la station de métro Passy. D'où l'on peut admirer le superbe dernier étage terrasse du 9 square de l'Alboni, dessiné ■■■

plafonds aux sobres moulures décoratives, le "beau 30" représente le paragon du luxe pour les riches Américains voulants s'offrir un pied-à-terre à Paris. » Son confrère Alexis Caquet, président du réseau d'agences immobilières Engel & Völkers, confirme cet attrait: «Ces pépites sont particulièrement recherchées par une clientèle aisée très avertie, amoureuse de ce type d'architecture et de patrimoine historique. Des aficionados d'ailleurs souvent meublés dans ce

style, d'une élégance folle, dont l'écrin met si bien en valeur le mobilier soigné et les œuvres d'art. »

Petit retour en arrière pour expliquer la rupture stylistique avec les bâtiments haussmanniens ou Art nouveau. La crise économique qui frappe les États-Unis en 1929 ruisselle ensuite en Europe. Fini les éléments décoratifs des immeubles bourgeois, qui disparaissent de la palette figurative au profit d'une ornementation géométrique parfois colorée.



**Flamboyant.**

Hall d'immeuble avenue du Président-Kennedy, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

■■■ par l'architecte Léon Nafilyan. Un immeuble des années 1930 qu'habitait Jean Nohain, à deux pas de celui de la rue Raynouard où résidait Arletty. On s'extasie devant ces mosaïques de céramique recouvrant tout ou partie des sols et des murs des halls d'entrée, de l'originalité d'un petit banc dépliant permettant de s'asseoir dans un ascenseur aux grilles ouvragées.

Les deux bonus du bel habitat des années 1930 le plus souvent cités par les professionnels de l'immobilier ? Le bon agencement domestique ainsi que la luminosité sans égale des appartements. « *Le cocktail plan libre poteaux-poutres, immenses fenêtres et présence fréquente de balcon compose le mariage réussi du bel ancien et du confort moderne* », résume Julien Haussy, patron du réseau d'agences Espaces atypiques. « *Ces larges avancées vitrées qui apportent*



« Les collectionneurs férus d'architecture raffolent de ces lignes graphiques. »

**Alexandra Leca** Vaneau

**Exception.** En 1928, Michel Roux-Spitz signait le 14 rue Guynemer (6<sup>e</sup>), face au jardin du Luxembourg : un immeuble en béton armé bardé de bow-windows.

**Confort.** Près du bois de Boulogne, un bien de 410 m<sup>2</sup> avec jardin, domotique, piscine et hammam, le tout pour 9,6 millions d'euros.



DR/SP (2X) - ENGEL & VÖLKERS/SP - DANIEL FEAU/SP



de la lumière, ces bow-windows qui permettent d'avoir des vues latérales sur la rue sont apparues à une époque où l'on avait compris que le soleil était bénéfique pour la santé et qu'il pouvait peut-être aussi éloigner les germes de la tuberculose», complète Maurice Culot, architecte, historien de l'architecture et éditeur. Les chambres d'enfants ne sont plus portion congrue mais traitées comme des pièces à part entière. Exit la cuisine reléguée tout au fond d'un couloir haussmannien. « Elle devient fonctionnelle afin que la ménagère fasse le moins de pas possible. Et est souvent peinte en bleu, car les mouches n'aiment pas le bleu ! » ajoute Maurice Culot.

Le plan en étoile, plus facile et plus rationnel, s'accompagne de grandes pièces partout, avec des chambres supérieures à 20 m<sup>2</sup>. « Ajoutez ces demi-fenêtres en plus, majorant la clarté en baignant le salon de lumière naturelle, et vous comprendrez pourquoi nous vendons sans peine un beau logement des

## Une clientèle prête à payer le prix fort pour un logement au sein d'immeubles iconiques.

**Monumental.** Le 13-17 rue Raynouard (16<sup>e</sup>) offre une double vue sur la Seine et sur la tour Eiffel.

années 1930 dès qu'il rentre dans notre portefeuille d'annonces», assurent Dominique Jacquin et Clara Montini, négociatrices au siège du groupe Consultants Immobilier. Pour leur consœur Alexandra Leca, directrice de l'agence Vaneau Auteuil-Passy, « ces lignes graphiques et simples imprégnées de lumière séduisent les jeunes familles d'expatriés de retour de Londres – car elles leur rappellent les belles maisons londoniennes –, mais aussi de très riches collectionneurs esthètes férus d'architecture ». Une clientèle prête à payer le prix fort pour s'offrir un logement au sein d'immeubles iconiques portant la signature de starchitectes : Robert Mallet-Stevens, Jean Walter, Michel Roux-Spitz, Pierre Patout, Georges-Henri Pingusson, Henri Sauvage et le plus connu de tous, Charles-Édouard Jeanneret, alias Le Corbusier. Le must du 16<sup>e</sup> ? Les fameux immeubles Walter, encadrés par le jardin du Ranelagh et le bois de Boulogne, dont les plafonds s'envolent jusqu'à 4,50 m de hauteur et les terrasses à ciel ■■■



**Bonus.** L'habitat des années 1930 cumule souvent balcons et toit-terrasse. Ci-contre à La Muette.



**Géométrique.** Une façade Art déco de l'avenue Junot, dans le 18<sup>e</sup>.

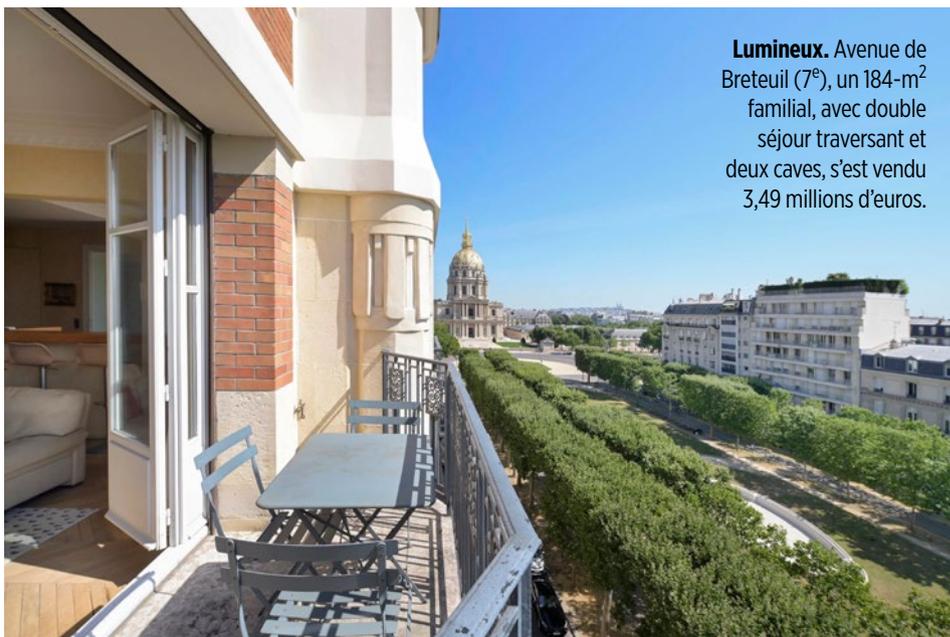


**Noblesse.** Pierre, bois, fer forgé... Ici au 100, avenue Paul-Doumer (16<sup>e</sup>).

■■■ ouvert s'étirent jusqu'à 450 m<sup>2</sup>! Le promeneur amateur de voyage à remonter le temps pourra sillonner Boulogne-Billancourt, à pied ou à vélo, à la découverte du « parcours des années 1930 ».

Ce florilège ne manque pas de cachet. À l'image de l'habitation de Le Corbusier ou de l'immeuble si caractéristique dessiné par Georges-Henri Pingusson. Ou plus simplement de ces maisons à l'anglaise étagées de part et d'autre du petit village résidentiel de la rue du Belvédère. « Avec ses lumineuses portes-fenêtres et baies vitrées, l'habitat des années 1930 offre aussi souvent des balcons et des parkings, totalement inexistant dans l'haussmannien. Il combine les avantages de l'ancien sans en avoir les inconvénients », conclut Frédérique Pytel, directrice de l'agence Barnes de Passy-La Muette.

Pour être objectif, il faut apporter une nuance à un tel concert de louanges. Le bémol? Une isolation phonique qui peut parfois laisser à désirer si elle n'a pas été révisée: vibration sonore du



**Lumineux.** Avenue de Breteuil (7<sup>e</sup>), un 184-m<sup>2</sup> familial, avec double séjour traversant et deux caves, s'est vendu 3,49 millions d'euros.

béton creux entre les étages, transmission du bruit à travers les tuyaux de chauffage collectif, structure Eiffel pouvant amplifier la résonance du bruit dans des espaces XXL, parfois étagés en duplex, et dépassant toujours 3 m de hauteur sous plafond. « Durant la période de l'entre-deux-guerres, tout le monde, dont la bonne société parisienne et les artistes peintres de Montparnasse ou de Montmartre, ne pensait qu'à faire la fête le plus possible. On dansait beaucoup et on faisait du bruit, ce qui ne gênait personne, au contraire », raconte Maurice Culot. Il faut

dire, par ailleurs, que les normes phoniques qui sont peu à peu entrées en vigueur dans les appartements parisiens ne sont apparues qu'à partir des années 1970. Mieux vaut tout de même, si l'on habite un appartement des années 1930, avoir un voisin du dessus qui a refait l'isolation de son parquet à lattes droites (pas de points de Hongrie dans ce style architectural et décoratif). Dans ce cas, sa valeur au mètre carré se vendra sans peine et au prix fort, obtenant les mêmes scores que du bel haussmannien, voire davantage ■



« À cette époque, on avait compris que le soleil était bénéfique pour la santé. »

**Maurice Culot** Architecte et historien

# Junot

Révéler  
l'exceptionnel,  
*un savoir-faire  
signé Junot*



1<sup>er</sup>

**Jardin des Tuileries** • Bel appartement rénové par architecte  
150 m<sup>2</sup> • 3 490 000 € • Exclusivité • 01 42 73 62 30



15<sup>e</sup>

**Suffren** • Ravissant appartement avec vue sur la tour Eiffel  
86 m<sup>2</sup> • Exclusivité • Prix sur demande • 01 42 73 62 30



7<sup>e</sup>

**Vaneau** • Sublime 2/3 pièces rénové et clé en main  
50 m<sup>2</sup> • Prix sur demande • 01 42 73 62 30

 20 agences à Paris,  
Ouest parisien & Lille



PRÉSENTÉ PAR



**COLDWELL BANKER**  
EUROPA REALTY

**Paris VII**

**Carré des antiquaires**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Duplex rare de 4 pièces, traversant et lumineux aux derniers étages d'un élégant immeuble XIXème, accessible par ascenseur.

**1 995 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur)- DPE : D  
46 lots - 108m2 - Charges: 3 420 €/an

**Paris XVI**

**Vue sur Paris, Tour Eiffel**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Duplex moderne offrant une vue panoramique à 360° sur tout Paris, deux terrasses et de nombreux balcons.

**3 500 000 €**

(Honoraires à la charge vendeur)- DPE: D  
140 lots- 201 m2- Charges 10160 €/an

**Paris 1er**

**Place Vendôme**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Appartement d'exception au charme authentique refait entièrement par un architecte.

**1 499 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur)- DPE : D  
34 lots - 87m2 - Charges 2 489 €/an

**BELGIQUE**

**Coeur d'Ixelles**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Ixelles - Appartement duplex d'exception de plus de 600 m² Avec Piscine.

**4 950 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur). DPE : D  
600m2

**Reignier**

**Magnifique propriété aux Portes de Genève**

COLDWELL BANKER DESORMIERE REALTY - Tel. 04 50 84 11 07



Splendide propriété du 19ème siècle, composée d'une maison de maître, d'une grange rénovée et d'un corps de ferme dans un parc de 1,5ha avec piscine. Belle vue sur les montagnes.

**3 300 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE : E

**Collonges Sous Salève**

**Propriété avec vue Genève**

COLDWELL BANKER DESORMIERE REALTY - Tel. 04 50 84 11 07



A 10 min de la frontière suisse belle propriété avec 5 chambres chacune avec dressing et salle de bain privative. Beau jardin et piscine avec vue.

**2 350 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE : C

52 AGENCES  
EN FRANCE

RÉSEAU IMMOBILIER MONDIAL DEPUIS 1906  
COLDWELLBANKER.FR

3000 AGENCES  
DANS LE MONDE

PRÉSENTÉ PAR



**COLDWELL BANKER**  
EUROPA REALTY

## Paris VIII-Proche Champs Elysées

**Dans un immeuble prestigieux**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Élegant appartement familial et de réception, doté de finition haut de gammes 5 pièces, 3 chambres ( service de parkings).

**3 500 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur) DPE : E  
9 lots - 241m2 - Charges 12 255 €/an

## Paris VIII-Triangle d'Or

**Appartement de prestige avenue Montaigne**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Dans une des copropriétés les plus recherchées, magnifique réception lumineuse, beaux volumes, balcon filant sur l'avenue.

**8 900 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur) DPE : D  
754 lots - 193m2 - Charges 27 900 €/an

## Paris XVI

**Victor Hugo**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Appartement spacieux, bordé de balcons ensoleillés, parfait pour les réceptions. 6 pièces, 4 chambres.

**4 990 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur) DPE : E  
54 lots - 222m2 - Charges 7360 €/an

## Paris V

**Appartement vue sur Seine**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Découvrez cet élégant appartement aux abords de la Seine, offrant une vue exceptionnelle sur Paris, ses monuments et l'île Saint Louis.

**3 950 000 €**

(Honoraires à la charge vendeur) - DPE : D  
23 lots - 199m2 - Charges 10 092€/an

## Paris VII

**Solferino**

Coldwell Banker Paris - Tel. 01 83 53 53 53



En plein coeur du prestigieux quartier Saint Thomas d'Aquin appartement de 9 pièces, 7 chambres.

**8 700 000 €**

(Honoraires à la charge du vendeur) DPE : E  
12 lots - 349m2 - Charges: 19 210€/an

## Paris VII-Invalides

**Dans un hotel Particulier Napoléonien**

COLDWELL BANKER PARIS - Tel. 01 83 53 53 53



Appartement d'exception, ce bien allie charme historique et confort moderne, beaux volumes, terrasse. Unique.

**7 900 000 €**

(Honoraires à la charge vendeur) DPE : E  
10 lots - 184 m2 - Charges 5 939 euros/an

52 AGENCES  
EN FRANCE

RÉSEAU IMMOBILIER MONDIAL DEPUIS 1906  
COLDWELLBANKER.FR

3000 AGENCES  
DANS LE MONDE

PRÉSENTÉ PAR



**COLDWELL BANKER**  
EUROPA REALTY

## CAVALAIRE SUR MER

**Pour les amoureux de la nature**

COLDWELL BANKER SAINT BARTH AZUR – 04 83 73 49 95



Exceptionnel, maison Cavalaire sur mer sur terrain plat de 15 000m<sup>2</sup> boisé, vue mer.

**1 785 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE : F

## LA CROIX VALMER

**Une vue mer à 180 degrés**

COLDWELL BANKER SAINT BARTH AZUR – 04 83 73 49 95



Villa La Croix Valmer avec vue imprenable sur la mer, piscine, 4 chambres.

**1 560 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE : D

## CAVALAIRE SUR MER

**Résidence sur la plage**

COLDWELL BANKER SAINT BARTH AZUR – 04 83 73 49 95



Appartement en duplex, les pieds dans l'eau de 76m<sup>2</sup>, calme, place de parking.

**756 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE : D

## ILE DE SAINT BARTHELEMY

**Idéal boutique hôtel**

COLDWELL BANKER ST BARTH – +590 690 52 34 25



Ensemble immobilier de 8 logements avec piscine couverte a quelques minutes de Gustavia et Saint Jean.

**21 000 000 €**

(Honoraires vendeur)

## ILE DE SAINT BARTHELEMY

**Propriété unique**

COLDWELL BANKER ST BARTH – +590 690 52 34 25



Posée sur la mer au cœur de la baie de Marigot.

**6 900 000 €**

(Honoraires vendeur)

## ILE DE SAINT BARTHELEMY

**Dominant la baie de Grand Cul de Sac**

COLDWELL BANKER ST BARTH – +590 690 52 34 25



De vastes espaces, une vue dégagée, 4 chambres.

**3 800 000 €**

(Honoraires vendeur)

52 AGENCES  
EN FRANCE

RÉSEAU IMMOBILIER MONDIAL DEPUIS 1906  
COLDWELLBANKER.FR

3000 AGENCES  
DANS LE MONDE

PRÉSENTÉ PAR



**COLDWELL BANKER**  
EUROPA REALTY

## CAP D'ANTIBES

**Propriété vue mer panoramique**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Propriété d'environ 350 m2 entièrement rénovée avec vue mer panoramique.

**10 250 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE en cours - RÉF : 85108951

## LA COLLE SUR LOUP

**Villa vue mer Saint-Paul-de-Vence**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Splendide propriété néo-provençale entièrement rénovée, édifiée sur un terrain d'environ 2200 m².

**3 950 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE en cours - RÉF. 85270234

## SAINT PAUL DE VENCE

**Villa 7 pièces vue panoramique sur la vallée**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Propriété de 300 m2 sise sur un très beau terrain d'environ 5600 m2 à l'ensoleillement idéal Sud-Ouest.

**3 900 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE en cours - RÉF. 85256624

## SAINT PAUL DE VENCE

**Propriété de plain-pied - Potentiel exceptionnel**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Quartier résidentiel prisé et paisible, à deux pas du charmant village de Saint-Paul-de-Vence. Terrain paysager de plus de 2200 m².

**1 280 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE - 2306E1197714G / D - RÉF. 85283540

## CAGNES SUR MER

**Quartier Montaleigne - Enorme potentiel**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Vue mer panoramique imprenable sur la Méditerranée. Ensemble de deux maisons plus 3 appartements 2 pièces.

**1 930 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE en cours - RÉF. 85186080

## SAINT JEANNET

**Villa d'exception avec vue mer panoramique**

COLDWELL BANKER ART REALTY - Tel. 04 89 97 33 40



Somptueuse villa de 300 m² nichée dans un environnement calme et préservé.

**2 350 000 €**

(Honoraires vendeur) DPE 2406E10005110 / B - RÉF. 85294241

52 AGENCES  
EN FRANCE

RÉSEAU IMMOBILIER MONDIAL DEPUIS 1906  
COLDWELLBANKER.FR

3000 AGENCES  
DANS LE MONDE

# Ouest francilien : 4 villes à suivre

**Carré d'as.** Calme, verdure, prix, desserte de transports : les bonus d'un quarté gagnant.

## Sérénité.

Un immeuble récent de Clamart. La ville des Hauts-de-Seine attire de plus en plus de cadres.



## VENDUS À CLAMART

- Rue du Président-Roosevelt, 2<sup>e</sup> et dernier étage, immeuble 2021, 3-pièces en duplex, 64 m<sup>2</sup>, terrasse de 10 m<sup>2</sup>, **520 000 €.**
- Rue du Clos-Montholon, 3<sup>e</sup> étage, immeuble 2020, 4-pièces, 93 m<sup>2</sup>, terrasse de 14 m<sup>2</sup>, **659 000 €.**
- Rue Lazare-Carnot, maison début XX<sup>e</sup> siècle, 168 m<sup>2</sup>, 293 m<sup>2</sup> de jardin, **1,1 M€.**

## CLAMART (92)

Revers de fortune pour cette ville du croissant sud des Hauts-de-Seine. À 5 846 €/m<sup>2</sup>, le prix de ses appartements anciens baisse en moyenne de 3,7 % en un an, et même de 6,7 % pour les maisons, cédées 6 726 €/m<sup>2</sup>. « Les acheteurs ont du choix. Et, comme ils sont en position de force, ils négocient parfois de façon agressive. Résultat, les prix continuent de reculer », constate Julien Ferri chez Guy Hoquet. Dans le même temps, les délais de transaction continuent de s'allonger pour s'établir entre trois et cinq mois. « Certaines maisons affichées bien au-dessus du prix du marché mettent parfois un à deux ans à trouver preneur », souligne Corinne Germain, de l'agence ERA Immo. Mais Clamart attire de plus en plus de cadres en quête de verdure tout près de Paris. Depuis quelques années, la municipalité orchestre la création de deux grands quartiers d'habitation (Panorama, Le Grand Canal) et donne des feux verts à des programmes de promotion. Selon le Capem, on recense 16 opérations neuves à Clamart, avec un prix de vente moyen de 7 000 €/m<sup>2</sup>, la plus importante en ■■■

ROMAIN GAILLARD/REA - DR./SP (X2)



« Les acheteurs étant en position de force, les prix continuent de reculer. »

**Julien Ferri** Guy Hoquet

cours étant le « Panorama Beau-rivage ». Dans ce secteur, BNP Paribas Immobilier commercialise quatre programmes cédés de 7 200 à 8 400 €/m<sup>2</sup>. Simultanément, la ville orchestre d'autres projets comme l'agrandissement du complexe sportif. « Nous avons un flux régulier de candidats acheteurs venus de Paris. Ils prospectent à Clamart pour profiter d'un immobilier plus abordable. Le nec plus ultra consiste, pour certains, à dénicher une maison avec jardin. À ce jour, notre stock de pavillons est bien fourni », souligne Corinne Germain.

Toujours en travaux, le secteur de la gare s'est déjà métamorphosé. En plus des nombreux immeubles de logements neufs sortis de terre et des voiries réorganisées (création d'une place, nouvelles voies de circulation), cette partie de la ville, déjà desservie par la ligne de train N, en provenance de Montparnasse, se prépare à accueillir la ligne 15 sud du Grand Paris Express, qui devrait entrer en service en 2025.

**Piétonnisation.** Le neuf s'affiche entre 7 600 et 8 000 €/m<sup>2</sup>. L'ancien existant et proche profite de ce renouveau, notamment le secteur de maisons composé de pavillons en brique et en meulière. Pour s'en offrir une de 150 mètres carrés avec 3 chambres, comptez environ un million d'euros. Autre spot prisé à un kilomètre au sud de la gare : le centre-ville. Là encore, ce secteur commerçant connaît d'importants travaux de réaménagement (piétonnisation) qui vont le rendre plus agréable à vivre. Les appartements s'échangent de 5 000 à 6 000 €/m<sup>2</sup> et à un prix supérieur pour des constructions récentes. Pour trouver, dans cette commune, des maisons moins chères que celles de la gare, direction le Jardin-Parisien. Proche du bois, de la piscine et desservi par deux lignes de tramway, ce quartier calme est apprécié des familles. Les premiers prix des maisons des années 1960 et 1970 démarrent à 500 000 euros, les plus spacieuses pouvant atteindre 800 000 euros.

### VENDUS À MEUDON

- Avenue Rodin, 2<sup>e</sup> étage sans ascenseur, immeuble années 1960, studio, 17 m<sup>2</sup>, 92 000 €.
- Rue Hélène-Loiret, 1<sup>er</sup> étage, immeuble de 2018, 4-pièces, 75 m<sup>2</sup>, 540 000 €.
- Rue du Parc, 7<sup>e</sup> étage, immeuble récent, 4-pièces, 75 m<sup>2</sup>, travaux, balcon, 442 000 €.
- Avenue du 11-Novembre-1918, maison en meulière, 250 m<sup>2</sup>, 1 800 m<sup>2</sup> de parcelle, 2,6 M€.



**Champêtre.** Balcons, verdure... Une résidence récente des hauteurs de Meudon.

## MEUDON (92)

Bien connu pour la forêt domaniale qui porte son nom et qui occupe la moitié de sa superficie, Meudon plaît pour son paisible cadre verdoyant et parce qu'il est proche de Paris en voiture ou en transports en commun (SNCF, tramway). « La clientèle parisienne en quête de calme et de plus de mètres carrés prospecte souvent dans cette commune résidentielle mais aussi vers Sèvres », signale Christian Seignouret, directeur de Barnes Hauts-de-Seine. À Meudon, comptez en moyenne 6 032 €/m<sup>2</sup> pour les appartements anciens (+ 2,5 % en 2024) et 7 087 euros pour les maisons (- 6,7 % en 2024). Dans le neuf, deux programmes sont en cours de commercialisation à 10 260 €/m<sup>2</sup> en moyenne. Face au ralentissement de l'activité immobilière depuis le printemps, les stocks des agents immobiliers sont à nouveau bien remplis. Aujourd'hui, les acheteurs ont le

choix. « Avec la récente baisse des taux d'intérêt des crédits immobiliers, on reçoit davantage d'appels d'acheteurs potentiels qui ont à nouveau des projets immobiliers », relève de son côté Anthony Luxton, de chez Orpi, agence de l'Orangerie. Preuve de ce timide déblocage du marché : « Les vendeurs dont les biens sont depuis un an sur le marché ont finalement accepté de baisser leurs prix, et cela débouche sur des transactions », ajoute Jonathan Grabowski, directeur de l'agence Century 21 du Château.

Le secteur le plus recherché est Bellevue, non loin de la gare SNCF, et le périmètre du parc du Potager-du-Dauphin. On y trouve des résidences des années 1960 et 1970 de standing bien entretenues, autour de 7 000 €/m<sup>2</sup> et de grandes maisons, dont certaines offrent des vues dégagées avec des vues sur Paris. Les transactions tournent entre 1,6 et 2,5 millions d'euros. Dans le bas de la ville et près des quais de Seine, le quartier Meudon-sur-Seine offre un habitat collectif avec beaucoup d'immeubles récents. Desservi par la ligne T2 du tramway, qui mène à Paris, à la Défense et jusqu'au pont de Bezons, ce secteur coûte entre 6 000 et 6 800 €/m<sup>2</sup>. ■■■

« Les biens qui sont depuis plus d'un an sur le marché finissent par baisser. »

**Jonathan Grabowski** Century 21





Coteaux. Le quartier Brancas, à Sèvres, près du parc de Saint-Cloud.

## SÈVRES (92)

Après un été calme, le marché immobilier de Sèvres fonctionne encore au ralenti. « *Il y a peu d'acheteurs et l'offre est abondante* », résume Lilian Pino, de l'agence ERA Sèvres. « *Même si les demandes sont un peu plus nombreuses depuis septembre, on a encore du mal à boucler les transactions. Notre stock a plus que doublé en un an* », complète Nathanel Elbase, chez Laforêt Immobilier Sèvres-Chaville. En un an, les prix ont reculé de 8,6 %, à 5 484 €/m<sup>2</sup> en collectif, et de 6,7 %, à 7 405 €/m<sup>2</sup> en habitat individuel. Ce sont les appartements familiaux et les maisons qui ont le plus de mal à partir actuellement. À l'opposé, les petites surfaces trouvent plus rapidement preneur, notamment auprès des primo-accédants et des investisseurs. La topographie singulière de Sèvres (deux versants et une partie centrale entre les deux) présente différents visages et prix. La partie la plus chère est appelée Rive droite. Ses atouts ? Son cadre résidentiel, la proximité de la gare Sèvres-Rive gauche (reliée à Saint-Lazare) et du parc

### VENDUS À SÈVRES

- Avenue de la Cristallerie, 3<sup>e</sup> étage, immeuble des années 1990, 3-pièces, 72 m<sup>2</sup>, **450 000 €.**
- Rue des Binelles, 3<sup>e</sup> étage, immeuble années 1970, 4-pièces, 84 m<sup>2</sup>, travaux, **550 000 €.**
- Rue Brancas, maison début XX<sup>e</sup> siècle, 145 m<sup>2</sup>, 350 m<sup>2</sup> de jardin, **1,180 M€.**

## ÎLE-DE-FRANCE : LES PRIX DE L'IMMOBILIER

Prix de vente au mètre carré au 1<sup>er</sup> octobre 2024

	PRIX DES APPARTEMENTS			PRIX DES MAISONS		
	Minimal	Moyen	Maximal	Minimal	Moyen	Maximal
<b>Seine-et-Marne*</b>	<b>1 556 €</b>	<b>3 217 €</b>	<b>5 242 €</b>	<b>1 126 €</b>	<b>2 519 €</b>	<b>4 261 €</b>
Fontainebleau	2 383 €	4 363 €	6 644 €	2 832 €	4 771 €	7 525 €
Ozoir-la-Ferrière	2 725 €	3 739 €	4 993 €	2 117 €	3 092 €	4 297 €
Pontault-Combault	2 624 €	3 628 €	5 123 €	2 154 €	3 141 €	4 601 €
<b>Yvelines*</b>	<b>2 125 €</b>	<b>4 518 €</b>	<b>9 214 €</b>	<b>1 907 €</b>	<b>3 884 €</b>	<b>9 502 €</b>
Le Vésinet	4 504 €	6 288 €	8 635 €	5 452 €	8 661 €	13 286 €
Maisons-Laffitte	4 444 €	6 138 €	8 375 €	4 456 €	7 157 €	11 392 €
Versailles	4 966 €	7 376 €	10 124 €	5 436 €	8 671 €	13 454 €
<b>Essonne*</b>	<b>1 639 €</b>	<b>3 041 €</b>	<b>5 307 €</b>	<b>1 731 €</b>	<b>2 956 €</b>	<b>5 134 €</b>
Orsay	3 241 €	4 439 €	6 667 €	2 485 €	3 895 €	6 074 €
Saclay	3 193 €	4 554 €	6 233 €	3 198 €	4 555 €	6 834 €
Verrières-le-Buisson	3 448 €	4 969 €	6 821 €	3 505 €	5 269 €	8 232 €
<b>Hauts-de-Seine*</b>	<b>3 458 €</b>	<b>6 503 €</b>	<b>11 225 €</b>	<b>3 731 €</b>	<b>6 913 €</b>	<b>12 793 €</b>
Boulogne-Billancourt	5 717 €	7 868 €	10 797 €	6 413 €	10 279 €	17 954 €
Issy-les-Moulineaux	5 207 €	7 512 €	9 779 €	4 304 €	8 210 €	13 824 €
Levallois-Perret	6 449 €	8 771 €	11 070 €	5 828 €	9 575 €	13 458 €
Neuilly-sur-Seine	7 662 €	10 376 €	14 607 €	8 014 €	12 766 €	26 177 €
Rueil-Malmaison	3 524 €	5 513 €	7 443 €	4 527 €	7 063 €	11 101 €
<b>Seine-Saint-Denis*</b>	<b>2 012 €</b>	<b>4 159 €</b>	<b>8 333 €</b>	<b>2 041 €</b>	<b>3 438 €</b>	<b>7 178 €</b>
Les Lilas	4 864 €	6 729 €	8 684 €	4 129 €	7 174 €	11 505 €
Montreuil	3 386 €	6 399 €	9 262 €	2 737 €	5 657 €	10 171 €
Pantin	3 426 €	6 025 €	8 199 €	3 649 €	6 058 €	9 695 €
<b>Val-de-Marne*</b>	<b>2 518 €</b>	<b>5 137 €</b>	<b>10 521 €</b>	<b>2 447 €</b>	<b>4 537 €</b>	<b>9 515 €</b>
Charenton-le-Pont	5 581 €	8 508 €	10 901 €	5 917 €	10 258 €	15 147 €
Gentilly	4 161 €	5 754 €	8 112 €	3 056 €	5 804 €	9 611 €
Maisons-Alfort	3 717 €	5 448 €	7 290 €	3 638 €	6 010 €	9 470 €
Nogent-sur-Marne	4 179 €	6 484 €	8 754 €	4 379 €	7 334 €	11 601 €
Vincennes	6 463 €	9 066 €	12 009 €	6 753 €	10 428 €	16 394 €
<b>Val-d'Oise*</b>	<b>1 805 €</b>	<b>3 250 €</b>	<b>5 571 €</b>	<b>1 892 €</b>	<b>3 171 €</b>	<b>5 062 €</b>
Enghien-les-Bains	3 821 €	5 484 €	8 081 €	3 575 €	5 544 €	8 509 €
L'Isle-Adam	2 649 €	4 209 €	6 364 €	2 384 €	3 633 €	5 611 €
Montmorency	2 713 €	4 114 €	5 845 €	2 625 €	4 071 €	6 225 €

\* Moyenne / Source : Meilleurs Agents.

de Saint-Cloud. « *Ici, les belles et grandes maisons sont nombreuses* », indique Christian Seignouret. Dans cette partie de Sèvres, le quartier Brancas reste de loin la plus belle adresse, suivi par celui de Monesse-Croix-Bosset. Dans un marché peu dynamique, les maisons s'y vendent fréquemment entre 1,1 et 1,4 million d'euros. Dans le haut de gamme, « les

ventes se situent souvent entre 2 et 2,5 millions d'euros avec certains biens rares à 4 millions d'euros », précise Guillaume Cambis de l'agence Junot. Ces secteurs recèlent de belles résidences de standing des années 1970 monnayées de 7 000 à 8 000 €/m<sup>2</sup>. Sur le versant opposé, Rive gauche (comprenant les secteurs Renan, Binelles et Bruyères), les prix sont

un cran en dessous. Comptez entre 500 000 et 800 000 euros pour un pavillon. «*Séparant ces deux coteaux résidentiels, le centre-ville offre un tissu urbain dense, essentiellement composé d'un habitat collectif, dont les prix vont de 5 200 euros à 6 500 €/m<sup>2</sup> selon l'état et le standing de l'appartement*», détaille Marcel Mikart chez Nestenn. Promis à un grand réaménagement urbain (Cœur de Sèvres), le centre-ville concentre surtout de l'habitat collectif cédé de 5 500 à 6 500 €/m<sup>2</sup>. Autre spot prisé: la Cristallerie, proche du métro Pont-de-Sèvres, truffée d'immeubles des années 1990, où les appartements sont monnayés entre 6 000 et 6 500 €/m<sup>2</sup>.

## SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78)

Cette autre ville royale des Yvelines, après Versailles, mais bien plus petite (moins de 40 000 habitants), conserve son pouvoir d'attraction immobilier. Car le cocktail de cette noble commune est apprécié des habitants et des

nouveaux arrivants. Au menu: belles pierres, gare RER et ligne A (qui la relie à l'Etoile en vingt minutes), centre-ville très commerçant (boutiques, restaurants), château avec son parc, forêt, théâtre et aussi écoles, dont «*certaines, internationales et/ou bilingues, sont prisées par les familles étrangères résidant en France et par les expatriés de retour dans l'Hexagone*», spécifie Aude Nobecourt chez Barnes. À cela s'ajoute «*un flux continu d'acheteurs parisiens en quête de bien-être, de mètres carrés en plus et de verdure*», poursuit-elle. Ici, l'habitat bourgeois offre un combiné de maisons en tous genres (du XVII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui) et des résidences des années 1960 et 1970. Mais, comme partout ailleurs, les valeurs sont en repli. Ici, le prix moyen des maisons anciennes a perdu 12,9%, à 6 225 €/m<sup>2</sup>. Après l'accalmie observée depuis juin, l'activité reprend en douceur. «*On voit progressivement revenir des profils d'acheteurs primo-accédants avec des budgets inférieurs à 500 000 euros*», indique Sophie Standera, d'Espaces atypiques. «*Depuis la*

### VENDUS À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

- Rue Gaucher, maison mitoyenne de 1900, 96 m<sup>2</sup>, travaux, jardin de 30 m<sup>2</sup>, **980 000 €.**
- Rue Molière, 2<sup>e</sup> étage, immeuble des années 1960, 137 m<sup>2</sup>, **1,375 M€.**
- Boulevard Victor-Hugo, maison des années 1980, 162 m<sup>2</sup>, 1 200 m<sup>2</sup> de terrain, **1,8 M€.**

*fin de l'été, on sent que le marché repart avec davantage d'appels et de visites. Après un repli au premier semestre, les prix ont tendance à faire du surplace*», ajoute Guillaume Cambis, de l'agence Junot. Dans le centre-ville, les appartements anciens rénovés changent de mains entre 7 000 et 8 000 €/m<sup>2</sup>, avec une décote prononcée pour les biens des années 1970 ayant de mauvais DPE. Les familles de cadres supérieurs privilégient des maisons à proximité du centre-ville vers les secteurs Alsace-Péreire, du château et de Tourville. «*On ne trouve pas d'habitat individuel de qualité à moins de 1,5 million d'euros, sachant que les transactions se concrétisent fréquemment autour de 2 millions d'euros*», précise Emmanuel du Rivau, directeur de Daniel Féau-Christie's. Plus excentré, le quartier Fourqueux garde la cote en raison de la proximité des établissements internationaux installés sur la commune. Pour vivre dans ce secteur, comptez entre 700 000 et 2 millions d'euros pour une maison, selon le standing, la surface, l'état et la superficie du terrain ■



**Prestige.** Daniel Féau met en vente cette maison de Saint-Germain-en-Laye proche du RER.

**Montée des eaux.**

28 octobre 2023, Lège-Cap-Ferret : commune submergée par les vagues et reconnue en état de catastrophe naturelle après le passage de la tempête Céline.

# Gare aux risques naturels !

**Précautions.** Inondations, incendies, tempêtes... Divers diagnostics s'imposent avant tout achat.

PAR LÉA DESMET

**P**atratras ! Lors de la signature de l'acte authentique chez le notaire, Pierre et Linda apprennent que la maison de campagne convoitée se trouve en zone rouge inondable. Une information jamais mentionnée par leur agent immobilier. Mécontent d'apprendre cette mauvaise nouvelle au dernier moment et redoutant d'éventuels problèmes de crues et d'inondations, le couple décide alors d'annuler la transaction. Cette anecdote ra-

contée par un notaire illustre les problèmes liés aux risques naturels existants susceptibles d'affecter l'état et la valeur d'un bien immobilier. Pour se renseigner sur ce type de diagnostic, il suffit d'aller sur le site [georisques.gouv.fr](http://georisques.gouv.fr) mis en place par les pouvoirs publics. « Ces informations sont complètes et s'enrichissent régulièrement. Même si cela n'est pas obligatoire, les notaires ont pris l'habitude d'annexer les documents extraits de ce site (relatifs au bien) à l'acte de vente », souligne Éric Meiller, notaire à Saint-Chamond. Autre



« Les notaires font souvent état des risques naturels domestiques. »

**Éric Meiller** Notaire à Saint-Chamond

source à ne pas négliger : le diagnostic immobilier d'état des risques et pollution (ERP), à fournir obligatoirement en cas de mise en vente. Cette « photographie » dresse un état des lieux daté des sujets à risques déjà connus dans le périmètre du bien immobilier. Ce document rend compte par exemple d'une catastrophe naturelle déjà déclarée et/ou d'un éventuel plan de prévention des risques établi par les collectivités



locales. Il signale aussi la présence potentielle de radon (gaz radioactif), fait état d'un sous-sol potentiellement truffé d'anciennes mines ou de carrières, d'un risque de « trait de côte » (érosion côtière) ou encore d'une sismicité du sol. « Pour les terrains à bâtir, le candidat acheteur est également informé de l'éventuelle présence de pollution dans le sous-sol de la parcelle. On obtient aussi des éléments d'information sur l'exposition au bruit (proximité d'un aéroport, etc.) et les risques technologiques et industriels proches (installations classées, sites industriels, émissions polluantes) », ajoute Olivier Princivalle, président de la Fnaim du Grand Paris.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2025, ce diagnostic ERP va s'enrichir. Il informera l'acheteur ou le locataire de l'existence d'une possible obligation légale de débroussaillage (OLD). Une donnée précieuse qui permet de prendre les mesures nécessaires pour éviter la propagation du feu, susceptible de menacer et d'endommager la

maison. « Pourtant, ce diagnostic ERP reste perfectible. Il a besoin d'être synthétisé pour une meilleure compréhension des acquéreurs », poursuit Olivier Princivalle.

Avec le dérèglement climatique lié au réchauffement de la planète, les événements naturels hors norme se multiplient et s'intensifient, affectant notamment l'habitat existant. « L'aggravation de ces risques évolue en permanence. D'ailleurs, on relève sans cesse de nouveaux épisodes inédits en France et dans le monde. Il y a maintenant des incendies en Bretagne et des inondations à Dubaï », souligne Jean-François Bay, cofondateur de Callendar, une start-up française spécialisée dans le traitement de bases de données croisées sous forme de cartes détaillées sur différents risques (canicule, incendie, inondation...) avec une géolocalisation. Cet acteur réalise aussi une veille compilant les nouvelles données et études par thème. Le grand public peut accéder gratuitement à ses infor-

**Sécheresse.** Fissures, lézardes ou affaissements... Les épisodes de canicule (ici, lors de la vague de chaleur qui a sévi, à l'été 2019, dans le Nord-Pas-de-Calais) peuvent également causer des dommages aux bâtiments.

mations sur son site ou son application. « Les canicules extrêmes qui se produisaient autrefois au maximum tous les cinquante ans pourraient se répéter pratiquement tous les ans et durer plus de deux mois », indique Jean-François Bay. Autre sujet pointé par ce dernier, les inondations. Dans le Nord-Pas-de-Calais, pour les régions côtières touchées récemment par les inondations comme Calais, Boulogne, Saint-Omer, Montreuil..., le risque d'inondation, qui était historiquement d'une fois tous les trois ans durant les trente dernières années, va doubler pour passer à deux fois tous les trois ans.

**Décotes.** Ces événements à répétition dans des zones sinistrées commencent à avoir un impact négatif sur la valeur de la pierre. En Sologne, un moulin (occupé à titre d'habitation) en bordure de rivière et trois fois inondé dans le passé s'est vendu avec une décote de 30 %. Les acheteurs ont quand même signé, en connaissance de cause. L'autre nouveau sujet d'inquiétude est relatif au retrait et gonflement d'argile (RGA). Il résulte d'écarts importants concernant la teneur en eau dans le sol. Ce phénomène provoque des fissures sur les murs (extérieurs et intérieurs) avec une possible fragilisation de la structure du bâtiment. « On voit de plus en plus de maisons qui se lézardent, souvent au niveau des ouvertures, soit aux portes et aux fenêtres. En cas de doute et pour savoir si les fondations sont affectées, on conseille toujours aux propriétaires vendeurs de faire réaliser à leurs frais, en amont de la mise en vente, un diagnostic structurel réalisé par un spécialiste, assorti d'un chiffrage des interventions préconisées pour sauvegarder le bâtiment », indique Martial Renaud, directeur Val de Loire de Barnes. Assez coûteuses (de 50 000 à 100 000 euros, parfois plus), ces interventions ciblées (injection de béton en sous-sol, pose de pieux, etc.) sont alors retranchées du prix de vente ■

CHRISTOPHE MAJANI D'INGUMBERT/SP - STÉPHANE MORTAGNE/PHOTOPOR/LA VOIX DU NORD/MAXPPP



« Les canicules extrêmes pourraient se répéter tous les ans et durer plus de deux mois. »

**Jean-François Bay** Cofondateur de la start-up Callendar

# Les plans des bâtisseurs pour sortir de la crise



**Stratégie.** Là où le PLUi est restrictif, mieux vaut surélever ou agrandir une villa, conseille Léa Pasquet, de Mas Provence (photo).

## Refondation. Sur-mesure, montée en gamme... Le marché de la maison individuelle se réinvente.

PAR PIERRE CHEVILLARD

La dégringolade n'en finit pas. Cette année, les constructeurs de maisons individuelles ne devraient vendre que 50 000 unités, soit presque deux fois moins qu'en 2022 – et trois fois moins qu'en 2021 –, selon le pôle habitat de la Fédération française du bâtiment (FFB). « *Le score de 2024 pourrait être 60 % plus bas que la moyenne annuelle observée entre 2007 et 2023, qui tourne autour de 126 000 ventes* », s'alarme Grégory Monod, son président.



Dans la foulée, les autorisations de construire ont dévissé d'un quart en un an et les mises en chantier, d'un tiers, selon le ministère de l'Écologie. Choc de l'inflation sur les matériaux en 2021-2023, nouvelles règles écologiques de construction (réglementation environnementale RE 2020, entrée en vigueur en 2022)... les prix se sont envolés d'environ 30 %. Aujourd'hui, la villa neuve moyenne (120 mètres carrés) vaut autour de 250 000 euros (hors terrain), contre 192 000 en 2021. Et les taux des

« On a accéléré notre restructuration, on s'est diversifié et on a innové. »

**Loïc Vandromme** Hexaôm

emprunts immobiliers ont quadruplé de mi-2021 à fin 2023. Résultat conjugué de la hausse des taux et des prix : 100 000 euros de perte de pouvoir d'achat en trois ans ! Et les coups continuent de pleuvoir. La loi climat et résilience de 2021, qui promet le zéro artificialisation nette (ZAN) des sols, raréfie l'offre de terrains, dont le prix du foncier a grimpé de 10 % en trois ans. Les banques, un temps confrontées à la remontée des taux, ont vu la rentabilité du crédit immobilier s'effondrer. Avec, en réaction, un resserrement des critères d'octroi des prêts, exigeant plus d'apport personnel et d'épargne. Le coup de grâce ? La disparition, début 2024, du prêt à taux zéro (PTZ), principale aide à l'accession à la propriété, qui n'est plus ■■■

Promotion  
Immobilière  
**ÉLU  
SERVICE  
CLIENT**  
DE L'ANNÉE  
**2024**



**Bouygues  
Immobilier**   
LA VIE COMMENCE ICI

## Si vous souhaitez des habitats où cohabitent style et économies d'énergie... La réponse est ici.

Nos logements sont pensés pour réduire la consommation énergétique du bâtiment tout au long de son cycle de vie mais également celle de ses habitants. Comment ? Grâce à l'utilisation de matériaux innovants comme le béton à plus faible empreinte carbone, des matériaux biosourcés ou encore l'installation d'un système de chauffage et rafraîchissement par vecteur air qui fonctionne grâce à une pompe à chaleur triple usage. Des équipements incitant aux mobilités douces font intégralement partie de notre offre, tels que des prises pour voitures électriques intégrées aux emplacements de parkings ainsi que des locaux à vélo équipés pour encourager l'écomobilité.

©Getty Images - RCS Nanterre B 562 091 546



Des pompes à chaleur triple usage pour se chauffer mais aussi se rafraîchir



Des matériaux de standing à plus faible empreinte carbone et produits en France



Des locaux vélos équipés pour favoriser les mobilités douces



Des prises pour véhicules électriques

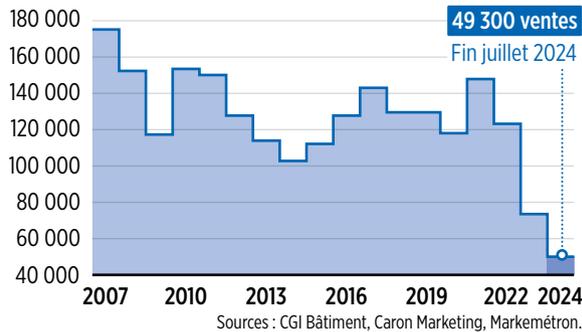
[bouygues-immobilier.com](https://www.bouygues-immobilier.com)

■■■ autorisé pour financer la construction de maisons. Pour sortir de l'ornière, les organisations professionnelles multiplient les propositions. Elles demandent notamment de décaler le durcissement de la RE 2020, prévu pour 2025, de faciliter les transmissions de patrimoine pour aider les jeunes à acheter. « La priorité, c'est de rétablir le PTZ pour tous les logements neufs, insiste Grégory Monod. Une mesure simple, rentable pour l'État, qui ferait effet en six mois. » Un espoir, cependant: la nouvelle ministre du Logement, Valérie Létard, compte travailler avec les professionnels pour répondre à l'urgence, comme elle l'a confié sur les réseaux sociaux au lendemain de sa nomination.

**« Nouveau métier ».** Face à cette situation, les constructeurs se sont pris en main. « Cette période a été douloureuse car nous avons dû réduire nos charges, mais elle nous a aussi permis d'accélérer notre restructuration, de nous diversifier et d'innover », confie Loïc Vandromme, DG d'Hexaôm. Concrètement, les constructeurs font feu de tout bois pour sortir de la crise. Ils rénovent, réinventent la primo-accession populaire, se lancent dans la promotion immobilière et l'aménagement urbain. En matière de rénovation, ils misent sur une prestation de contractant général, sur le modèle de la construction de maisons individuelles. Au programme: prise en charge complète du projet, accompagnement du client, services et garanties. Reste à monter en puissance. « C'est un nouveau métier, confie Philippe Petiot, président de la Compagnie immobilière de Nouvelle-Aquitaine. Le client est présent lors des travaux, ce qui exige un pilotage fin. Complexe, le chantier doit être maîtrisé et la marge de l'opérateur doit être sécurisée, car des aléas techniques peuvent survenir. » L'extension, ou la surélévation, s'affiche comme un marché prometteur dans le contexte des nouvelles tendances d'urbanisme. « Dans le pays d'Aix-en-Provence, le

LA MAISON NEUVE À LA PEINE

Cumul sur 12 mois des ventes de maisons individuelles en secteur diffus



plan local d'urbanisme intercommunal [PLUi] limite la floraison de maisons neuves, illustre Léa Pasquet, de Mas Provence. Pour s'offrir une villa, il est dès lors plus facile d'en rénover une existante, en y ajoutant de la surface. Un gain qui permet aussi de rentabiliser l'opération en augmentant la valeur de la maison. » Les constructeurs relancent la primo-accession populaire, leur cœur de métier étant mis à mal par l'inflation et la fin du PTZ pour les maisons neuves. Pour redonner du pouvoir d'achat à ces familles à petit budget, des opérateurs comme Hexaôm ou Trecobat, dans l'Ouest, lancent des maisons d'une cinquantaine de mètres carrés à petit prix. « Elles correspondent aux besoins des familles recomposées ou monoparentales, et elles s'agrandissent facilement », détaille Loïc Vandromme. Dans cette logique de réduction des surfaces, Trecobat vise les seniors désireux de revenir en centre bourg avec sa ligne Ty Cocon, des maisons de ville d'environ 70 mètres carrés.

Autre relais de croissance: la construction industrialisée. L'idée? Préfabriquer les éléments de la maison en usine pour bâtir mieux, plus vite et moins cher. « Sur ce principe, nous avons lancé

En préfabriquant les éléments de la maison en usine, on bâtit mieux, plus vite et moins cher.

une ligne de maisons à structure bois recouverte d'un enduit intégrant une solution photovoltaïque, détaille Alban Boyé, PDG de Trecobat. Alors que le bois coûte un peu plus cher, elle est commercialisée au même prix qu'une maison en maçonnerie traditionnelle grâce à l'industrialisation. Décarbonée, elle cadre avec la réglementation de 2031. » Si les prix explosent, le marché monte en gamme. Et les constructeurs se pressent sur ce créneau en élaborant des projets sur mesure aux architectures travaillées et aux prestations sophistiquées (VMC intelligente, domotique dernière génération, revêtements dépolluant l'air intérieur...). Artis, dans les deux Savoies, ne connaît pas la crise. « L'achat plaisir d'un chalet en station reste une valeur sûre », témoigne son DG, Nicolas Bonnet, qui a développé une ligne d'habitations boisées haut de gamme.

Encore une fenêtre ouverte.

Le salut pourrait bien venir du marché. En juillet, les ventes n'ont pas baissé, une première depuis trois ans, selon la FFB. « Une nouvelle génération de clients existe, constate Nicolas Bonnet. Rendues solvables par la baisse des taux et la stabilisation des prix des maisons comme des terrains, encouragées par l'attitude plus positive des banques sur l'immobilier, ces familles jugent que le moment est favorable pour se lancer. » Elles savent aussi que la fenêtre de tir risque de se refermer dans les prochaines années, loi ZAN et durcissement de la RE 2020 obligent. Pour les séduire, les professionnels tablent sur l'aide à la recherche du terrain et la prise en charge des formalités. Ils scellent des partenariats avec des banques qui, de plus en plus, proposent des prêts à taux bonifié. « On a créé notre prêt à taux zéro et une structure de courtage en crédit internalisée », renchérit Philippe Petiot. Et Léa Pasquet de conclure: « Ces services nous permettent de nous différencier face à des clients très exigeants qui recherchent un accompagnement sur mesure. » Une façon constructive de faire face à la crise ■

UN ACHETEUR AVERTI EN VAUT DEUX

Si vous faites bâtir votre maison par un constructeur, signez un contrat de construction loi 1990 (CCMI). Il vous garantit notamment une livraison de votre bien dans les délais et au prix convenus lors de la signature entre l'acheteur et l'entreprise chargée de la construction.

# SEFRI-CIME SÉLECTIONNE POUR VOUS LES MEILLEURES ADRESSES EN ÎLE-DE-FRANCE



1

**LIVRAISON  
EN 2025**



2

**N'ATTENDEZ PAS  
POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE !**



3

**LIVRAISON  
IMMINENTE**



4

**ÉTUDE DE  
FINANCEMENT  
SOUS 48H<sup>(1)</sup>**

**PRÊT À TAUX 0%<sup>(2)</sup>**

**PINEL<sup>(3)</sup>**



5

**NOUVELLE  
RÉALISATION**



6

## 1 BEAUJOUR - ISSY-LES-MOULINEAUX

Au pied de la ligne 15 du Grand Paris Express, une résidence à deux pas de Paris, avec plus de 2000 m<sup>2</sup> d'espaces verts.

## 2 LIGNES D'HORIZONS - SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Une adresse, au pied des transports, profitant de vues imprenables sur la plaine de Versailles.

## 3 ÉLÉGANCE & VOLUPTÉ - COURBEVOIE

Deux adresses entre parc et jardins à deux pas de la ligne 15 du Grand Paris Express et à 7 min\* de Saint-Lazare.

## 4 COUR D'HONNEUR & JARDIN DES LUMIÈRES - ANTONY

Situées au cœur du nouveau quartier prêt à vivre, dans la continuité du parc de Sceaux, à deux pas du RER Croix de Berny et du centre-ville.

## 5 MILLÉSIME - GENTILLY

Une adresse dotée de nombreux atouts, aux portes de Paris, à des prix accessibles.

## 6 LE CLOS DES AMANDIERS - SAINT-MAURICE

À 10 min\* du métro Charenton-Écoles, une résidence nichée entre jardins paysagers et espaces verts, aux portes de Paris.



[sefri-cime-residentiel.fr](http://sefri-cime-residentiel.fr)

**0 800 715 730**

**Service & appel  
gratuits**

**Sefri  
Cime**

**70 ANS DE SAVOIR-FAIRE  
EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL**

\*Source: Google Maps. (1) Accompagnement financier de notre courtier. (2) Le PTZ permet de financer jusqu'à 50% du prix d'acquisition d'une résidence principale neuve (hors frais de notaire), sans les intérêts, ceux-ci étant pris en charge par l'Etat. Sous réserve d'acceptation du dossier par un organisme bancaire, cette aide est accordée aux personnes n'ayant pas été propriétaires de leur résidence principale depuis au moins deux ans. Sous réserve de respecter les conditions fixées aux articles L 31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'habitation et aux conditions du décret n°2015-1813 du 29 décembre 2015, de l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2014 pris en application de l'article R 304-1 du Code de la Construction et de l'habitation et du décret n° 2015-1301 du 16 octobre 2015, le montant du prêt dépendant du niveau de revenus, de la composition du foyer fiscal, de la localisation géographique du bien. Conditions disponibles sur simple demande. (3) PINEL: L'investissement locatif présente des risques susceptibles de remettre en cause l'équilibre économique de l'opération: risque d'écart entre la prévision et la réalité sur les recettes locatives (vacance, niveau du loyer, impayés), les charges de copropriété, la hausse des impôts locaux, et la plus-value en cas de revente à l'échéance de l'engagement de location. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice de la réduction d'impôt. Réduction d'impôt pour l'acquisition d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques, destiné à la location pendant 6, 9 ou 12 ans à un loyer plafonné, et à des locataires sous plafonds de ressources. Les conditions sont définies à l'article 199 novovicies du code général des impôts tel que modifié par la loi de finances pour 2015. La réduction d'impôt sur le revenu est de 9% pour 6 ans de location ou 12% pour 9 ans de location ou 14% pour 12 ans de location, calculée sur le prix d'acquisition du bien retenu dans la limite de 300 000 €. Faire un investissement immobilier présente des risques. Tout décalage dans la signature de l'acquisition et/ou dans le calendrier de livraison est susceptible d'entraîner la perte du bénéfice de la réduction d'impôt. Cette réduction d'impôt est prise en compte pour le calcul du plafonnement global de certains avantages fiscaux visés à l'article 200-0 A du CGI. SEFRI CIME ACTIVITÉS ET SERVICES. RCS 467950081. Illustrations à caractère d'ambiance non contractuelles: Jérôme Sargnon et Alexandre Pivert, Virtual Building, MYSIS - Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques: www.georisques.gouv.fr. Conception et réalisation: markis - 10/2024.

La chronique de Kamel Daoud

## Les Franco-Algériens, enfants uniques d'une Algérie imaginaire

**Moins on vit en Algérie, plus on la fantasme. Une sublimation narcissique qui se transforme en omerta communautaire.**

«**R**éponds-moi : aimes-tu vraiment ton pays ?» La question est lancée, avec un rictus et un ton persifleur. Elle est adressée à l'auteur du fond du vaste auditorium d'une ville du sud de la France. Agressive, péremptoire, presque sans besoin de réponse, tant l'interlocuteur est convaincu de la trahison commise par l'auteur contre le pays natal, sacralisé dans les rêves identitaires. L'interrogateur est un Français d'origine algérienne. Il a vu le jour dans l'Hexagone et se trouve être père d'un adolescent, assis à ses côtés. Son propos manifeste une colère, il intervient, hésitant, au moment où, après une conférence, l'on donne la parole à la salle pour les questions. Il trépigne, tempête, retient une violence inouïe. Devais-je lui répondre ? Je le fis : «*Je n'ai pas à vous fournir de réponse sur ce qui ne vous concerne pas.*» Mais j'avais aussi une autre réaction en tête :

« Vous êtes franco-algérien, vous êtes français, surtout, né dans ce pays, vivant en même temps de ses récoltes et de ses blessures, de ses générosités et de ses discriminations, marqué par une douleur mais également par une exclusivité gâteuse. Est-ce que, vous, vous aimez votre pays réel, qui est la France ? »

Il est difficile de parler de l'Algérie quand on est algérien, face à beaucoup de Franco-Algériens qui n'ont jamais, ou presque, connu ce pays. Ce dernier, pour n'être plus que souvenirs et endettement parental affectif, apparaît depuis longtemps sublimé, grimé de splendeurs inexistantes rehaussées du prestige d'un contrepoids émotionnel. Moins on y vit, plus on l'habite dans l'imaginaire. Et, lorsque vous arrivez de ce pays pour raconter l'histoire de votre autochtonie, ceux qui vous refusent ce droit de parole, ce sont ceux qui se plaignent qu'on leur refuse le droit de prendre la parole en France !



L'Algérien autochtone devrait rester comme un être muet, un second rôle de ce face-à-face hystérisé entre Français et Français algériens. Ceux qui ne sont plus algériens que par le souvenir des étés, des retours saisonniers des migrants, du passeport ou du football se sentent obligés de l'exprimer par la surenchère de l'appartenance. La police des émotions s'occupe des dissidents du nationalisme.

L'autochtone ne peut pas faire prévaloir le droit de ses enfants à une vie après la guerre civile des années 1990-2000 ni son devoir de parole sur le fascisme religieux qui a saigné son pays, et encore moins raconter les échecs sous peine de trahir les illusions de communautés en France. Dans une sorte de hiérarchisation quasi coloniale du droit à la plainte et à l'expression, les Algéro-Français (pas tous) ont le souci de leur douleur, de leur histoire d'enfants rejetés et réclament le statut de

l'enfant unique du pays des origines. Ceux qui viennent de l'Algérie ne doivent qu'acquiescer, jurer que ce pays est un paradis.

À noter que cette ségrégation par les « siens » se pratique aussi dans l'autre sens. Les Franco-Algériens ne sont pas vraiment les bienvenus dans leur pays d'origine, malgré la flatterie du sang commun. Les grands drapeaux dessinés sur le dos des survêtements de sport de certains Franco-Algériens n'ont pas suffi pour les intégrer. On glorifie la communauté, la parenté enflammée entre Algériens, la diaspora est même saluée comme une extension du domaine du nationalisme. Pourtant, les binationaux restent interdits des hautes fonctions, frappés du verdict de trahison, broyés par les procès postcoloniaux en loyauté. Petits malheurs de l'identité imaginaire : on réclame que le monde nous aime, mais on refuse d'aimer le monde. On veut la France, mais pas la francité ; on veut l'Algérie, mais pas y vivre ■

Immobilier  
de prestige

DU POINT

PRÉSENTÉ PAR

Sotheby's | France  
INTERNATIONAL REALTY | Monaco



LE GRAU D'AGDE

Villa sur les toits en première ligne sur la mer de 138 m<sup>2</sup> bénéficiant d'une terrasse de 156 m<sup>2</sup>. Séjour très lumineux. Accès plage et aux commerces à pied. DPE : A. 1.590.000€ (honoraires charge vendeur) | Réf. : FO1-1454

MONTPELLIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 67 57 34 10 WWW.MONTPELLIER-SOTHEBYSREALTY.COM



SÈTE

Propriété sur le Mont Saint-Clair de 220 m<sup>2</sup> sur 1 000 m<sup>2</sup> de terrain. Bénéficiant d'une piscine, jacuzzi, sauna et une terrasse. Profitant d'une vue sans vis à vis. DPE : C. 2.450.000€ (honoraires charge vendeur) | Réf. : FO1-1621

MONTPELLIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 67 57 34 10 WWW.MONTPELLIER-SOTHEBYSREALTY.COM



MONTPELLIER

Jolie rénovation pour cette maison de charme des années 1900 de 214 m<sup>2</sup>. Jardin intimiste de 1071 m<sup>2</sup> avec piscine. DPE : B.

1.317.000€ (honoraires charge vendeur) | Réf. : FO1-1626

MONTPELLIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 67 57 34 10 WWW.MONTPELLIER-SOTHEBYSREALTY.COM



BALLAISON

Dans un environnement calme et verdoyant, maison de campagne datant de 1 750 de 110 m<sup>2</sup> avec pierres et poutres apparentes. À 30 min de Genève. DPE : F. 699.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : LL1-476

LAC LÉMAN SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 94 11 11 WWW.EVIAN-SOTHEBYSREALTY.COM



EVIAN GOLF

Villa avec vue lac, située en plein cœur du mythique parcours de golf d'Evian, 266 m<sup>2</sup> hab sur une parcelle de 3 325 m<sup>2</sup>. 6 chambres. À 40 min de Genève DPE : C.

2.990.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : EV1-1321

EVIAN SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 74 11 11 WWW.EVIAN-SOTHEBYSREALTY.COM



CHATEL (PORTES DU SOLEIL)

Chalet de 260 m<sup>2</sup> dont 220 m<sup>2</sup> hab sur terrain de 4 234 m<sup>2</sup> à quelques minutes au centre du village et des remontées mécaniques du domaine skiable. 2 garages. DPE : D.

1.690.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : EV1-1202

EVIAN SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 74 11 11 WWW.EVIAN-SOTHEBYSREALTY.COM



VEYRIER-DU-LAC

Villa de 245 m<sup>2</sup> avec vue sur le lac : cuisine américaine, double-séjour, suite parentale, 3 ch., salle de sport, jardin de 1 550 m<sup>2</sup>, piscine chauffée et garage. DPE : C/A. 4.000.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : OK1-1834

ANNECY SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 51 03 10 WWW.ANNECYSOTHEBYSREALTY.COM



VEYRIER-DU-LAC

Propriété contemporaine de 307 m<sup>2</sup> (265 m<sup>2</sup> habitables), 5 chambres, 4 salles de bains, piscine à débordement et terrain paysagé de 1320 m<sup>2</sup>, garage double. DPE : A/A.

4.800.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : OK1-1834

ANNECY SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 51 03 10 WWW.ANNECYSOTHEBYSREALTY.COM



TALLOIRES-MONTMIN

Propriété rénovée, 229,60 m<sup>2</sup> habitables, vue panoramique sur le lac et les montagnes, terrasses, jacuzzi et vaste terrain de 6 817 m<sup>2</sup> avec cascades. DPE : C/C.

2.790.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : OK1-1732

ANNECY SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 50 51 03 10 WWW.ANNECYSOTHEBYSREALTY.COM

PLUS DE 1115 AGENCES DANS LE MONDE  
80 AGENCES EN FRANCE

à la semaine prochaine

SOTHEBYSREALTY-FRANCE.COM



# BARÉNIA



LA PEAU EST UN PARFUM

